

Le traitement journalistique de la grève de la poste de janvier 2011 à juillet 2019

Auteur : Luxen, Martin

Promoteur(s) : Geuens, Geoffrey

Faculté : Faculté de Philosophie et Lettres

Diplôme : Master en information et communication

Année académique : 2018-2019

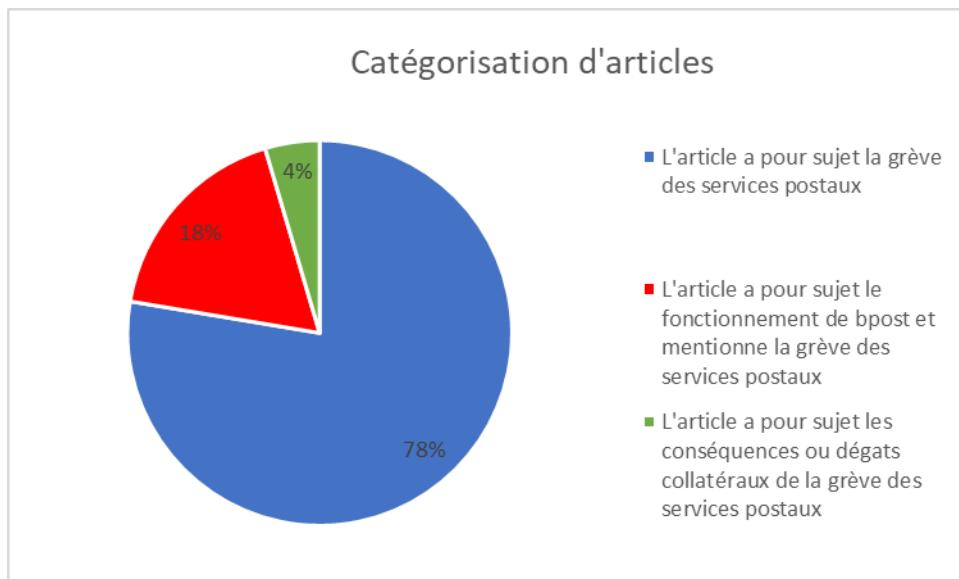
URI/URL : <http://hdl.handle.net/2268.2/8352>

Avertissement à l'attention des usagers :

Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.

Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.

17. ANNEXES



- 1) Plus de courrier à Seraing, Flémalle et St -Nicolas Sud Presse - 05 jui. 2019 - Page 10
- 2) Mouvement de grève à la poste de Seraing Sud Presse - 04 jui. 2019 - Page 7
- 5) bpost a perdu 1,5 % de volume Le Soir - 09 Mai. 2019 - Page 16
- 7) Pic d'absentéisme chez bpost en 2018 Le Soir - 30 mar. 2019 - Page 25
- 9) Bpost toujours face à plus de défis en 2019 L'Echo - 20 mar. 2019 - Page 1
- 29) La paix sociale est-elle garantie à bpost ? La Libre Belgique - 22 déc. 2018 - Page 35
- 30) Les propositions sur la table ne satisfont pas les syndicats de bpost L'Echo - 07 déc. 2018 - Page 15
- 34) Bpost : la grève est finie, pas la grogne La Libre Belgique - 24 nov. 2018 - Page 23
- 35) Fumée blanche mais silence radio chez bpost L'Echo - 24 nov. 2018 - Page 23
- 38) Courrier : encore des grévistes en Wallonie et à Bruxelles Sud Presse - 21 nov. 2018 - Page 17
- 39) Grèves : bpost va perdre des contrats Sud Presse - 20 nov. 2018 - Page 18
- 40) Grève Bpost : une trentaine d'agents liégeois à Wavre Sud Presse - 20 nov. 2018 - Page 10
- 43) « Faute d'une place suffisante, ils apparaissent délégitimés » Le Soir - 20 nov. 2018 - Page 4
- 44) Grève chez bpost: c'était le silence radio chez Damart L'Avenir - 20 nov. 2018 - Page 1
- 45) Le courrier est de retour en Wapi L'Avenir - 20 nov. 2018 - Page 1
- 46) La distribution du courrier reprend ce lundi La Dernière Heure - 19 nov. 2018 - Page 16
- 47) La grève touche à sa fin La Libre Belgique - 19 nov. 2018 - Page 13
- 48) Feu « dangereux » devant la poste ? Sud Presse - 17 nov. 2018 - Page 4
- 49) Bpost : le mouvement continue jusqu'à mardi La Dernière Heure - 17 nov. 2018 - Page 20
- 1) Direction et syndicats de bpost prêts à renégocier L'Echo - 17 nov. 2018 - Page 28
- 2) La plateforme Bpost des Plenesses en grève Sud Presse - 16 nov. 2018 - Page 10
- 3) Encore des grèves à la poste Sud Presse - 16 nov. 2018 - Page 6
- 4) Les négociations à bpost vont se poursuivre La Libre Belgique - 16 nov. 2018 - Page 25
- 6) Grève chez bpost : le mouvement va s'amplifier La Dernière Heure - 16 nov. 2018 - Page 18

- 7) Bpost : deux centres de distribution bloqués La Dernière Heure - 15 nov. 2018 - Page 19
8) La grogne continue à bpost La Dernière Heure - 15 nov. 2018 - Page 5
12) Bpost: fin (définitive?) de la grève L'Avenir - 13 nov. 2018 - Page 6
14) Un préaccord social est trouvé à bpost La Libre Belgique - 13 nov. 2018 - Page 21
15) Préaccord signé chez bpost, le travail a repris L'Echo - 13 nov. 2018 - Page 17
17) Préaccord et reprise du travail L'Avenir - 13 nov. 2018 - Page 6
18) C'est la plus grosse grève chez bpost depuis 25 ans Sud Presse - 13 nov. 2018 - Page 12
19) La grève s'est poursuivie chez bpost L'Avenir - 12 nov. 2018 - Page 10
22) La région verviétoise impactée par la grève chez bpost L'Avenir - 10 nov. 2018 - Page 1
23) Des propositions très concrètes chez bpost L'Echo - 10 nov. 2018 - Page 22
25) Nos facteurs ont suivi la grève Sud Presse - 10 nov. 2018 - Page 13
26) Les grévistes ont joué au badminton Sud Presse - 10 nov. 2018 - Page 5
33) Grève chez bpost : distribution perturbée Sud Presse - 08 nov. 2018 - Page 15
34) Grève au centre de tri Sud Presse - 08 nov. 2018 - Page 12
36) «Chez bpost, la confiance est rompue» L'Avenir - 08 nov. 2018 - Page 8
37) Grève largement suivie chez bpost Le Soir - 08 nov. 2018 - Page 14
38) Service postal Bpost, une entreprise au ralenti La Libre Belgique - 08 nov. 2018 - Page 27
40) "La charge de travail n'a jamais été aussi importante !" La Dernière Heure - 08 nov. 2018 - Page 4
41) Recherche facteurs désespérément La Libre Belgique - 07 nov. 2018 - Page 56
42) Reprise du travail au bureau de poste Sud Presse - 07 nov. 2018 - Page 8
43) Les raisons du profond malaise chez bpost La Libre Belgique - 07 nov. 2018 - Page 24
44) En pratique La Libre Belgique - 07 nov. 2018 - Page 24
45) La rencontre a été sereine mais... L'Avenir - 06 nov. 2018 - Page 8
46) Peu de courrier distribué ce mercredi L'Avenir - 07 nov. 2018 - Page 10
47) Malgré une rencontre avec la direction, la grève à bpost est maintenue La Libre Belgique - 06 nov. 2018 - Page 27
48) Les actions syndicales maintenues chez Bpost Sud Presse - 06 nov. 2018 - Page 6
50) Bpost: on se concerte ce lundi L'Avenir - 05 nov. 2018 - Page 5
51) Poursuite de la grève ce vendredi Sud Presse - 03 nov. 2018 - Page 10
52) Grève chez bpost les 9 et 12 novembre L'Avenir - 03 nov. 2018 - Page 10
1) La Poste de Herstal toujours en grève La Dernière Heure - 02 nov. 2018 - Page 14
2) Le bureau de poste de Herstal toujours en grève La Libre Belgique - 02 nov. 2018 - Page 13
3) Bpost: un mot d'ordre de grève dès le 7 novembre L'Avenir - 02 nov. 2018 - Page 5
4) Bpost Belgique Les syndicats annoncent... La Dernière Heure - 02 nov. 2018 - Page 5
5) Cinq jours de grève tournante annoncés chez bpost L'Echo - 02 nov. 2018 - Page 12
6) Cinq jours de grève tournante à la poste Sud Presse - 02 nov. 2018 - Page 15
9) Une grève semble être inéluctable chez bpost L'Echo - 30 oct. 2018 - Page 14
10) Actions à prévoir dès le 5 novembre Sud Presse - 30 oct. 2018 - Page 6
11) Bpost: 4 tournées sur 28 assurées Sud Presse - 30 oct. 2018 - Page 5
15) Les syndicats de bpost menacent de faire grève au niveau national La Libre Belgique - 29 oct. 2018 - Page 27
16) Les syndicats de bpost menacent de faire grève au niveau national La Dernière Heure - 29 oct. 2018 - Page 6
17) Des perturbations à la poste ce lundi Sud Presse - 09 oct. 2018 - Page 10
18) Le ras-le-bol des facteurs Sud Presse - 01 oct. 2018 - Page 16
20) Les négociations sociales à bpost sont bloquées par une guerre syndicale La Libre Belgique - 25 Mai. 2018 - Page 26
22) Bpost : malaises boursier... et syndical La Libre Belgique - 04 Mai. 2018 - Page 25
23) Le centre de Charleroi bloqué L'Avenir - 28 avr. 2018 - Page 22
24) Blocage de deux centres de tri chez bpost L'Echo - 28 avr. 2018 - Page 21
28) Arrêt de travail à bpost vendredi La Libre Belgique - 25 avr. 2018 - Page 27
34) Des facteurs ne sont pas contents L'Avenir - 12 oct. 2017 - Page 13
35) Des grévistes de Bpost en aide à la SRPA de Verviers La Libre Belgique - 12 oct. 2017 - Page 14
36) Les postiers ont manifesté leur ras-le-bol ! La Dernière Heure - 12 oct. 2017 - Page 20
37) Le centre de tri dit « assez » ! Sud Presse - 12 oct. 2017 - Page 8
40) C'est déjà la troisième action menée par les grévistes Sud Presse - 11 oct. 2017 - Page 7

- 41) Plusieurs employés de bPost Verviers... Sud Presse - 11 oct. 2017 - Page 7
- 45) La délivrance du courrier et les administrations publiques touchées La Dernière Heure - 09 oct. 2017 – Page 6
- 46) Journaux distribués et bureaux de poste ouverts La Libre Belgique - 09 oct. 2017 - Page 5
- 47) Des guichets fermés hier après-midi L'Avenir - 06 oct. 2017 - Page 2
- 50) Préavis de grève chez bpost le 10 octobre L'Avenir - 01 sep. 2017 - Page 9
- 51) Bpost : préavis de grève pour le 10 octobre Sud Presse - 01 sep. 2017 - Page 16
- 52) La grève annoncée à la SNCB fera tache d'huile chez bpost L'Echo - 01 sep. 2017 - Page 4
- 53) Bpost sera en grève le 10 octobre Le Soir - 01 sep. 2017 - Page 15
- 54) Risque de grève à la Poste Sud Presse - 11 Mai. 2017 - Page 6
- 55) Fin des tensions à la poste de Spa Sud Presse - 23 jui. 2017 - Page 10
- 56) Grève chez bpost : le courrier se fait attendre Sud Presse - 18 avr. 2017 - Page 11
- 57) Bureau de poste : des avancées Sud Presse - 20 avr. 2017 - Page 7
- 58) Grève au bureau de poste : une réunion prévue mardi Sud Presse - 15 avr. 2017 - Page 5
- 59) Facteurs : "Nous sommes en sous-effectif depuis janvier" La Dernière Heure - 15 avr. 2017 - Page 13
- 60) Les facteurs étaient en grève jeudi matin L'Avenir - 14 avr. 2017 - Page 13
- 62) Bpost: tout le personnel a repris le travail Sud Presse - 06 avr. 2017 - Page 8
- 63) La distribution du courrier toujours perturbée à Liège Sud Presse - 04 avr. 2017 - Page 9
- 64) Grève chez bpost : un piquet à Liège2 a tout bloqué Sud Presse - 01 avr. 2017 - Page 4
- 65) Grève au centre bpost : un consensus a été dégagé Sud Presse - 14 fév. 2017 - Page 9
- 66) Le climat social s'envenime à bpost La Libre Belgique - 08 fév. 2017 - Page 14
- 67) Les négociations se poursuivent au centre bpost Sud Presse - 09 fév. 2017 - Page 9
- 68) Grogne dans les bureaux de poste La Dernière Heure - 08 fév. 2017 - Page 21
- 70) Reprise du travail par les facteurs Sud Presse - 08 fév. 2017 - Page 9
- 71) Le bureau de tri d'Uccle en grève La Dernière Heure - 07 fév. 2017 - Page 6
- 72) Arrêt de travail spontané, au centre de tri de bpost Sud Presse - 04 fév. 2017 - Page 9
- 74) bpost : le syndicat chrétien menace de faire grève La Libre Belgique - 27 jan. 2017 - Page 31
- 75) La CSC claque la porte, une grève en vue... L'Avenir - 27 jan. 2017 - Page 9
- 77) Préavis de grève chez bpost L'Echo - 27 jan. 2017 - Page 17
- 78) Grosse fracture dans le front commun syndical chez bpost Le Soir - 27 jan. 2017 - Page 14
- 79) Grève chez Bpost : le mouvement se prolonge La Dernière Heure - 07 déc. 2016 - Page 21
- 80) Facteurs liégeois mécontents ! La Dernière Heure - 06 déc. 2016 - Page 19
- 81) D'autres bureaux bpost pourraient aussi faire grève Sud Presse - 06 déc. 2016 - Page 9
- 82) Les syndicats de bpost fourbissent leurs armes Le Soir - 09 nov. 2016 - Page 24
- 84) Un préavis de grève déposé à bpost Metro FR - 09 nov. 2016 - Page 2
- 85) Cet hiver sera celui de la contestation sociale La Dernière Heure - 09 nov. 2016 - Page 7
- 86) La CGSP Poste lance un préavis de grève La Libre Belgique - 09 nov. 2016 - Page 34
- 91) Menace de grève vendredi à bpost La Libre Belgique - 21 jui. 2016 - Page 25
- 93) bpost Pourquoi une grève de 24 heures Le Soir - 13 jui. 2016 - Page 5
- 94) Un mouvement très suivi à bpost Metro FR - 14 jui. 2016 - Page 4
- 95) La contestation sociale ne faiblit pas : au tour de bpost Sud Presse - 11 jui. 2016 - Page 19
- 97) Bpost en grève lundi Sud Presse - 11 jui. 2016 - Page 8
- 2) Le rail roule et le courrier coince L'Avenir - 11 jui. 2016 - Page 5
- 3) Des actions enrayeront la livraison du courrier lundi L'Echo - 11 jui. 2016 - Page 20
- 4) Pas de courrier dans tout le pays La Dernière Heure - 11 jui. 2016 - Page 6
- 5) Pas de distribution de courrier ce lundi à cause de la grève Sud Presse - 11 jui. 2016 - Page 12
- 6) témoignage Un postier : « pas Le Soir - 11 jui. 2016 - Page 2
- 8) Grèves francophones sans fin Le Soir - 31 Mai. 2016 - Page 1
- 13) Un préavis de grève lundi chez Bpost Sud Presse - 06 Mai. 2016 - Page 5
- 14) Facteurs en grève : non aux pertes d'emploi Sud Presse - 17 mar. 2016 - Page 9
- 15) « Pour les postiers, ça devient mission impossible » L'Avenir - 08 avr. 2016 - Page 2
- 16) Préavis de grève avec effet immédiat chez bpost aux Plenesses L'Avenir - 11 mar. 2016 - Page 11
- 17) Préavis déposé chez bpost aux Plenesses Sud Presse - 11 mar. 2016 - Page 7
- 18) Grève d'un jour dans les bureaux liégeois de bpost L'Echo - 09 mar. 2016 - Page 16

- 19) Pas de courrier ce mardi ! La Dernière Heure - 09 mar. 2016 - Page 20
1) Chez bpost, c'est la CSC qui montre les dents La Libre Belgique - 29 oct. 2015 - Page 29
21) Engager des intérimaires ne remet pas en cause le droit de grève L'Avenir - 28 oct. 2015 - Page 9
Le recours aux intérimaires fâche Metro FR - 28 oct. 2015 - Page 5
Bpost renonce aux intérimaires pour résorber le retard Sud Presse - 28 oct. 2015 - Page 7
grève La Dernière Heure - 28 oct. 2015 - Page 4
Brèves La Libre Belgique - 28 oct. 2015 - Page 31
23) Les bureaux de bpost à leur tour en grève L'Avenir - 28 oct. 2015 - Page 9
25) Bpost saisit la justice contre les grévistes L'Echo - 27 oct. 2015 - Page 15
26) Le travail reprend enfin chez bpost L'Echo - 27 oct. 2015 - Page 15
28) La justice met fin à la grève chez Bpost La Libre Belgique - 27 oct. 2015 - Page 27
29) Les piquets de grève levés chez bpost La Dernière Heure - 27 oct. 2015 - Page 4
30) B-Post envoie les huissiers au centre de tri de Fleurus Sud Presse - 27 oct. 2015 - Page 10
34) Grève mais pas blocage L'Avenir - 27 oct. 2015 - Page 6
35) La distribution du courrier perturbée ce lundi matin Sud Presse - 26 oct. 2015 - Page 5
36) Le centre Charleroi X toujours bloqué Sud Presse - 26 oct. 2015 - Page 6
37) Bpost : cela bloque toujours L'Avenir - 26 oct. 2015 - Page 7
38) Piquet au centre de tri bpost Sud Presse - 26 oct. 2015 - Page 8
39) Bruxelles, Liège et Charleroi à l'arrêt Metro FR - 26 oct. 2015 - Page 7
40) Le blocage des centres de... L'Echo - 24 oct. 2015 - Page 16
41) La Poste: grève dans les cinq centres de tri Sud Presse - 24 oct. 2015 - Page 11
42) Pas de courrier avant lundi (au mieux) L'Avenir - 23 oct. 2015 - Page 6
43) Centres de tri bpost à l'arrêt La Libre Belgique - 23 oct. 2015 - Page 31
47) Suspension de la grève au centre de tri de Charleroi X Sud Presse - 26 sep. 2015 - Page 10
48) La distribution de courrier perturbée La Dernière Heure - 25 sep. 2015 - Page 19
49) Le blocage persiste au centre de tri régional Charleroi X L'Avenir - 25 sep. 2015 - Page 1
50) Les agents du centre de tri de Fleurus ont débrayé Sud Presse - 24 sep. 2015 - Page 7
51) Piquet de grève des facteurs devant bpost Sud Presse - 17 sep. 2015 - Page 8
53) Les postiers en grève à Hannut et Waremme Sud Presse - 16 sep. 2015 - Page 8
54) Les facteurs à nouveau en grève... et cela risque de durer L'Avenir - 16 sep. 2015 - Page 5
55) Le travail a repris à la poste de Waremme La Dernière Heure - 10 sep. 2015 - Page 22
56) En grève pour dénoncer le manque d'effectif La Dernière Heure - 09 sep. 2015 - Page 20
57) Grève chez bpost : le travail a bien repris hier L'Avenir - 10 sep. 2015 - Page 6
58) Reprise du travail normal chez bpost L'Avenir - 09 sep. 2015 - Page 7
59) Grève à bpost contre le manque d'effectifs La Libre Belgique - 09 sep. 2015 - Page 11
60) Les agents bpost veulent des renforts Sud Presse - 09 sep. 2015 - Page 11
61) Perturbations pour le courrier Sud Presse - 07 juil. 2015 - Page 8
62) Dur, dur, un jour sans journal... La Libre Belgique - 04 juil. 2015 - Page 27
63) Fin de grève: le courrier a été distribué ce vendredi Sud Presse - 04 juil. 2015 - Page 7
64) Les facteurs ont repris le boulot L'Avenir - 04 juil. 2015 - Page 6
65) Bpost : on sait quoi ce matin à 6 h L'Avenir - 03 juil. 2015 - Page 5
66) Négociations après pour le centre bpost Sud Presse - 03 juil. 2015 - Page 5
67) bpost : le conflit s'enlise L'Avenir - 02 juil. 2015 - Page 2
69) La grève se poursuit: pas de courrier ce jeudi Sud Presse - 02 juil. 2015 - Page 6
70) Dix emplois menacés chez bpost Sud Presse - 01 juil. 2015 - Page 7
71) Bpost en grève, pas de courrier, pas de journaux depuis hier L'Avenir - 01 juil. 2015 - Page 2
73) Mouvement social chez bpost L'Avenir - 30 jui. 2015 - Page 5
74) Les postiers craignent d'avoir trop chaud L'Avenir - 30 jui. 2015 - Page 2
75) Trop d'heures sup': grève chez Bpost à Neupré Sud Presse - 23 jui. 2015 - Page 10
76) bpost: le courrier enfin redistribué dans la région Sud Presse - 20 Mai. 2015 - Page 4
78) Bpost : reprise du travail ce vendredi L'Avenir - 15 Mai. 2015 - Page 9
79) BPost: la grève continue en région liégeoise Sud Presse - 15 Mai. 2015 - Page 7
80) Grève tournante chez bpost Sud Presse - 12 Mai. 2015 - Page 8

- 81) Débrayage chez bpost L'Avenir - 12 Mai. 2015 - Page 9
82) Mouvement de grogne chez bpost La Dernière Heure - 12 Mai. 2015 - Page 13
83) Des actions contre la menace de privatisation La Dernière Heure - 12 Mai. 2015 - Page 4
88) Préavis de grève chez Bpost La Libre Belgique - 05 mar. 2015 - Page 32
89) Préavis de grève chez bpost La Dernière Heure - 05 mar. 2015 - Page 5
90) La CGSP dépose un préavis chez bpost L'Echo - 05 mar. 2015 - Page 17
91) Les facteurs se sont croisé les bras La Dernière Heure - 25 fév. 2015 - Page 19
93) Qui sera en grève lundi Sud Presse - 13 déc. 2014 - Page 9
94) « Non à la perte des journaux » L'Avenir - 09 déc. 2014 - Page 5
95) Le mouvement de grève chez Bpost Flémalle provisoirement suspendu Metro FR - 03 déc. 2014 - Page 6
96) Mouvement de grève suspendu Sud Presse - 03 déc. 2014 - Page 11
97) Le centre de tri de bpost bloqué Sud Presse - 25 nov. 2014 - Page 4
98) Arrêt de travail chez Bpost, au centre de distribution postale Sud Presse - 20 nov. 2014 - Page 9
99) Les syndicats de bpost suivront les actions Metro FR - 29 oct. 2014 - Page 2
100) Services publics : un gros vivierde manifestants L'Avenir - 05 nov. 2014 - Page 2
101) Bpost : la CSC fait monter la pression La Libre Belgique - 24 oct. 2014 - Page 31
103) La CSC-Transcom a déposé hier... L'Echo - 24 oct. 2014 - Page 16
104) Les syndicats de bpost suivront... L'Echo - 30 oct. 2014 - Page 16
1) Le préavis de grève au centre de bpost reporté Sud Presse - 19 sep. 2014 - Page 6
2) Le travail va reprendre à la Poste La Dernière Heure - 23 aoû. 2014 - Page 18
3) La température sociale retombe dans... L'Echo - 23 aoû. 2014 - Page 14
4) Grève à bpost: le travail reprend Sud Presse - 23 aoû. 2014 - Page 9
5) Bpost : le travail va reprendre La Libre Belgique - 23 aoû. 2014 - Page 13
6) La grève de la poste pourrait s'étendre Sud Presse - 22 aoû. 2014 - Page 7
7) Géoroute : le chemin qui conduit à la grève L'Avenir - 21 aoû. 2014 - Page 5
8) La grève des agents bpost de Visé se poursuit Sud Presse - 21 aoû. 2014 - Page 7
9) bpost: reprise du travail aujourd'hui en rive droite Sud Presse - 11 jui. 2014 - Page 8
11) Bpost : reprise du travail ce mardi L'Avenir - 03 jui. 2014 - Page 25
12) Bpost : « On n'a rien senti venir... » L'Avenir - 31 Mai. 2014
13) Pas de courrier avant lundi Sud Presse - 31 Mai. 2014 - Page 10
14) Grève : la direction n'a pas convaincu L'Avenir - 31 Mai. 2014
15) Bpost en grève aux Plenesses La Dernière Heure - 31 Mai. 2014 - Page 20
16) Décision ce vendredi L'Avenir - 30 Mai. 2014 - Page 30
17) Ras-le-bol à la poste : pas de courrier L'Avenir - 30 Mai. 2014 - Page 30
18) Postiers en grève aujourd'hui Sud Presse - 28 Mai. 2014 - Page 10
19) Grève dans un bureau de bpost Sud Presse - 02 Mai. 2014 - Page 10
20) La grève des facteurs se poursuit à Waremme Sud Presse - 23 avr. 2014 - Page 10
21) Bpost :une solutiona été trouvée L'Avenir - 15 avr. 2014 - Page 30
22) Les facteurs veulent plus de bras Sud Presse - 19 avr. 2014 - Page 6
25) Le courrier est resté à la poste L'Avenir - 11 avr. 2014 - Page 30
26) Les services de transport du centre de tri en grève L'Avenir - 19 mar. 2014 - Page 40
27) Charleroi X:fin de la grève Sud Presse - 21 mar. 2014 - Page 11
28) Les services de transport du centre de tri en grève L'Avenir - 19 mar. 2014 - Page 40
35) Préavis de grève anxiogène chez bpost L'Echo - 24 jan. 2014 - Page 17
36) bpost : préavis de grève générale L'Avenir - 24 jan. 2014 - Page 5
37) Incompréhension chez bpost Metro FR - 24 jan. 2014 - Page 8
38) Le travail a repris au bureau bpost de Seraing Sud Presse - 21 jan. 2014 - Page 9
42) Mouvement de grève limité à la Poste L'Avenir - 05 oct. 2013 - Page 40
43) Mouvement de grogne chez les postiers L'Avenir - 02 oct. 2013 - Page 30
49) "Les négociations suspendues" chez bpost La Dernière Heure - 24 oct. 2012 - Page 7
50) On négocie et la grève se poursuit L'Avenir - 24 oct. 2012 - Page 4
53) Les facteursen ont ras la casquette! Sud Presse - 23 oct. 2012 - Page 5
54) grève La Dernière Heure - 28 sep. 2012 - Page 15

- 55) Pas d'heures " sup " pour les facteurs Sud Presse - 28 sep. 2012 - Page 8
57) Bpost a fait des promesses Sud Presse - 21 sep. 2012 - Page 10
58) Centre de tri neuf mais mal conçu Sud Presse - 18 sep. 2012 - Page 5
59) La poste sera en grève lundi Sud Presse - 13 sep. 2012 - Page 9
60) Poste : neuf communes touchées par la grève La Dernière Heure - 13 sep. 2012 - Page 16
61) Pas de courrier lundi à Verviers Metro FR - 13 sep. 2012 - Page 2
62) La colère des postiers verviétois L'Avenir - 12 sep. 2012 - Page 1
63) Grève aux Plennesses lundi prochain L'Avenir - 12 sep. 2012 - Page 1
65) La moitié de la Wallonie sans courrier Metro FR - 22 jui. 2012 - Page 5
67) Mons: les postiers en ont ras la casquette Sud Presse - 16 jui. 2012 - Page 14
69) Poste : grève suspendue à Aywaille et à Trooz La Dernière Heure - 01 jui. 2012 - Page 13
70) Grève surprise chez les postiers Sud Presse - 31 Mai. 2012 - Page 8
74) Le courrier risque fort de ne pas être distribué La Libre Belgique - 27 jan. 2012 - Page 3
75) Pas de grève chez bpost Metro FR - 02 déc. 2011 - Page 4
76) Grève de bpost à Soumagne, Blegny et Visé L'Avenir - 01 oct. 2011 - Page 26
77) La grogne des facteurs brainois La Dernière Heure - 31 aoû. 2011 - Page 13
81) Bpost-Liège au travail lundi La Libre Belgique - 27 Mai. 2011 - Page 15
82) La fin mais "un signal négatif" La Libre Belgique - 27 Mai. 2011 - Page 25
84) Toujours pas de courrier?! La Dernière Heure - 25 Mai. 2011 - Page 15
85) "Bloquer un maximum"... La Dernière Heure - 24 Mai. 2011 - Page 17
86) Courrier toujours perturbé à Liège Metro FR - 24 Mai. 2011 - Page 3
91) Pas de courrier demain en provinces de Liège et de Luxembourg L'Avenir - 20 Mai. 2011 - Page 8
92) Grosse pagaille dans le courrier La Dernière Heure - 20 Mai. 2011 - Page 17
93) Poste : pas de courrier le 24 mai L'Avenir - 20 Mai. 2011 - Page 13
94) Accord en suspens à bpost... et grève incertaine La Dernière Heure - 18 Mai. 2011 - Page 12
95) La grève se poursuit chez bpost Liège Metro FR - 17 Mai. 2011 - Page 13
96) public bpost ok, l'école aussi L'Avenir - 03 mar. 2011 - Page 2
97) Bpost: négociations dès lundi Les syndicats iront en front commun L'Echo - 19 fév. 2011 - Page 8
98) Réunion des syndicats ce vendredi chez bpost L'Echo - 18 fév. 2011 - Page 4
104) Bpost : reprise du dialogue La Libre Belgique - 16 fév. 2011 - Page 16
106) Le travail a repris au centre de tri La Dernière Heure - 15 fév. 2011 - Page 12
108) Le saint et les syndicats La Libre Belgique - 15 fév. 2011 - Page 24
109) Une réunion pour apaiser les tensions La Dernière Heure - 15 fév. 2011 - Page 3
110) bpost et syndicats autour de la table ce mardi L'Echo - 15 fév. 2011 - Page 5
112) actions de grève Nouvelles perturbations... La Dernière Heure - 14 fév. 2011 - Page 10
113) de facteurs verviétois L'Avenir - 12 fév. 2011 - Page 11
114) Grève prolongée chez bpost La Libre Belgique - 12 fév. 2011 - Page 17
115) Certains facteurs carolos étaient à leur poste La Dernière Heure - 12 fév. 2011 - Page 12
117) Le centre de tri anticipe la grève L'Avenir - 11 fév. 2011 - Page 20
118) "Bientôt 20 % de facteurs en moins" La Dernière Heure - 11 fév. 2011 - Page 3
119) La Belgique privée de courrier ce vendredi L'Echo - 11 fév. 2011 - Page 6
120) Pas de courrier ce matin Metro FR - 11 fév. 2011 - Page 3
121) La grève aura des prolongations L'Avenir - 11 fév. 2011 - Page 4
122) Arrêt de travail depuis hier au centre de tri de Fleurus La Dernière Heure - 11 fév. 2011 - Page 14
123) Poste : grève générale ce vendredi La Dernière Heure - 10 fév. 2011 - Page 3
128) L'appel à la grève est maintenu L'Avenir - 08 fév. 2011 - Page 7
129) Appel à la grève chez bpost Metro FR - 08 fév. 2011 - Page 7
130) Mauvaise humeur à la poste de Seraing La Dernière Heure - 05 fév. 2011 - Page 13
132) La grève des postiers est finie La Dernière Heure - 10 fév. 2011 - Page 14
134) Bpost : facteurs en colère à Charleroi La Libre Belgique - 29 jan. 2011 - Page 17
135) Appel à la grève générale chez bpost Metro FR - 28 jan. 2011 - Page 3
136) Bpost : grève générale le 11 février La Libre Belgique - 28 jan. 2011 - Page 14
137) Bpost: la tension monte entre direction et syndicats L'Echo - 28 jan. 2011 - Page 4

- 11) "Le résultat 2019 sera inférieur à l'an dernier, mais ce n'est pas grave" (Koen Van Gerven, CEO de bpost) L'Echo - 20 mar. 2019
- 10) Une fin d'année plus solide mais qui ne sauve pas 2018 La Libre Belgique - 20 mar. 2019 - Page 25
- 12) Le patron de bpost : "La transformation n'est jamais agréable et facile" La Libre Belgique - 20 mar. 2019 - Page 24
- 14) Résultats : Ebitda 2018 dans la fourchette L'Echo - 20 mar. 2019 - Page 15
- 24) Pas de privatisation de bpost sous cette législature La Libre Belgique - 01 fév. 2019 - Page 27
- 26) "Les clients qui voulaient quitter bpost sont tous revenus" L'Echo - 22 déc. 2018 - Page 23
- 27) Les nouvelles missions des facteurs, oubliées du nouveau contrat de gestion de bpost La Libre Belgique - 09 jan. 2019 - Page 2
- 37) PS et Écolo chargent De Croo sur sa gestion de bpost La Libre Belgique - 23 nov. 2018 - Page 28
- 42) Bpost: une lettre ouverte à Charles Michel L'Avenir - 20 nov. 2018 - Page 4
- 10) Bpost s'engage à embaucher 1 000 personnes ; la CSC rejette le préaccord La Libre Belgique - 14 nov. 2018 - Page 28
- 11) Bpost: 1 000 emplois prévus mais... L'Avenir - 14 nov. 2018 - Page 8
- 27) Les syndicats sous-estiment la mue de bpost L'Echo - 10 nov. 2018 - Page 2
- 28) Un facteur témoigne : "Humaine ment, bpost est une entreprise exécra ble" La Libre Belgique - 10 nov. 2018 - Page 34
- 29) Chiffres moroses, grève, l'action bpost n'en finit plus de reculer La Libre Belgique - 09 nov. 2018 - Page 24
- 30) Bpost : c'est le grand écart pour l'État Sud Presse - 09 nov. 2018 - Page 2
- 32) Le bilan de Koen Van Gerven chez bpost au coeur des interrogations L'Echo - 09 nov. 2018 - Page 13
- 35) «400 emplois sont menacés» L'Avenir - 08 nov. 2018 - Page 8
- 39) Bpost confirme ses prévisions et finalise 250 recrutements L'Echo - 08 nov. 2018 - Page 15
- 25) bpost veut se séparer de plus de 500 travailleurs Le Soir - 27 avr. 2018 - Page 16
- 27) Des centaines de personnes menacées de transfert ou perte d'emploi chez bpost L'Echo - 27 avr. 2018 - Page 15.
- 31) Des facteurs sous pression L'Avenir - 31 oct. 2017 - Page 2.
- 32) Tournai et Mouscron manquent de facteurs, dit la CSC Sud Presse - 31 oct. 2017 - Page 6
- 33) La pénurie de facteur de plus en plus criante La Dernière Heure - 31 oct. 2017 - Page 12
- « Le service n'est pas à la hauteur » Sud Presse - 02 sep. 2017
- 48) « Les syndicats abusent de leur position cruciale » Le Soir - 02 sep. 2017 - Page 6
- 61) "Bpost a acheté au bon moment, mais doit investir" L'Echo - 06 avr. 2017 - Page 11
- 69) bpost qualifiée de mauvais payeur La Dernière Heure - 07 fév. 2017 - Page 6
- 83) Pour le CEO de bpost, "le deal avec PostNL n'est pas plié" La Libre Belgique - 16 nov. 2016 - Page 32
- 92) Privatisation et convention collective tracassent le personnel de bpost L'Echo - 14 jui. 2016 - Page 18
- 96) Le gouvernement veut privatiser la Poste ? Le Soir - 13 jui. 2016 - Page 4
- 98) Une grève chez bpost ? Un vrai colis piégé Le Soir - 11 jui. 2016 - Page 1
- 1) « Bpost est à la recherche de croissance » Le Soir - 11 jui. 2016 - Page 3
- 11) Si bpost présente une situation... La Libre Belgique - 28 Mai. 2016 - Page 29
- 12) L'Etat ne sera plus actionnaire majoritaire de bpost La Libre Belgique - 28 Mai. 2016 - Page 28
- 22) « Bpost n'a plus de publique que le nom » L'Avenir - 28 oct. 2015 - Page 8
- 32) André Blaise, le responsable général... Sud Presse - 27 oct. 2015 - Page 16
- 44) Ces millions d'euros payés par les patrons aux syndicats Sud Presse - 22 oct. 2015 - Page 20
- 52) Bpost : nouvelle proposition de la direction L'Avenir - 17 sep. 2015 - Page 4
- 32) La suspension du dialogue social... L'Echo - 29 jan. 2014 - Page 18
- 33) Un administrateur mi-février Metro FR - 29 jan. 2014 - Page 8
- 34) Le ministre des Entreprises publiques... L'Echo - 25 jan. 2014 - Page 18
- 40) Tensions sociales chez bpost La Libre Belgique - 17 déc. 2013 - Page 31
- 41) Royal Mail a-t-elle été bradée pour sa mise en Bourse? L'Echo - 12 oct. 2013 - Page 39
- 45) Thijs : "Le couronnement de dix années de gros efforts consentis" La Libre Belgique - 25 Mai. 2013 – Page 3
- 48) Accord social "partiel" chez bpost La Libre Belgique - 29 déc. 2012 - Page 31
- 51) La direction de bpost prépare sa réponse Metro FR - 24 oct. 2012 - Page 4
- 52) Mini-grèves et questions qui fâchent chez bpost L'Echo - 23 oct. 2012 - Page 22
- 68) Bpost: les syndicats mettent le holà Sud Presse - 08 jui. 2012 - Page 11
- 72) Pas de nouveaux statutaires chez bpost L'Echo - 08 fév. 2012 - Page 6
- 78) bpost: le facteur ne sera plus surchargé L'Echo - 06 sep. 2011 - Page 5
- 79) La poste, ça roule La Libre Belgique - 05 juil. 2011 - Page 23
- 88) Entre fermeture et grève La Libre Belgique - 21 Mai. 2011 - Page 27
- 89) vendredi Des postiers inquiets L'Avenir - 21 Mai. 2011 - Page 18

- 90) La grève fait tache d'huile La Libre Belgique - 20 Mai. 2011 - Page 26
99) Pas de concurrent pour bpost La Libre Belgique - 17 fév. 2011 - Page 12
100) Service public. Quel service? L'Echo - 16 fév. 2011 - Page 2
101) Doit-on imposer un service minimum ? La Libre Belgique - 16 fév. 2011 - Page 28
102) Que pensez-vous des revendications des... La Libre Belgique - 16 fév. 2011 - Page 28
103) À partir de lundi, ça passe ou ça casse chez bpost L'Echo - 16 fév. 2011 - Page 4
105) Les syndicats manquent-ils à ce... L'Avenir - 15 fév. 2011 - Page 56
107) un signal fort de la direction " L'Avenir - 15 fév. 2011 - Page 7
111) Journée décisive pour bpost La Libre Belgique - 15 fév. 2011 - Page 15
116) Johnny Thijs et les syndicats se rencontreront mardi matin L'Echo - 12 fév. 2011 - Page 8
125) Bpost fait mieux que les opérateurs des pays voisins La Libre Belgique - 08 fév. 2011 - Page 12
126) Bpost se dit prêt à lâcher du lest L'Echo - 08 fév. 2011 - Page 7
127) Postiers mieux payés ? La Dernière Heure - 08 fév. 2011 - Page 3
- 3) « Le champion du monde des permis » Le Soir - 01 jui. 2019 - Page 15
8) Quand un colis postal disparaît, on ne sait pas pourquoi La Libre Belgique - 03 avr. 2019 - Page 22
13) Les prévisions bénéficiaires de bpost en chute libre Le Soir - 20 mar. 2019 - Page 14
16) Les bulletins de vote n'ont pas pu être dépouillés jeudi Sud Presse - 08 mar. 2019 - Page 11
17) NLMK: les bulletins de vote renvoyés par les ouvriers n'ont pas pu être dépouillés ce jeudi L'Avenir – 08 mar. 2019 - Page 15
31) Il reste des colis et courriers en rade L'Avenir - 04 déc. 2018 - Page 6
41) La grève impacte les concessionnaires Sud Presse - 20 nov. 2018 - Page 10
5) Toutes les pensions ont été distribuées par les facteurs Sud Presse - 16 nov. 2018 - Page 3
9) Zalando servi malgré des piquets de grève chez bpost L'Echo - 15 nov. 2018 - Page 16
21) PERTURBATIONS ATTENDUES DANS LA LIVRAISON... La Dernière Heure - 10 nov. 2018 - Page 2
24) Dix jours pour résorber le retard Sud Presse - 10 nov. 2018 - Page 17
26) Bpost: perturbations limitées en Wapi L'Avenir - 28 avr. 2018 - Page 22
31) Pénalisé si vous n'avez pas reçu votre facture à temps ? La Dernière Heure - 27 oct. 2015 - Page 4
10) Bpost met en boîte la collecte de sang L'Avenir - 04 jui. 2014 - Page 32
39) bpost jouera à nouveau au père Noël ce samedi Sud Presse - 20 déc. 2013 - Page 8
124) Bpost : "La Libre" s'engage La Libre Belgique - 10 fév. 2011 - Page 16
83) La grève postale entrave la presse La Libre Belgique - 25 Mai. 2011 - Page 24

Plus de courrier à Seraing, Flémalle et St -Nicolas

[La Meuse](#) [Le Caen](#) [Le Progrès](#) [Nord-Eclair](#) [La Capitale](#)

Sud Presse - 05 jui. 2019

Page 10

* Sud Presse : La Meuse - Basse Meuse, La Meuse - Liège

suivi d'un pont puis de 48 heures de grève de la part de 90% du personnel du bureau de poste de Seraing.

Les agents de bpost incriminent la nouvelle organisation du travail et plus particulièrement le service de livraison désormais en place quelques jours par an en fonction des jours fériés. Le personnel proteste contre cette modification qui entraîne une surcharge de travail, celui-ci devant être effectué en trois jours au lieu de cinq. Il peut aussi être reporté la semaine suivante en fonction des tournées réalisées. Or l'ensemble du courrier de la semaine dernière n'a pu être distribué et la direction estime que le courrier en retard est prioritaire.

Un accord est intervenu ce mardi et une reprise du travail est programmée ce mercredi matin. Une centaine de tournées et 115.000 habitants ont été affectés.

BELGA

BELGA

Mouvement de grève à la poste de Seraing

[La Meuse](#) [Le Caen](#) [Le Progrès](#) [Nord-Eclair](#) [La Capitale](#)

Sud Presse - 04 jui. 2019

Page 7

* Sud Presse : La Meuse - Basse Meuse, La Meuse - Liège

Ce lundi matin, une grosse partie du personnel de la poste de Seraing a entamé un mouvement de grogne. Cédric Villerelle, le secrétaire régional de la CGSP, rapporte que seules 10 personnes sont restées au travail sur la centaine que compte le bâtiment. Les grévistes sont retournés chez eux.

La cause de ce mouvement de grève concerne les journées avec service de livraison adapté. La poste a en effet décidé d'ajuster ses services quelques jours par an en fonction des jours fériés.

Ainsi, les jours de pont, une réorganisation spéciale des services Bpost est effectuée. C'était le cas vendredi dernier, 31 mai.

Ce jour-là, tout le courrier n'a pas été distribué et la charge de travail a été répercutée sur les jours qui précèdent ou les jours de la semaine suivante. « C'est la deuxième fois que ça a lieu et à chaque fois, ça ne se passe pas bien », continue le secrétaire régional qui regrette que la société impose ce système, « le personnel n'est pas d'accord avec ce système qui impose un jour de congé les jours de pont, il doit effectuer en trois jours le travail qui est normalement fait en cinq jours ».

Ce mardi, la poste de Seraing fonctionnera à nouveau normalement, confirme l'entreprise.

L.C.

L.C.

« Le champion du monde des permis »

LE SOIR Le Soir - 01 jui. 2019

Page 15

* Le Soir : Wallonie

en 2016, ce n'est seulement qu'au début de 2018 que le permis aura été accordé par la Région wallonne. Et pour ce qui concerne le plan d'investissement de 100 millions d'euros en cours de réalisation, il faudra attendre un troisième permis pour que les travaux déjà entrepris soient avalisés. Ce qui fait dire au conseiller communal Benoît Thoreau (CH+/CDH), que « Walibi est le champion du monde des permis ».

C'est le 13 août 2018 que le parc d'attractions wavrien a obtenu son permis unique. Lequel a immédiatement été contesté par les riverains réunis au sein de l'ASBL Les Versants de la Dyle. La Région wallonne a dès lors tenu compte d'une partie des remarques pour accorder un nouveau permis en date du 19 novembre.

Mais Philippe Platteau, le président des Versants de la Dyle, a vite déchanté car, « si le permis a bien été déposé à la Poste le 19 novembre, dernier jour du délai de notification, la Poste n'a fourni aucun accusé de réception aux dépôts recommandés, tandis qu'un mouvement de grève a perturbé la distribution, provoquant un retard de trois jours au-delà du délai légal. »

Le premier permis redevenait ainsi légal. Du coup, l'ASBL n'a eu d'autre possibilité que d'aller devant le Conseil d'Etat pour faire valoir ses droits. « Pour les excès de bruit, lors des dix journées exceptionnelles, nous voulons la limitation à 55 dB A – et non 60 dB A – à partir de 19 h, période de transition avant la période de nuit, précise le président. Avec dix journées de fermeture compensatoires qui ne peuvent se faire en hiver... Nous voulons aussi des contrôles de bruit par un organisme agréé. »

Les riverains sont encore opposés à l'extension du parc pour la création de la grande montagne russe et demandent des mesures de mobilité, suite au passage de camions dans les rues du village.

J.-P. D.V.

J.-P. D.V.

bpost a perdu 1,5 % de volume

LE SOIR Le Soir - 09 Mai. 2019

Page 16

* Le Soir : Wallonie, Bruxelles

bpost a perdu 1,5 % de volume

A la suite des mouvements sociaux de novembre dernier, une série de clients ont délaissé bpost.

Selon le patron de bpost Koen Van Gerven, l'entreprise a perdu 1,5 % de volume. « Mais une série de clients avec de gros volumes sont revenus depuis », a-t-il déclaré mercredi lors de l'assemblée générale de l'entreprise postale. « Je ne suis pas si inquiet à ce sujet car la qualité de nos livraisons de colis est bonne ». De nouveaux clients pourraient peut-être être rebutés par la grogne sociale, craint M. Van Gerven. « Nous travaillons à restaurer notre image », dit-il. Un actionnaire s'est demandé si la paix sociale était garantie chez bpost après la conclusion d'un accord social fin décembre. Le patron de la poste s'est montré prudent. « Nous vivons dans un monde très instable. Mais, j'espère que nous pourrons continuer à travailler ensemble de manière constructive. Je ferai tout pour atteindre cet objectif », a-t-il répondu. belga

belga

Pic d'absentéisme chez bpost en 2018

LE SOIR Le Soir - 30 mar. 2019

Page 25

* Le Soir : Wallonie, Bruxelles

elle, cette hausse est une conséquence de l'ouverture d'un nouveau centre de tri à Bruxelles, qui a amené « une série de nouveaux risques sécuritaires ». Pour l'Acod (CGSP), cette explication est erronée.

L'an dernier, bpost avait déjà indiqué que l'absentéisme pesait sur ses coûts et annoncé un plan d'action. Celui-ci ne semble pas encore porter ses fruits. Après une baisse pour atteindre 7,57 % en 2017, il a regagné en importance et atteignait 7,85 % l'an dernier. « Avec l'ouverture du nouveau centre de tri de colis, le plus grand en Europe dans sa catégorie, une nouvelle série de risques sécuritaires sont apparus. Nous devons en tenir compte », affirme bpost. Avant, les colis étaient triés dans différents centres. Désormais, la majorité est rassemblée au sein du même centre. « Il y a donc plus de transports internes et beaucoup plus de conteneurs à charger et décharger. Cela augmente le risque d'incidents comme des coups, des entorses ou des collisions. »

D'après un porte-parole de bpost, un vaste plan d'action a été lancé en septembre pour améliorer le niveau de sécurité. « Il y a d'abord eu une étude de risques approfondie sur tout le processus de tri des colis, avec l'ensemble des opérateurs. C'est sur cette base que plus de 100 modifications d'actes sont en train d'être implémentées. Tous les responsables opérationnels reçoivent une nouvelle formation et les briefings de sécurité ont été adaptés. »

Jean-Pierre Nyns, de l'Acod, estime que le nouveau centre de tri ne peut expliquer le taux d'absentéisme en hausse au sein du personnel. « La vraie raison, c'est que bpost a plusieurs fois refusé des congés aux gens car de nombreux postes étaient vacants , affirme-t-il. C'était une année très difficile. Si ça n'avait pas été le cas, il n'y aurait pas eu de grève comme à la fin de l'année. » Selon le représentant syndical, il y a tout de même une notable amélioration ces derniers temps. « Toute une série de mesures ont été prises , reconnaît-il. Il y a eu entre 600 et 700 nouveaux engagements. C'est une bouffée d'air pour l'organisation. Je suis convaincu que l'absentéisme va désormais baisser. On a franchi une grosse étape. L'accueil de nouveaux collaborateurs a également été amélioré. » (b)

Quand un colis postal disparaît, on ne sait pas pourquoi

La Libre La Libre Belgique - 03 avr. 2019

Page 22

* La Libre Belgique : édition nationale, Liège, Hainaut, Brabant Wallon, Bruxelles

Pour la première fois depuis la création du service de médiation du secteur postal, en 1993, les plaintes des clients des opérateurs postaux en Belgique relatives aux colis dépassent celles liées au courrier. C'est logique puisque le volume de courrier ne cesse de diminuer, alors que celui des colis augmente énormément et sans cesse.

Dans son rapport, le médiateur souligne qu'à l'origine des plaintes, le plus souvent, on trouve des erreurs dans la distribution mais aussi le fait que le facteur n'a pas sonné à la porte du client ou n'a pas laissé d'avis de passage. Le service de médiation postale juge l'augmentation des plaintes de ce type "interpellante". Un quart des plaintes concerne la disparition pure et simple des colis et le médiateur affirme que, "dans une grande majorité des cas", l'opérateur postal est incapable d'identifier les causes du problème. Le médiateur recommande alors à bpost de mener des enquêtes spécifiques, appropriées et d'apporter des améliorations opérationnelles en matière de traçabilité des colis.

On peut encore citer deux autres éléments saillants du rapport 2018. La grève générale tournante qui avait paralysé bpost pendant plusieurs jours en novembre n'a généré que 46 dossiers de plaintes. Et, comme en 2017, des clients, mais uniquement néerlandophones, ont signalé au médiateur que des faire-part de décès avaient été distribués en retard. Le service de médiation invite donc bpost à prévoir une procédure spécifique pour s'assurer qu'ils soient livrés à temps.I.L.

I.L.

Bpost toujours face à plus de défis en 2019

L'Echo - 20 mar. 2019

L'Echo Page 1

L'Echo

Koen Van Gerven estime toutefois que l'entreprise est remise sur les bons rails.

Bpost a terminé l'année 2018 sur un dernier trimestre "saisonnierement solide", ce qui lui a permis de tenir sa promesse en termes d'ebitda (excédent brut d'exploitation) pour l'exercice entier. Le groupe a dégagé un ebitda annuel de 571,1 millions, dans la moitié inférieure de la fourchette de résultat sur laquelle tablait la direction (560 à 600 millions) et en recul de 4,5% sur 2017. Son profit net normalisé s'est établi à 290,4 millions, en repli de 11,8% sur un an. Le résultat net de la maison mère bpost SA a atteint 262,3 millions (-9,8%). Le dividende total qui sera proposé à la prochaine assemblée générale sera de 1,31 euro par action, identique à celui de 2017.

Pour 2019, il en ira d'une autre paire de manche. Le résultat net est attendu en recul. Et comme le groupe table sur un dividende équivalent à minimum 85% du résultat net Belgian GAAP de la société mère, cela signifie que le dividende au titre de 2019 s'inscrira lui aussi en recul. L'impact de l'accord social conclu fin décembre dernier suite aux mouvements de grève interviendra pour une part importante dans ce repli.

"2019 sera à nouveau une année pleine de défis, commente le CEO Koen Van Gerven, mais je suis très confiant. Au Royaume-Uni, au Portugal, aux Pays-Bas... un peu partout en Europe, le secteur postal subit une forte transformation en raison du déclin du courrier. Nous avons une vision claire. Nous savons dans quelle direction aller. En termes de résultats, l'impact ne sera pas négligeable. Celui de 2019 sera inférieur à 2018, mais ce n'est pas grave, cela fait partie de notre volonté de transformer l'entreprise afin qu'elle soit pertinente à l'avenir aussi bien pour nos clients que pour nos employés."

Le dirigeant souligne par ailleurs que Radial, la filiale américaine où des difficultés étaient apparues il y a douze mois, a commencé à appliquer comme prévu le plan de relance commerciale, avec des premiers résultats positifs à la clé.

Lire en page 15

MICHEL LAUWERS

Une fin d'année plus solide mais qui ne sauve pas 2018

La Libre Belgique - 20 mar. 2019

Page 25

* La Libre Belgique : édition nationale, Liège, Hainaut, Brabant Wallon, Bruxelles

Résultats qui intervient dans un contexte toujours extrêmement délicat pour l'opérateur postal historique après une année 2018 cauchemardesque marquée par une dégringolade boursière hallucinante, des résultats régulièrement en deçà des attentes, un climat social chahuté et un management régulièrement critiqué. L'action bpost vient même de quitter le Bel 20, le club des vingt plus grosses capitalisations de la Bourse de Bruxelles. Une grosse claque pour une entreprise qui était encore, il y a un peu plus d'un an, considérée comme une success story. Ce qui semble une éternité aujourd'hui.

Un des enjeux de la publication de ces résultats 2018 était de savoir si bpost allait pouvoir maintenir la distribution de son généreux dividende. De nombreux analystes en doutaient depuis plusieurs semaines. Verdict : le dividende total, au titre de l'exercice 2018, sera bien maintenu, soit 1,31 euro brut par action (acompte sur dividende de 1,06 euro payé en décembre 2018 et une proposition de dividende final de 0,25 euro qui sera soumis à l'approbation de l'assemblée générale des actionnaires). Une décision qui a peut-être fait l'objet d'un certain lobbying de l'Etat, qui reste le premier actionnaire de l'entreprise, à hauteur de 53 % des actions.

Bpost a visiblement mieux terminé l'année, profitant d'un quatrième trimestre solide et propice – grâce aux fêtes – à de gros volumes sur la distribution de paquets.

Radial se porte mieux

Au quatrième trimestre, bpost a ainsi signé un EBITDA – bénéfice opérationnel avant intérêts, taxes et amortissements – de 206,4 millions d'euros contre 151,4 millions à fin 2017. Sur l'ensemble de l'année écoulée, le bénéfice opérationnel est cependant en recul à 571,1 millions d'euros contre 598 millions à fin 2017. "Nos objectifs se sont réalisés grâce à la génération d'un EBITDA concentré sur la fin de période au cours d'un quatrième trimestre saisonnier solide ayant bénéficié d'une forte croissance organique des paquets, aux niveaux national et international, malgré l'impact négatif des actions de grève", a expliqué Koen Van Gerven, le CEO de bpost (lire son entretien par ailleurs). En ce qui concerne Radial, la société acquise par bpost aux États-Unis, à l'origine de pas mal de problèmes, les choses semblent aller mieux. Radial aurait ainsi "géré le pic de fin d'année avec succès" avec des coûts organiques en baisse. Enfin, bpost souligne aussi la conclusion d'un accord social important pour le bien-être de son personnel.

Pour l'année en cours, l'opérateur postal pointe trois grands défis : continuer à faire face à la baisse du volume du courrier, tirer un plus gros potentiel de la croissance des paquets dans un contexte de montée en puissance de l'e-commerce et améliorer les performances de son bras américain, Radial. V. S.

V. S.

"Le résultat 2019 sera inférieur à l'an dernier, mais ce n'est pas grave" (Koen Van Gerven, CEO de bpost)

L'Echo - 20 mar. 2019

Page 15

L'Echo

Bpost a connu une année 2018 difficile, marquée par la poursuite et l'accélération du recul du courrier, une augmentation des coûts et une longue action de grève en novembre. Son CEO Koen Van Gerven estime toutefois que l'entreprise est remise sur les bons rails, tout en prévoyant un exercice 2019 difficile en termes de résultats, attendus en baisse. Entretien express...

Quel est le coût des grèves au final?

Différents éléments entrent en ligne de compte. Au niveau des coûts, on n'a pas dû payer un certain nombre d'heures puisqu'elles n'ont pas été prestées, mais on a engagé en revanche des dépenses plus importantes en transport avec des partenaires. Et il faut tenir compte des volumes que nous n'avons pas pu traiter. Si l'on comptabilise l'ensemble, on obtient un montant à chiffre dans le milieu de la fourchette, comme impact sur notre ebitda (excédent brut d'exploitation).

Et puis il y a le coût de l'accord social, que vous avez déjà chiffré à 20 millions d'euros par an, à partir de 2019?

Nous l'avons déjà annoncé en décembre dernier, c'est un coût annuel récurrent. Mais prenons un peu de recul, si vous le

voulez bien: ce qu'on a vécu à la fin de l'an dernier me semble important pour l'avenir de l'entreprise. Nous avons eu des discussions avec les syndicats sur la charge de travail, le pouvoir d'achat et l'attractivité du métier. On a conclu la nouvelle convention collective de travail (CCT) sur cette base. Tout cela n'a pas eu d'impact sur 2018, mais en aura en 2019, et il ne s'agit pas, en effet, que du coût de 20 millions. La discussion sur la charge de travail aura aussi un impact sur la transformation et le changement du mix de produits. On a convenu de ne pas effectuer toute la réorganisation prévue initialement pour 2019, ce qui aura aussi un coût. Et l'on a convenu d'accélérer le changement dans le modèle de distribution, ce qui coûtera également en 2019. Tout cela confondu nous amènera à réaliser cette année un résultat inférieur à celui de 2018.

Pour 2019, vous ne prévoyez plus un dividende stable comme en 2018, mais qui sera égal à 85% du résultat net BGAAP de la société mère. Comme le bénéfice sera en baisse, cela signifie que le dividende va baisser?

Cela me semble une conclusion logique.

De combien?

Historiquement, le bénéfice net de Bpost SA est inférieur de 20 à 25 millions à l'ebit du groupe. (1)

Un mot sur votre filiale américaine de logistique d'e-commerce Radial: se porte-t-elle mieux? La baisse des clients en 2019 sera celle attendue?

On a beaucoup parlé de Radial au début de l'an dernier, on en a dit des horreurs, mais ses responsables ont tout de même eu le courage de prendre le taureau par les cornes. On a établi un plan, dont le grand défi se situe au niveau commercial; au niveau opérationnel, Radial fonctionne très bien. Le plan comprend deux dimensions: conserver les clients, et en gagner de nouveaux, avec des objectifs ambitieux à la clé. La bonne nouvelle est qu'ils ont réalisé ce qu'ils avaient promis sur les différents paramètres. Le score de satisfaction client s'est fortement amélioré. Ils ont signé de nouveaux contrats, en dépassant leur objectif. Et ils ont bien passé la fin de l'année. L'an dernier, Radial a contribué à hauteur de 25 millions à l'ebitda de bpost. Est-ce suffisant? Non. Notre espérance pour 2022 est qu'il nous rapporte entre 100 et 120 millions de dollars. Mais le premier pas est fait. Les gens ont pris les choses en mains. On a réalisé ce qu'on a voulu faire et on va continuer à travailler.

Comment qualifiez-vous l'année 2019?

Ce sera à nouveau une année pleine de défis, mais je suis très confiant. Au Royaume-Uni, au Portugal, aux Pays-Bas..., le secteur postal subit une forte transformation en raison du déclin du courrier. Nous avons une vision claire. Nous savons dans quelle direction aller. En termes de résultats, l'impact ne sera pas négligeable. Celui de 2019 sera inférieur à 2018, mais ce n'est pas grave; cela fait partie de notre volonté de transformer l'entreprise afin qu'elle soit pertinente à l'avenir aussi bien pour nos clients que pour nos employés.

La sortie de l'action bpost du Bel 20 n'est-elle pas dommageable pour le cours?

J'aurais préféré y rester! C'est un processus relativement mécanique: on est passé sous la barre (en terme de capitalisation boursière, NDLR). Mais je suis convaincu que l'impact n'est pas si important.

Bpost a cédé une partie de sa filiale de Buren au début de cette année: pouvez-vous nous en dire plus?

On avait racheté de Buren il y a deux ans. Il y avait deux volets: la Belgique et l'international. La société a développé un modèle de livraison de colis dans des coffres placés dans des centres sécurisés. Cela nous aide fort en Belgique, alors que le développement à l'international s'avère plus difficile. Veut-on investir là-dedans? Nous avons estimé que ce n'était pas notre première priorité, que ces ressources pourront être mieux utilisées ailleurs. C'est pourquoi nous avons revendu l'activité à l'international à un opérateur néerlandais.

(1) Sur la base d'un ebit 2019 attendu à quelque 300 millions d'euros, on obtient un résultat net de 275 à 280 millions pour la société mère. Et 85% de ce total font 233 à 238 millions d'euros à distribuer sous forme de dividende. CQFD?

MICHEL LAUWERS

Le patron de bpost : "La transformation n'est jamais agréable et facile"

La Libre Belgique - 20 mar. 2019

Page 24

* La Libre Belgique : édition nationale, Liège, Hainaut, Brabant Wallon, Bruxelles

Les résultats annuels de bpost ont été publiés mardi. Koen Van Gerven, le CEO de bpost, commente l'année 2018 de son entreprise et livre sa vision pour 2019.

Bpost a traversé une année 2018 très difficile, avec la grève en novembre et la descente aux enfers de l'action. Pourtant, cela ne se traduit pas dans les résultats annuels. Comment expliquez-vous ce différentiel ?

Ce sont de bons chiffres. Je suis très content du résultat. Mais c'est vrai que ça a été une année difficile et pleine de défis. Nous avons vécu un changement important : pour la première fois, le déclin du courrier a dépassé les 6 % attendus, un seuil qu'on sait gérer avec des augmentations de prix et des gains d'efficacité. On a été très transparents vis-à-vis des marchés là-dessus. Au début de 2018, on a dit clairement que l'année allait être moins bonne que 2017 en termes de résultats. C'était une année dure, pas seulement pour l'entreprise mais aussi pour ses collaborateurs. Je veux les remercier et leur rendre hommage car, dans une tempête pareille, il faut avoir de la ténacité pour continuer à livrer un travail de qualité, à servir les clients.

Estimez-vous avoir été traités injustement par les marchés ?

C'est difficile à dire... Le marché a toujours raison. Notre sortie du Bel 20 est relativement mécanique. La chute ne vient pas du fait qu'on n'est pas capables de réaliser ce que nous avions promis mais bien parce que le futur du secteur postal en Belgique et à l'étranger, avec un déclin plus important du courrier, est moins rose. Nos activités deviennent donc moins intéressantes financièrement, et donc ça se reflète dans un cours de bourse différent.

Vous avez maintenu le dividende 2018 à son niveau de 2017. Ne fallait-il pas le baisser pour faire supporter collectivement l'effort de 20 millions d'euros lié au plan social conclu avec les syndicats après la grève de novembre ?

Nous avions promis début 2018 de le maintenir. On ne peut pas dire que les investisseurs n'ont rien senti de ce qui est arrivé. Ils ont subi une perte importante avec la chute du cours de Bourse.

Baisser le dividende 2018 aurait donc été une double punition pour les actionnaires ?

Il faut faire ce qui doit être fait dans l'intérêt de l'entreprise, c'est-à-dire pour les clients, les employés et les actionnaires.

Avez-vous l'impression que votre crédit en tant que CEO a été écorné en 2018 ?

Honnêtement, j'ai beaucoup lu ça dans la presse mais, au sein de l'entreprise, de notre conseil d'administration, je n'ai pas senti qu'on avait des doutes. À plusieurs reprises, on a exprimé la confiance dans le management dans sa totalité et dans le CEO. Les collaborateurs sont confiants sur ce qu'on est en train de faire et très réalistes : on doit se transformer, et ce n'est pas nouveau.

Comment s'annonce 2019 pour bpost ?

Les prévisions pour 2019 sont plus basses que celles pour 2018. Le dividende sera donc mécaniquement plus bas qu'en 2018 puisque les résultats seront moindres. Le déclin du courrier va se poursuivre et jusqu'à 7 %. Les paquets continueront à connaître une croissance importante. Puisque nous avons une vision claire des défis qui nous attendent, ils sont moins difficiles à relever, même si la transformation n'est jamais agréable et facile.

Le patron de bpost, Koen Van Gerven, annonce déjà la couleur : le dividende, au titre de l'année 2019, sera probablement plus bas que celui versé au titre de l'année 2018.

Les prévisions bénéficiaires de bpost en chute libre

LE SOIR Le Soir - 20 mar. 2019

Page 14

* Le Soir : Bruxelles, Wallonie

introduction en Bourse.

Fin 2018, Koen Van Gerven, le CEO de bpost, annonçait que 2019 serait une année « pleine de défis ». Il a dévoilé ce mardi, suite à la publication des résultats annuels du groupe, ce qu'il entendait précisément par ces mots... Les prévisions bénéficiaires pour 2019 font état d'un chiffre d'affaires stable et d'un « résultat opérationnel (ebit) supérieur à 300 millions d'euros ». A titre de comparaison, c'est 124 millions de moins qu'en 2018 (424,3 millions) et 200 millions de moins qu'en 2017 (501,6 millions) ! La chute est vertigineuse. Bien sûr, dans ces conditions, impossible de promettre un dividende stable comme cela avait été le cas l'année dernière. Pour la première fois depuis que bpost est coté en Bourse (2013), son dividende devrait s'afficher en baisse en 2020. Le seul engagement de bpost est de distribuer aux actionnaires un minimum de 85 % de son résultat net, ce qui pourrait donner un dividende de 1,16 – 1,19 euro contre 1,31 euro cette année.

5 millions pour les grèves

Ces prévisions maussades s'ajoutent à des résultats annuels 2018 en net recul (- 15,4 % pour l'ebit, - 11,8 % pour le résultat net). Bpost a connu une année très difficile en 2018. Son cours de Bourse a été divisé par plus de deux à cause de différents éléments : l'accélération du déclin du courrier traditionnel, une méga-acquisition aux Etats-Unis (Radial) qui s'avère beaucoup moins prometteuse qu'annoncée, une perte de confiance des marchés financiers dans la communication financière du groupe... Et comme si cela ne suffisait pas, l'entreprise a aussi dû faire face, en fin d'année, à un mouvement de grève de grande ampleur, le personnel dénonçant la surcharge de travail auquel il doit faire face. Cette grève – qui a coûté environ 5 millions d'euros à bpost en 2018 – s'est terminée par la signature d'une convention collective avec les syndicats dans laquelle la direction s'est engagée à diminuer la charge de travail, à augmenter le pouvoir d'achat et à améliorer l'attractivité de différents métiers.

Triple impact

« Cet accord va avoir un impact sur les résultats 2019 à trois niveaux », explique Koen Van Gerven. Il y a tout d'abord les coûts supplémentaires liés aux mesures sociales négociées avec les syndicats, qu'il estime à environ 20 millions d'euros par an. « A cela s'ajoute le fait qu'on a décidé – vu le débat sur la charge de travail – de ne pas mettre en œuvre des mesures de réorganisation pour rendre l'entreprise plus efficace. Cela a un coût. Enfin, on va accélérer le passage vers un nouveau modèle de distribution (NDLR, devenu inadapté à la suite de la baisse de plus en plus rapide du volume de courrier : - 5,8 % en 2018, - 7 % anticipé en 2019). Cela a aussi un coût. »

Mais Koen Van Gerven reste confiant. « C'est de l'argent bien investi, dans le bien-être de nos travailleurs. L'année 2019 sera inférieure à 2018, mais ce n'est pas grave. Cela fait partie de notre volonté de transformer l'entreprise pour qu'elle soit plus pertinente à l'avenir. On sait dans quelle direction on doit aller. »

Quid au-delà de 2019 ? Bpost a-t-il atteint un plancher ou la chute va-t-elle se poursuivre ? L'entreprise n'en dit rien pour l'instant. Les prévisions bénéficiaires à long terme qui avaient été présentées lors d'une journée dédiée aux investisseurs en juin de l'année dernière ne sont plus valables, nous a indiqué Koen Van Gerven. « On doit refaire nos analyses. On doit voir quel sera l'impact de l'accélération de la mise en place de notre nouveau modèle de distribution. Nous ferons une communication d'ici la fin d'année ou début 2020. »

JEAN-FRANÇOIS MUNSTER

JEAN-FRANÇOIS MUNSTER

Résultats : Ebitda 2018 dans la fourchette

L'Echo - 20 mar. 2019

L'Echo Page 15

L'Echo

de l'activité paquets aussi bien en Belgique qu'à l'international et malgré l'impact négatif des actions de grève en novembre. L'entreprise semi-publique cotée a bouclé le quatrième trimestre sur un chiffre d'affaires de 1,13 milliard d'euros, en hausse de 18,5%, sous l'effet des acquisitions et de la progression des paquets. Elle a dégagé un excédent brut d'exploitation (Ebitda) de 206,4 millions.

Pour l'année entière, bpost a enregistré un chiffre d'affaires de 3,85 milliards d'euros, en hausse de 27,3% en normalisé. Le groupe a dégagé un Ebitda de 571,1 millions, dans la moitié inférieure de la fourchette de résultat sur laquelle tablait la direction (560 à 600 millions, pour rappel) et en recul de 4,5% sur 2017. Son résultat net normalisé s'est établi à 290,4 millions, en repli de 11,8% sur un an. Le profit net de la maison mère bpost SA a atteint 262,3 millions (-9,8%).

Le dividende total qui sera proposé à la prochaine assemblée générale sera de 1,31 euro par action, identique à celui de 2017. "Les résultats de 2018 sont conformes aux attentes que nous avions exprimées à l'occasion de notre Capital Markets Day en juin et réitérées depuis lors", a déclaré le CEO Koen Van Gerven dans le communiqué. "Nous avons tenu nos promesses, avec un Ebitda annuel en ligne avec les prévisions, une contribution de Radial telle que nous l'avions anticipée et le paiement d'un dividende de 1,31 euro par action."

Pour 2019, la direction entend générer un chiffre d'affaires stable par rapport à 2018, ventes de bâtiments incluses, et un profit d'exploitation (Ebit) normalisé supérieur à 300 millions. Elle prévoit de distribuer un dividende "équivalent à minimum 85% du résultat net BGAAP 2019 de bpost SA". Comme on le lira ci-contre, cela signifie un profit net et un dividende en baisse.

MICHEL LAUWERS

Les bulletins de vote n'ont pas pu être dépouillés jeudi

[Sud Presse - 08 mar. 2019](#)

Page 11

* Sud Presse : La Capitale

direction de l'entreprise sidérurgique. Le site de NLMK Clabecq est à l'arrêt depuis plus d'un mois et la direction avait imaginé, pour sortir de cette situation de blocage, un vote des ouvriers exprimé par courrier, avec des enveloppes timbrées destinées à renvoyer les bulletins chez un huissier chargé de procéder au dépouillement. Mais un problème technique au niveau de la poste a obligé l'huissier à reporter à vendredi les opérations de dépouillement.

Les ouvriers souhaitant participer à ce scrutin initié par la direction devaient renvoyer leur bulletin de vote mercredi midi au plus tard, afin que le dépouillement soit réalisé par l'huissier dans la journée de jeudi. Bpost a confirmé qu'un problème d'alimentation dans ses services avait empêché les « produits séquencés » – les courriers triés à la machine – de parvenir à temps dans le bureau de distribution concerné.

Ce courrier qui n'a pas pu être distribué jeudi devrait l'être vendredi, et le dépouillement est dès lors reporté d'une journée. Le site de Clabecq reste donc à l'arrêt, comme depuis plus d'un mois. La grève avait débuté après les premières discussions entre syndicats et direction dans le cadre de la première phase de la loi Renault, NLMK ayant annoncé son intention de supprimer 290 emplois (50 % de l'emploi existant) pour se recentrer sur les produits spécifiques à Clabecq et renouer avec la rentabilité.

NLMK: les bulletins de vote renvoyés par les ouvriers n'ont pas pu être dépouillés ce jeudi

[L'Avenir - 08 mar. 2019](#)

Page 15

* L'Avenir : Local: Brabant Wallon

Le travail ne reprendra pas ce vendredi matin sur le site de NLMK Clabecq, contrairement à ce qu'espérait durant cette semaine la direction de l'entreprise sidérurgique. Le site de NLMK Clabecq est à l'arrêt depuis plus d'un mois et la direction avait imaginé, pour sortir de cette situation de blocage, un vote des ouvriers exprimé par courrier, avec des enveloppes timbrées destinées à renvoyer les bulletins chez un huissier chargé de procéder au dépouillement. Mais un problème technique au niveau de la poste a obligé l'huissier à reporter à vendredi les opérations de dépouillement.

Les ouvriers souhaitant participer à ce scrutin initié par la direction devaient renvoyer leur bulletin de vote mercredi midi au plus tard, afin que le dépouillement soit réalisé par l'huissier dans la journée de jeudi. Bpost a confirmé qu'un problème d'alimentation dans ses services avait empêché les « produits séquencés » – les courriers triés à la machine – de parvenir à temps dans le bureau de distribution concerné.

Ce courrier qui n'a pas pu être distribué jeudi devrait l'être vendredi, et le dépouillement est dès lors reporté d'une journée. Le site de Clabecq reste donc à l'arrêt, comme depuis plus d'un mois. La grève avait débuté après les premières discussions entre syndicats et direction dans le cadre de la première phase de la loi Renault, NLMK ayant annoncé son intention de supprimer 290 emplois (50 % de l'emploi existant) pour se recentrer sur les produits spécifiques à Clabecq et renouer avec la rentabilité.

Pas de privatisation de bpost sous cette législature

La Libre Belgique - 01 fév. 2019

Page 27

* La Libre Belgique : édition nationale, Liège, Hainaut, Brabant Wallon, Bruxelles

Entreprises publiques, a annoncé mardi en commission Infrastructure de la Chambre que bpost ne serait pas privatisée sous cette législature.

En octobre, le Conseil des ministres avait avalisé un projet de loi autorisant l'État, actionnaire à 51,04 % de bpost, à prolonger, par simple arrêté royal, la possibilité de vendre toutes ou une partie de ses actions, passant dès lors sous la barre des 50 % de parts détenues. "Vu le nombre de projets et de propositions de loi que la Chambre sait encore traiter en si peu de temps avant les élections (fédérales en mai, NdlR) et qu'il faut fixer des priorités, le gouvernement en affaires courantes n'a pas l'intention d'introduire le projet de décision auprès du Parlement pour le moment" , a indiqué mardi le ministre De Backer.

Sollicitée pour un commentaire sur le report de la possible privatisation de l'entreprise, bpost, par la voix de son attachée de presse, répond : "Ce n'est pas à nous de juger car c'est une décision politique, de l'actionnaire majoritaire."

"Une bonne nouvelle" pour Écolo

Pour Gilles Vanden Burre, dont le groupe parlementaire est opposé à une privatisation de bpost, cette annonce est "une bonne nouvelle. Prolonger cette disposition, dans le contexte social difficile de bpost (une grève tournante avait paralysé l'entreprise pendant une semaine en novembre, NdlR) , aurait été vu comme une provocation par le personnel" .

"Le gouvernement a senti qu'il n'y avait pas de possibilité de faire passer cette mesure au Parlement. De toute façon, Écolo-Groen aurait utilisé des outils parlementaires comme la demande d'une seconde lecture ou l'avis du Conseil d'État pour retarder la procédure" , ajoute le député. Gilles Vanden Burre craint toutefois que la disposition refasse surface après les élections avec un nouveau gouvernement. "Nous demanderons alors qu'il y ait au moins un débat parlementaire sur la question" , dit-il.

Le président du syndicat SLFP Poste salue également ce sursaut à une éventuelle privatisation. "Privatiser bpost, c'est s'exposer au risque d'une entreprise qui accélérera sa digitalisation, au détriment des clients et du personnel, qui sera obligée de suivre le marché, finissant probablement par recourir davantage aux faux indépendants et qui voudra faire du profit à court terme" , commente Marc De Mulder.

Il espère qu'après les élections de mai, "une nouvelle majorité politique remplacera l'arrêté royal prolongeant la possibilité de privatiser bpost" .I.L.

I.L.

"Les clients qui voulaient quitter bpost sont tous revenus"

L'Echo - 22 déc. 2018

L'Echo Page 23

L'Echo

L'accord conclu chez bpost a mis fin à la crise, mais coûtera 20 millions d'euros par an à la société. Son CEO attend un return du nouveau confort social.

Après deux semaines d'actions et une longue négociation, la direction et les syndicats du personnel de bpost ont conclu jeudi soir une convention collective de travail pour les deux années à venir. L'accord, qui doit encore être ratifié par le syndicat chrétien, marque la fin d'un dur conflit social. Le CEO Koen Van Gerven a accepté de détailler pour L'Echo son contenu et ses effets.

Êtes-vous parvenu à un accord équilibré?

Absolument.

Même pour les actionnaires?

C'est un accord important pour l'entreprise. Et s'il l'est pour celle-ci, il l'est aussi pour toutes les parties prenantes: le client, qui est en train de modifier son comportement, le travailleur, qui doit s'adapter aussi et dont le bien-être constitue une pierre

angulaire de notre stratégie, et l'actionnaire, qui a placé son argent dans la société. L'accord que nous avons atteint a permis de préserver l'équilibre entre eux trois. Nous sommes capables de nous adapter pour l'avenir, nous avons répondu aux attentes de sorte que nous continuerons à garantir le bien-être de nos travailleurs, et nous évoluons tout de même dans un secteur en transformation. Certains disent même que le secteur postal est sinistré... Et en agissant comme nous le faisons, nous ne nous démarquons pas de ce que font les autres acteurs du secteur dans le monde: les postes allemande, portugaise, néerlandaise, britannique...

L'accord contient-il une garantie de la paix sociale pour les deux années à venir?

Il comporte quatre volets: le renforcement de l'attractivité du métier de facteur, un meilleur équilibre de la charge de travail à court terme, l'amélioration du pouvoir d'achat, la confirmation des lignes de notre plan à long terme. Il reste beaucoup de travail à entreprendre, ce qu'on fera en parfaite concertation avec les syndicats. Tous ces éléments mis ensemble devraient nous donner le confort nécessaire pour continuer à travailler dans un environnement constructif. Ce qui est, pour moi, la meilleure des garanties pour ce que vous appelez la paix sociale.

À l'occasion du mouvement de grève de novembre, vous avez perdu des clients. Allez-vous les reconquérir?

Uncertain nombre de clients avaient aussitôt indiqué qu'ils allaient changer de partenaires pour effectuer leurs livraisons à domicile. Leurs noms ont été rendus publics à l'époque. Je constate aujourd'hui qu'ils sont tous revenus! Cela dit, à mon avis, l'incertitude qu'on a créée est susceptible d'impacter à l'avenir les nouveaux clients. Et cela a, ou aura, un impact sur notre réputation. À mesurer dans les années à venir...

Comment expliquez-vous que ces clients soient tous revenus?

L'offre que nous faisons, avec tous les éléments logistiques qu'elle implique comme "le dernier kilomètre", est un métier compliqué, qui comporte beaucoup de paramètres. Les grands clients se rendent compte qu'il n'est pas si facile de réattribuer de gros volumes à d'autres opérateurs sur un marché comme la Belgique, aussi bien en termes de capacités que de qualité.

Le maintien de l'emploi porte-t-il sur les deux ans à venir?

Oui, c'est un point récurrent dans toutes les conventions collectives de travail. Je ne suis pas sûr que ce serait réaliste, d'ailleurs, de se prononcer sur un plus long terme. Compte tenu de nos plans, de l'attrition naturelle qu'enregistre la société et du développement des colis et des autres activités, c'est une bonne nouvelle que nous puissions avoir du confort sur le volume de travail pour nos employés.

Cette garantie-là aura-t-elle un coût?

Quand on combine le développement positif des activités de colis et des nouvelles activités avec la poursuite du déclin du courrier, on débouche sur un solde net positif en termes d'emplois. Notre effectif en Belgique a recommencé à augmenter ces dernières années.

Concernant le bien-être du personnel: où l'effort va-t-il être porté?

Nous avons identifié un nombre de fonctions et de services que nous considérons comme lourds, suite à l'évolution du mix des produits. Nous avons convenu de résoudre cette question de manière structurelle. Cela signifie que nous allons recruter cent employés à durée indéterminée pour assumer ces services lourds.

Un mot sur le pouvoir d'achat: y a-t-il augmentation de salaire pour tous?

L'essentiel concerne les nouveaux facteurs, qui ont un statut différent du facteur-distributeur selon l'ancienne mouture (statutaire): on a amélioré leur pouvoir d'achat. Concrètement, on a augmenté: leur treizième mois, devenu complet, on a accru leurs primes, et on a ajouté une possibilité d'évolution dans leur carrière qui leur permettra de se développer au sein de l'entreprise. Voilà pour l'aspect pécuniaire. On a ajouté à cela deux jours de congé supplémentaires.

L'impact financier de l'accord sera de 20 millions d'euros par an: allez-vous pouvoir le compenser au niveau des résultats?

C'est un coût supplémentaire, c'est clair. Nous sommes en train de préparer notre budget pour 2019. On va attendre la fin de l'année, parce que c'est une période très importante, avant d'avoir une vision claire sur le point de départ pour l'an prochain. Et comme chaque année, nous partagerons nos prévisions pour 2019 avec le marché en mars.

20 millions, c'est l'équivalent de ce que vous avait coûté il y a deux ans la non-augmentation du prix du timbre: à l'époque, vous aviez cherché à compenser ce montant dans votre Ebitda...

Oui, mais le monde était différent à cette époque. On venait de réaliser de nouvelles acquisitions... Mais 20 millions est un montant solide.

Bpost est une action de dividende: l'actionnaire est inquiet pour son dividende 2019...

Il faut dégager du résultat pour être capable de payer un dividende, mais cela, on le verra l'an prochain. Le dividende est par

ailleurs une décision du conseil d'administration.

Mais vous, au niveau du budget, êtes-vous aujourd'hui à la recherche de 20 millions?

On est toujours à la recherche de nouveaux revenus, donc d'économies et de gains d'efficacité. Ce n'est pas nouveau, c'est notre métier de base, ce que nous faisons depuis des années et que nous allons continuer à faire. Mais c'est trop tôt pour faire le bilan. Avant l'heure, ce n'est pas l'heure...

Et vous ne pourrez plus bouger la variable "emploi", puisque vous êtes dans une logique de garantie d'emploi.

N'oubliez pas qu'il y a, dans cette équation, l'attrition naturelle et le bien-être au travail.

Attendez-vous une amélioration concernant le taux d'absentéisme, qui était élevé l'an passé?

L'absentéisme monte en flèche, pas uniquement chez nous, mais un peu partout. C'est sociétal. C'est un des paramètres qui serviront d'indicateurs du bien-être du personnel. Dans l'accord, on a misé entre autres sur le bien-être. J'espère qu'on enregistrera une nouvelle positive à ce sujet.

La confiance est-elle restaurée?

En néerlandais, on dit que c'est quelque chose qui vient pas à pas et qui s'en va à la vitesse d'un cheval au galop... Je crois qu'on a pris un cap important pour que nous puissions recommencer à construire la confiance. On va dans la bonne direction.

Un commentaire sur le cours de Bourse? Bpost a perdu 70% environ sur l'année...

C'est un secteur en forte mutation, qualifié par certains de "sinistré" dans toute l'Europe. Ces changements impliquent de l'incertitude, ce que les investisseurs détestent. C'est une raison parmi d'autres pour lesquelles ils ne sont pas tellement intéressés par l'action pour le moment. Il s'agit d'incertitudes qui existent un peu partout: quel va être le taux de déclin du courrier? Comment va être acceptée la substitution numérique? Arrivera-t-on à rentabiliser l'activité colis? D'autres activités vont-elles se développer? Comment va-t-on réaliser, et à quelle vitesse, le déploiement de notre nouveau modèle opérationnel? On n'a pas encore toutes les réponses aujourd'hui...

Mais toutes ces questions étaient déjà ouvertes il y a douze mois, or le cours a chuté depuis...

Non, je crois que nombre de ces éléments sont devenus plus aigus qu'il y a douze mois. Le déclin du courrier a dépassé entre-temps les 6% par an. Le numérique est de plus en plus accepté. Est-ce une surprise? Non. Mais le tout est de savoir quand ce moment va arriver. Au début de cette année, nous avions dit craindre qu'il ne soit arrivé. On a en vue d'autres activités pour compenser le déclin du courrier et augmenter la rentabilité dans la distribution des paquets. Cela s'appelle "logistique d'e-commerce" et "Radial". Je reste convaincu que c'est un atout important pour l'avenir de l'entreprise, à développer aux Etats-Unis puis plus tard en Europe. Mais la déception au début de l'année a affecté le cours de Bourse.

MICHEL LAUWERS

Les nouvelles missions des facteurs, oubliées du nouveau contrat de gestion de bpost

La Libre Belgique - 09 jan. 2019

Page 27

* La Libre Belgique : édition nationale, Liège, Hainaut, Brabant Wallon, Bruxelles

du nouveau ministre de tutelle de bpost, le libéral flamand Philippe De Backer. Les débats ont essentiellement porté sur le nouveau contrat de gestion de l'entreprise, qui couvre la période comprise entre le 1er janvier 2019 et le 31 décembre 2023.

Un contrat assez semblable au précédent, qui confirme le maintien du passage du facteur cinq fois par semaine sur l'ensemble du territoire belge et le retour des timbres prior et non prior avec tarifs différenciés.

Le député Écolo Gilles Vanden Burre, membre de la commission, signale que le texte ne mentionne "aucun encouragement spécifique à la réflexion sur de nouvelles missions à donner aux facteurs à l'avenir. On n'en parle pas du tout et c'est un regret pour nous. Vu la baisse constante du volume de courrier à distribuer, si on n'est pas proactif, dans cinq ans (lors du prochain contrat de gestion, NdIR), le passage quotidien du facteur pourrait être supprimé". Le ministre De Backer a souligné que le service universel restait pour l'instant rentable pour bpost.

Soutenir l'e-commerce mais comment ?

Un point du nouveau contrat de gestion semble "encore vague", selon Gilles Vanden Burre. Il stipule que bpost doit soutenir "autant que possible le développement du commerce électronique en Belgique". "Sur la question du 'comment', Philippe De Backer a indiqué qu'il ne s'agirait pas de subsides mais qu'il fallait un plan d'action innovant", dit le député vert.

Outre ces discussions sur le contrat de gestion, les parlementaires ont pu poser d'autres questions au ministre. Celles de Gilles Vanden Burre concernaient l'accord social conclu fin décembre entre la direction de bpost et deux des trois syndicats, après un épisode de grève générale au début du mois de novembre, et la possible privatisation de l'entreprise. "Le ministre s'est réjoui qu'un accord social a été trouvé et il a évoqué la répercussion de son coût (quelque 20 millions d'euros pour financer des mesures pour améliorer le bien-être au travail du personnel, NdIR) sur le cours de Bourse de l'entreprise. Pour Écolo-Groen, c'est une fois de plus la preuve des conséquences de l'introduction en Bourse d'une entreprise publique", déclare le parlementaire.

"Vent debout" contre la privatisation

Ausujet du souhait du gouvernement de privatiser bpost, rendu théoriquement et rapidement possible grâce à un arrêté royal approuvé en octobre en conseil des ministres. Il prolonge au-delà du 31 décembre 2018 la possibilité pour l'État de céder une partie de ses actions (il en détient 51,04 %) et les écologistes, attachés au caractère publique de l'entreprise, sont inquiets. "Ce projet de loi peut désormais arriver en commission pour qu'il y ait des discussions parlementaires. Nous serons vent debout contre cette initiative. Écolo-Groen fera tout son possible pour ne pas que le projet de loi arrive en commission", annonce Gilles Vanden Burre. I.L.

I.L.

La paix sociale est-elle garantie à bpost ?

La Libre Belgique - 22 déc. 2018

Page 35

* La Libre Belgique : édition nationale, Liège, Hainaut, Brabant Wallon, Bruxelles

peu commun de grève tournante par secteurs d'activité qui avait paralysé l'entreprise du 7 au 13 novembre, suivie par des actions de blocage sporadiques des centres de tri et de distribution. Un accord conclu jeudi soir sous forme d'une convention collective de travail (CCT) qui comprend plusieurs mesures visant à améliorer les revenus et le bien-être au travail des postiers (cf. LLB du 21/12). Elles ne diffèrent pas beaucoup des premières propositions faites par la direction de bpost le 12 novembre. Et, à l'époque, elles avaient été rejetées par les syndicats chrétien (CSC-ACV) et socialiste (CGSP-Acod).

Des avancées mais "insuffisantes"

Jeudi, seuls deux syndicats, socialiste et libéral, ont signé la CCT. La CSC-ACV a en effet décidé, conformément à son mode de fonctionnement, de soumettre d'abord le texte à ses affiliés. "L'accord contient des avancées, par exemple pour les facteurs DA (non statutaires, NdIR) ayant 16 ans d'ancienneté qui se verront octroyer un barème équivalent à celui des statutaires. Mais elles sont insuffisantes", commente Stéphane Daussaint, responsable national de la CSC Transcom Poste. "Comme on le fait toujours, nous présenterons et expliquerons la CCT aux comités régionaux, qui répercuteront à la base. Ensuite, il y aura un comité national où l'on votera 'oui' ou 'non' au texte. Nous avons prévenu la direction de bpost qu'elle n'aura pas le résultat de ce vote avant la prochaine réunion de la commission paritaire, le 20 janvier."

Mais que va-t-il se passer si le syndicat chrétien rejette la CCT ? Cet accord est de toute façon entériné puisque deux syndicats sur trois l'ont signé. Faut-il craindre de nouvelles actions de grève ? "Impossible de dire ce qui se passera. Tout dépendra de la demande de nos affiliés", indique Stéphane Daussaint.I.L.

Les propositions sur la table ne satisfont pas les syndicats de bpost

L'Echo - 07 déc. 2018
L'Echo Page 15

L'Echo

Il y a encore du pain sur la planche pour trouver un accord chez bpost. Les propositions de l'entreprise publique afin d'améliorer les conditions de travail sont "insuffisantes", selon le syndicat socialiste, rejoint par la CSC Transcom, dont le responsable national pour le secteur poste, Stéphane Daussaint, précise tout de même que la consultation du personnel est encore en cours.

Après plusieurs jours de grève courant du mois de novembre, la direction avait formulé des propositions concernant une convention collective de travail (CCT) 2019-2020... qui ne semblent pas satisfaire le syndicat socialiste.

Après consultation de la base, il ressort que les affiliés ont encore de nombreuses questions importantes qui restent sans réponse, selon le secrétaire ACOD/CGSP, Jean-Pierre Nijns. "Ce sont principalement les propositions de la direction devant restaurer la confiance qui suscitent des interrogations. C'est très délicat. La confiance a été bien érodée ces dernières années. Il y a des bonnes choses sur la table. Mais ça ne suffit pas. Une nouvelle réunion en comité paritaire est prévue le 20 décembre. On devra alors sérieusement discuter avec la direction. Ce n'est pas encore terminé", a ajouté Jean-Pierre Nijns. La CGSP se refuse à pronostiquer d'éventuelles actions.

Le syndicat chrétien, lui, est encore en phase de consultation de sa base. Une moitié a toutefois déjà été sondée et n'est pas très optimiste sur le contenu des propositions. "En l'état actuel, c'est insuffisant", précise Stéphane Daussaint. Les mesures reprises dans la CCT sont surévaluées, selon lui.

La confiance n'étant toujours pas rétablie, le personnel reste très sceptique sur ce qu'annonce la direction, souligne le représentant de la CSC Transcom. Les syndicats dénoncent notamment un manque d'effectifs et une pression au travail trop élevée. Un préaccord social avait été trouvé, mais n'avait pas fait l'unanimité. D'autres propositions ont été émises: une proposition de CCT, une proposition pour améliorer les conditions de travail et une troisième pour rétablir la confiance.

M.R

MATHILDE RIDOLE

Il reste des colis et courriers en rade

 L'Avenir - 04 déc. 2018

Page 6

*L'Avenir : Huy-Waremme, Le Jour Verviers, Basse Sambre, Le Courrier, Luxembourg, Brabant Wallon, entre Sambre et Meuse, Le Courier de l'Escaut, Namur
sua du pays.

Anne SANDRONT

Manu a célébré son anniversaire le 20 novembre, mais il attend toujours son cadeau. Pourtant, son épouse avait commandé la veste sur le site de Zalando, une bonne quinzaine avant le jour J. Geoffrey quant à lui scrute avec anxiété l'arrivée des colis postaux, car il attend une boîte de Lego Friends, et saint Nicolas a prévu de livrer les cadeaux de sa fille le samedi 7 décembre. Dans son cas, le délai n'est pas démesuré: la commande a été passée le 1er décembre sur le site d'Amazon... « mais d'habitude, on reçoit les colis plus rapidement! », s'inquiète-t-il.

Encore des retards à cause des grèves

Si certains colis traînent en chemin, c'est à cause des cinq jours de grèves tournantes du début du mois de novembre: grève dans les centres de tri le 7 novembre, dans le transport le 8, puis la distribution, le call-center, les facteurs et les services logistiques le 9 et le 10 et le 12. Ajoutons les débrayages spontanés: à Herstal, Visé, Soumagne, Blegny et Bassenge, qui ont démarré dès les 30 et 31 octobre.

Le grand problème de Geoffrey et Manu, c'est qu'ils habitent en Wallonie. « Dans le Nord du pays, tous les retards liés à la grève sont complètement résorbés, explique Barbara Van Speybroeck, porte-parole de bpost. Dans le Sud, cela dépend de la zone, car les blocages ont persisté plus longtemps dans certaines régions. » Selon Mme Van Speybroeck, quatre villes sont encore impactées aujourd'hui: Anderlecht, Mons, Liège et Wanze.

On résorbe le retard avec méthode

Pas question de donner des détails sur le nombre de paquets en rade: « Nous ne communiquons pas là-dessus, parce que nous sommes une entreprise cotée en Bourse » précise la porte-parole.

Elle explique que l'accumulation de retard est résorbée, petit à petit. « On donne la priorité aux colis, parce qu'ils sont plus grands et occupent donc plus de place dans les centres. Les envois recommandés sont également prioritaires. »

Mais la raison pour laquelle la veste de Manu n'est toujours pas parvenue à bon port, c'est que chaque jour, de nouveaux colis et courriers arrivent à la poste, et les nouveaux arrivés sont les premiers livrés... Pas question d'aller caler les nouveaux colis derrière la pile d'anciens. « Mais chaque jour, une partie du retard diminue » assure la porte-parole. Et si Mons, Liège, Wanze et Anderlecht sont à la traîne, c'est selon elle parce qu'il y a eu sur place des piquets après la grève tournante.

Enfin, l'autre obstacle pour la veste de Manu, sans doute coincée chez un centre retardataire, c'est que le mois de décembre est un mois important pour bpost. « L'an dernier, nous avons doublé notre trafic sur le mois de décembre, reconnaît Van Speybroeck. Cette année, nous avons vu l'augmentation commencer dès le black friday. » Mais elle tient à rassurer Manu et Geoffrey: « le retard sera complètement résorbé d'ici quelques jours... et il est toujours possible de suivre le colis, grâce à son code, sur le site de bpost. »

Bpost : la grève est finie, pas la grogne

La Libre Belgique - 24 nov. 2018

Page 23

* La Libre Belgique : édition nationale, Hainaut

Cette semaine, les différents centres de tri ont surtout tenté de rattraper les retards accumulés. Cependant, les travailleurs ont repris le chemin du boulot mais leur colère est toujours présente.

Charge de travail énorme

Car c'est en menaçant les employés avec des astreintes importantes que la direction a mis fin aux mouvements de grève de la semaine dernière. Une amende de 250 euros par blocage de travailleur ou de véhicule aurait été imposée à chaque gréviste. "Ça a été très mal perçu", confie Luc Vanhaverbeke, permanent CSC Transcom. "Les travailleurs ont été en réalité davantage tristes qu'en colère. Ils étaient pourtant partis dans un combat légitime."

Certains ont donc poursuivi leur mouvement en ne se présentant pas au bureau. "Des travailleurs ont encore fait grève lundi. Il y en avait encore certains en grève mardi, mercredi et jeudi. Ils ne se sont simplement pas rendus sur leur lieu de travail."

Les employés de bpost dénoncent une charge de travail énorme et un manque de personnel flagrant. "Le but de la grève était d'obtenir des meilleures conditions de travail. En attendant les résultats des négociations avec la direction, la majorité des travailleurs refuse de faire des heures supplémentaires non rémunérées. Arrivés à leur quota d'heure quotidien, ils arrêtent même s'ils n'ont pas terminé ce qu'ils étaient en train de faire."

La semaine dernière, les bureaux de Soignies, Binche, Ghlin, Dour ou encore Boussu étaient bloqués par les grévistes. De nouvelles négociations entre le front syndical et la direction devraient se tenir dans les prochains jours. S. Ha.

Le piquet de grève de Ghlin a dû être levé lundi à la suite des menaces d'astreintes.

S. Ha.

Fumée blanche mais silence radio chez bpost

 L'Echo - 24 nov. 2018

 Page 23

L'Echo

Direction et représentants du personnel sont tombés d'accord sur des propositions pour régler les problèmes de charge de travail.

La consultation de la base va prendre plusieurs semaines.

Enjeu? Une nouvelle CCT pour 2019-2020, mais aussi le service assuré pour les fêtes de fin d'année.

À l'issue d'une longue semaine de discussions, la direction de bpost et les syndicats ont réussi à se mettre d'accord sur de nouvelles propositions susceptibles de répondre aux doléances du personnel. Le texte va être présenté en primeur aux délégués lundi, puis aux membres du personnel durant la semaine à venir, après quoi il sera soumis à leur appréciation par vote. Un processus démocratique mais complexe, qui va durer plusieurs semaines. Si tout se déroule bien et que le contenu de ce quasi préaccord est approuvé, bpost et son personnel disposeront d'une nouvelle convention collective de travail (CCT), qui les liera pour les deux années à venir. Et last but not least, les clients verront leur courrier et colis livrés à temps et à heure en cette période de fin d'année, synonyme de voeux et cadeaux en cascade. Ce qui serait aussi une bonne nouvelle pour le chiffre d'affaires de l'opérateur postal, traditionnellement dopé en décembre.

"Afin d'éviter tout malentendu", dixit un responsable syndical, le management et le front commun syndical ont convenu de ne pas dévoiler le contenu de ces propositions avant que le personnel en ait pris connaissance. On en connaît juste les têtes de rubrique: elles ont trait à l'augmentation du pouvoir d'achat, à la prolongation des mesures de fin de carrière, aux congés, à la garantie d'un maintien maximal de l'emploi, toutes matières typiques du menu d'une CCT; il y est aussi question des conditions de travail et de la restauration de la confiance. Et pas spécifiquement du problème du manque d'effectif et de la nécessité d'engager rapidement de nouvelles forces vives, alors que cet élément avait été à l'origine des actions de grève déclenchées quatre jours durant au début de novembre? "Si, bien sûr, nous répond un responsable syndical. Ce point figure au chapitre de la 'confiance'."

"Plus complet"

Le "package" de mesures ne diffère pas fort du contenu du préaccord qui avait été négocié le 12 novembre dernier, nous dit-on aussi. "C'est plus complet, notamment sur la question de la charge de travail et des conditions salariales."

"Il s'agit d'une version amplifiée de la précédente proposition. Il y a du potentiel", déclare à Belga Pierre Nijns, du syndicat socialiste ACOD/CGSP. "Il y a des avancées, relève Stéphane Daussaint, de la CSC Transcom secteur poste, mais seront-elles suffisantes pour convaincre?" Une source estime que le préaccord précédent avait peut-être été mal compris par la base, ou que celle-ci n'avait pas été suffisamment briefée sur l'aspect non finalisé du document: il restait encore une série de détails à négocier, quand les membres d'un premier syndicat avaient rejeté le texte.

De son côté, la direction de bpost s'est déclarée "confiante", vendredi, "quant à la poursuite du dialogue social". Bref, dans tous les états-majors, on marche sur des oeufs.

"On sort d'une période compliquée avec les actions de grève et le manque de confiance envers le management, souligne Marc De Mulder, le président du SLFP Poste (syndicat libéral). Tout cela a engendré beaucoup de tensions. Nous avons donc intérêt à progresser avec prudence."

Timbre symbolique

Coincidence calendaire, alors qu'on apprenait vendredi matin l'existence de ce compromis chez bpost, l'entreprise semi-publique cotée s'est fendue, dans la journée, d'un communiqué dévoilant la collection de timbres-poste qu'elle va créer l'an prochain.

Parmi les nouveaux timbres, on épinglera celui dédié aux Millennials, soit à la génération née entre 1980 et 2000: "en phase avec le règne actuel du numérique", dit bpost, "ils entretiennent allègrement travail et vie privée et entendent marquer le monde de leur empreinte". On pourra voir une sorte de version allégorique des propositions consacrées aux conditions de travail chez l'opérateur...

MICHEL LAUWERS

PS et Écolo chargent De Croo sur sa gestion de bpost

 La Libre Belgique - 23 nov. 2018

 Page 28

* La Libre Belgique : édition nationale, Liège, Hainaut, Brabant Wallon, Bruxelles

et l'absence d'accord social, les discussions des parlementaires fédéraux membres de la commission Infrastructure au sujet de l'entreprise ont été animées mercredi. Cette séance avait pour objet de débattre de la partie de la note de politique générale du gouvernement qui concerne bpost. Et on y a évoqué l'information que La Libre révélait en octobre : la possibilité pour le gouvernement fédéral de prolonger son droit de privatiser bpost.

Concrètement, la loi a été adaptée et l'État, par simple arrêté royal (c'est-à-dire sans qu'il y ait un vote au Parlement) peut autoriser la vente d'une partie de ses actions, ce qui abaisserait sa participation en dessous de la barre des 50% (elle en détient 51,04%). Mercredi en commission, le ministre de tutelle de bpost, Alexander De Croo (Open VLD) a confirmé son intention de prolonger cette disposition au-delà de son terme du 31 décembre.

Les députés socialiste Laurent Devin et écologiste Gilles Vanden Burre tirent à vue sur l'attitude du ministre de Croo dans le dossier bpost.

"Le bilan général d'Alexander de Croo sur bpost est non existant car il ne s'implique que pour pousser la privatisation, lance Gilles Vanden Burre. Politiquement, il s'est toujours distancié de bpost. Il fait preuve d'une passivité politique totale. Écolo n'est pas favorable à une ingérence opérationnelle du ministre de tutelle mais nous dénonçons le laissez-faire extrême. Le ministre doit représenter l'actionnaire majoritaire, qui sont en fait les citoyens."

"Il a laissé pourrir le conflit social"

Le ministre libérale est tout de même intervenu dans le conflit social. Le 8 novembre, il a rencontré syndicats et direction. "Mais pourquoi si tard, quand la situation sociale était déjà bloquée ?", s'étonne le député Écolo. "Il a laissé pourrir le conflit social."

Les deux députés de l'opposition ne réclament pas la tête de Koen Van Gerven, le CEO de bpost, dont d'aucuns ont pointé le mauvais bilan financier et social. C'est la responsabilité du gouvernement qu'ils ciblent. "Le gouvernement met sur Koen Van Gerven une pression exacerbée pour plus de rentabilité, de rendement, pour rendre la mariée la plus belle possible dans l'optique de vendre bpost", déclare Laurent Devin. Sa position n'est pas facile car bpost est à un tournant en matière de modèle économique et il est soumis à beaucoup de pression, y compris des investisseurs privés. Voilà la conséquence de la mise en Bourse d'une entreprise publique", indique Gilles Vanden Burre.

PS et Écolo reprochent à Alexander De Croo sa volonté de privatiser bpost et en craignent les conséquences pour son personnel. "J'ai demandé mercredi à Alexander De Croo de ne pas prolonger la possibilité de vendre bpost mais il n'a rien voulu entendre. C'est un message exécrable envers le personnel, une provocation idéologique par rapport à leurs conditions de travail. C'est se moquer du monde, mettre de l'huile sur le feu", s'exclame Gilles Vanden Burre.

"Les travailleurs de bpost sont inquiets face au spectre de la privatisation et les citoyens ne sont certainement pas heureux de cette perspective. La privatisation de bpost, ce serait revenir sur un traitement égal des citoyens (faisant référence à l'obligation actuelle de distribuer le courrier à la même fréquence partout en Belgique, NdlR), sur les conditions de travail du personnel", note pour sa part Laurent Devin.

Débats houleux en vue

Les deux hommes s'attendent en décembre à des débats parlementaires "extrêmement durs" sur la possible vente des parts de l'État. Laurent Devin estimant même que "le projet de loi pourrait être sciemment glissé au milieu de 600 pages et discuté en soirée quand tout le monde est bien fatigué". Son homologue écologiste lance un appel. "J'espère qu'on aura du soutien d'autres partis, qu'on pourra aller au-delà de la discipline majorité-opposition." Isabelle Lemaire

Bpost sera-t-elle bientôt à vendre ?

Isabelle Lemaire

Courrier : encore des grévistes en Wallonie et à Bruxelles

La Meuse
Le Centre
La Province
Nord-Eclair
La Capitale

Sud Presse - 21 nov. 2018

Page 17

* Sud Presse : La Meuse - Basse Meuse, La Nouvelle Gazette - Centre, La Capitale, La Nouvelle Gazette - Charleroi, La Meuse - Namur, La Meuse - Huy Waremme, Nord Eclair - Mouscron, La Meuse - Verviers, La Meuse - Luxembourg, La Nouvelle Gazette - Entre Sambre et Meuse, Nord Eclair - Tournai, La Meuse - Liège, La Province

interrompue après l'annonce d'un préaccord entre direction et syndicats... Sauf que le texte a été rejeté et que de multiples actions locales ont été menées depuis lors, débordant le front commun. Mardi matin, cela a encore coincé à différents endroits de Wallonie et de Bruxelles.

Calmer les ardeurs

« On nous a annoncé quelques grévistes à Uccle, Tournai, Jumet, Mons et Boussu, même si aucun centre de tri ou bureau de distribution n'était bloqué », indiquait mardi soir la porte-parole de bpost, Barbara Van Speybroeck. Ce qui signifie qu'aucune zone de Wallonie ou de Bruxelles n'a été privée de courrier hier matin... Mais que certaines tournées, dans l'une ou l'autre de ces zones, ont sans doute dû être annulées malgré tout.

Les syndicats de bpost tentaient toutefois de calmer les ardeurs de la base ; le front commun avait d'ailleurs décidé, jeudi dernier déjà, de suspendre la grève coordonnée. Rappelons que de nouvelles négociations au finish ont démarré lundi entre les syndicats et la direction de l'entreprise.

En ce début de semaine, les responsables syndicaux ont donc réussi à convaincre le personnel du bureau d'Awans, ce qui explique que le courrier a de nouveau été distribué dans cette partie de la région liégeoise, à la plus grande satisfaction donc de notre lecteur de Juprelle. « Je ne dis pas qu'il ne reste pas l'un ou l'autre gréviste, mais aucun bureau n'est bloqué et, à ma connaissance, tout le monde est susceptible de recevoir du courrier », expliquait Cédric Villerelle, le secrétaire régional pour Liège. Une version confirmée par la porte-parole de bpost.

La menace persiste...

Tout rentre donc plus ou moins dans l'ordre, en sachant qu'il faudra plusieurs jours pour rattraper le retard... Et en ne perdant pas de vue que l'échec éventuel des nouvelles négociations relancerait vraisemblablement d'autres actions de grogne.

Didier Swysen

Didier Swysen

Grèves : bpost va perdre des contrats

La Meuse
Le Centre
La Province
Nord Eclair
La Capitale

Sud Presse - 20 nov. 2018

Page 18

* Sud Presse : La Meuse - Basse Meuse, La Meuse - Liège, La Province, La Meuse - Luxembourg, La Meuse - Huy Waremme, La Nouvelle Gazette - Centre, La Nouvelle Gazette - Charleroi, La Capitale, Nord Eclair - Tournai, Nord Eclair - Mouscron, La Meuse - Verviers, La Nouvelle Gazette - Entre Sambre et Meuse, La Meuse - Namur

poids lourds de l'électroménager, Kréfel, choisissait, lui, la firme DPD. Solutions provisoires ? Pas sûr... Si les concurrents restent très prudents, certains commerçants l'affirment haut et fort.

Les concurrents de bpost ont-ils fait de bonnes affaires lors de la grève prolongée qui a touché la société dont l'État belge reste l'actionnaire majoritaire ? Pas si simple à savoir... DPD ne souhaite pas réagir. Pas d'écho chez DHL ou UPS, Fedex se contente d'un laconique « cela n'a rien changé » et on est à peine plus bavard, mais tout aussi discret chez PostNL. « Nous ne donnerons aucune info, ni aucun chiffre », explique la porte-parole. « Il faut juste tenir compte du fait que c'est la période la plus chargée de l'année avec la Saint-Nicolas et la Noël et que nous opérons sur un marché en croissance... » Ce qui laisse quand même imaginer que ces derniers jours ont plutôt souri commercialement à PostNL.

On est un peu plus prolixe dans des sociétés plus petites, comme Easy-Trans, dans la région de Charleroi, où l'on reconnaît « avoir récupéré quelques colis, mais pas encore de contrats ». Quant à TBC, la seule compagnie de poste privée, elle assure que le but n'était pas de prendre des clients à bpost, « mais plutôt de dépanner des personnes embarrassées par la grève, comme ces faire-part de décès qui devaient être livrés. La plupart des clients de bpost veulent y rester et nous n'avons ni l'ambition, ni la capacité de reprendre leurs volumes ».

S'il y a, bien sûr, des considérations logistiques et juridiques qui peuvent jouer, certains commerçants n'ont pas digéré les grèves (colis bloqués dans les dépôts) et envisagent carrément de changer de société de livraison.

C'est le cas chez « Poupées Russes », un magasin de prêt-à-porter féminin implanté au cœur de Liège. Depuis le début de la grève, pas moins de 20 colis n'ont pu être livrés chez leurs clients : « C'est décevant ! En plus, on a déjà eu des pertes de colis. Heureusement que c'est un mois creux pour nous. Imaginez si cela arrive quand nous avons plus de 50 commandes en quelques jours ! Nous sommes clairement pénalisés », se plaint Virginie Rosu, gérante de la boutique.

« Le client choisira »

Pour éviter que le problème se répète, elle a pris une décision : « Nous nous tournerons vers un livreur privé comme DPD ou un autre. Ils ont l'air plus sérieux. Mais ce sera fait en concertation avec nos clients. Avec DPD, c'est moins cher si nous livrons via les points relais, mais plus cher que bpost si nous livrons à domicile. Si nos clientes sont d'accord, nous irons vers le privé ».

Même constat chez « Pastel », une autre boutique liégeoise : « Nous n'avons jamais eu de problème avec bpost et ne sommes pas mécontents d'eux. Mais on voit que nos clients ne sont plus rassurés quand ils doivent utiliser bpost pour être livrés. On a même reçu des commentaires sur nos différents réseaux », explique Irini Dellatolas, la gérante. À l'instar de « Poupées Russes », elle n'écarte pas la possibilité de passer par une agence privée : « Nous étudierons la question mais pensons à élargir notre éventail et permettre aux clients de choisir le livreur qu'ils souhaitent ».

Stefano Barattini et Didier Swysen

Stefano Barattiniet Didier Swysen

Grève Bpost : une trentaine d'agents liégeois à Wavre

Sud Presse - 20 nov. 2018

Page 10

* Sud Presse : La Meuse - Basse Meuse, La Meuse - Liège

déposer une lettre ouverte à l'intention du Premier ministre, bourgmestre en titre de la localité. Elle devait être remise à Françoise Pigeolet, bourgmestre faisant fonction ou à un échevin mais a finalement été déposée au bureau de la Fédération MR du Brabant wallon présidée par Jean-Paul Wahl.

Cette action, organisée en dehors de tout encadrement des organisations syndicales, avait pour objectif de sensibiliser le Premier ministre sur le mal-être des agents de la fonction publique et sur le démantèlement du service proposé à la population. Les agents sont conscients qu'une diversification s'impose mais elle doit être pensée, selon eux, en termes de personnel, d'outils et d'organisation.

Ils dénoncent également dans ce courrier les profits à court terme redistribués sous forme de dividende aux actionnaires, une pratique qui démotive le personnel qui revendique le maintien d'une culture d'entreprise qui se transmet de génération en génération.

La délégation d'agents a également énoncé une série de revendications qui étaient sur la table des négociations et qui a provoqué, à la suite de l'échec des négociations entre direction et syndicats, un mouvement d'ampleur nationale qui s'est traduit par une grève de près de deux semaines.

La grève impacte les concessionnaires

[La Meuse](#)
[Le Centre](#)
[La Province](#)
[Nord-Eclair](#)
[La Capitale](#)

Sud Presse - 20 nov. 2018

Page 10

* Sud Presse : La Meuse - Verviers

subsistent suite à la grève chez Bpost. Un mouvement qui a notamment eu un impact financier chez un concessionnaire de la région de Waimes. Explications.

La grève tournante des postiers qui a démarré au lendemain des vacances de Toussaint, et qui dure depuis plus d'une semaine et demie maintenant en fonction des secteurs, touche directement certains pans de notre économie. Comme les concessionnaires de voitures par exemple. « Nous attendons les plaques, des cartes grises ou des contrats de financement pour 6 nouvelles voitures immatriculées pour certaines depuis le 8 novembre, il y a 11 jours donc. Mais on ne voit rien arriver et cela pose de gros problèmes pour les clients qui attendent désespérément leur nouveau véhicule qui est pourtant arrivé chez nous », nous explique un concessionnaire bien établi dans la région de Waimes.

« C'est leur droit »

« Mais attention, je ne tire pas du tout sur les postiers, ils ont évidemment le droit de défendre leur travail. Mais là je pense qu'ils manquent leur cible, car ce sont les simples citoyens qui sont directement touchés. Chez nous, le facteur n'était pas en grève, il fait d'ailleurs très bien son travail, la preuve, ce matin (lire lundi) je viens de recevoir le courrier, mais il n'y a que des factures et pas les documents urgents attendus », répond ce garagiste, qui sourit jaune malheureusement. « Mais je ne suis pas le seul touché. Et cela nous coûte de l'argent,. Une entreprise de construction de la région attend deux nouveaux véhicules pour ses ouvriers depuis une semaine maintenant, des véhicules commandés car indispensables à leur travail. Par ailleurs, les nouveaux véhicules sont évidemment payés, mais non livrés, ce qui veut dire que les contrats de vente ne sont pas effectifs et que l'argent des ventes n'est pas débloqué . »

« 10 jours que tout est bloqué »

Et cela alors qu'en temps normal, les papiers et les nouvelles plaques arrivent le lendemain pour une demande d'immatriculation faite l'après-midi. Ici, cela fait plus de 10 jours que tout est bloqué au niveau du courrier.

« Vous savez, les clients râlent, parce qu'ils ne peuvent disposer de leur véhicule qui est arrivé depuis plusieurs jours, et on les comprend évidemment. En plus, on n'a pas beaucoup d'infos sur le mouvement de grève : savoir quand il va vraiment s'arrêter, quand le courrier va être distribué normalement, etc.

Ça devient vraiment trop long, plus d'une semaine et demie », regrette ce concessionnaire. Un concessionnaire qui mord sur sa chique, et qui y va de sa poche pour compenser sa boîte aux lettres vide des documents indispensables pour ses clients.

O.T.

O.T.

Bpost: une lettre ouverte à Charles Michel

 L'Avenir - 20 nov. 2018

Page 4

* L'Avenir : Local: Brabant Wallon

déposer une lettre ouverte à l'intention du Premier ministre, bourgmestre en titre de la localité. Elle devait être remise à Françoise Pigeolet, bourgmestre faisant fonction, ou à un échevin mais a finalement été déposée au bureau de la Fédération MR du Brabant wallon présidée par Jean-Paul Wahl. Cette action, organisée en dehors de tout encadrement des organisations syndicales, avait pour objectif de sensibiliser le Premier ministre sur le mal-être des agents de la fonction publique et sur le démantèlement du service proposé à la population.

Les agents sont conscients qu'une diversification s'impose mais elle doit être pensée, selon eux, en termes de personnel, d'outils et d'organisation.

Ils dénoncent également dans ce courrier les profits à court terme redistribués sous forme de dividende aux actionnaires, une pratique qui démotive le personnel qui revendique le maintien d'une culture d'entreprise qui se transmet de génération en génération.

Les agents rappellent d'ailleurs que ce service se traduit par le retour de clients mécontents de la concurrence. «Ils reviennent chez nous après l'avoir testée mais elle n'a pas le même sens du respect de la clientèle.»

La délégation d'agents a également énoncé une série de revendications qui étaient sur la table des négociations et qui a provoqué, à la suite de l'échec des négociations entre direction et syndicats, un mouvement d'ampleur nationale qui s'est traduit par une grève de près de deux semaines.

« Faute d'une place suffisante, ils apparaissent délégitimés »

LE SOIR Le Soir - 20 nov. 2018

Page 4

* Le Soir : Bruxelles, Wallonie

Jean Faniel.

Travailleurs de bpost qui continuent la grève, gilets jaunes apparus en Belgique à quelques endroits : tout cela est-il le signe d'une remise en question des syndicats ?

Chez bpost, syndicats et direction ont négocié et sont parvenus à un préaccord. Comme cela se fait régulièrement, les représentants syndicaux ont soumis ce préaccord à la base. Conclure un préaccord, le proposer à la base et donc s'exposer à ce que les travailleurs ne le valident pas et demandent une relance des négociations, c'est un processus tout à fait normal, même si ce n'est pas le plus courant. Avec les contestataires au sein de la police ou avec les gilets jaunes, on est face à une autre situation. Dans le premier cas, un groupe de personnes estime que les canaux habituels de la contestation ne conviennent plus ; dans le second, un groupe estime que le cadre classique pour porter une négociation ou entrer éventuellement en négociation n'offre plus totale satisfaction et cherche à s'organiser sur une autre base. Ce qui n'empêche pas, à mon avis – mais attendons d'en savoir plus sur la sociologie des gilets jaunes –, que l'on puisse retrouver dans cette contestation des gens qui sont syndiqués mais qui estiment que, pour le coup, le cadre syndical ne convient plus.

Il s'agit donc selon vous moins d'un rejet des syndicats que d'un choix d'opportunité sur la meilleure façon de contester ?

Entout cas, ce n'est pas qu'une remise en question des syndicats. C'est aussi un rejet du monde politique et de ce qu'il a fait des syndicats. Puisque celui-ci ne leur laisse pas une place suffisante, ils apparaissent comme délégitimés, discrédités. D'autres choses se créent alors pour exprimer des revendications qui sont bien là. Ce type de mouvement interroge en fait les ressorts de la concertation sociale. Et on peut se dire qu'à force de vouloir contraindre, corseter, voire cadenasser le rôle des syndicats, on rend en quelque sorte la contestation moins prévisible, moins gérable.

Est-ce que tout cela ne met pas aussi en lumière la difficulté des syndicats à porter des revendications « interprofessionnelles » : contre la hausse des accises, en faveur de l'augmentation du pouvoir d'achat... ?

En Belgique, pas tellement, dans la mesure où depuis leur apparition, les syndicats ont une culture interprofessionnelle bien réelle même si, d'une organisation à l'autre, la structuration varie. Mais les trois syndicats ont un discours interprofessionnel assez développé. Ils ont une vision politique de la société et ne se sont jamais arrêtés aux frontières du travail en quelque sorte. Les questions comme le pouvoir d'achat, le niveau de vie de l'ensemble de la population, l'impôt sur la fortune sont portées depuis décennies par les syndicats belges. Certes, avec plus ou moins de vigueur, selon les moments.

M.C.

M.C.

Grève chez bpost: c'était le silence radio chez Damart

 L'Avenir - 20 nov. 2018

Page 1

* L'Avenir : Local: Le Courrier, Local: Le Courrier de l'Escaut
pour les sociétés.

Eloïse SPELEERS

Zéro courrier dans les boîtes aux lettres tournaisiennes la semaine passée, une aubaine pour les écolos adeptes des emails ou ceux qui ne voulaient pas voir tomber une facture salée. Ce n'est pas le cas pour de nombreuses entreprises qui ont vu leurs services mis à mal par cette grève des services postaux qui a démarré début novembre mais dont le point d'orgue s'est déroulé le vendredi 9 novembre.

Au siège de la société Damart à Dottignies, les conséquences de la grève ne sont pas encore tout décelables mais on peut déjà sentir les tendances.

«Début novembre, nous avons envoyé un catalogue publicitaire qui contient l'une de nos plus grosses offres de la saison, raconte Gaëlle Pasquet, directrice du marketing de la marque de vêtements. Nous avons été épargnés au niveau de la distribution. Cependant, Bpost nous promet toujours une livraison à J+1 ou J+2. C'est vraiment très rapide. Cette fois-ci, des clients nous ont dit n'avoir reçu le catalogue que 10 jours après l'envoi, voir ne l'ont pas eu! Soit ils ne l'auront jamais, soit ils vont l'avoir en même temps qu'une autre offre promotionnelle que nous envoyons cette semaine mais dans tous les cas cela aura un impact sur notre chiffre d'affaires.»

Un phénomène aller-retour

Si les répercussions de ce non-acheminement du courrier ne sont pas encore quantifiables, celles sur les ventes lors des deux semaines les plus importantes de la saison – ben oui, le temps se refroidit! – pour la célèbre marque sont sans appel. Majoritairement disponible en magasins, Damart s'achète également en ligne et par téléphone. «Sept pourcents de nos ventes sont faits à distance. Par rapport à la semaine précédente, on a calculé une baisse de 30 à 35% dans nos ventes, remarque la responsable. Les gens ne commandent pas. C'est à l'arrêt tout simplement. Quand vous commandez une parka ou un manteau, le colis a une certaine valeur. Durant les mouvements de grève, on ne sait pas trop ce que ça va donner. Notre clientèle est composée de personnes âgées, parfois vite inquiètes, qui préfèrent trouver une autre solution.»

L'achat est donc reporté ou perdu! À chaque grève des services postaux, la situation est la même chez Damart. «C'était prévisible. Dans notre département des relations clients où travaillent 12 personnes et même plus grâce à des intérimaires qui viennent nous aider pendant ces grosses semaines, c'était le calme plat. Ça ne sonnait plus! Tout ce qui est perdu pendant ce temps-là, on ne le récupère plus...»

Damart n'est certainement pas l'unique entreprise touchée par la grève. Qui plus est à deux reprises: une fois dans la distribution de publicités et une autre dans leurs ventes.

Le courrier est de retour en Wapi

 L'Avenir - 20 nov. 2018

Page 1

* L'Avenir : Local: Le Courrier, Local: Le Courrier de l'Escaut

Après une semaine sans courrier dans leur boîte aux lettres, les tournaisiens reçoivent à nouveau papier en tout genre. En effet, le travail a repris normalement ce lundi au centre de tri de Froyennes ainsi qu'à celui d'Ath et au massposte de Mouscron. Tant à la CGSP qu'à la CSC, on attend des nouvelles des négociations qui ont lieu en ce début de semaine à Bruxelles. «Vendredi, nous avons reçu une décision de justice pour interdire tout blocage par toute personne pour tous les terrains de Bpost, remarque Luc Vanhaverbeke, permanent CSC pour la Poste. Il y avait des blocages depuis que les facteurs s'étaient mis en grève. Rien ne rentrait, ni sortait, mis à part les journaux. Aujourd'hui, tout se déroule normalement mais il y a énormément de courrier à rattraper.» À Mouscron, les employés se sont seulement arrêtés le vendredi 9 novembre. À Ath, le centre était également à l'arrêt ce vendredi passé. Alors que les camions étaient bloqués au départ du centre de tri de Froyennes la semaine passée, c'est le calme plat ce lundi. «Nous avons suivi le plan d'action. Que ce soit au centre de tri ou dans les bureaux, les gens retravaillent et attendent la fin des négociations», a ajouté Laurence Duprez, permanente syndicale CGSP Poste pour le Hainaut.

La distribution du courrier reprend ce lundi

 La Dernière Heure - 19 nov. 2018

Page 16

* La Dernière Heure : Mons - Centre - Charleroi

votre courrier ? Il pourrait enfin arriver ce lundi. Tous les bureaux de distribution de bpost de la région qui étaient à l'arrêt jusqu'à samedi ne sont plus bloqués ce lundi matin.

La direction de bpost a en effet décrété, via une procédure en référé et un huissier, que des astreintes de 250 euros par blocage de travailleur ou de véhicule seraient imposées à chaque gréviste. "Vu qu'il y a des astreintes, les bureaux tourneront", explique Luc Vanhaverbeke, permanent CSC Transcom. "Il y aura toutefois encore quelques grévistes mais ça n'empêchera pas les bureaux de tourner."

Ces derniers jours, plusieurs bureaux de distribution de bpost de la région étaient à l'arrêt. Dans la région de Mons-Borinage, les bureaux de distribution de Ghlin, Tertre, Dour ou encore Boussu étaient à l'arrêt. À Ghlin par exemple, une trentaine de grévistes se relayait pour bloquer l'accès au site. Dans la région du Centre, c'est essentiellement Soignies qui était touché. Vendredi, le bureau de distribution de Binche a également décidé de partir en grève.

Les travailleurs dénoncent une charge de travail énorme et un manque de personnel flagrant. Pour rappel, le front commun syndical et la direction de bpost avaient abouti à un préaccord, après des grèves du personnel du 7 au 12 novembre pour dénoncer la charge de travail et le manque de personnel. Le syndicat chrétien CSC a rejeté mardi dernier ce préaccord, tandis que la CGSP a indiqué qu'elle ne le défendait pas.

Une nouvelle rencontre en front commun syndical avec la direction de bpost est prévue ce lundi.

S. Ha.

La grève touche à sa fin

 La Libre Belgique - 19 nov. 2018

Page 13

* La Libre Belgique : édition nationale, Hainaut

Vous habitez dans la région de Mons-Borinage, la région de Soignies ou de Binche et vous attendez depuis plusieurs jours votre courrier ? Il pourrait enfin arriver. Tous les bureaux de distribution de bpost de la région qui étaient à l'arrêt ne sont plus bloqués ce lundi matin.

La direction de bpost a en effet décrété, via une procédure en référé et un huissier, que des astreintes de 250 euros par blocage de travailleur ou de véhicule seraient imposées à chaque gréviste. "Vu qu'il y a des astreintes, les bureaux tourneront", explique Luc Vanhaverbeke, permanent CSC Transcom. "Il y aura toutefois encore quelques grévistes mais ça n'empêchera pas les bureaux de tourner."

Ces derniers jours, plusieurs bureaux de distribution de bpost de la région étaient à l'arrêt. Dans la région de Mons-Borinage, les bureaux de distribution de Ghlin, Tertre, Dour ou encore Boussu étaient à l'arrêt. À Ghlin par exemple, une trentaine de grévistes se relayait pour bloquer l'accès au site. Dans la région du Centre, c'est essentiellement Soignies qui était touchée. Vendredi, le bureau de distribution de Binche a également décidé de partir en grève.

Les travailleurs dénoncent une charge de travail énorme. Pour rappel, le front commun syndical et la direction de bpost avaient abouti à un préaccord. Le syndicat chrétien CSC a rejeté mardi dernier ce préaccord, tandis que la CGSP a indiqué qu'elle ne le défendait pas. Une nouvelle rencontre est prévue ce lundi.

S. Ha.

S. Ha.

Feu « dangereux » devant la poste ?

Sud Presse - 17 nov. 2018

Page 4

* Sud Presse : La Province

piquets de grève ont également été installés. C'était notamment le cas à Dour. Une vive polémique a été lancée à ce sujet sur les réseaux sociaux. Les travailleurs dourois, qui ont débrayé, se sont placés devant le bureau de poste et ont mis feu à des palettes, comme cela est souvent le cas lors des grèves. Mais l'endroit était couvert, ce qui a provoqué le mécontentement de plusieurs habitants. « C'est très dangereux pour les passants », notait une internaute. « Les grévistes n'ont pas conscience des dégâts que cela peut causer à la structure du bâtiment », rajoutait une autre personne sur Facebook.

Le personnel du bureau bpost de Dour a également réagi sur les réseaux sociaux. « Le feu est largement maîtrisé et tenu sous surveillance », a répondu une gréviste.

Pour éviter que la polémique enfle, le feu a été éteint. Des photos de grévistes en train de nettoyer l'endroit ont aussi été publiées.

Le mouvement de grève devrait se poursuivre samedi. Lundi dernier, le front commun syndical et la direction de Bpost ont pourtant abouti à un préaccord, après des grèves du personnel du 7 au 12 novembre pour dénoncer la charge de travail et le manque de personnel. Le syndicat chrétien CSC a rejeté mardi ce préaccord, tandis que la CGSP a indiqué qu'elle ne le défendait pas.

Une nouvelle rencontre en front commun syndical avec la direction de bpost est prévue lundi.

N.E.

N.E.

Bpost : le mouvement continue jusqu'à mardi

 La Dernière Heure - 17 nov. 2018

Page 20

* La Dernière Heure : Mons - Centre - Charleroi

distribution de Ghlin, Tertre, Dour ou encore Boussu sont à l'arrêt. Un piquet de grève a été placé tôt dans la matinée comme ce fut déjà le cas ces derniers jours. À Ghlin par exemple, ils sont une trentaine de grévistes à se relayer pour bloquer l'accès au site.

Dans la région du Centre, c'est essentiellement Soignies qui est touchée, comme jeudi déjà. Les guichets sont également fermés. Mais ce vendredi, le bureau de distribution de Binche a également décidé de partir en grève tandis que plusieurs autres travailleurs ont décidé d'embrasser le mouvement de façon plus individuelle.

Lundi dernier, le front commun syndical et la direction de BPOST ont abouti à un préaccord, après des grèves du personnel du 7 au 12 novembre pour dénoncer la charge de travail et le manque de personnel. Le syndicat chrétien CSC a rejeté mardi ce préaccord, tandis que la CGSP a indiqué qu'elle ne le défendait pas.

Les travailleurs dénoncent une charge de travail énorme et un manque de personnel flagrant. Jeudi, la direction de l'entreprise publique avait appelé à cesser toute action locale et invitait les syndicats à discuter après que ces derniers eurent décidé de suspendre la grève coordonnée et se furent dits disposés à retrouver la direction autour de la table des négociations. Ce qui n'a pas été respecté.

Le mouvement devrait se poursuivre également ce samedi. Une nouvelle rencontre en front commun syndical avec la direction de BPOST est prévue lundi après-midi. La grève pourrait donc prendre fin lundi soir, selon l'avancée des négociations.

De son côté, l'entreprise s'excuse sur Twitter pour les "perturbations sérieuses" occasionnées. La distribution du courrier est fortement réduite dans la région du Borinage et du Centre, essentiellement. Au total, une quinzaine de centres de distribution du Hainaut sont touchés par la grève.

S. Ha.

Les travailleurs de l'entreprise BPOST dénoncent une charge de travail énorme et un manque de personnel. hamoir

Direction et syndicats de bpost prêts à renégocier

L'Echo - 17 nov. 2018

L'Echo Page 28

L'Echo

et la distribution du courrier et des colis ont à nouveau été perturbés ce vendredi à cause de piquets de grève installés localement. Les centres de tri de Bruxelles et Gand ont été momentanément bloqués. Un court arrêt de travail a été noté à Anvers. Les syndicats ont réitéré leur appel aux travailleurs afin qu'ils mettent fin aux actions spontanées pour laisser la place à la négociation.

De son côté, Alexander De Croo, le ministre de tutelle, a déclaré à son arrivée au Conseil des ministres qu'il trouvait "dommage" la poursuite de ces actions, mais qu'il comprenait la "défiance" observée par le personnel de bpost. "Peut-être la direction devrait-elle regarder de quelle manière elle peut effacer les inquiétudes, a-t-il dit. Il y a des problèmes sur le lieu de travail, mais je pense que beaucoup d'éléments sur la table peuvent résoudre ceux-ci."

Une base de discussion

"Les gens font entendre leur voix après des années pendant lesquelles la direction ne les a pas écoutés", a souligné Jean-Pierre Nyns, de l'aile flamande du syndicat socialiste CGSP. "Donnez-vous à présent du temps et de l'espace pour négocier avec la direction", a-t-il demandé aux travailleurs.

"Ce n'est que dans un climat serein que nous pourrons parvenir à une solution négociée", a indiqué Marc De Mulder, du syndicat libéral de la fonction publique SLFP.

En début de semaine, direction et syndicats avaient mis en oeuvre un préaccord, mais celui-ci avait été dénoncé mardi par une partie des syndicats. Il y avait "beaucoup de bons points dans ce préaccord", selon Marc De Mulder. "Nous devons construire là-dessus." La veille, le CEO de bpost Koen Van Gerven avait déclaré: "nous sommes déterminés à parvenir à un accord final, un accord qui respecte le bien-être de tous les travailleurs et qui donne de l'espace pour adapter bpost aux attentes du client".

La direction et les syndicats devraient se rasseoir autour de la table la semaine prochaine.

MICHEL LAUWERS

La plateforme Bpost des Plenesses en grève

Sud Presse - 16 nov. 2018

Page 10

* Sud Presse : La Meuse - Verviers

au zoning des Plenesses, à Thimister, était fermée. Ce jeudi matin, il y avait entre 40 et 50 personnes présentes pour les piquets, nous informait Michel Reiter, permanent CGSP. Les agents et les membres du personnel ne pouvaient entrer dans les bâtiments. Par conséquent, le courrier à trier ne serait pas distribué.

« Un rejet total »

Les postiers n'acceptaient pas l'accord conclu lundi soir entre syndicat et direction. Une nouvelle réunion de négociation était prévue ce jeudi. « Mon avis, c'est que ce mercredi, il y a eu un bureau exécutif avec les délégués où nous avons vu le préaccord de lundi et c'est un rejet total ! Il n'y a aucune confirmation de ce qu'on a demandé dans le tract sorti il y a deux semaines. Par exemple, nous devions nous revoir pour parler du sort des femmes d'ouvrages et dans le préaccord, il y a seulement deux petites lignes à ce sujet. En gros, il n'y a rien de définitif. On ne dit pas si on va les caser quelque part. C'est exactement pareil pour la réorganisation des facteurs. On sait juste que les personnes qui travaillent aux guichets passeraient d'un CDD à un CDI, mais qu'elles seraient licenciées directement en cas de souci. C'est inacceptable », expliquait Michel Reiter.

Selon le permanent CGSP, les piquets devaient durer toute la journée au zoning des Plenesses. « Nous n'appelons pas à la grève car nous l'avions suspendue lundi. Ce jeudi matin, ça a été une action spontanée des différentes personnes, toutes couleurs confondues. En ce qui concerne la durée de cette nouvelle action, tout dépendra de ce qui sera annoncé ce jeudi à Bruxelles lors de la nouvelle réunion de négociation. J'espère qu'on va sortir quelque chose de correct sur papier », concluait-il.

Selon la CSC, des piquets de grève bloquaient des centres notamment à Namur, Braine-l'Alleud, Verviers, Awans, Saint-Ghislain, Mons, Charleroi, Fleurus, Soignies, Dour, Tertre et Andenne. Comme il s'agissait d'actions spontanées, la situation évoluait toutefois rapidement : d'autres piquets s'installaient là où le personnel qui avait débrayé rentrait finalement travailler, soulignait le syndicat chrétien. La porte-parole de bpost indiquait de son côté que des piquets bloquant étaient installés à Charleroi et Waregem.

O.G. avec Belga

O.G. avec Belga

Encore des grèves à la poste

Sud Presse - 16 nov. 2018

Page 6

* Sud Presse : La Nouvelle Gazette - Centre

devant des centres de l'entreprise en Wallonie, a indiqué la CSC-Transcom Poste. Et de nouveaux débrayages restent possibles aujourd'hui.

Hier, des piquets de grève ont bloqué les centres bpost notamment à Saint-Ghislain, Mons, Charleroi, Fleurus, Soignies, Dour, Tertre, Namur, Braine-l'Alleud, Verviers, Awans et Andenne, selon le syndicat chrétien. Il s'agissait d'actions spontanées -mais couvertes a posteriori par les syndicats- la situation était donc assez mouvante.

Lundi, le front commun syndical et la direction de bpost avaient abouti à un pré-accord, après des grèves du personnel du 7 au 12 novembre pour dénoncer la charge de travail et le manque de personnel. Mardi, le syndicat chrétien CSC avait rejeté ce pré-accord, tandis que la CGSP avait indiqué qu'elle ne le défendait pas. Hier, le front commun syndical s'est réuni pour faire le point. À l'issue de cette réunion, les syndicats ont réaffirmé le front commun et déclaré que l'action de grève coordonnée restait suspendue... Mais qu'ils couvriraient toujours les actions spontanées de la base.

La direction de bpost s'est réjouie de la main tendue par les syndicats, qui se sont dits disposés à retrouver la direction autour de la table des négociations et ont décidé de suspendre la grève coordonnée.

Bpost invite dès lors les syndicats à discuter mais demande que toute action locale cesse.

Fin de non-recevoir : les postiers sont excédés, constate Luc Vanhaverbeke, permanent CSC Transcom pour le Hainaut, et le syndicat couvrira leurs éventuelles actions spontanées, répète-t-il.

Les négociations à bpost vont se poursuivre

La Libre Belgique - 16 nov. 2018
Page 25

* La Libre Belgique : édition nationale, Liège, Hainaut, Brabant Wallon, Bruxelles

préaccord social conclu lundi avec la direction, les six organisations syndicales devaient évaluer si elles pouvaient encore avancer unies, dans la perspective de la poursuite des négociations avec l'entreprise pour améliorer les conditions de travail des postiers.

À l'issue de cette rencontre, le front commun a publié le message suivant : "Le front commun syndical reste plus que jamais solidaire dans l'intérêt du personnel. Il y a toujours des actions (de grève) spontanées mais la balle est dans le camp de bpost. Nous irons à la table des négociations ."

Selon Jean-Pierre Nyns, permanent du syndicat socialiste flamand Acod, la grève restera suspendue jusqu'à nouvel ordre mais les syndicats couvriront les actions spontanées "car bpost a trop longtemps attendu pour écouter le personnel".

Jeudi, une dizaine de piquets bloquants ou filtrants étaient encore installés à l'entrée de centres de distribution ou de tri à Namur, Braine-l'Alleud, Verviers, Awans, Saint-Ghislain, Mons, Charleroi, Fleurus, Soignies, Dour, Tertre, Andenne, Thimister et Waremme.

L'entreprise a réagi peu après la fin de la réunion intersyndicale. "La direction de bpost est satisfaite que le dialogue social puisse se poursuivre et demande que toutes les actions locales (de grève) soient arrêtées dans l'intérêt des clients et des citoyens ."

"Déterminés à aboutir"

Pour Koen Van Gerven, le CEO de bpost, "c'est un signal important de la part des partenaires sociaux et nous sommes dès lors prêts à nous asseoir à nouveau autour de la table et à discuter de la manière dont nous pouvons encore améliorer le préaccord actuel. Je répète que nous sommes déterminés à aboutir maintenant à un accord final qui respecte le bien-être de tous les employés et qui permet à bpost de s'adapter aux attentes des clients."

La direction précise encore qu'elle a envoyé ce jeudi une invitation aux partenaires sociaux.I.L.

I.L.

Toutes les pensions ont été distribuées par les facteurs

Sud Presse - 16 nov. 2018
Page 3

* Sud Presse : La Province, La Meuse - Liège

Les pensions sont aujourd'hui versées directement sur les comptes des bénéficiaires. Mais pas toutes. Il existe encore des irréductibles qui souhaitent que ce soit le facteur qui vienne leur apporter leur argent du mois. La grève a-t-elle entravé le bon déroulement des opérations ? Selon la porte-parole de bpost, Barbara Van Speybroeck, toutes les pensions ont été versées. C'était d'office une priorité.

Grève chez bpost : le mouvement va s'amplifier

 La Dernière Heure - 16 nov. 2018

Page 18

* La Dernière Heure : Mons - Centre - Charleroi

Soignies qui a été touché même si plusieurs travailleurs ont aussi décidé de partir en grève à certains autres endroits. Dans la Cité de la pierre bleue, le bureau qui accueille les guichets a été fermé tandis que le bureau de distribution ont aussi été à l'arrêt.

Dans la région de Mons-Borinage, la situation a été encore plus compliquée. Les bureaux de distribution de Saint-Ghislain, Ghlin, Dour et Boussu sont partis en grève et ont donc fermé.

Lundi, le front commun syndical et la direction de bpost ont abouti à un préaccord, après des grèves du personnel du 7 au 12 novembre pour dénoncer la charge de travail et le manque de personnel. Le syndicat chrétien CSC a rejeté mardi ce préaccord, tandis que la CGSP a indiqué qu'elle ne le défendait pas.

Pour rappel, vendredi, le centre de Ghlin avait déjà été bloqué. Et ce mercredi également, ainsi que la poste d'Hornu. Les travailleurs dénoncent une charge de travail énorme et un manque de personnel flagrant.

Quant à la situation de ce vendredi, elle ne devrait pas s'améliorer. Au contraire. Les syndicats ont rencontré la direction de bpost ce jeudi après-midi. Aucun accord n'a été trouvé. Les syndicats ne sont pas satisfaits et vont encore appeler à la grève. "Tout porte à croire que le mouvement va continuer et même s'amplifier", confie Luc Vanhaverbeke, permanent CSC Transcom.

S. Ha.

Les travailleurs de bpost avaient encore placé un piquet de grève ce jeudi.d.r.

Bpost : deux centres de distribution bloqués

 La Dernière Heure - 15 nov. 2018

Page 19

* La Dernière Heure : Charleroi

Alors que le CEO de bpost Koen Van Gerven se félicitait mardi de l'avancement des négociations à la suite de la grève tournante qui s'est terminée le 13 comme annoncé, il n'aura pas fallu 24 heures pour que la base décide de manifester son mécontentement via un blocage des centres dont celui de Charleroi et de Jumet.

Cela était déjà dans l'air ! Sur les réseaux sociaux, ils étaient nombreux à se poser la question sur un possible arrêt de travail des employés et ouvriers des centres bpost de Charleroi et de Jumet.

La base a tranché ! Ils étaient plus de 70 aux petites heures à empêcher le déroulement normal de distribution de courrier. Seule la distribution de journaux s'est faite normalement. Face à l'arrêt de travail, le permanent syndical Olivier Canon de la CSC Transcom Post a rejoint le groupe des mécontents à l'entrée de l'entreprise : "Le personnel est insatisfait des négociations, aucun de leurs points de revendication n'ayant été rencontré, ils ont décidé de s'organiser eux-mêmes. Ils ont fait une visite cette nuit au centre de tri, ont refoulé le premier camion et ont appelé leur permanent. Nous nous sommes rendus sur place. Nous avons constaté qu'ils avaient décidé de bloquer le centre de tri."

Même si le mouvement d'humeur n'est pas une réaction à un appel des syndicats, ceux-ci le couvrent : "Ce sont les travailleurs, toutes couleurs confondues qui ont décidé de bloquer leur bureau en s'organisant eux-mêmes."

L'incertitude est totale quant à la reprise normale des activités les jours à venir.

F.Ng.

Les employés iront jusqu'au bout pour obtenir satisfaction avec ou sans les syndicats.NGOM

La grogne continue à bpost

 La Dernière Heure - 15 nov. 2018
Page 5

* La Dernière Heure : Namur Luxembourg, Charleroi, Liège, Bruxelles, Ath Tournai, Mons - Centre - Charleroi, Brabant Wallon de bpost, Barbara Van Speybroeck. Il s'agit d'actions spontanées, selon Alain Faveaux, permanent CSC-Transcom. Aucun mot d'ordre de grève n'a été transmis.

Selon les syndicats, des piquets sont installés ou des bureaux sont fermés à Charleroi, Mons, Soignies, Mont-Saint-Guibert, Boussu, Dour, Tournai, Andenne, Jumet, Anderlecht, Awans, Waregem, Villers-le-Bouillet, et partiellement Visé.

Lundi, le front commun syndical et la direction de bpost ont abouti à un préaccord, après des grèves du personnel du 7 au 12 novembre pour dénoncer la charge de travail et le manque de personnel. Le syndicat chrétien CSC a rejeté mardi ce préaccord, tandis que la CGSP a indiqué qu'elle ne le défendait pas.

Des piquets et blocages ont été organisés spontanément mercredi pour "montrer le désaccord avec les propositions qui sont sur la table, qui sont insuffisantes", souligne Michel Laurent, de la CGSP.

À Awans, un barrage bloquant avait été mis en place, mais des camions ont finalement pu sortir, les syndicats craignant la rupture d'un contrat entre Zalando et le centre de tri d'Awans, qui doit débuter jeudi.

De son côté, bpost assure que ce contrat avec le géant de la vente en ligne "n'a jamais été menacé".

Les syndicats dénoncent la charge de travail et le manque de personnel chez bpost.belga

Zalando servi malgré des piquets de grève chez bpost

 L'Echo - 15 nov. 2018
Page 16
L'Echo

Plusieurs piquets de grève devant des centres de tri bpost et des fermetures de bureaux de poste ont été organisés ce mercredi matin au sud du pays contre le préaccord conclu lundi entre le front commun syndical et la direction de bpost, les syndicats jugeant insuffisant. À Awans notamment, un barrage bloquant avait été mis en place, mais des camions ont finalement pu sortir, les syndicats craignant la rupture d'un contrat entre Zalando et le centre de tri d'Awans, qui doit débuter ce jeudi. "Nous avons été conciliants et avons accepté de laisser passer quelques camions pour que les retours Zalando soient traités, afin de ne pas mettre en péril ce projet qui va générer de l'emploi", a précisé Michel Mazy, permanent CSC-Transcom Liège-Verviers. De son côté, la direction de bpost a assuré que ce contrat avec le géant de la vente en ligne "n'avait jamais été menacé", selon la porte-parole de l'entreprise. Il a juste été dit aux syndicats que "si le centre d'Awans restait bloqué, il faudrait passer par un autre centre de Liège pour que les retours Zalando soient assurés. Mais le contrat n'est pas en péril." Lundi, le front commun syndical et la direction de bpost avaient abouti à un préaccord, après des grèves du personnel du 7 au 12 novembre pour dénoncer la charge de travail et le manque de personnel. Le syndicat chrétien CSC a rejeté mardi ce préaccord, tandis que la CGSP a indiqué qu'elle ne le défendait pas.

Belga

MICHEL LAUWERS

Bpost s'engage à embaucher 1 000 personnes ; la CSC rejette le préaccord

La Libre Belgique - 14 nov. 2018

Page 28

* La Libre Belgique : édition nationale, Liège, Hainaut, Brabant Wallon, Bruxelles

social conclu lundi soir avec la direction, au terme de quatre jours de grève tournante et d'une journée de 14 heures de négociations.

Le premier lot de mesures que l'entreprise s'engage à prendre rapidement concerne les demandes les plus urgentes des organisations syndicales. Bpost va remplacer son système Géoroute de gestion des tournées des facteurs, très critiqué, par un autre. Aucun détail ne filtre encore sur cette proposition. L'entreprise va embaucher 1 000 personnes, 100 seront engagées définitivement en contrat à durée indéterminée (CDI) et 900 viendront en renfort pour les fêtes de fin d'année. Certains de ces derniers pourraient obtenir un CDI au terme de leur contrat. Les guichetiers des bureaux de poste qui sont sous contrat à durée déterminée se verront offrir un CDI au terme de leur contrat.

Bpost promet un meilleur suivi des services lourds, c'est-à-dire d'être plus attentif à la pénibilité du travail. Les nouveaux entrants dans l'entreprise auront accès à une meilleure formation.

“Méfiance” immense des postiers CSC

On l'a appris dans l'après-midi, les délégués de la CSC-ACV ont rejeté le préaccord social, estimant que les principales demandes syndicales n'étaient pas rencontrées avec ces propositions “peu claires” de la direction. “La méfiance est tellement grande sur le terrain”, souligne Alain Faveaux, permanent national de la CSC Transcom Poste.

Afin de marquer le coup de façon symbolique, le syndicat chrétien a organisé mardi jusqu'à 22 h un piquet “non bloquant et informatif” au nouveau centre de tri bpost de Bruxelles. “L'objectif est d'informer le personnel sur les raisons de ce refus de façon responsable, sans bloquer l'acheminement des colis”, explique Alain Faveaux.

“Une bonne base” pour le SLFP

Pour Marc De Mulder, qui préside le syndicat SLFP-VSOA, “le préaccord est une bonne base pour poursuivre les négociations mais on ne crie pas encore victoire”. Il faudra donc l'affiner. La position du syndicat socialiste reste à déterminer mais elle devrait être proche de celle du syndicat libéral.

Avec ce “non” du syndicat chrétien, va-t-il falloir reprendre les négociations ou bien le préaccord peut-il tout de même être validé “en force” si le SLFP-VSOA et la CGSP-Acod, qui représentent les deux tiers du personnel, ne le rejettent pas ? À ce stade, personne n'est en mesure de répondre à cette question.

Les représentants de la CSC-ACV souhaitent en tout cas consulter leurs homologues et voir “comment arrondir les angles”. Ensuite, une rencontre avec la direction semble indispensable.

Syndicats et direction doivent se retrouver lundi et mardi pour négocier le volet financier des mesures proposées par bpost et conclure une convention collective de travail pour la période 2019-2020. Les représentants du personnel n'ont pas encore eu d'estimation chiffrée du coût de ces propositions pour l'entreprise. Cette réunion pourrait finalement servir à poursuivre les discussions sur le préaccord.

Koen Van Gerven, le CEO de bpost a réagi en fin de journée à cette actualité sociale. “Le préaccord contient un grand nombre d'éléments positifs qui peuvent représenter une avancée importante pour le bien-être des employés et pour l'avenir de bpost. Nous sommes prêts à poursuivre le développement de ce préaccord pour aboutir à un plan qui est satisfaisant pour tous les employés. Nous espérons recevoir rapidement un mandat des partenaires sociaux pour y parvenir. J'aimerais maintenant aboutir à des solutions concrètes.”

Isabelle Lemaire

Les propositions de bpost pour améliorer le bien-être du personnel ne sont pas suffisantes pour le syndicat chrétien.

Isabelle Lemaire

Bpost: 1 000 emplois prévus mais...

 L'Avenir - 14 nov. 2018

Page 8

*L'Avenir : Le Courrier, Luxembourg, Le Jour Verviers, Basse Sambre, Huy-Waremme, Namur, Le Courier de l'Escaut, Brabant Wallon, entre Sambre et Meuse
engagements.

Des services de bpost, les centres de distribution d'Awans et Waremme, étaient encore perturbés par des piquets mardi matin, malgré la suspension des actions à la suite du préaccord intervenu lundi soir. Les syndicats devant présenter celui-ci à leur base.

Les grandes lignes du préaccord ont commencé à filtrer. Parmi celles-ci, la direction de l'entreprise aurait promis d'engager immédiatement 100 travailleurs à temps plein pour ramener la charge de travail dans certains services «à un niveau acceptable». À cela s'ajouteraient l'engagement de 900 personnes supplémentaires, à durée déterminée, pour la période, particulièrement chargée, des fêtes de fin d'année.

Bpost dispose déjà de nombreux emplois vacants mais l'entreprise, qui recourt à des agences d'intérim, reprendrait davantage de contrôle sur le processus de recrutement, indique-t-on au syndicat libéral. La direction investirait également davantage dans les formations.

Syndicats et direction auraient également trouvé des points d'entente au sujet du système Georoute d'organisation des tournées des facteurs.

La direction de bpost serait aussi prête à muer certains contrats à durée déterminée en contrats à durée indéterminée, à renégocier des dossiers d'externalisation et à rapidement conclure une nouvelle convention collective de travail. «La direction a reçu le signal du personnel et montre du respect. Le message est bien compris. C'est déjà un bon point de départ», estime Jean-Pierre Nyns, de l'aile flamande de la CGSP.

Ce dernier juge toutefois que tout cela reste «absolument insuffisant».

La direction espère

De son côté, la direction de bpost est déterminée à parvenir à un accord final. Les actions syndicales sont suspendues: c'est un signal important, selon la direction.

«Le préaccord contient un grand nombre d'éléments positifs qui peuvent représenter une avancée importante pour le bien-être des employés et pour l'avenir de bpost. Nous sommes prêts à poursuivre le développement de ce préaccord pour aboutir à un plan qui est satisfaisant pour tous les employés. Nous espérons recevoir rapidement un mandat des partenaires sociaux pour y parvenir. Je tiens à dire que nous avons travaillé de manière constructive et intensive au cours de ces derniers jours, j'aimerais maintenant aboutir à des solutions concrètes», a indiqué Koen Van Gerven, CEO de bpost.

Les propositions du préaccord portent entre autres sur la prise en charge du pic de fin d'année et sur une bonne répartition du travail grâce à des recrues supplémentaires par le biais de processus de sélection grandement simplifiés. L'accord prévoit également la garantie que les réorganisations ne se poursuivront pas dans leur forme actuelle.

Bpost: fin (définitive?) de la grève

 L'Avenir - 13 nov. 2018

Page 6

* L'Avenir : Local: Brabant Wallon

seront distribués.

Marc WELSCH

C'était ce lundi le sixième et dernier (?) jour de grève chez bpost. À Jodoigne, dès 4 h 30, un piquet de grève était installé au centre de distribution de la chaussée de Charleroi. Réunis en front commun, les délégués et affiliés de la CGPS, de la CSC et du SLFP étaient une soixantaine.

Patrick Lefèvre, adjoint au secrétaire général de la CGSP Namur et Brabant wallon et facteur à mi-temps: «Les facteurs sont débordés et très mal rémunérés. Si une journée de travail débute à 6 h 30, elle se termine rarement à l'heure, car les colis sont livrés au-delà des 7 heures 36 de travail réglementaire. Il nous arrive de travailler deux heures d'affilée en plus. Franchement, ce n'est plus tenable.»

Les syndicalistes ne manifestent pas seulement leur mécontentement suite au manque de personnel, ils estiment également que le logiciel Georoute, utilisé depuis 2004 et qui gère les tournées des facteurs, est dépassé malgré de multiples versions de réajustements. Conséquence: les charges de travail étant trop lourdes, les absences pour cause de maladie se multiplient.

Les syndicalistes ont quitté le centre de distribution jodoignois à 9 h 30 pour se rendre en délégation au bureau de poste de l'avenue des Commandants Borlée. Une seule personne y était présente, qui a fermé le bureau.

Dans l'après-midi de lundi, on apprenait qu'un accord était trouvé entre direction et syndicats et que le travail reprendrait dans la soirée. Reste à distribuer le courrier et les journaux qui sont demeurés en attente.

«J'ai l'impression, termine Patrick Lefèvre, que la population nous comprend. Oui, nous savons bien que le désagrément causé est important, et pourtant nous nous sentons soutenus, notamment via les réseaux sociaux. Nous espérons que la direction de bpost va enfin prendre en compte nos revendications qui ne datent pas d'hier.»

Chez bpost, on affirmait vendredi après-midi que les journaux avaient bien été distribués en Flandre ce lundi matin et qu'il en serait de même ce mardi dans toute la Wallonie.

Un préaccord social est trouvé à bpost

La Libre Belgique - 13 nov. 2018

Page 21

* La Libre Belgique : édition nationale, Liège, Hainaut, Brabant Wallon, Bruxelles

préaccord concret en vue de rétablir la confiance et donner priorité au bien-être du personnel". Il intervient après une journée marathon de négociations, en présence du CEO Koen Van Gerven, ponctuée, sur le temps de midi, d'une annonce importante.

Les syndicats avaient en effet accepté de suspendre le mouvement de grève tournante le soir même – avec lundi des arrêts de travail dans les bureaux de poste, le centre d'appel, les services administratifs et dans la levée des boîtes rouges –, grève qui aurait dû s'achever mardi à 22 h avec le service d'acheminement des colis à l'arrêt.

Le préaccord sera présenté ce mardi au personnel

Ce geste témoignait sans aucun doute des avancées dans les négociations qui avaient débuté au premier jour de la grève, mercredi. "Suite à la décision de ce midi de suspendre les actions, les parties ont poursuivi le dialogue entamé et sont arrivées à un préaccord devant rétablir la confiance et répondre aux attentes du personnel en matière de charge de travail. Ceci constitue une base importante pour garantir le bien-être des employés et les plans d'avenir de bpost. Les partenaires sociaux s'engagent à présenter les différentes mesures à leurs délégations respectives dès demain. Les parties se sont également engagées à se revoir à très brève échéance afin de conclure une convention collective de travail pour la période 2019-2020", ont indiqué syndicats et direction.

À l'heure où nous bouclons ces lignes, on ne connaît pas encore les termes de ce préaccord, qui sera donc soumis ce mardi aux délégués syndicaux, à charge pour eux d'en informer le personnel.

Sous-effectif, charge de travail, économies

"C'est un accord que je peux défendre", déclarait à l'issue de la réunion Marc De Mulder, le patron du syndicat SLFP. "Il contient deux volets, peut-être même un troisième, et le premier comprend des mesures prioritaires." Nul doute qu'il s'agit de mesures en faveur de l'embauche et de l'accompagnement des postiers dans les travaux lourds, qui pourraient résoudre les problèmes de sous-effectif, de charge de travail et de pénibilité dénoncés de longue date par les syndicats.

Le permanent syndical signale encore que l'action de grève est suspendue mais pas arrêtée. Les organisations syndicales se réservent le droit de réactiver cette arme si les négociations du deuxième volet n'aboutissent pas ou que les mesures urgentes prises par la direction de bpost ne sont pas réellement appliquées sur le terrain.

I.L.

I.L.

Préaccord signé chez bpost, le travail a repris

 L'Echo - 13 nov. 2018

L'Echo Page 17

L'Echo

Après quatre jours de grève, le travail a repris chez bpost.

Unpré-accord "sur une partie de la problématique" a été trouvé en soirée hier.

Il devra désormais être validé par les travailleurs avant d'autres négociations.

Il était temps. Après quatre jours de sérieuses perturbations dans la distribution du courrier, le retour à la normale est prévu pour aujourd'hui chez bpost.

Les syndicats et les dirigeants de l'entreprise semi-publique de distribution de courrier se sont mis d'accord sur une reprise du travail dès lundi soir. Après pas moins de 14 heures de négociation, la direction de bpost et les syndicats sont finalement arrivés à un premier pré-accord. "Il ne porte que sur une partie du problème. Nous allons désormais le présenter aux permanents et aux travailleurs. Mais l'évolution est positive c'est pourquoi nous avons mis un terme aux actions", expliquait hier soir Jean-Pierre Nyns, secrétaire général du syndicat socialiste Acod Post.

Le responsable syndical a toutefois refusé d'en dire davantage avant d'avoir présenté le pré-accord aux travailleurs de la société. "Nous en discuterons mardi matin et si le plan est accepté nous pourrons en dire plus durant la journée", ajoutait encore le syndicaliste.

Ne portant que sur une partie des différentes revendications, d'autres négociations avec la direction seront à prévoir dans les jours à venir. La reprise du travail avait déjà été annoncée lundi midi, avant même la signature d'un premier pré-accord, suite aux bonnes évolutions des négociations.

Alexander De Croo (Open Vld), ministre de la Poste, avait alors exprimé sa satisfaction quant à la reprise planifiée du travail à bpost. "C'est un important signal et une preuve de confiance."

Manque de travailleurs et surcharge de travail

Débutée le 7 novembre dernier, la grève était menée en tournante entre les différentes entités de l'entreprise. Après les facteurs et les centres de distribution, c'était autour des guichets de poste de fermer ce lundi. Sans diffuser de chiffres, bposta a confirmé qu'une partie importante des bureaux étaient ainsi fermés hier.

Pour rappel, les syndicats dénonçaient différents maux au sein de l'entreprise dont un manque de travailleurs et une charge de travail devenue "insupportable".

En réponse aux inquiétudes de ses collaborateurs, bpost avait déjà annoncé la semaine dernière l'engagement prochain de 300 travailleurs dont 250 candidats seraient déjà identifiés.

Largement suivie, la grève aura mal perturbé la distribution, les syndicats annonçant notamment que le mouvement de vendredi fut suivi par 90% des facteurs.

Le retour à la normale dans quelques jours

Malgré le retour à la normale annoncé, il faudra toutefois encore un peu attendre avant de recevoir ses lettres et autres colis perturbés dans leur acheminement. "Le retour à la normale prendra quelques jours, le temps de traiter le retard accumulé. C'est difficile à dire combien de temps exactement, cela dépendra des régions car les retards ne sont pas partout les mêmes", précisait Barbara Van Speybroeck la porte-parole de bpost qui préférait ne pas s'étendre sur le montant qu'aura coûté la grève à l'entreprise cotée en Bourse.

En forte baisse depuis le début des mouvements de protestations, le cours de bpost enregistrait une très légère hausse de 0,45% ce lundi à 11,05 euros.

Préaccord et reprise du travail

 L'Avenir - 13 nov. 2018

Page 6

* L'Avenir : Namur, entre Sambre et Meuse, Brabant Wallon, Le Courrier de l'Escaut, Luxembourg, Le Courier, Huy-Waremme, Basse Sambre, Le Jour Verviers

« Le front commun syndical et la direction de bpost aboutissent à un préaccord concret en vue de rétablir la confiance et donner priorité au bien-être du personnel », ont annoncé ce lundi soir Jean-Pierre Nyns, secrétaire général du syndicat socialiste ACOD Post et la porte-parole de l'entreprise publique Barbara Van Speybroeck dans un communiqué commun.

« Suite à la décision de ce midi de suspendre les actions, les parties ont poursuivi le dialogue entamé et sont arrivées à un préaccord devant rétablir la confiance et répondre aux attentes du personnel en matière de charge de travail », ajoutent-ils, sans toutefois préciser le contenu de ce préaccord.

Selon les partenaires sociaux, « ceci constitue une base importante pour garantir le bien-être des employés et les plans d'avenir de bpost. Les partenaires sociaux s'engagent à présenter les différentes mesures à leurs délégations respectives dès demain/mardi. Les parties se sont également engagées à se revoir à très brève échéance afin de conclure une convention collective de travail pour la période 2019-2020. »

Charge de travail et manque de personnel

Les travailleurs de bpost en grève depuis la semaine dernière dénonçaient la charge de travail et le manque de personnel.

Après négociations, syndicats et direction avaient finalement décidé lundi midi de reprendre le travail en soirée. La distribution des lettres et des colis va dès lors pouvoir reprendre.

Dans l'après-midi, le ministre en charge de la poste Alexander De Croo (Open Vld) avait exprimé sa satisfaction quant à la reprise planifiée du travail à bpost. « C'est un important signal et une preuve de confiance. »

C'est la plus grosse grève chez bpost depuis 25 ans

La Meuse
Le Gouvernement
La Province
Nord-Eclair
La Capitale

Sud Presse - 13 nov. 2018

Page 12

* Sud Presse : La Meuse - Verviers

A Verviers, un piquet de grève est là pour manifester la colère du personnel. Selon les organisations syndicales, c'est la grève la plus importante depuis 25 ans concernant la poste, en région verviétoise.

Nombreux guichets de poste étaient fermés en région verviétoise, ce lundi. Le mouvement, en front commun CSC-CGSP-SLFP, est national. Il est particulièrement bien suivi en région verviétoise. Vers 10 h 30, il apparaissait que les bureaux de Welkenraedt, Verviers, Dison, Pepinster, Spa, Theux et Stavelot affichaient guichets clos. L'éventualité d'un guichet sur trois ouverts à Malmedy était évoquée par Michel Reiter, le permanent CGSP secteur poste pour Verviers et Eupen.

L'après-midi, c'est le système de collecte qui était affecté. En effet, une bonne partie du personnel chargé de la levée des boîtes s'est croisé les bras. Le courrier destiné à être distribué ce lundi devrait normalement atterrir dans les boîtes des habitations et des entreprises. Mais celui qui n'a pas été distribué en raison de la grève tournante (dans les centres de tri, des facteurs...) entamée mercredi dernier restera, pour la plus grosse part, en attente. Ce nouveau jour de grève tournante, dans le cadre du mouvement entamé au milieu de la semaine dernière, intervient alors que direction et syndicats se sont rencontrés vendredi. Les deux parties ont convenu de ne rien laisser filtrer de leurs discussions. Mais, estime Michel Reiter, « il y a quelque chose de concret sur la table ». « Apparemment, il y a des avancées », croit savoir Christophe Romain, délégué principal CSC Transcom pour la province de Liège. Reste à voir si cela pourra être concrétisé au terme de nouvelles discussions ce lundi.

Quoi qu'il en soit, ce lundi matin, à Verviers comme ailleurs, et même en Flandre, la mobilisation restait très forte.

Votre courrier attendra

Concrètement, que doit attendre le citoyen de la suite des événements ? Il est possible, si une solution est trouvée rapidement, que la distribution de ce qui arrive dans les centres de tri se fasse normalement. Mais pour absorber les retards de la semaine passée, ce sera tout autre chose.

De mémoire de responsables syndicaux, en région verviétoise, on n'avait pas connu pareil mouvement aussi long depuis un quart de siècle. Avec notamment dans le collimateur des syndicats, cette fois, le fait que l'entreprise veut distribuer davantage de dividendes à ses actionnaires et que le boss réclame une augmentation, alors qu'un facteur débutant doit compter sur un salaire de 1.180 € net. Ces mêmes agents de la poste auxquels « la direction demande de sortir de leur zone de confort ! », s'insurge Christophe Romain. Il ajoute que beaucoup de jeunes commencent leur carrière avec une vingtaine de jours de congé. Dès lors, beaucoup acceptent de travailler le samedi pour étoffer ce nombre de jours. Mais quand ils sollicitent le droit de prendre ces congés, on leur répond souvent que c'est impossible et on leur paie les heures supplémentaires.

Pour Daniel Norga, l'ex-permanent CGSP, venu en soutien, comme Victor Fettweis, son ex-confrère de la CSC, « en termes de pression et de condition de travail, on n'a jamais connu ça. » Pour eux, c'est sûr : c'est la plus grosse grève que la poste a connue depuis un quart de siècle en région verviétoise. Et elle n'est peut-être pas terminée...

Yves Bastin

Yves Bastin

La grève s'est poursuivie chez bpost

 L'Avenir - 12 nov. 2018

Page 10

* L'Avenir : Local: Le Jour Verviers

Nous vous l'annoncions dans nos colonnes ce samedi, la grève chez bpost s'est poursuivie ce week-end en région verviétoise.

Nos abonnés ont sans doute remarqué que les journaux n'ont pas été distribués dans leur boîte aux lettres samedi matin. Et pour cause, la distribution du courrier s'est vue totalement paralysée par ce mouvement de contestation.

Un piquet de grève s'est tenu samedi, devant la plateforme de tri du zoning des Plénesses, nous rapporte Michel Reiter, secrétaire général CGPS poste Verviers. Au-delà des journaux, aucun paquet n'a été distribué en région verviétoise. Un autre piquet de grève est prévu lundi matin, au site de Verviers-collège. Ce sera au tour des guichetiers de faire grève.

La région verviétoise impactée par la grève chez bpost

 L'Avenir - 10 nov. 2018

Page 1

* L'Avenir : Local: Le Jour Verviers
et une gestion chaotique.

Justine PONS

Aucun journal n'a été distribué ce vendredi en région verviétoise, et pour cause, le mouvement de grève chez bpost a paralysé la distribution du courrier dans plusieurs implantations. Au zoning des Plénesses à Chaineux, près de 98% des facteurs se sont croisés les bras.

« Le mouvement a été suivi à Spa avec 29 facteurs en grève sur 31 , explique Michel Reiter, secrétaire général CGSP à Verviers, au nom du front commun syndical. 14 sur 15 à Stavelot, 27 sur 31 à Eupen, 6 sur 13 à Malmedy, 8 à Waimes et Bullange. Aux Plénesses, ils étaient 148 sur 152. De minuit à midi, un piquet a été installé au zoning .»

Une situation compliquée et impactante pour les citoyens, tandis que le mouvement va se poursuivre dès lundi au site bpost de Verviers Collège. Ce seront alors les guichetiers qui débrayeront en signe de mécontentement.

Quant aux livraisons de ce week-end, l'incertitude plane encore « sans compter que pour un jour de non-distribution, il faut compter trois jours pour régulariser » poursuit Michel Reiter.

Après une réunion de négociations ce jeudi, la direction et les syndicats se rencontrent à nouveau lundi à Bruxelles. Le personnel des sites locaux réclame plus de considération de la part du management et de meilleures conditions de travail, sans quoi la poursuite du mouvement n'est pas à exclure dans les prochains jours.

Des propositions très concrètes chez bpost

 L'Echo - 10 nov. 2018

L'Echo Page 22

L'Echo

La journée de vendredi a ressemblé à celle de jeudi et à celle de mercredi chez bpost. Ce fut jour de grève. "Des propositions très importantes et très concrètes ont été mises sur la table", ont indiqué jeudi soir direction et syndicats de bpost dans un communiqué conjoint diffusé à l'issue d'une journée de négociations. "Les propositions sont actuellement évaluées et une nouvelle réunion est prévue lundi matin, ajoutent-ils. Afin de préserver la sérénité des échanges, les parties ont décidé ensemble qu'il n'y aura pas de communication supplémentaire d'ici là."

Prévue pour s'étendre sur cinq jours, la grève concernait vendredi les postiers après avoir touché depuis mardi les transports de la société, reliant les centres de distribution et les bureaux.

Si rien ne bouge, les guichets, l'administration et les call centers seront touchés le 12 novembre et la distribution des colis le 13 novembre. Le conflit porte notamment sur la charge de travail et le manque de personnel pour faire face au boom de l'activité colis.

Vendredi, plus de 90% des postiers ont débrayé. Les journaux dont la distribution est effectuée par bpost sont, par conséquence, restés dans les imprimeries ont indiqué plusieurs éditeurs à l'agence Belga. Les quotidiens ont par contre été livrés en Région bruxelloise, où des sociétés privées sont en charge de la distribution. L'incertitude plane encore sur la livraison des éditions du week-end.

Une partie des exemplaires avait été livrée ces derniers jours malgré la grève mais les éditeurs ont décidé ce vendredi de conserver l'intégralité des exemplaires destinés à bpost. "La grève devient très impactante, nous n'avons aucune garantie que bpost travaillera la nuit prochaine pour distribuer les journaux du week-end", indique Joël Brouwers, responsable Distribution aux Éditions de l'Avenir.

Topo identique chez IPM (La Libre, la DH) et Rossel (Le Soir, SudPresse).

AVEC BELGA

Dix jours pour résorber le retard

La Meuse
Le Centre
La Province
Nord Eclair
La Capitale

Sud Presse - 10 nov. 2018

Page 17

* Sud Presse : La Meuse - Basse Meuse, La Meuse - Liège, La Meuse - Luxembourg, La Meuse - Huy Waremme, La Nouvelle Gazette - Centre, La Nouvelle Gazette - Charleroi, La Nouvelle Gazette - Entre Sambre et Meuse, La Province, Nord Eclair - Mouscron, La Meuse - Verviers, Nord Eclair - Tournai, La Meuse - Namur

Les journaux distribués en Wallonie par bpost sont restés dans les imprimeries ce vendredi. Et l'incertitude plane sur la livraison des éditions du week-end. Côté justice, « amendes et convocations au tribunal seront reçues plus tard que prévues. Les contrevenants auront donc moins de temps pour trouver l'argent nécessaire ou pour préparer leur audience », confie un avocat. Même soucis chez les médecins. « Des résultats de patients sont bloqués. Certains doivent mettre leur traitement entre parenthèses. De notre côté, cela implique une surcharge de travail car nous ne cessons d'appeler les hôpitaux pour les obtenir » , affirme un généraliste.

« nous espérons une solution »

Et il faudra encore du temps pour voir ces documents arriver. « Si les Belges sont inquiets à cause de la grève, nous l'étions déjà avant. Vu le manque de personnel, le courrier n'était parfois pas livré pendant quatre jours. Nous réagissons aujourd'hui pour trouver une solution à ce problème ! Nous espérons vraiment qu'elle sera trouvée lundi lors d'une réunion avec la direction. Aussi bien pour les citoyens que pour les facteurs qui devront faire face à un surcroît de travail. Après la grève, le retour à la normale pour la distribution du courrier et des colis devrait avoir lieu dans les cinq jours » , détaille Marc De Mulder du SLFP Poste. Si bpost ne souhaite pas communiquer sur cette durée avant lundi, la CGSP Poste est plus pessimiste. « L'évolution dépendra des volumes mais il faut compter sept à dix jours pour un retour à la normale » , selon Jacques Lespagnard, secrétaire général. Un avis partagé par des facteurs. « Une grève, cela représente une charge de travail de six jours. En plus de celles que nous faisions déjà, nous devrons réaliser encore plus d'heures supp' la semaine prochaine. Mais il était temps de réagir ! »

Alison Verlaet

Alison Verlaet

Nos facteurs ont suivi la grève

La Meuse
Le Gant
La Province
Nord-Eclair
Le Capital

Sud Presse - 10 nov. 2018

Page 13

* Sud Presse : La Nouvelle Gazette - Entre Sambre et Meuse

vendredi, les facteurs étaient en grève dans la région de l'Entre-Sambre et Meuse. Un piquet avait été installé au bureau de Philippeville : une première !

Après le tri, le transport, c'est autour du secteur de la distribution de BPost d'avoir fait grève ce vendredi. C'est donc normal si vous n'avez pas reçu vos journaux, courrier ou colis.

Dès 3h ce vendredi, une trentaine de facteurs se sont postés devant le bureau de Philippeville. Dans une ambiance conviviale, ils ont fait part de leur mécontentement sur leurs conditions de travail.

« Il y a une centaine de personnes qui travaillent dans la région. Il y a le bureau principal à Philippeville, celui de Couvin et celui de Mettet », explique Olivier Simon, le délégué permanent CGSP. « Nous dénonçons le manque de personnel ainsi que le manque de moyens. Cela fait des années que nous demandons que des efforts soient réalisés, mais rien ne bouge.

Les problèmes sont les mêmes en zone rurale que dans les grandes villes. »

« La charge de travail est de plus en plus importante », s'exclame un facteur.

« On parle de la suppression de 10.000 boîtes rouges »

Ensemble, ils dénoncent des éventuelles suppressions de services, comme le ramassage des enveloppes dans les fameuses boîtes rouges ou les entreprises.

« On parle de la suppression de 10.000 boîtes sur le territoire. Ils veulent confier cela à des indépendants qui coûtent moins cher. Quand il y a de l'argent, c'est pour tout le monde. Quand il n'y en a pas, c'est pour personne. »

Ce vendredi, certains ont souhaité tout de même venir travailler. « Ils sont là, mais ils ne sortiront pas avec leur véhicule. »

Le personnel des guichets

en grève lundi

La Poste de Philippeville gère des milliers de correspondances chaque jour et dessert les communes de Doische, Philippeville, Cerfontaine, Mettet, Walcourt, Florennes, Couvin...

Cette action symbolique fait partie de la grève tournante menée depuis quelques jours au sein de BPost. Le bureau de poste est néanmoins resté accessible. « C'est lundi que le personnel des guichets fera grève. »

C'est la première fois que le bureau de poste de Philippeville débraye, de surcroît, en front commun syndical.

Quant à la distribution du courrier, elle reprendra normalement lundi et, progressivement, le stock de lettres laissées en attente sera distribué.

G.F.

G.F.

Les grévistes ont joué au badminton

[La Meuse](#)
[Le Courrier](#)
[La Province](#)
[Nord-Eclair](#)
[La Capitale](#)

Sud Presse - 10 nov. 2018

Page 5

* Sud Presse : La Province

mouvement de fermeture des centres de tri survenu mercredi. Particularité de l'action : les grévistes se sont mis à jouer au badminton et à repasser du linge.

Chez Bpost, le mouvement de grève continue ! Ce vendredi matin, un groupe de grévistes, la plupart facteurs de profession, s'est mobilisé devant le centre logistique de Ghlin. Seulement une vingtaine de travailleurs sur un total de 140 avaient fait le déplacement avant de rebrousser chemin. « C'est un mouvement initié, ce mercredi, avec tout d'abord un blocage des centres de tri, qui a ensuite été relayé par nos amis chauffeurs qui se sont croisés les bras. Et ce vendredi matin, c'est au tour des facteurs de se prendre en main et de protester contre le manque de personnel et la charge de travail au sein de l'entreprise », a annoncé Stéphane Robson, permanent syndical SLFP (Syndicat libre de la fonction publique). D'où les raisons de cette mobilisation à la rue de l'Orbette, à Ghlin.

Ce vendredi matin, certains n'ont pas hésité à jouer au badminton, juste devant le mail center. Sylvette, factrice depuis 25 ans, avait même apporté sa manne à linge pour l'occasion. « Parce qu'à la maison, je n'ai pas le temps. Quand je rentre du travail, je suis trop fatiguée. On fait trop d'heures, la charge du travail est trop lourde », confie la gréviste de 50 ans.

Ce à quoi le permanent syndical SLFP répond : « Quant aux gens qui sont venus faire du badminton, c'est la même chose. Ils n'ont plus le temps de faire du sport, ils sont sur les genoux. Grâce à ce mouvement de grève, ils ont un peu plus de temps. Ils en ont profité pour venir se détendre. »

Les revendications sont claires. Danny, facteur depuis 33 ans, revendique : « plus de personnel, moins de flexibilité, une meilleure compréhension du management qui, je crois, ne nous entend pas quand nous demandons quelque chose. » Le quinquagénaire est convaincu que la direction n'a aucune idée de leur véritable charge de travail. « En général, j'ai 2h30 pour faire une cinquantaine de colis. Mais j'en ai régulièrement 70, voire 80. Je dépasse donc tous les jours ma tâche de travail. Il y a un manque de personnel, oui. Mais la face cachée, c'est qu'on a des remplaçants, des intérimaires, mais il y a énormément de malades. »

J.C.

J.C.

Les syndicats sous-estiment la mue de bpost

 L'Echo - 10 nov. 2018

 Page 2

L'Echo

largement. Elle a ensuite été introduite en Bourse en 2013, après quoi le gouvernement fédéral a fait voter la loi autorisant le glissement des parts de l'Etat sous les 50% du capital... Mais pour considérables qu'elles furent, toutes ces réformes ont été finalement peu de choses, en regard d'un changement plus fondamental qui s'est produit, dans une relative discréetion il est vrai, il y a un an à quelques jours près. En novembre 2017, bpost a racheté l'américain Radial, suite à quoi pour la première fois, dans ses résultats du quatrième trimestre, la société a engrangé davantage de chiffre d'affaires dans ses activités de colis et de solutions logistiques que dans le courrier domestique. Et cet écart, qui n'était alors que de quelques millions d'euros, ne cesse de croître depuis avec la poursuite de la chute des volumes de courrier et de la progression des paquets: au troisième trimestre 2018, il est de 46 millions en faveur des nouvelles activités regroupées sous l'enseigne "Colis" ("Parcels").

Ce que cela implique n'est pas anodin. Cela signifie que bpost ne peut plus compter sur son activité (ex-)monopolistique pour rester viable, mais qu'elle doit se battre sur le terrain concurrentiel des colis et de la logistique avec de très nombreux acteurs, belges comme étrangers, privés comme ex-monopolistes (PostNL...), petits comme grands, quand il ne s'agit pas de géants mondiaux (Fedex, UPS, Amazon Logistics...).

Conséquence suivante, quand bpost est paralysée par une action de grève, son activité principale devient menacée. Frustrés, ses clients colis et logistique sont aussitôt tentés d'aller voir ailleurs. Témoins, les récriminations des webshops qu'on a entendues cette semaine sur le marché suite aux grèves tournantes qui ont frappé tour à tour différents segments des activités de bpost. À la concurrence, on s'est frotté les mains: pensez donc, une grève chez bpost doit lui rapporter plus, sur le plan commercial, que de coûteuses campagnes publicitaires ou de marketing...

Bref, le moment est venu, pour les représentants du personnel de l'opérateur, de revoir leur stratégie. Pourquoi les syndicats ne devraient-ils pas se remettre eux aussi en question? Aujourd'hui, une action n'a plus le même poids que du temps de la poste à lettres, elle pèse infiniment plus lourd et se traduit illico en manque à gagner important. On ne pense pas qu'au bonheur (ou malheur) des actionnaires, mais aussi à ce qui fait l'entreprise, à ces vingt et quelques mille employés dont l'avenir se joue désormais dans un milieu très compétitif et ouvert, où la taille de notre marché national n'est pas un atout. Hier, bpost pouvait viser PostNL. On aimerait que demain, elle puisse encore se dessiner un futur conquérant.

MICHEL LAUWERS

Un facteur témoigne : "Humaine ment, bpost est une entreprise exécutable"

 La Libre Belgique - 10 nov. 2018

 Page 34

* La Libre Belgique : édition nationale, Liège, Hainaut, Brabant Wallon, Bruxelles

Il a 29 ans, travaille comme facteur à bpost depuis cinq ans en zone urbaine et il n'en peut déjà plus de ses conditions et de sa charge de travail, comme presque tous ses collègues, d'ailleurs, dit-il. Au point que Julien (prénom d'emprunt) a prévu de quitter l'entreprise. Il témoigne anonymement puisque les postiers ont interdiction de parler à la presse.

Julien a le statut précaire de postier DA, créé en 2010 sous l'appellation de "facteur de quartier". Son contrat de travail mentionne comme description de fonction "tâches à accomplir pour bpost". Il gagne 1600 euros net par mois, auxquels s'ajoutent des chèques-repas, une prime de fin d'année, un bonus annuel en fonction des résultats de l'entreprise, un chèque cadeau de 35 euros et une prime si il n'a pas d'accident avec son véhicule. Ce facteur livre le courrier à pied et a entre 900 et 1600 boîtes aux lettres à distribuer en moyenne. Il se charge aussi, en camionnette, de la livraison des colis.

Heures supplémentaires non rémunérées

"Je suis entré à bpost content, enthousiaste, en me disant que, puisque c'est une entreprise publique, les droits du personnel ne sont pas bafoués", raconte-t-il. Julien a rapidement déchanté. Au bout de deux fois cinq jours d'écolage, il fait ses premières tournées. "Je dois prêter 7 h 36 de travail par jour. Au début, c'est impossible. Je travaillais systématiquement deux heures de plus (non rémunérées, NdlR). Il faut un bon six mois pour arriver à faire le boulot dans les délais. Certains de mes collègues arrivent le matin de une à deux heures plus tôt afin d'être sûrs de ne pas avoir à partir plus tard le soir. C'est pénible et ça vous flingue le reste de la journée. Aujourd'hui, je refuse de dépasser mes heures. Mais si je décide de reporter le surplus au lendemain, je prends un risque de me retrouver avec une charge de travail écrasante si c'est une grosse journée", explique-t-il.

Julien tient à préciser que "remettre au lendemain est très mal vu. Aucun membre de la direction ne l'acceptera mais la pénibilité fait que nous nous le permettons et, souvent, il y a des conséquences, comme des convocations".

Une ou 2 minutes par colis à livrer

Sa journée, elle débute avec le tri et l'empaquetage du courrier à distribuer. "Il faut bien préparer sa tournée pour gagner du temps mais ce temps nécessaire nous fait défaut", affirme Julien. Il juge la charge de travail des postiers "insoutenable". "Le planning de la journée est minuté mais c'est illusoire. En semaine, on nous donne deux minutes par colis à livrer, le samedi, c'est parfois une minute. Un embarras de circulation, un aléa quelconque, une période où il y a beaucoup plus de paquets à livrer et c'est la catastrophe."

Il ajoute : "Je suis systématiquement en retard et, tout comme mes collègues, je ne peux pas me permettre de prendre ma pause d'une demi-heure pour manger car son créneau est imposé et c'est justement le moment où j'ai une tâche importante à accomplir. Mon repas, c'est une banane et de l'eau avalés dans la camionnette. Il faut s'asseoir sur son bien-être. Si on s'arrête, tout le travail est reporté."

Pour les nouveaux entrants, une semaine de travail est loin d'être homogène. "On leur demande de faire des tournées différentes chaque jour. C'est angoissant pour eux car ils ne connaissent pas les trajets, les rues. Ça rend vite une journée insupportable et il y en a qui rêvent qu'un titulaire tombe malade – le saint Graal – afin de pouvoir le remplacer et enfin avoir une tournée fixe."

"Vous n'aurez pas mal au dos ?"

Le jeune facteur évoque la pénibilité de son métier. "Les colis que nous avons à livrer peuvent peser jusqu'à 30 kg. Les sacs de courrier sont lourds aussi et nous n'avons aucune formation pour apprendre à les soulever correctement. On vous dit, à l'entretien d'embauche : 'le métier est pénible. Vous n'aurez pas mal au dos?'." Julien lance : "Des facteurs souriants, on n'en voit plus dans la rue."

Aucœur des revendications des syndicats qui ont lancé une grève tournante à bpost le 7 novembre, on trouve le problème chronique de sous-effectif.

"Dans la distribution, une personne sur dix (et encore) tient environ six mois avant de quitter le métier. Quand ils réalisent dans quoi ils sont tombés, ils abandonnent. Les malades ne sont pas toujours remplacés le jour même. Bpost engage des indépendants pour absorber le surcroît de travail. J'ai vu du courrier ne pas être distribué dans un quartier pendant une semaine à cause d'un facteur malade non remplacé, aussi un tas de courrier datant de début septembre qui n'était pas encore distribué fin octobre", signale Julien.

Colère, larmes et épuisement

Ses collègues ont le moral dans les chaussettes. "Ils sont en colère, de mauvaise humeur, écœurés par la quantité de travail, épuisés ou tombent en dépression. Des gens pleurent, craquent. Certains sont régulièrement malades alors qu'ils ne sont dans l'entreprise que depuis quelques mois. Il y a moins d'accidents du travail que de gens en maladie pour des problèmes psychologiques. Humainement, c'est une entreprise exécrible où rien ne va jamais dans le sens du bien-être du personnel. Bonne chance à bpost pour trouver de la main-d'œuvre..."

Julien jette un coup d'œil dans le rétroviseur de ses cinq années de carrière à bpost et son jugement est sans appel. "La charge de travail s'est alourdie. Le territoire géographique des distributeurs s'agrandit, de nouveaux services aux clients sont ajoutés, il y a davantage de colis à livrer et le métier se réinvente tous les deux ans. C'est fatigant. Si j'étais entré à bpost aujourd'hui, je n'y serais pas resté un an et je ne peux pas imaginer actuellement un entrant qui y fera une carrière complète."

Pas d'issue ?

Le facteur conclut avec ces mots : "Je viens parfois travailler en colère mais sans boule au ventre. Ce ne sera toutefois plus supportable longtemps. On veut rester ; on se dit que les choses peuvent encore changer mais, même si des solutions sont trouvées, ça ne durera pas." Isabelle Lemaire

Au sujet des conditions de travail des facteurs, lire aussi sur lalibre.be notre reportage sur un piquet de grève à Liège.

"Dans la distribution, une personne sur dix tient environ six mois avant de quitter le métier" tant les conditions de travail sont dures, affirme notre témoin.

Isabelle Lemaire

Chiffres moroses, grève, l'action bpost n'en finit plus de reculer

La Libre Belgique - 09 nov. 2018

Page 24

* La Libre Belgique : édition nationale, Liège, Hainaut, Brabant Wallon, Bruxelles

- est-elle excessive ? Si elle ne fait que confirmer une tendance entamée au printemps, lors du premier avertissement sur les résultats 2018 de l'entreprise publique, elle est en tout cas liée aux résultats publiés mercredi et est probablement amplifiée par le profond malaise qui affecte le personnel, à l'origine de la grève en cours. La désaffection des investisseurs traduit dès lors pour partie la perte de crédit du management de la société, jusque-là incapable de réaliser des résultats à la hauteur de ses espérances, de gérer sereinement le dialogue avec les syndicats sur des soucis affectant des milliers de travailleurs, et qui a, de plus, opéré l'an passé une importante acquisition à l'étranger sans y déceler quelques failles d'importance. Pour les investisseurs, ce faisceau de faits crée l'incertitude, ce dont ils ont horreur.

Les analystes restent positifs

Du côté des analystes, on voit les choses de manière plus neutre. Certes, les coûts ont augmenté, et continueront d'augmenter, compte tenu de l'évolution des salaires (indexation) et des frais liés au transport, et aux frais d'intégration des entreprises acquises (dont Radial qui fait mal). Et certes, ces coûts ont pesé sur le résultat courant (Ebita) en recul de 28,40 % par rapport au trimestre comparable de 2017. Mais certaines perspectives semblent s'éclairer. Ainsi, le segment de la distribution de colis a affiché sur le trimestre écoulé un bond de 25,50 %, et le management estime pouvoir tabler sur la poursuite de ce mouvement avec une croissance à deux chiffres pour le trimestre en cours, notamment en raison des fêtes de fin d'année. C'est sur la croissance de ce segment que l'entreprise investit afin de compenser la réduction continue du courrier traditionnel, en repli de 6,40 % sur le trimestre écoulé. Enfin, fondamentalement, bpost est bénéficiaire, et son action se traite à un peu plus de 10 fois les bénéfices, ce qui séduit encore les analystes. Sur les 14 spécialistes qui suivent l'action, 7 sont toujours acheteurs, les autres conseillant de conserver l'action... même si elle ne cesse de chuter.

L'État belge grand perdant

Du côté de l'État belge, enfin, on a de quoi se poser des questions. D'abord, sur les dégâts directs et collatéraux liés au mouvement de grève actuel. Ensuite, sur la valorisation d'une entreprise dont le Royaume est actionnaire à hauteur de 51,04 % et qui a perdu cette année 50 % de sa valeur. D'un point de vue purement comptable, il y a là une perte de valeur de 1,34 milliard d'euros dont on peut déduire l'acompte sur dividende, déjà payé, de quelque 25 millions d'euros. Bpost a toutefois assuré que le solde serait payé. Par ailleurs, sur cette base, et en espérant que la politique de dividende puisse être maintenue l'an prochain, le cours actuel de l'action bpost promet un rendement de près de 10 %, brut du précompte mobilier de 30 %. C'est alléchant, mais...

P. V.C.

Koen Van Gerven, patron de bpost, fait à nouveau face à des temps boursiers difficiles.

P. V.C.

Bpost : c'est le grand écart pour l'État

La Meuse
Le Centre
La Province
Nord-Eclair
La Capitale

Sud Presse - 09 nov. 2018

Page 2

* Sud Presse : La Meuse - Basse Meuse, La Capitale, La Meuse - Huy Waremme, La Meuse - Liège, La Nouvelle Gazette - Centre, La Meuse - Luxembourg, La Capitale Brabant Wallon, La Province, La Nouvelle Gazette - Entre Sambre et Meuse, Nord Eclair - Tournai, La Meuse - Namur, Nord Eclair - Mouscron, La Meuse - Verviers, La Nouvelle Gazette - Charleroi

parler avec son facteur pour comprendre que c'est tout sauf un « fainéant qui se plaint tout le temps ». Sous-effectifs (500 postiers manquants ? 1.000 ?), tournées au pas de course, charge de travail qui explose, postiers n'ayant plus le choix de leurs jours de congé, etc.

Deux mondes se côtoient chez bpost, résultante du contexte particulier de l'entreprise : une société privée qui gère des missions d'intérêt public. Avec des tensions entre l'État qui doit garantir les intérêts du consommateur et l'État-actionnaire qui doit favoriser les intérêts de l'actionnariat. On se souvient que le patron de bpost a promis de maintenir le niveau des dividendes, pour rassurer (un peu) des actionnaires qui s'inquiètent de la chute de l'action en bourse.

Des actionnaires, avec en tête de liste... l'État belge (à 51%). L'opposition a accusé, jeudi à la Chambre, le gouvernement de s'être réservé un dividende semblable à celui des années passées alors que les résultats de l'entreprise se sont dégradés. Le ministre de tutelle, Alexander De Croo (Open VLD), a réagi un peu en catastrophe, appelant syndicats et direction (qui se parlent, soulignons-le) à ne pas envenimer les choses, alors que le conflit social fait déjà fuir des clients de la livraison de colis. Reste que son appel à la direction « à agir vite pour maintenir une pression au travail acceptable et résoudre le déficit chronique en personnel » laissera un goût amer aux syndicats, le gouvernement, ministre entête, ne s'étant pas trop soucié du sort des travailleurs jusqu'à aujourd'hui...

Didier SwysenÉditorialiste

Le bilan de Koen Van Gerven chez bpost au cœur des interrogations

L'Echo
L'Echo

L'Echo - 09 nov. 2018

Page 13

L'Echo

Après avoir caracolé en tête des opérateurs postaux en termes de performance boursière, bpost est retombé de haut. La chute a commencé au début de l'année avec les difficultés chez Radial. Les derniers résultats et les grèves ont encore noirci le tableau. Le moment de tirer un bilan des années Van Gerven.

LES DOUTES S'ACCUMULENT

Le cours de l'action au plus bas

L'action bpost a dégringolé de 10% ce jeudi à Bruxelles. Le titre a signé la plus forte baisse du Bel 20 et est tombé à son plus bas historique. Le marché n'a pas digéré ses résultats du troisième trimestre. Bpost a indiqué mercredi soir après la clôture des Bourses européennes un excédent brut d'exploitation (ebitda) plus faible que ce que prévoyaient les analystes, à 78,9 millions d'euros au lieu des 90 millions attendus.

Le choix de Radial comme alternative à PostNL

Koen Van Gerven et son équipe dirigeante disposaient de beaucoup de cash et avaient mis l'opérateur historique néerlandais dans leur collimateur. À l'époque, bpost cartonnait en Bourse, contrairement à PostNL. Le projet d'acquisition avait été bien emmarché. Sur le papier, c'était un plan intelligent, qui avait pour but de créer un champion à l'échelle du Benelux afin de mieux résister aux géants européens et mondiaux. Las! La politique s'en est mêlée aux Pays-Bas. Une fois éconduit, bpost a cherché ailleurs comment faire fructifier son milliard de cash. Le groupe a alors mis la main sur l'américain Radial, un spécialiste de la logistique intégrée d'e-commerce, pour 804 millions de dollars. Pas de chance pour l'acquéreur, deux problèmes sont apparus après la signature: un important surcoût en assurance-maladie aux Etats-Unis, et le départ d'une série de clients importants. Bpost a réagi, mais a perdu du temps: durant deux ans, Radial ne lui rapportera quasi aucun profit, juste du chiffre d'affaires. Depuis la découverte de ces deux cadavres dans le placard de Radial, les bénéfices de bpost ont faibli et son cours a commencé à chuter. La faute à Koen Van Gerven? C'est ce que pense une partie du marché, toujours prompte à personnaliser ses déceptions. En revanche, l'échec du rachat de PostNL n'est pas de son cru, c'est la faute du politique... qui n'aurait pas dû avoir voix au chapitre.

Des syndicats difficiles à gérer

C'est le verre à moitié vide et à moitié plein. Durant la première partie de son mandat entamé au printemps 2014, Koen Van Gerven a additionné les réussites dans ses discussions avec les représentants des travailleurs. Le plan de restructuration visant le "middle management" et les cadres avait été bien amené, bien négocié. Aujourd'hui, les actions de grève tournante interviennent dans un certain brouhaha social, comme si le fil du dialogue avait été soudain perdu. Ce jeudi, la direction et les syndicats négociaient en profondeur: un sacré test pour le crédit du CEO.

La grogne des gros clients

Immanquablement, les grèves tournantes ont irrité les clients de bpost. Et parmi eux les entreprises d'e-commerce comme Zalando, Coolblue ou Amazon, ou les partenaires de logistique comme DHL. Une très mauvaise publicité pour bpost, car ces clients ont transmis à leurs propres clients le message que les retards de livraison étaient dus à l'opérateur postal. Certains webshops sont allés plus loin en choisissant de passer par un autre opérateur, tel que... PostNL.

Quel que soit le résultat des négociations sociales en cours, certains de ces contrats seront perdus pour bpost, ou à tout le moins malaisés à regagner.

La banque qui vivote

Depuis plusieurs années, l'activité bancaire de bpost ne lui rapporte plus grand-chose. Les faibles taux d'intérêt ne lui permettent plus d'offrir des revenus suffisants sur les comptes d'épargne. Avec le recul, on peut se demander aujourd'hui si le maintien de cette activité de diversification a encore du sens pour bpost.

LES ARGUMENTS

Le maintien des résultats

Même si les résultats réalisés par bpost au troisième trimestre ont déçu les analyses, l'entreprise continue de tabler sur un ebitda proche des 560 millions d'euros pour l'année entière, ce qui lui permettrait de maintenir le dividende à au moins 1,31 euro par action. Malgré la baisse qui va s'accélérer du courrier domestique (recul de 6,4% du volume au troisième trimestre) et la fonte du chiffre d'affaires qui en résulte, et malgré les déconvenues en termes de résultats du côté de Radial, la firme américaine, la direction de bpost parvient à générer suffisamment de profit pour honorer ses engagements dividendaires envers l'actionnaire, dont l'État. On peut considérer, comme le fait la Bourse, que c'est insuffisant; on peut aussi estimer que compte tenu des circonstances, c'est la marque d'une certaine résistance et de finesse dans la gestion des coûts.

La diversification/transformation

Bpost ne cesse de se transformer depuis la prise en main de l'entreprise par Koen Van Gerven en février 2014. Son prédécesseur Johnny Thys avait déjà montré la voie, entre autres en rachetant Landmark Global aux Etats-Unis pour distribuer les paquets de et vers l'Amérique. Le nouveau CEO a poursuivi et accéléré la mue en multipliant les acquisitions dans la logistique liée à l'e-commerce: à côté du grand Radial, il y a eu beaucoup de petits rachats comme DynaGroup, Leen Menken, Parcify, FDM, Anthill ou, sous l'enseigne de Landmark, Imex Global Solutions. Et puis, bpost a repris les activités belges de Lagardère Travel, dont les AMP et les magasins Press Shop/Relay. Rebaptisé Uniway, le gros de cette ligne de business n'a pas encore donné toute sa puissance en termes de résultats. À ce stade, cette acquisition reste... une promesse.

Le boom des colis

Condamnée à se transformer en raison de la fonte du courrier, qui était jusqu'il y a peu son activité principale, bpost s'est logiquement diversifiée dans la distribution de colis. Elle y engrange chaque année de bons résultats, caractérisés par un courant de croissance confortable. C'était bien vu et, en même temps, c'était évident: les autres opérateurs postaux européens ont pour la plupart emprunté la même voie. Problème, cette activité génère proportionnellement moins de bénéfice que le courrier. En termes de chiffre d'affaires, suite au rachat de Radial, elle a dépassé le courrier domestique en importance cette année.

La renégociation de la loi postale

La régulation postale a toujours été un enjeu crucial pour le secteur. Même si l'Europe dicte sur ce plan sa loi aux Etats membres, ces derniers disposent d'une certaine latitude. La Belgique a réécrit l'an dernier sa loi postale, notamment dans le but de faciliter l'entrée de nouveaux opérateurs sur le marché. Dans les faits, il semble toutefois que la réécriture bénéficie à bpost, dont les projets futurs d'augmentation des prix devraient, par exemple, être plus faciles à mettre en oeuvre. Allusion au feu rouge brandi il y a deux ans par l'IBPT à la hausse des prix du timbre demandée par l'opérateur : à l'avenir, le régulateur n'aura plus les coudées aussi franches. Dans les coulisses, certains experts disent que bpost a réussi son lobbying auprès du législateur. Quant au but initial de la refonte, il est resté à ce jour... lettre morte : à part TBC, qui était déjà là, aucun autre candidat à la distribution du courrier ne s'est manifesté.

L'ouverture du nouveau centre de tri

En octobre 2017, bpost a inauguré un nouveau centre de tri ultramoderne à Bruxelles: le premier du Benelux et le deuxième d'Europe. L'entreprise investit dans les technologies pour demeurer à la pointe à la fois dans le courrier et dans les colis. Elle fournit l'effort nécessaire : rien à redire sur ce plan.

MICHEL LAUWERS ET JENNIFER NILLE

Grève chez bpost : distribution perturbée



Sud Presse - 08 nov. 2018

Page 15

* Sud Presse : La Meuse - Basse Meuse, Nord Eclair - Mouscron, La Meuse - Huy Waremme, La Province, La Meuse - Luxembourg, La Meuse - Liège, La Meuse - Verviers, La Nouvelle Gazette - Entre Sambre et Meuse, La Meuse - Namur, Nord Eclair - Tournai, La Capitale Brabant Wallon, La Nouvelle Gazette - Charleroi, La Capitale, La Nouvelle Gazette - Centre

Une action de grève, qui devrait se prolonger, a touché hier les centres de tri de bpost, ce qui a eu des conséquences sur la livraison du courrier. Seul un volume limité de lettres et de colis a pu être distribué, selon bpost. Les journaux ont, dans l'ensemble, été acheminés. Localement, des facteurs de quelques bureaux ne sont pas partis en tournée. À Gerpinnes par exemple, les journaux ont été distribués mais la distribution classique n'a pas été effectuée. À Hoeilaart, les journaux sont bien parvenus aux abonnés, mais la distribution a été plus chaotique. Dans le centre de Bruxelles, seule la distribution classique a été réalisée.

Ce n'est pas fini

Les syndicats et la direction de bpost doivent poursuivre les négociations ce jeudi. La direction espère arriver à un accord définitif « d'ici les prochains jours », afin que le service puisse reprendre normalement.

Les organisations de travailleurs, en front commun CGSP-CSC-SLFP, dénoncent entre autres un manque de personnel, de plus en plus de difficultés à prendre des congés, une charge de travail « insupportable » et l'externalisation de plusieurs services. Le mouvement de 24 h dans les centres de tri sera suivi d'actions similaires dans les transports de l'entreprise (aujourd'hui), chez les facteurs (9 novembre), aux guichets, dans l'administration et les centrales téléphoniques (12 novembre), et enfin dans le traitement des colis (13 novembre).

Grève au centre de tri

La Meuse
Le Courrier
La Province
Nord-Eclair
Le Capital

Sud Presse - 08 nov. 2018

Page 12

* Sud Presse : La Nouvelle Gazette - Charleroi

Fleurus, plusieurs employés ont embrayé. Comme beaucoup d'autres, ils déplorent des conditions de travail insoutenables. Les négociations entre les syndicats et la direction se poursuivront ce jeudi.

(Photo : C.Hennuy)

(Photo : C.Hennuy)

«400 emplois sont menacés»

a. L'Avenir - 08 nov. 2018

Page 8

* L'Avenir : Basse Sambre, Le Jour Verviers, Huy-Waremme, Luxembourg, Le Courier, Le Courrier de l'Escaut, entre Sambre et Meuse, Brabant Wallon, Namur

C.Dem

C'est un cri de détresse que pousse cette technicienne de surface. Employée au service de nettoyage de bpost, Julie (prénom d'emprunt) craint désormais de perdre son emploi, et exprime sa colère à l'égard du manque de considération de la direction.

«Après des années de restructuration et de réorganisation, le service de nettoyage interne de bpost sera tout simplement supprimé en 2020! Près de 400 personnes, comme moi, sont concernées. Cela fait des mois que l'entreprise nous mène en bateau et nous ignore, en matière d'accompagnement. La direction préfère nous oublier!»

Reclassement, prime de départ, préavis: pour l'heure, c'est le flou artistique. Selon notre interlocutrice, les syndicats sont, eux aussi, aux abonnés absents. «Même les syndicats ne peuvent visiblement pas défendre nos intérêts car il n'y a strictement rien, dans le dossier d'éradication du service cleaning! On se soucie des autres employés, mais pour nous, on ne se mobilise pas.»

Julie le clame haut et fort: le service de nettoyage existe encore. Pour faire bouger les lignes, son département sera en grève le 12 novembre. «Les petits esprits individualistes vont peut-être se rendre compte, dans les prochains jours, qu'une nettoyeuse est aussi méritante et utile qu'un autre agent. Après tout, si le personnel de nettoyage est si transparent et insignifiant, l'entreprise devrait pouvoir se débrouiller sans lui un jour... mais quid de deux, trois jours, ou plus, finalement? Quoi qu'il en soit, des mouvements de grève verront le jour prochainement. Le silence, c'est terminé!»

«Chez bpost, la confiance est rompue»

 L'Avenir - 08 nov. 2018

Page 8

*L'Avenir : Basse Sambre, Le Jour Verviers, Huy-Waremme, Luxembourg, Le Courrier, Le Courrier de l'Escaut, entre Sambre et Meuse, Brabant Wallon, Namur

Interviewée.

Céline DEMELENNE

Depuis ce mardi 22h, le personnel des centres de tri de bpost se croise les bras. Cette première action annonce cinq jours de grève tournante, qui touchera l'ensemble des maillons de la chaîne de distribution du courrier (facteurs, guichets, administration, etc.).

Surcharge de travail, organisation bancale, heures supplémentaires non payées: les syndicats, en front commun, dénoncent une cadence infernale et un personnel sous pression.

«Depuis des mois, le manque de personnel au sein de bpost est criant, déplore Marc De Mulder, président du SLFP-Poste. Pour donner un exemple concret: à Anderlecht, un agent a été absent 5 jours. Personne ne l'a remplacé durant ce laps de temps. À son retour, il avait 32 bacs de lettres à traiter. C'est intenable! D'autant qu'il revenait de maladie!»

Pour pallier ce manque d'effectif, la direction de bpost a récemment recruté 250 personnes. Pour les syndicats, la formation de ces nouveaux venus laisse cependant à désirer. «Et puis, avant de réengager 250 personnes, la direction en avait licencié 400!»

Jacques Lespagnard, secrétaire général CGSP-Poste, évoque également l'externalisation de certains services parmi les facteurs d'inquiétude. En ligne de mire: le personnel de nettoyage. «On parle ici de potentiels licenciements! Le comité de direction prend des décisions qui ne sont pas en phase avec l'ADN de bpost, en matière de concertation sociale. Aujourd'hui, la confiance est rompue!»

Ce mercredi, le mouvement de grève était suivi par 90% du personnel, et ce malgré la pression exercée par la direction, précisent les syndicats. Ces derniers poursuivront les négociations entamées avec la direction ce jeudi. Koen Van Gerven, CEO de bpost, espère conclure un accord définitif «dans les prochains jours» .

Grève largement suivie chez bpost

LE SOIR Le Soir - 08 nov. 2018

Page 14

* Le Soir : Wallonie, Bruxelles

CGSP Poste, Jacques Lespagnard, 95 % des travailleurs étaient grève. Marc De Mulder, président du SLFP Poste, indique quant à lui que le mouvement a été suivi en moyenne à plus de 90 %. La grève continue de plus belle ce jeudi. Elle touchera cette fois le secteur du transport. Et vendredi, ce sera au tour des facteurs.

Si la grève de ce mercredi et de jeudi n'a pas d'impact sur la livraison des journaux car ceux-ci empruntent un circuit différent des lettres et colis, celle de vendredi (les facteurs) devrait perturber leur distribution, du moins en Wallonie puisqu'à Bruxelles, ce n'est pas bpost qui est chargé de cette mission. Il est difficile de dire quelle sera l'ampleur de ces perturbations. La distribution des journaux est considérée comme prioritaire par la direction de bpost tout comme les colis ou les recommandés. S'il y a suffisamment de non-grévistes, la distribution des journaux pourrait ne pas être trop perturbée. Reste à savoir s'ils seront nombreux et si ces non-grévistes ne seront pas empêchés de travailler par des piquets.

Le dialogue social n'est en tout cas pas rompu. Ce jeudi matin, une nouvelle réunion est prévue entre la direction et le front commun syndical « avec le souhait de parvenir à un accord définitif dans les prochains jours en vue d'une reprise du travail », explique la direction.

Les travailleurs de bpost protestent contre les conditions générales de travail au sein de l'entreprise. Ils dénoncent la surcharge de travail due à un manque d'effectifs et la pression à laquelle ils sont soumis. Le problème se pose surtout en Flandre où bpost n'arrive plus à recruter des facteurs vu la situation particulièrement bonne du marché de l'emploi flamand. « 300 postes sont toujours vacants , explique Jacques Lespagnard. Dans certains villages, le facteur ne passe plus tous les jours ». Les négociations porteront donc notamment sur la manière d'améliorer l'attractivité du métier de facteur.

Des problèmes d'organisation sont aussi dénoncés. « Le logiciel Georoute (NDLR : planification des tournées) n'est plus adapté , explique Jacques Lespagnard. Pour les zones rurales, il fonctionne encore. Mais pour les zones urbaines ou les grosses périphéries, ça coince. Il faut trouver une autre formule ou mettre les moyens pour qu'il fonctionne ». Le responsable syndical dénonce aussi l'attitude du nouveau comité de direction – « moins attentif au maintien d'un bon dialogue social dans l'entreprise » – et évoque l'inquiétude interne concernant l'impact du futur mode de distribution du courrier en J+2 ou J+3 sur le niveau de l'emploi.

Sur le front du courrier, la chute des volumes continue. bpost a annoncé mercredi soir que ceux-ci avaient encore reculé de 6,4 % au troisième trimestre (contre -5,3 % un an plus tôt). Cette baisse est partiellement compensée par la forte croissance des paquets domestiques (+25,5 %) sous l'effet de l'essor de l'e-commerce.

J.-F. M.

J.-F. M.

Service postal Bpost, une entreprise au ralenti

La Libre Belgique - 08 nov. 2018

Page 27

* La Libre Belgique : édition nationale, Liège, Hainaut, Brabant Wallon, Bruxelles

La grève tournante à bpost a débuté mardi à 22 h avec les centres de tri (ici, celui de Bruxelles) qui ont observé un arrêt de travail de 24 heures. Selon les informations données par les syndicats, le mouvement a été particulièrement bien suivi avec "plus de 90 %" du personnel en grève. Mercredi, l'impact sur la distribution s'est fait immédiatement sentir puisque seule une partie du courrier et des colis a pu être livrée dans certaines localités. Dans d'autres, les facteurs n'avaient rien à distribuer. La direction de bpost a fait savoir mercredi qu'une nouvelle réunion de concertation avec les syndicats était programmée ce jeudi. Elle espère arriver à un accord définitif avec les représentants du personnel "d'ici les prochains jours", afin que la grève, prévue pour durer jusqu'au 13 novembre inclus, cesse.I.L. (avec Belga)

Bpost confirme ses prévisions et finalise 250 recrutements

L'Echo - 08 nov. 2018

L'Echo Page 15

L'Echo

Bpost a réalisé un troisième trimestre conforme à ses attentes, ce qui lui permet de maintenir ses prévisions pour l'année entière, et notamment le versement d'un dividende au moins égal à celui de l'an dernier.

Les négociations direction-syndicats se poursuivront ce jeudi, alors que les actions de grève tournante continuent.

Sur les 300 recrutements prévus, dont la concrétisation tardive constituait une des raisons du mécontentement du personnel, 250 sont déjà identifiés.

Alors que l'entreprise est frappée depuis mardi par une grève tournante et que direction et syndicats se retrouveront ce jeudi matin pour négocier des solutions, bpost a publié mercredi soir des résultats trimestriels en ligne avec ses prévisions formulées trois mois plus tôt: l'entreprise semi-publique mise toujours pour l'ensemble de l'année sur un excédent brut d'exploitation (ebitda) au plus bas de la fourchette de 560 à 600 millions d'euros et l'octroi d'un dividende au moins égal à celui de l'an dernier, soit 1,31 euro par action. Pas de surprise donc, ni bonne, ni mauvaise.

Au troisième trimestre, le chiffre d'affaires a progressé de 34,9% à 873,7 millions d'euros grâce à l'impact des acquisitions (dont 184 millions pour l'américain Radial acheté l'année dernière) ainsi qu'à la croissance des colis domestiques. Ces derniers ont crû de 25,5%, soit un peu moins fortement qu'au troisième trimestre 2017 (+ 32,8%), grâce au succès confirmé de l'e-commerce. La livraison de colis à l'international a enregistré, elle, une progression de 6 millions d'euros. Les activités opérées sous la bannière des "solutions logistiques" ont bondi en raison toujours de l'apport de Radial (+ 184 millions). Les sources de revenus additionnelles ont généré une hausse de 23,5 millions d'euros des produits d'exploitation à 220,6 millions, sous l'effet des acquisitions et de volumes plus élevés en Asie.

Le volume du courrier domestique a diminué de 5,3% sur le trimestre, mais les revenus de cette activité ont néanmoins augmenté de 0,3 million d'euros pour totaliser 301 millions. L'impact positif des élections et l'amélioration des prix et du mix ont permis de compenser la baisse du volume.

Radial pèse lourd

Les charges d'exploitation ont crû de 257,5 millions, en raison surtout de la consolidation des acquisitions - et principalement celle de Radial, à concurrence de 72%! Pour le reste, on épingle la hausse des coûts de transport (+ 11,2 millions).

Il en résulte une forte baisse de l'ebitda, revenu à 78,9 millions contre 110,3 millions douze mois plus tôt, du bénéfice opérationnel (40,6 millions contre 87,2 millions) et du profit net (27,2 millions contre 60 millions). Pour bpost SA, le résultat net s'établit à 29,3 millions contre 52 millions.

Sur les neuf premiers mois, le chiffre d'affaires a atteint 2,718 milliards d'euros (+31,4%), dont 574 millions représentent l'impact de Radial. L'ebitda a reculé de 18,3%.

Ces résultats "sont conformes à ceux des précédents trimestres et à nos prévisions pour 2018, telles que présentées lors de notre Capital Markets Day en juin", a souligné le CEO Koen Van Gerven dans un communiqué. Il a ajouté s'attendre à un effet saisonnier favorable au quatrième trimestre (les fêtes de fin d'année).

L'entreprise reproduit en effet les perspectives qu'elle avait déjà publiées trois mois plus tôt: elle table toujours sur un ebitda proche des 560 millions et un dividende "au moins de même niveau" que celui versé au titre de 2017.

Embauches

On ignore en revanche quel impact les grèves de cette semaine pourrait avoir sur ses résultats au dernier trimestre. "C'est un peut-être pour le dire, note le porte-parole Baudouin de Hepcée. On est en discussion avec les syndicats, avec une deuxième réunion ce jeudi, après celle de lundi. Ce que je peux vous dire, c'est que par rapport aux recrutements prévus (300 personnes), nous avons déjà identifié 250 candidats. Et les coûts additionnels que ces engagements représenteront ont déjà été pris en compte dans nos prévisions pour le dernier trimestre."

Les syndicats et la direction de bpost entendent poursuivre les négociations ce jeudi. La direction espère arriver à un accord définitif "dans les prochains jours", afin que le service puisse reprendre normalement, a-t-elle confié à Belga.

Sur le terrain, plusieurs clients professionnels se sont plaints, ces derniers jours, des effets négatifs de ces actions de grève sur leurs livraisons. C'est le cas notamment de la chaîne de magasins de produits électroniques MediaMarkt ou du groupe d'e-commerce CoolBlue.

"La charge de travail n'a jamais été aussi importante !"

 La Dernière Heure - 08 nov. 2018

Page 4

* La Dernière Heure : Namur Luxembourg, Charleroi, Liège, Bruxelles, Ath Tournai, Mons - Centre - Charleroi, Brabant Wallon

Des piquets de grève ont été installés dans les centres de tri de bpost de tout le pays mardi à 22 h.

Mercredi, près de 90 % des travailleurs de l'entreprise suivaient le mouvement et les syndicats ont indiqué que ces premiers actes de grève seront suivis d'actions similaires dans les transports de l'entreprise le 8 novembre, chez les facteurs le 9 novembre, aux guichets, dans l'administration et les centrales téléphoniques le 12 novembre, et enfin dans le traitement des colis le 13 novembre. Ils dénoncent notamment une pression toujours plus importante pesant sur les postiers.

"La charge de travail est beaucoup trop élevée. Les postiers n'ont jamais été aussi chargés qu'aujourd'hui. Certes, il y a moins de lettres à distribuer que par le passé mais il y a aussi plus de publicités, qui sont généralement plus lourdes et il y a beaucoup plus de paquets. Depuis des années, on diminue le nombre de facteurs alors qu'il y a de plus en plus de boîtes. La longueur des tournées a énormément augmenté. Sur huit ans, le nombre de lettres à distribuer a augmenté de 20 % par facteur. Beaucoup de facteurs ne parviennent pas à terminer leurs tournées dans les délais normaux et font donc des heures supplémentaires. Ils en font toujours plus, sauf peut-être en été mais ça ne suffit pas à compenser le reste de l'année", dénonce Marc de Mulder, président du SLFP Poste.

"Quand un facteur est absent un jour pour cause de maladie, il doit faire le double du travail le lendemain. Les collègues sont déjà surchargés, ils ont déjà une tournée très longue à faire, ils ne peuvent donc pas s'occuper du travail des absents. Résultat ? Les clients sont mécontents et ce mécontentement se retourne vers les postiers. Les travailleurs sont doublement victimes de ce système."

Les syndicats et la direction de bpost poursuivront les négociations jeudi, indiquait bpost mercredi soir. La direction espère arriver à un accord définitif "d'ici les prochains jours", afin que le service puisse reprendre normalement. "Nous comprenons qu'il y a de l'inquiétude au sein de l'entreprise et nous voulons y prêter attention, mais l'impact de la grève est important pour nos clients et les citoyens", a déclaré le CEO Koen Van Gerven. "Il est donc essentiel que nous poursuivions les négociations pour parvenir à un bon accord pour tous les partenaires, un accord qui soit positif pour nos collaborateurs et nos clients."

Ma. Be.

Les services postaux risquent d'être fortement perturbés dans les jours à venir. Jean Luc Flemal

Recherche facteurs désespérément

La Libre Belgique - 07 nov. 2018

Page 56

* La Libre Belgique : Brabant Wallon, Bruxelles

bol est généralisé chez bpost. D'ailleurs, fait rarissime, l'union syndicale s'est reformée et lance une grève nationale et tournante. En une semaine, toutes les activités seront successivement touchées : le tri, le transport, la distribution, les guichets... Dans quelques jours, plus rien ne tournera normalement à la poste. Nos boîtes aux lettres vides en témoigneront.

Les racines de ces maux ? L'actuel plan de restructuration des activités secondaires et, surtout, le sous-effectif chronique. Selon les sources, il manque entre 500 et 1 000 travailleurs chez bpost. Les postes vacants se comptent par centaines. L'entreprise veut engager 340 facteurs mais n'y parvient pas. En cause, notamment autour de Bruxelles, la forte concurrence des transporteurs de colis qui, en pleine expansion, recherchent les mêmes profils à engager. Dès lors, même des postiers ayant une ancienneté de plus de 10 ans partent parfois voir si l'herbe n'est pas plus verte ailleurs.

Ce manque d'effectifs explose comme une bombe à fragmentation : charge de travail écrasante, tournées réduites ou supprimées, non-replacement des postiers absents, facteurs qui ne peuvent plus choisir librement leurs jours de congé... Si les rémunérations des nouveaux postiers sont loind'être attractives, les attentes et les revendications se situent davantage dans l'amélioration des conditions de travail que sur le terrain salarial.

Dans le même temps, le patron de bpost, Koen Van Gerven, a promis de maintenir le niveau des dividendes à 262 millions d'euros, afin de ne pas frustrer davantage des actionnaires, dont l'État belge (à 51 %), qui voient le titre évoluer en bourse à son plus bas niveau depuis 5 ans. Et avec une réduction en vue du volume de courrier, on peut parier que les coûts continueront à être mis sous pression.

Dans cet tableau bien sombre, il existe malgré tout une lueur d'espérance : la concertation sociale reste ouverte et constructive. Le dialogue se poursuit mais les propos tenus ne suffisent pas encore à calmer des esprits profondément démotivés.

Reprise du travail au bureau de poste

Sud Presse - 07 nov. 2018

Page 8

* Sud Presse : La Meuse - Basse Meuse, La Meuse - Liège

Le travail a repris mardi matin au bureau de poste d'Herstal au terme de cinq jours de grève, a annoncé la CSC Transcom. La direction a accédé en partie aux revendications du personnel, lequel a obtenu une réorganisation du bureau et un renfort jusque fin janvier.

Les agents avaient décidé vendredi dernier de poursuivre le mouvement car ils souhaitaient l'engagement de deux renforts jusqu'en avril, la direction acceptant l'un d'eux jusqu'en décembre uniquement. Les discussions se sont poursuivies lundi et ont débouché sur un consensus. Cette grève, qui a duré cinq jours, n'a pas impacté la distribution des colis et des journaux, a indiqué la CSC Transcom.

Depuis le 25 octobre

La trentaine d'agents avait décidé de stopper le travail le 29 octobre dernier après le dépôt de préavis de grève avec effet immédiat décreté le 25 octobre par le front commun syndical de bpost. Les travailleurs protestent contre les conditions générales de travail au sein de l'entreprise. Ils dénoncent en particulier des mesures d'économies entraînant un manque de personnel, l'outsourcing, le fait que des congés ne peuvent être attribués ou encore des menaces de licenciement.

Un mot d'ordre de grève pour l'ensemble du pays est par ailleurs maintenu dès le 7 novembre au travers d'une grève tournante débutant par les centres de tri, ensuite le transport (8/11), la distribution (9/11), les bureaux de postes/services centraux/call-centers/collectes le 12 et enfin le traitement des colis et Brucargo le 13.

Les raisons du profond malaise chez bpost

La Libre Belgique - 07 nov. 2018

Page 24

* La Libre Belgique : édition nationale, Liège, Hainaut, Brabant Wallon, Bruxelles

vingt ans. "Son ampleur n'a d'égal que le malaise du personnel", glisse Alain Faveaux, permanent national CSC Transcom Poste.

Ce qui a conduit les six (!) composantes syndicales nationales à faire grève ? Des problèmes chroniques de sous-effectifs qui entraînent une charge de travail énorme pour le personnel, des difficultés à prendre leurs congés, des rappels d'employés pour venir travailler alors qu'ils sont en congé ou en maladie. "Dupersonnel préte des heures supplémentaires non rémunérées. Il y a des gens qui s'effondrent en larmes au travail, tellement la charge de travail est lourde mais qui ne veulent pas que leur délégué syndical intervienne de peur de perdre leur contrat", raconte Alain Faveaux.

Parfois, des fermetures de guichets dans des bureaux de poste ou des non-distributions de courrier surviennent dans certaines localités ou quartiers parce que les postiers malades n'ont pas pu être remplacés. "Quand le courrier ou les journaux ne sont pas distribués, c'est le facteur qui essuie le mécontentement des gens, pas la direction", lance Marc De Mulder, le patron du SLFP Poste.

Sans compter la pénibilité du travail et le manque d'attractivité des métiers de la poste : faibles salaires, horaires très flexibles, travail le samedi pour certains. "Au niveau des chauffeurs, par exemple, il y a une pénurie et de plus en plus d'entre eux quittent le métier. Ceux qui restent sont noyés de travail. Les chauffeurs qui sont là depuis longtemps sont payés selon le régime barémique; les nouveaux sont rémunérés comme des DA (lire le chiffre ci-contre, NdlR), sans adaptation", souligne Marc De Mulder.

Les plans d'économie réalisés par l'entreprise sont également pointés. "Depuis 25 ans, bpost n'est plus dirigée par des postiers mais bien par des gestionnaires qui ne tiennent pas compte du vécu des gens de terrain. Le personnel est désormais la variable d'ajustement", affirme Alain Faveaux. Jacques Lespagnard, à la tête de la CGSP Poste épingle "un discours de l'entreprise envers le personnel qui impose les choses pour trouver de l'argent et payer les actionnaires".

"Du concret, du radical"

Syndicats et direction de bpost l'affirment : nous restons ouverts à la concertation. Mais il faudra des engagements forts de la direction pour ramener la paix au sein de l'entreprise. "Nous voulons des garanties formelles, du concret, du radical en ce qui concerne le bien-être au travail, la charge de travail. Il faut aussi un geste pour le salaire et les conditions de travail des postiers DA. L'entreprise va devoir mettre la main au portefeuille car ça ne peut plus durer", détaille Alain Faveaux.

Que va-t-il arriver après le 13 novembre, date présumée de la fin de cette grève tournante ? Difficile à dire. "Tout dépendra de la réaction de la direction de bpost et du personnel, un personnel qui est furieux, pour qui la coupe est pleine. Le ras-le-bol est généralisé", indique Marc De Mulder, le patron du SLFP Poste. "Si nous n'obtenons rien, il est envisageable de recommencer la grève tournante après le 13", annonce le permanent syndical qui tient à préciser qu'habituellement, il est "contre les grèves, qui sont signes d'échec des deux côtés (syndical et patronal, NdlR)". Pour Jacques Lespagnard la poursuite de la grève est "une option mais je pense que la réunion de concertation qui a eu lieu lundi a montré que la direction est consciente qu'il y a un gros problème et qu'il faut donc apporter des solutions aux travailleurs. Je ne sais pas quand mais il va y avoir une négociation. Si elle n'apporte rien, je crains qu'on reparte vers d'autres actions". Isabelle Lemaire

Les syndicats l'affirment : le personnel de bpost est à bout. Et il faut des engagements forts de la part de la direction pour ramener la paix sociale.

Isabelle Lemaire

En pratique

La Libre Belgique - 07 nov. 2018

Page 24

* La Libre Belgique : édition nationale, Liège, Hainaut, Brabant Wallon, Bruxelles

Perturbations. Dès ce mardi à 22 h, la grève tournante organisée en front commun syndical national va débuter. C'est tout d'abord le personnel des centres de tri du pays qui se croisera les bras jusqu'à mercredi 22 h. Jeudi, au tour du secteur du transport. Vendredi, les facteurs seront en grève. Lundi, les bureaux de poste seront fermés et le personnel administratif, du call center, les postiers qui collectent le courrier dans les boîtes aux lettres rouges de rue observeront un arrêt de travail. Enfin, mardi, le service des colis de bpost sera en grève. Et l'on s'achemine donc vers de très grosses perturbations dans les services à la clientèle pendant au moins une semaine. Car bpost, c'est une chaîne et si un maillon arrête le travail, les conséquences sur les autres secteurs d'activité se feront immanquablement sentir.

Cemercredi, les bureaux de poste seront ouverts. Certains facteurs auront du courrier à distribuer, d'autres pas. La livraison des journaux sera prioritaire, sans pouvoir garantir qu'elle se fera partout, expliquent les organisations syndicales. Mais au fur et à mesure que la grève se poursuivra, le blocage devrait devenir de plus en plus intense. Il n'y aura en effet plus beaucoup de courrier à distribuer puisque la logistique en amont ne suivra pas. I.L.

La rencontre a été sereine mais...

a. L'Avenir - 06 nov. 2018

Page 8

* L'Avenir : Brabant Wallon, entre Sambre et Meuse, Le Courrier de l'Escaut, Namur, Huy-Waremme, Le Jour Verviers, Basse Sambre, Le Courrier, Luxembourg

Syndicats et direction de bpost se sont rencontrés hier. La rencontre a été « sereine » mais pas au point d'annuler les actions de grève.

Les syndicats de bpost ont rencontré la direction lundi matin, à l'issue de cette réunion qualifiée de « sereine » par Jacques Lespagnard, secrétaire général CGSP-Poste, celui-ci a précisé que les actions prévues allaient bel et bien avoir lieu.

« Nous avons échangé pas mal de réflexions et d'idées sur les problèmes de l'entreprise. Mais il faudra se remettre autour de la table pour négocier et apporter des solutions directes à ces problèmes », a ajouté M. Lespagnard. D'après lui, lundi, la direction ne cherchait pas tant à faire lever les actions des prochains jours.

« Un certain nombre de points importants ont été débattus comme la charge de travail, le recrutement ou encore la manière d'améliorer l'attractivité du métier de facteur et des autres fonctions sur le terrain », précise-t-on du côté de l'entreprise.

Les organisations de travailleurs, en front commun CGSP-CSC-SLFP, prévoient des mouvements de 24 heures respectivement dans les centres de tri (7/11), dans les transports de l'entreprise (8/11), chez les facteurs (9/11), aux guichets, dans l'administration et dans les centrales téléphoniques (12/11), et dans le traitement des colis (13/11).

La direction déplore que ces actions ne puissent être suspendues mais se dit prête à poursuivre le dialogue. « Je considère la concertation sociale de ce lundi comme un signal important qui montre que nous pouvons continuer à travailler ensemble pour construire un avenir sain pour bpost », souligne le CEO Koen Van Gerven.

Peu de courrier distribué ce mercredi

 L'Avenir - 07 nov. 2018

Page 10

*L'Avenir : Luxembourg, Le Courier, Huy-Waremme, Basse Sambre, Le Jour Verviers, Namur, Brabant Wallon, entre Sambre et Meuse, Le Courrier de l'Escaut

es syndicats se préparent à leur premier jour de grève. Ils ont installé des piquets de grève hier soir devant tous les centres de tri du pays, selon Jean-Pierre Nyns, secrétaire ACOD. La grève durera en principe cinq jours mais le syndicaliste espère qu'elle pourra être arrêtée plus tôt. «Il faudra des propositions concrètes», dit-il.

Selon M. Nyns, la mobilisation du personnel à faire grève est forte. Peu de courrier devrait être distribué mercredi. «Il n'y aura pas d'activités de tri cette nuit. Le courrier restera dans les centres. Les journaux seront distribués car cela se fait selon un autre système», explique le syndicaliste.

Les organisations de travailleurs, en front commun CGSP-CSC-SLFP, prévoient des mouvements de 24 heures respectivement dans les centres de tri (7 novembre), dans les transports de l'entreprise (8 novembre), chez les facteurs (9 novembre), aux guichets, dans l'administration et dans les centrales téléphoniques (12 novembre), et enfin dans le traitement des colis (13 novembre).

Malgré une rencontre avec la direction, la grève à bpost est maintenue

 La Libre Belgique - 06 nov. 2018

Page 27

* La Libre Belgique : édition nationale, Liège, Hainaut, Brabant Wallon, Bruxelles

À la demande de la direction de bpost, une réunion de concertation s'est tenue lundi matin, à 48 heures du début des grèves tournantes que le front commun syndical veut organiser, secteur d'activité par secteur d'activité, dès mercredi et jusqu'au 13 novembre inclus. À l'issue de cette rencontre, qualifiée de "sereine", les syndicats ont fait savoir que la grève était maintenue.

"Nous avons parcouru ensemble les points de grief, mais rien de vraiment concret n'est sorti des discussions. Avec ce que la direction a mis sur la table, il était impossible de lever le préavis de grève", a souligné Alain Faveaux, permanent CSC Transcom Poste. Le syndicaliste a précisé que les représentants du personnel "restent disponibles pour une vraie négociation à court terme".

Pour Marc De Mulder, le patron du SLFP Poste, "nous avons eu l'impression que la direction de bpost nous écoutait. Il y a eu un changement d'attitude: ils sont conscients que c'est du sérieux, que les postiers sont à bout." Le permanent syndical a ajouté: "Si l'on peut aboutir à un accord pendant la grève, tant mieux car, dans le cas contraire, on peut imaginer que certains postiers voudront poursuivre le mouvement (au-delà du 13 novembre, NdlR). Si nous n'obtenons rien, je ne sais pas comment nous pourrons calmer les esprits."

La direction de bpost a réagi par communiqué. "Un certain nombre de préoccupations importantes ont été discutées, parmi lesquelles la charge de travail, le recrutement de personnel et les manières d'améliorer encore l'attractivité du métier de facteur et des autres fonctions sur le terrain. La direction regrette néanmoins le maintien des actions sociales. Elle reste prête à poursuivre la concertation." Koen Van Gerven, le CEO de bpost, "considère la concertation sociale d'aujourd'hui comme un signal important quant au fait que la direction et les partenaires sociaux peuvent travailler ensemble à un avenir sain pour bpost. Cette discussion constituera une base solide pour la poursuite du dialogue". I. L.

I. L.

Les actions syndicales maintenues chez Bpost

Sud Presse - 06 nov. 2018

Page 6

* Sud Presse : La Nouvelle Gazette - Centre

direction lundi matin et, à l'issue de cette réunion qualifiée de «sereine» par Jacques Lespagnard, secrétaire général CGSP-Poste, qui précise que les actions allaient bien avoir lieu. Les organisations de travailleurs, en front commun CGSP-CSC-SLFP, prévoient des mouvements de 24 heures respectivement dans les centres de tri (7 novembre), dans les transports de l'entreprise (8 novembre), chez les facteurs (9 novembre), aux guichets, dans l'administration et dans les centrales téléphoniques (12 novembre), et enfin dans le traitement des colis (13 novembre).

Les syndicats dénoncent eux une «réalité de terrain catastrophique» et un «grand malaise» au sein de l'entreprise postale.

Belga

Belga

Bpost: on se concerte ce lundi

 L'Avenir - 05 nov. 2018

Page 5

* L'Avenir : Huy-Waremme, Le Jour Verviers, Basse Sambre, Le Courrier, Luxembourg, entre Sambre et Meuse, Brabant Wallon, Le Courier de l'Escaut, Namur

bpost les a invités à discuter.

Une réunion de concertation se tiendra lundi matin entre la direction de bpost et les syndicats. Le CEO Koen Van Gerven a invité les partenaires sociaux à mener «une conversation ouverte et constructive», indique l'entreprise dimanche. Les organisations syndicales, qui menacent de mener une grève de plusieurs jours, ont favorablement répondu à cet appel.

Les syndicats étaient demandeurs d'un dialogue, alors même que la grève semblait inéluctable. Ils reprochent notamment au CEO un manque de respect pour le personnel et craignent de nouvelles économies.

Koen Van Gerven affirme «qu'il a clairement entendu la volonté des partenaires sociaux de s'asseoir autour d'une table et qu'il souhaite répondre favorablement à cette demande».

Il veut parler des défis que l'entreprise doit affronter et de la manière avec laquelle «la direction et les partenaires sociaux peuvent travailler ensemble à un plan d'avenir sain pour bpost».

Les syndicats acceptent l'invitation

Jean-Pierre Nyns (CGSP) confirme que les syndicats ont accepté l'invitation du CEO de l'entreprise publique. Mais cela ne signifie pas que le spectre de la grève a disparu. «Pas le moins du monde, nous irons nous installer à table demain et nous écouterons», prévient-il.

Les syndicats prévoient des actions de 24 heures respectivement dans les centres de tri (7 novembre), dans les transports de l'entreprise (8 novembre), chez les facteurs (9 novembre), aux guichets, dans l'administration et dans les callcenters (12 novembre) et enfin dans le traitement des colis (13 novembre).

Voici quelques jours, le ministre de tutelle, Alexander De Croo, a dit comprendre la situation difficile des travailleurs de l'entreprise postale mais a demandé tant aux syndicats qu'à la direction «de se mettre autour de la table avec un esprit positif et ouvert.»

Poursuite de la grève ce vendredi

 Sud Presse - 03 nov. 2018

Page 10

* Sud Presse : La Meuse - Basse Meuse

Une assemblée du personnel s'est tenue au bureau distributeur de Herstal, ce vendredi 2 novembre au matin, pour faire le point sur la situation après trois jours de grève. A l'issue de la réunion, les travailleurs ont décidé de poursuivre leur action. Le permanent CSC-Transcom Liège-Verviers, Michel Mazy, précise que «les revendications ne sont toujours pas rencontrées».

Cette action fait suite au dépôt de préavis de grève avec effet immédiat décrété le 25 octobre dernier par le front commun syndical de Bpost.

Les travailleurs protestent contre les conditions générales de travail au sein de l'entreprise: les syndicats dénoncent en particulier des mesures d'économies entraînant un manque de personnel, l'outsourcing (l'externalisation, par exemple de la gestion du réseau informatique), le fait que des congés ne peuvent être attribués ou encore des menaces de licenciement.

Un mot d'ordre de grève pour l'ensemble du pays a été décrété dès le 7 novembre au travers d'une grève tournante débutant par les centres de tri, ensuite le transport (8/11), la distribution (9/11). D'autres services seront impactés les 12 et 13 novembre, ajoute la CSC Transcom.

L.C.

L.C.

Grève chez bpost les 9 et 12 novembre

 L'Avenir - 03 nov. 2018

Page 10

* L'Avenir : Local: Le Jour Verviers

Ne guettez pas votre courrier ni le facteur ces 9 et 12 novembre prochains. Vendredi, les distributeurs du site Bpost des Plenneses se croiseront les bras, tandis que le lundi 12, les guichets du bureau de Verviers-Collège garderont portes closes.

Suite à un tract diffusé par les syndicats dimanche dernier, plusieurs bureaux de la région (dont Visé et Herstal) sont partis en grève. Verviers va suivre le mouvement, avec des revendications clairement définies. « Au niveau des distributeurs, il faut du personnel en suffisance , réclame Robert Sikivie, délégué de secteur à la SLFP. Pour le moment, l'ambiance à Verviers, elle est chaude. Et les choses doivent changer. »

Même constat du côté de la CGSP de Verviers. « On réclame plus de personnel, de moyens humains, de sociabilité et surtout plus de respect , explique Michel Reiter, secrétaire général CSGP. Le métier de facteur a fameusement évolué ces dix dernières années, et pas dans le bon sens. »

Les travailleurs dénoncent aussi un nombre impressionnant de colis à traiter, ce qui allonge considérablement les tournées du personnel. Reste à voir si leur appel sera entendu par la direction.

La Poste de Herstal toujours en grève

 La Dernière Heure - 02 nov. 2018
Page 14

* La Dernière Heure : Liège

de faire le point sur la situation” , précise la CSC-Transcom Liège-Verviers.

Les travailleurs protestent contre les conditions générales de travail au sein de l'entreprise. Cette action fait d'ailleurs suite au dépôt de préavis de grève avec effet immédiat décrété le 25 octobre dernier par le front commun syndical de bpost. “Ce préavis de grève a pour objectif de couvrir toutes les actions menées par le personnel en vue de manifester son mécontentement” , avaient signalé les représentants du personnel.

Les syndicats dénoncent en particulier des mesures d'économies entraînant un manque de personnel, l'outsourcing, le fait que des congés ne peuvent être attribués ou encore des menaces de licenciement. Un mot d'ordre de grève pour l'ensemble du pays a d'ailleurs été décrété dès le 7 novembre au travers d'une grève tournante débutant par les centres de tri, ensuite le transport (8/11), la distribution (9/11).

D'autres services seront impactés les 12 et 13 novembre, ajoute la CSC Transcom. La direction de bpost a annoncé lundi son intention de renouer le dialogue social au travers d'une concertation, ajoutant avoir établi un plan de recrutement dont les premiers résultats sont “encourageants”.

Le bureau de poste de Herstal toujours en grève

 La Libre Belgique - 02 nov. 2018
Page 13

* La Libre Belgique : Liège

Les agents de Bpost du bureau de Herstal sont toujours en grève. “Une assemblée du personnel est programmée vendredi afin de faire le point sur la situation” , précise la CSC-Transcom Liège-Verviers.

Les travailleurs protestent contre les conditions générales de travail au sein de l'entreprise. Cette action fait d'ailleurs suite au dépôt de préavis de grève avec effet immédiat décrété le 25 octobre dernier par le front commun syndical de Bpost. “Ce préavis de grève a pour objectif de couvrir toutes les actions menées par le personnel en vue de manifester son mécontentement” , avaient signalé les représentants du personnel.

Renouer le dialogue

Les syndicats dénoncent en particulier des mesures d'économies entraînant un manque de personnel, l'outsourcing, le fait que des congés ne peuvent être attribués ou encore des menaces de licenciement. Un mot d'ordre de grève pour l'ensemble du pays a d'ailleurs été décrété dès le 7 novembre au travers d'une grève tournante débutant par les centres de tri, ensuite le transport (8/11), la distribution (9/11).

D'autres services seront impactés les 12 et 13 novembre, ajoute la CSC Transcom. La direction de Bpost a annoncé lundi son intention de renouer le dialogue social au travers d'une concertation, ajoutant avoir établi un plan de recrutement dont les premiers résultats sont “encourageants”. (Belga)

Bpost: un mot d'ordre de grève dès le 7 novembre

 L'Avenir - 02 nov. 2018

Page 5

*L'Avenir : Le Courrier, Luxembourg, Le Jour Verviers, Basse Sambre, Huy-Waremme, Namur, Le Courier de l'Escaut, Brabant Wallon, entre Sambre et Meuse direction de l'entreprise.

« Le manque de respect pour le personnel et les conditions de travail devenues insupportables ne laissent pas le choix aux syndicats. Cela fait des mois que nous tentons de trouver des solutions par le dialogue social », déclare le front commun CSC, CGSP et SLFP (et leurs équivalents néerlandophones).

« La communication du CEO (Koen Van Gerven, NDLR) en envoyée à l'ensemble du personnel est claire: elle confirme qu'il n'est nullement dans ses intentions de modifier sa vision ou même sa gestion de l'entreprise », poursuivent les syndicats.

Une grève tournante est donc envisagée dès ce 7 novembre, d'abord dans les centres de tri, le 8 dans les transports de bpost, le 9 dans la distribution, etc. jusqu'au 13 novembre.

Un mouvement de grève a déjà été entamé lundi matin au bureau distributeur de Herstal, où une assemblée du personnel est prévue ce vendredi matin, rappelle Michel Mazy, permanent CSC-Transcom Liège-Verviers.

Bpost Belgique Les syndicats annoncent...

 La Dernière Heure - 02 nov. 2018

Page 5

*La Dernière Heure : Namur Luxembourg, Charleroi, Liège, Bruxelles, Ath Tournai, Mons - Centre - Charleroi, Brabant Wallon

Bpost Belgique

Les syndicats annoncent une grève dès le 7/11

Les syndicats au sein de bpost mèneront des actions de grève à partir du 7 novembre dans le pays, a annoncé le front commun CGSP-CSC-SLFP. Le plan d'action comprend cinq jours de grèves. La communication du patron de bpost est claire, selon les syndicats : "Il n'est nullement dans ses intentions de modifier sa vision ou même sa gestion de l'entreprise." Le préavis de grève a été déposé il y a six jours et bpost n'a fait aucune tentative pour tenter de renouer le contact, dénoncent-ils. Le plan d'action des organisations syndicales comprend une grève tournante à partir du 7 novembre. Les arrêts de travail débuteront dans les centres de tri, mercredi. Jeudi, c'est le transport qui sera concerné, avant les autres services dans les jours suivants.

Cinq jours de grève tournante annoncés chez bpost

 L'Echo - 02 nov. 2018

L'Echo Page 12

L'Echo

Les syndicats mèneront des actions de grève chez bpost à partir du 7 novembre, a dit le front commun CGSP-CSC-SLFP. Le plan comprend 5 jours de grève tournante. Il n'entre pas dans les intentions du CEO Koen Van Gerven "de modifier sa vision ou même sa gestion de l'entreprise", selon les syndicats qui estiment qu'il montre "peu d'empathie" pour le personnel. La direction, elle, déplore les actions annoncées. "Elles touchent le client et le citoyen à un moment où bpost doit montrer qu'elle est plus que jamais là pour le client." Elle demande aux syndicats "de discuter autour de la table de la situation actuelle et des projets d'avenir".

MICHEL LAUWERS

Cinq jours de grève tournante à la poste

La Meuse
Le Centre
La Province
Nord Eclair
La Capitale

Sud Presse - 02 nov. 2018

Page 15

* Sud Presse : La Meuse - Basse Meuse, La Nouvelle Gazette - Centre, La Capitale, La Capitale Brabant Wallon, La Meuse - Liège, La Meuse - Huy Waremme, La Nouvelle Gazette - Entre Sambre et Meuse, La Province, Nord Eclair - Tournai, La Meuse - Verviers, Nord Eclair - Mouscron, La Nouvelle Gazette - Charleroi, La Meuse - Namur, La Meuse - Luxembourg

les centres de tri, qui débrayeraient les premiers ; le 8, rebelote avec le transport du courrier ; le 9, la distribution du courrier prendrait le relais ; le lundi 12, ce serait au tour du retail (les guichets), des services centraux, du call center... Et le 13, NBX colis (le centre de tri d'Anderlecht) et Brucargo (ce qui vient de l'étranger) en remettraient une couche.

Pour la suite, tout dépendra des négociations avec la direction, souligne Michel Reiter, permanent CGSP à Verviers. « Mais le ras-le-bol est général. Il y a une surcharge pour les facteurs, les guichetiers... Ils viennent aussi de supprimer des boîtes aux lettres et des levées ». Une chose est sûre : les perturbations se prolongeront au-delà du 13, même si un accord était trouvé entre-temps. En effet, constate Michel Reiter, « quand on fait un jour de grève, il faut pratiquement trois jours pour résorber le retard. ».

Selon Jean-Pierre Nyns, de la CGSP, la grève de cinq jours semble inévitable. Mais s'il se dit ouvert à un signal émanant de la direction, il considère que le CEO de Bpost, Koen Van Gerven, montre « peu d'empathie » pour le personnel et un « manque de respect » qui se ressent dans toutes les couches de l'entreprise.

La direction, de son côté, déplore les actions annoncées. « Elles touchent le client et le citoyen à un moment où Bpost en tant qu'entreprise doit montrer qu'elle est plus que jamais là pour le client ». La direction demande dès lors aux syndicats « de discuter autour de la table de la situation actuelle et des projets d'avenir de l'entreprise ».

Koen Van Gerven, le CEO, conteste ne se soucier que de réductions de coûts et souligne vouloir une entreprise en phase avec ses clients, ce qui est davantage une question de changement que d'économies, selon lui.

Y.B. et Belga

Y.B. et Belga

Une grève semble être inéluctable chez bpost

L'Echo - 30 oct. 2018

L'Echo Page 14

L'Echo

Ces dernières heures, direction et syndicats de bpost se sont lancés des anathèmes courtois. Le front commun CGSP/CSC/SLFP a indiqué que le préavis de grève déposé dimanche soir était "le dernier signal" avant une éventuelle action la semaine prochaine. Les syndicats dénoncent la surcharge de travail et le manque d'effectif ainsi que le fait que les projets d'avenir de la société ne tiennent pas suffisamment compte du personnel. Ceux-ci exigent un changement de cap de la direction. Ils espèrent avoir une discussion dans le courant de la semaine avec le CEO Koen Van Gerven. Ce dernier a réagi ce lundi. "Je comprends l'inquiétude que les changements par lesquels passe l'entreprise causent chez certains collaborateurs, a-t-il souligné. Nous allons faire de notre mieux pour y apporter une réponse de sorte que tout le monde puisse participer à notre futur."

Plan de recrutement

Bpost souligne que ses projets d'avenir doivent lui permettre de rester saine financièrement et pertinente. Des efforts sont en cours consentis en matière de recrutement "Nous avons dressé un plan de recrutement et ses premiers résultats sont encourageants, ajoute une porte-parole du groupe. Le mois dernier, 250 collaborateurs supplémentaires ont été engagés pour le réseau de distribution."

Actions à prévoir dès le 5 novembre

[La Meuse](#)
[Le Courrier](#)
[La Province](#)
[Nord-Eclair](#)
[La Capitale](#)

Sud Presse - 30 oct. 2018

Page 6

* Sud Presse : La Meuse - Verviers

dénoncent une situation « devenue catastrophique » sur le terrain. Des actions sont à prévoir à partir du lundi 5 novembre.

« Après plus de 20 ans d'efforts, le personnel de Bpost en a assez d'être méprisé par le top management de l'entreprise. La situation sur le terrain est devenue catastrophique. Pendant ce temps, les membres du comité de direction n'hésitent pas à augmenter leur salaire, à s'octroyer des bonus indécents et à payer un prix exorbitant aux consultants. En revanche, rien n'est fait pour le personnel de Bpost, que du contraire ! », dénoncent les représentants verviétois des travailleurs de Bpost, membres de la CGSP, de la SLFP et de la CSC-Transcom.

Manque de personnel

« Bpost ne cesse d'attaquer les acquis du personnel des bureaux et les services font face à un manque de personnel, à la prestation incessante d'heures supplémentaires sans possibilité de récupération, à la diminution du jour de distribution, à une charge de travail insupportable...»

Dès aujourd'hui, les travailleurs de Bpost n'accepteront plus d'être traités de la sorte ! Les sacrifices consentis par le personnel pour garantir un avenir à leur entreprise ne peuvent plus être détournés au seul profit des actionnaires et de certains privilégiés. »

Selon Michel Reiter, le secrétaire régional de la CGSP – Poste Verviers que nous avons contacté, la grogne est générale et touche tous les niveaux de la société. Et aucune discussion n'est actuellement possible avec la direction, d'où ledit préavis de grève. « On va vers des actions à partir du 5 novembre certainement. Et à mon avis ce sera une grosse semaine, avec peut-être des grèves tournantes au niveau des guichets, de la distribution, dutri... Et ça pourrait durer plus qu'une semaine, les travailleurs sont décidés. Il y a un vrai ras-le-bol. »

Bpost: 4 tournées sur 28 assurées

[La Meuse](#)
[Le Courrier](#)
[La Province](#)
[Nord-Eclair](#)
[La Capitale](#)

Sud Presse - 30 oct. 2018

Page 5

* Sud Presse : La Meuse - Basse Meuse, La Meuse - Liège

Quatre des 28 tournées prévues au sein du bureau de poste de Herstal ont été assurées lundi matin, 85 % du personnel ayant décidé de se croiser les bras pour protester contre les conditions générales de travail au sein de l'entreprise, a-t-on appris lundi de source syndicale.

Cette action fait suite au dépôt de préavis de grève avec effet immédiat décrété le 25 octobre dernier par le front commun syndical de Bpost. « Ce préavis couvre toutes les actions menées par le personnel en vue de manifester son mécontentement », avaient d'ailleurs signalé les représentants du personnel. Les agents de Bpost Herstal sont déterminés et ils ne comptent

Les syndicats de bpost menacent de faire grève au niveau national

La Libre Belgique - 29 oct. 2018

Page 27

* La Libre Belgique : édition nationale, Liège, Hainaut, Brabant Wallon, Bruxelles

son paroxysme ces derniers jours. Le front commun syndical national a déposé jeudi un préavis de grève.

Il y liste ses griefs vis-à-vis du management qui donnerait "une priorité absolue aux actionnaires et tient, en toutes circonstances, à leur garantir des dividendes de 265 millions d'euros. En revanche, rien n'est fait pour le personnel de bpost".

Et de poursuivre : "De nombreuses mesures d'économies (sont prises) presque chaque jour, des bureaux et services font face à un manque de personnel. Bpost ne cesse d'attaquer les acquis du personnel. Nous constatons de plus en plus souvent que les congés ne peuvent être attribués, si ce n'est sans remplacement de l'intéressé."

Pour les syndicats, "le personnel en a plus qu'assez de cette situation et exige que bpost change de cap", sans quoi ils "passeront à l'action en temps opportun". Des actions de grève sont envisagées dans la semaine du 5 novembre.

"Manque de respect"

Dans un tract publié dimanche soir, le front commun indique que toute négociation sociale avec la direction est désormais rompue. "Après plus de 20 ans d'effort, le manque de respect du top management à l'égard du personnel n'est plus acceptable. Des conditions de travail intenables, un manque de personnel chronique, annulation de congés, outsourcing, menace de licenciement, etc." , écrivent les trois organisations syndicales.

Fin avril, la direction de bpost avait annoncé son intention de sous-traiter totalement ou de restructurer certains de ses services internes (services de nettoyage et de restauration d'entreprise, call center). Plus de 500 emplois sont menacés. Des problèmes chroniques de sous-effectifs chez les facteurs avaient également été pointés par le syndicat libéral à la mi-octobre. Plusieurs arrêts de travail de courte durée ont été observés ces dernières semaines dans des bureaux de poste.I. L.

Le front commun pointe des "conditions de travail intenables".

I. L.

Les syndicats de bpost menacent de faire grève au niveau national

 La Dernière Heure - 29 oct. 2018

Page 6

* La Dernière Heure : Namur Luxembourg, Charleroi, Liège, Bruxelles, Ath Tournai, Mons - Centre - Charleroi, Brabant Wallon son paroxysme ces derniers jours. Le front commun syndical national a déposé jeudi un préavis de grève.

Il y liste ses griefs vis-à-vis du management qui donnerait "une priorité absolue aux actionnaires et tient, en toutes circonstances, à leur garantir des dividendes de 265 millions d'euros. En revanche, rien n'est fait pour le personnel de bpost."

Et de poursuivre : "De nombreuses mesures d'économies (sont prises) presque chaque jour, des bureaux et services font face à un manque de personnel. Bpost ne cesse d'attaquer les acquis du personnel. Nous constatons de plus en plus souvent que les congés ne peuvent être attribués, si ce n'est sans remplacement de l'intéressé."

Pour les syndicats, "le personnel en a plus qu'assez de cette situation et exige que bpost change de cap", sans quoi ils "passeront à l'action en temps opportun". Des actions de grève sont envisagées dans la semaine du 5 novembre.

Dans un tract publié dimanche soir, le front commun indique que toute négociation sociale avec la direction est désormais rompue. "Après plus de vingt ans d'effort, le manque de respect du top management à l'égard du personnel n'est plus acceptable. Des conditions de travail intenables, un manque de personnel chronique, annulation de congés, outsourcing (la sous-traitance), menace de licenciements, etc.", écrivent les trois organisations syndicales.

Fin avril, la direction de bpost avait annoncé son intention de sous-traiter totalement ou de restructurer certains de ses services internes (services de nettoyage et de restauration d'entreprise, call center). Plus de 500 emplois sont menacés. Des problèmes chroniques de sous-effectifs chez les facteurs avaient également été pointés par le syndicat libéral à la mi-octobre. Plusieurs arrêts de travail de courte durée ont été observés ces dernières semaines dans des bureaux de poste.

Li. B.

Le front commun pointe des "conditions de travail intenables". belga

Des perturbations à la poste ce lundi

 Sud Presse - 09 oct. 2018

Page 10

* Sud Presse : La Province

Les agents du bureau de bpost de Mons sont partis en grève lundi. Des perturbations dans la distribution du courrier dans les entités environnantes sont à prévoir, a indiqué le syndicat SFLP Poste.

Le manque récurrent de personnel et la surcharge de travail qui en découle sont à l'origine du mouvement d'humeur des agents du bureau de poste de Boussu qui sont partis en grève lundi matin. « Nous réclamons du personnel supplémentaire, mais sans succès », a indiqué Stéphane Robson, du SFLP. « La distribution des quotidiens et des colis est assurée au départ de Boussu, mais peu de courrier sera distribué ce lundi. La grève devrait être limitée à une seule journée . »

Selon le SFLP, la distribution du courrier impactera plusieurs communes, notamment Boussu, Hornu, Quiévrain, Hensies, Dour et Honnelles.

Belga.

Belga.

Le ras-le-bol des facteurs

La Meuse
La Gazette
Le Progrès
Nord Eclair
La Capitale

Sud Presse - 01 oct. 2018

Page 16

* Sud Presse : La Meuse - Basse Meuse, La Meuse - Huy Waremme, La Capitale, La Meuse - Liège, La Nouvelle Gazette - Centre, La Nouvelle Gazette - Charleroi, La Capitale Brabant Wallon, Nord Eclair - Mouscron, La Province, La Meuse - Verviers, La Meuse - Luxembourg, Nord Eclair - Tournai, La Meuse - Namur, La Nouvelle Gazette - Entre Sambre et Meuse

Il y a deux semaines, bpost annonçait qu'elle recherchait 300 nouveaux facteurs. Un avis qui concernait surtout la Flandre où on constate une pénurie de facteurs. « Cela concerne plusieurs régions de la Flandre. Dans certaines zones, le marché est saturé. C'est le cas par exemple d'Anvers où le port offre beaucoup d'emplois mais aussi à Halle où, là, c'est Colruyt qui propose du travail à des gens dans l'opérationnel », admet Barbara Van Speybroeck, la porte-parole de bpost.

Pour Marc De Mulder, le président du SLFP Groupe Poste, ce n'est pas 300 facteurs qu'il faut mais une centaine de plus. « Surtout en cette période d'élections. Puis, il y aura la période des fêtes de fin d'année ». Faute de facteurs, certains bureaux de poste ont connu des arrêts de travail de quelques jours. « Il y en a eu à Audenaerde, Evergem, Wavre-Sainte-Catherine, Sint-Niklaas... mais aussi à Waremme et récemment à Mont-Saint-Guibert, dans le Brabant wallon ».

Trois jours sans courrier

Du centre de Mont-Saint-Guibert part le courrier destiné aux habitants de Wavre, d'Ottignies-Louvain-la-Neuve, de Court-Saint-Étienne ou encore de Villers-la-Ville. Du mercredi au vendredi dernier, plus rien n'est arrivé dans les boîtes-aux-lettres, hormis les publicités et les journaux.

La porte-parole de bpost a confirmé qu'il y avait bel et bien un problème dans ce centre où les facteurs en avaient marre de faire deux tournées par jour au lieu d'une. « Un préavis a été déposé mercredi mais cela faisait deux semaines qu'il y avait des problèmes qui n'ont pas été solutionnés », précise Jacques Lespagnard, le secrétaire-général de la CGSP Poste.

Des facteurs se sont mis en arrêt maladie. Cela a aussi été le cas à Waremme. « Mais il s'agit surtout d'un problème organisationnel et de management qui touche l'ensemble des bureaux de poste du royaume ». Il dénonce une réorganisation opérée il y a 5-6 ans. « Les team leaders étaient anciennement des chefs facteurs. Ils ont tous été remplacés par des jeunes qui ont passé et réussi des examens. Je n'ai rien contre eux mais ils n'avaient aucune expérience. On leur a demandé de former les nouveaux facteurs en quelques jours... alors qu'il faudrait 2 à 3 mois ».

Faute de bonne formation, ces jeunes facteurs abandonnent vite. « Cela fait 41 ans que je suis à la poste. J'ai commencé comme facteur... mais la situation actuelle, c'est du jamais vu. Le métier de facteur est toujours dur physiquement et la productivité a augmenté de 25 %. Je ne dis pas qu'il ne fallait pas l'augmenter pour contrer la concurrence. Cela reste un très beau métier mais il faut que les conditions soient présentes et ce n'est plus le cas ».

Son confrère au SLFP confirme. « On n'a pas assez donné de formations aux nouveau-venus et bpost a beau vouloir être plus attrayante, elle n'arrive pas à attirer de nouveaux travailleurs. On peut comprendre que pour certains facteurs, trop c'est trop. Tout cela pour 1.300€ par mois avec, parfois 6 jours de travail sur 7 ».

« Une bonne affaire »

Marc De Mulder précise que les arrêts de travail sont venus de la base. « Au départ, nous ne voulons certainement pas la grève car, de toute manière, cela occasionnera par la suite une surcharge de travail pour les facteurs. Ces arrêts de travail que nous connaissons depuis deux semaines sont une bonne affaire pour bpost ». Une affirmation qui a de quoi surprendre mais le président du SLFP Groupe Poste l'explique : « C'est un gain pour elle car, ce jour-là, rien ne sort. On fait des économies de carburant. Il n'y a donc pas de frais et, de toute façon, le courrier finira bien par être livré ».

Pierre Nizet

Pierre Nizet

Les négociations sociales à bpost sont bloquées par une guerre syndicale

La Libre Belgique - 25 Mai. 2018

Page 26

* La Libre Belgique : Bruxelles, édition nationale, Liège, Hainaut, Brabant Wallon

Plus de 500 emplois sont menacés. Auparavant, bpost avait fait savoir qu'elle allait supprimer le 1er juillet la levée des boîtes aux lettres de rue le samedi. En guise de protestation, le syndicat chrétien (CSC-ACV) avait enclenché une grève le 27 avril, circonscrite au secteur de la collecte du courrier et à deux centres de tri. Cette action, ainsi que les sorties musclées dans la presse de la CSC-ACV contre la politique de l'entreprise et la position des autres syndicats, ont provoqué une rupture totale du front commun syndical et des échanges intersyndicaux venimeux par voie de tracts.

“Surenchère et racolage syndical”

Le patron de la CGSP Poste, Jacques Lespagnard, précise : “Je ne veux pas d'une guerre syndicale mais ce que fait la CSC, ce n'est plus du syndicalisme, c'est de la politique. Si je n'ai pas de problème à ce qu'une grève soit organisée, je dénonce la surenchère de la CSC et le fait que ses représentants aient pratiqué du racolage syndical en présentant des bulletins d'affiliation au syndicat chrétien à nos affiliés. Il y a une éthique à respecter. La CSC désinforme et fait paniquer les gens.”

Marc De Mulder, son homologue au SLFP, dénonce aussi les sorties dans la presse de la CSC et la grève du 27 avril. “Cela n'a aucun sens de faire perdre de l'argent aux facteurs. L'entreprise risque de perdre des clients, sans compter que cette action n'avait aucune garantie de résultat. Il faut être constructifs et trouver ensemble, avec la direction, des solutions. Avec la position de la CSC, on risque de tout perdre.”

Jacques Lespagnard (CGSP) ne fait pas dans le détail : “Nous avons décidé pour le moment de ne plus siéger en commission paritaire avec la CSC.” Si pour le SLFP, “la porte est toujours ouverte à la CSC-ACV, elle doit adopter une autre approche”, la CGSP en appelle à la direction de bpost. “Elle doit prendre ses responsabilités et ramener la CSC à de meilleurs sentiments.” Les deux responsables l'affirment : si cela ne marche pas, il faudra organiser des négociations séparées. La prochaine réunion de la commission paritaire, lors de laquelle les discussions sur la restructuration pourraient débuter, aura lieu le 31 mai mais la situation semble inextricable. “Nous avons pris toutes les initiatives nécessaires pour renouer le contact avec les organisations syndicales et nous avons bon espoir de relancer prochainement la concertation”, indique jeudi le porte-parole de bpost. Une réunion entre Koen Van Gerven, le CEO de bpost, et les responsables du syndicat chrétien est en effet prévue vendredi.

Des négociations séparées? “Illégal”

Stéphane Daussaint, le responsable de la CSC Poste, réfute en bloc les accusations portées contre son syndicat : “La grève était légitime, mesurée et non politique, aucune consigne de racolage syndical n'avait été donnée.” Il rappelle que ce sont la CGSP et le SLFP qui avaient claqué la porte de la dernière réunion de concertation. “Ce jour-là, j'ai demandé à la direction de bpost si nous pouvions tout de même poursuivre les discussions mais elle a répondu que ce n'était pas possible”, souligne-t-il. “Les deux autres syndicats n'ont qu'à revenir à la table et notre porte leur est ouverte. Quant à des négociations séparées, ce ne serait pas légal : en commission paritaire, toutes les parties prenantes doivent être présentes. Nous nous présenterons en tout cas à la réunion du 31 mai”, dit Stéphane Daussaint. Isabelle Lemaire

La CGSP et le SLFP ont exclu le syndicat chrétien des négociations sociales. Koen Van Gerven, le CEO de bpost, rencontre les responsables de la CSC ce matin.

Isabelle Lemaire

Bpost : malaises boursier... et syndical

La Libre Belgique - 04 Mai. 2018

Page 25

* La Libre Belgique : édition nationale, Liège, Hainaut, Brabant Wallon, Bruxelles

Nouvelle journée difficile pour les actionnaires de bpost, suite à l'annonce de prévisions en baisse pour 2018. En Bourse, la réaction du marché a été très dure. Le cours de l'action a plongé de 13 % avant de réduire légèrement sa perte. Crise de confiance ? On peut se poser la question, sachant que cet avertissement sur résultats est le deuxième émis cette année. A la mi-mars, lors de la présentation des résultats 2017, la direction de bpost avait déjà effrayé les investisseurs en évoquant des soucis inattendus rencontrés au cours de l'intégration de la filiale américaine Radial. Des "cadavres dans les placards" avaient fait chuter le cours de 18 %. Du point de vue des actionnaires fidèles dont... l'Etat belge qui détient 51,04 % du capital de l'ancienne Poste, l'addition commence à être très lourde.

Bisbrouilles syndicales

Une mauvaise nouvelle ne venant jamais seule, les ajustements organisationnels dévoilés par la direction la semaine dernière suite à ces résultats en demi-teinte continuent de provoquer des remous sur le banc syndical. Pour rappel, la direction entend sous-traiter intégralement les activités de nettoyage et de restauration en 2020 (353 emplois). En outre, l'emploi pourrait diminuer de 90 à maximum 130 équivalents temps plein au sein des contact centers tandis que bpost veut limiter la durée d'encadrement des travailleurs contractuels par le "job mobility center", une sorte de cellule de reconversion et de reclassement interne à l'entreprise publique.

Ces projets ont fait monter la grogne au sein du personnel. Les visions des trois syndicats – CSC (chrétien), la CGSP (socialiste) et CGSLB (libéral) –, qui représentent environ un tiers du personnel chacun, sont pour le moins différentes. Et provoquent des tensions entre eux. Le dépôt d'un préavis de grève par la CSC-Transcom et l'organisation par le syndicat chrétien d'actions de grève la semaine dernière ont en effet été moyennement appréciés par les syndicats CGSP/SLFP, qui ont de leur côté annoncé ce jeudi "avoir rompu toutes négociations" avec la direction de bpost, aussi en signe de rupture avec la CSC. Une bataille entre syndicats qui déforcerait, surtout, la position de ceux-ci dans le cadre des réformes annoncées par bpost et des négociations qui se préparent à ce sujet. Ce que reconnaît Marc De Mulder, président de la SLFP-Poste. "Oui, cela nous déforce et j'espère que cela va rapidement s'arranger. Mais il faut un changement d'attitude de la part de la CSC et du respect pour tout le monde, afin que nous puissions entamer les négociations à fond avec l'entreprise."

I.L.

I.L.

Le centre de Charleroi bloqué

 L'Avenir - 28 avr. 2018
Page 22

* L'Avenir : Local: Le Courrier de l'Escaut, Local: Le Courier

aussi été bloqué par des piquets de grève, ce qui a empêché l'acheminement des collectes. Une grande partie du courrier relevé n'a donc pu être directement traitée hier. Luc Vanhaverbeke insiste sur le fait que cela n'entraînera pas de perturbations sur la distribution du courrier et n'impactera pas les clients. «C'est avant tout une réorganisation interne qui sera nécessaire pour prendre en charge, ce week-end, les courriers du vendredi et du samedi, et permettre leur distribution ce lundi matin.»

Blocage de deux centres de tri chez bpost

 L'Echo - 28 avr. 2018
Page 21

L'Echo

Les centres de tri de Liège et Charleroi de bpost étaient bloqués vendredi après-midi par des piquets de grève, qui empêchaient l'acheminement des collectes de lettres mais pas l'entrée des clients, selon la CSC-Transcom et une porte-parole de l'opérateur postal. Le centre de tri de Bruxelles, où sont centralisés tous les colis, était par contre accessible. Une grande partie du courrier relevé n'aura donc pas pu être traitée hier, a prévenu la CSC, qui a précisé que des actions de sensibilisation et d'information au personnel étaient en cours. Le syndicat avait prévenu de la tenue d'actions au sein du personnel de collecte, après l'annonce jeudi par la direction de son projet de sous-traiter le nettoyage et le catering et de réduire l'emploi dans les call centers.

MICHEL LAUWERS

bpost veut se séparer de plus de 500 travailleurs

LE SOIR Le Soir - 27 avr. 2018

Page 16

* Le Soir : Wallonie, Bruxelles

L'heure est à nouveau aux économies chez bpost. L'entreprise publique a annoncé ce jeudi aux partenaires sociaux son intention de sous-traiter deux activités au privé et de restructurer une troisième. Au total, 513 personnes sont potentiellement concernées.

bpost a tout d'abord fait part de sa volonté de sous-traiter entièrement ses activités de restauration et de nettoyage d'ici 2020. Cela concerne respectivement 43 et 310 personnes, selon l'entreprise. Ces deux activités étaient déjà partiellement externalisées depuis 2004 pour la restauration et 2012 pour le nettoyage. bpost veut maintenant aller au bout de sa logique. « Nous voulons nous focaliser sur notre cœur de métier », explique Baudouin de Hepcée, porte-parole. L'entreprise publique affirme vouloir recaser un maximum de personnel chez les sous-traitants. « Une procédure de marché public va être ouverte pour désigner des prestataires de services pour ces deux activités. Il sera inscrit dans le cahier des charges qu'on souhaite une reprise de notre personnel », insiste-t-il.

bpost a également annoncé une restructuration dans son call-center. L'emploi va y être réduit d'environ 30 % d'ici à 2020. Cela concerne 90 à 130 emplois sur 375. « On constate avec la croissance des volumes de paquets (+ 28 % en 2017) que le nombre d'appels augmente significativement mais aussi que les questions sont assez similaires et relativement simples, explique Baudouin de Hepcée. On pense qu'on peut y répondre de façon plus rapide et plus pertinente en amont en développant davantage nos systèmes d'information » .

bpost veut notamment offrir plus d'information sur son site internet, lancer de nouvelles applis, recourir davantage aux répondeurs automatiques et aux chatbot (des robots à qui on peut poser des questions via internet). Objectif ? Diminuer de 50 à 60 % le nombre d'appels. Que vont devenir les 90 à 130 travailleurs ? L'entreprise évoque un reclassement en interne, un accompagnement pour ceux qui sont en fin de carrière et un plan social. « Cela fera l'objet de négociations avec les syndicats », poursuit le porte-parole.

Enfin, bpost veut limiter la durée d'encadrement des travailleurs contractuels faisant partie du « job mobility center », une cellule de reconversion et de reclassement interne à l'entreprise publique. Une trentaine de personnes accompagnées par cette cellule devraient quitter bpost.

Cette annonce tombe alors que la tension est déjà palpable dans l'entreprise et que des arrêts de travail sont planifiés ce vendredi par la CSC en réaction à une autre mesure d'économies : l'arrêt de la collecte du courrier dans les boîtes aux lettres rouges le samedi à partir du 1 er juillet. Raison invoquée ? Le courrier du samedi a baissé de 50 % depuis 2004 et ne représente plus que 2 % du volume total de courrier traité.

Insuffisant pour continuer, estime bpost. La direction prétend qu'il n'y a pas d'impact social car toutes les personnes concernées par l'arrêt de cette collecte se verront offrir de nouvelles possibilités de distribuer les paquets le samedi. À la CSC, on n'est pas d'accord et on estime que les facteurs auxiliaires qui avaient l'habitude d'engranger des heures supplémentaires en travaillant le samedi seront pénalisés.

Stéphane Daussaint, responsable secteur postal pour la CSC, « déplore fortement » l'annonce faite ce jeudi « qui vient confirmer des bruits qui courraient depuis des mois ».

Il s'interroge sur sa marge réelle de manœuvre pour négocier et éviter les licenciements secs. « Le reclassement en interne, je n'y crois guère. Tous les départements sont en réorganisation permanente, il n'y a pas beaucoup de possibilités ». La CSC maintient son action ce vendredi dans le service collecte, couvre tous les débrayages qui auraient lieu dans l'entreprise dans les prochains jours et confirme l'appel à la grève générale le 16 mai prochain (manifestation nationale). « On va réunir nos instances la semaine prochaine pour voir s'il y a lieu de continuer la mobilisation » .

Du côté du syndicat socialiste, on reste prudent à ce stade et on souligne qu'une négociation doit encore avoir lieu avec la direction. « Nous allons nous battre pour sauver un maximum d'emplois et pour recaser les personnes dont l'emploi serait supprimé », annonce Jacques Lespagnard, responsable à la CGSP Poste. Le syndicat socialiste n'appelle pas à la grève pour l'heure, mais d'éventuelles actions pourraient être couvertes.

JEAN-FRANÇOIS MUNSTER

JEAN-FRANÇOIS MUNSTER

Bpost: perturbations limitées en Wapi

 L'Avenir - 28 avr. 2018
Page 22

* L'Avenir : Local: Le Courrier de l'Escaut, Local: Le Courier

P.Den.

Action syndicale, ce vendredi, de la CSC-Transcom qui s'oppose aux mesures d'économies évoquées par la direction de bpost et qui pourraient déboucher sur la suppression de plusieurs centaines d'emplois au cours des prochaines années.

Le personnel de collecte particulièrement touché

En Wallonie picarde, les perturbations restent relativement limitées. Les bureaux de poste sont ouverts et la distribution du courrier s'effectue normalement. «Ce vendredi matin, environ 10% des facteurs sont en grève, relève Luc Vanhaverbeke, délégué permanent CSC-Transcom en Wallonie picarde. Mais, ces absences ont pu être comblées par une réorganisation des tournées et un rappel de certains agents afin d'assurer la distribution du courrier. Par cette action, nous ne voulons en effet pas bloquer les centres postaux et impacter les clients... Nous souhaitons avant tout montrer à la direction le mécontentement du personnel.»

Néanmoins, les perturbations risquent d'être plus importantes au niveau de la collecte du courrier, ce vendredi après-midi. «Les agents prendront leur service peu avant 12 h, complète Luc Vanhaverbeke. Une grande partie de nos affiliés devraient suivre le mouvement car ce sont les premières personnes visées par les mesures annoncées par la direction.»

Bpost souhaite en effet supprimer la levée des boîtes aux lettres le samedi. «Cela veut dire que si une personne dépose sa lettre le vendredi après 17 h, cette dernière ne sera levée que le lundi et distribuée, au plus tôt le mardi...» L'entreprise postale souhaite également que la levée du matin soit effectuée par les facteurs à la fin de leur tournée. «Tout cela signifie des suppressions d'emplois ou des réaffectations dans d'autres services... Près d'un quart du personnel est concerné!»

15 emplois menacés pour les activités de nettoyage

Autres secteurs ciblés par la direction: le catering et le nettoyage qu'elle souhaite sous-traiter en 2020 afin de réaliser des économies. «En Wallonie picarde, les activités de nettoyage représentent 15 emplois... si cela se confirme, cela entraînera des licenciements», déplore le délégué permanent.

Dans les prochains jours, des discussions devraient se tenir entre la direction de bpost et les syndicats. En fonction du résultat des négociations, d'autres actions pourraient être envisagées.

Des centaines de personnes menacées de transfert ou perte d'emploi chez bpost

 L'Echo - 27 avr. 2018

 Page 15

L'Echo

dans l'oeil du cyclone.

Une mauvaise nouvelle attendait les représentants du personnel à la réunion de la commission paritaire chez bpost ce jeudi. Alors que les syndicats s'attendaient à discuter du seul projet de la direction de supprimer la collecte du courrier du samedi, ils ont découvert d'autres plans de réorganisation qui toucheront également le personnel.

Ils ont trait à quatre départements: les call centers de l'entreprise semi-publique, son service de nettoyage, son service de restauration collective, ainsi que "Job Mobility Center", alias sa plateforme destinée à aider certains postiers dans leur recherche d'un nouvel emploi au sein de l'entreprise. La direction a informé les partenaires sociaux de ses intentions, afin de pouvoir entamer le dialogue avec eux, a-t-elle ajouté en précisant qu'elle informerait "aujourd'hui et dans les prochains jours les collègues concernés".

Afin de réduire ses coûts dans un marché où l'activité courrier ne cesse de diminuer (baisse de 7% du volume attendue en 2018), bpost veut réorganiser ses centres d'appels en introduisant plus de technologie, plus d'automatisations, et en conséquence moins de personnel humain.

"Ce processus progressif induira d'ici fin 2020 une diminution de charge de travail équivalant à 90 à 130 emplois à temps plein", explique bpost dans un communiqué au personnel. Sur un total de 375 emplois à temps plein dans ce service.

La société veut se concentrer sur ses activités plus centrales

La société cotée par ailleurs externaliser entièrement ses activités de nettoyage, qu'elle avait déjà commencé à "partager" avec une société privée externe, et celles de catering. Selon bpost, les deux services emploient actuellement 353 personnes, 310 pour le nettoyage et 43 pour le catering. L'objectif de l'entreprise est de transférer tous ces emplois aux futurs partenaires extérieurs qui reprendront ces activités. Un nouvel appel d'offres va être lancé, d'ici le mois de juin, pour trouver ces partenaires. Le partenaire nettoyage, lui, est déjà dans la place est le groupe ISS. La mesure serait également instaurée d'ici l'année 2020. But de la manœuvre? Que bpost se concentre sur ses activités centrales, que sont la distribution de lettres et de paquets, et la logistique de l'e-commerce.

Enfin, bpost veut aussi limiter dans le temps les missions de recherche d'emploi interne qu'elle offrait aux personnes ayant perdu leur job en son sein. Aujourd'hui, le "Job Mobility Center" s'occupe d'une trentaine de "collègues contractuels barémiques", selon le communiqué interne. En cas de longue recherche infructueuse, ceux-ci devront "envisager un nouvel avenir en dehors de bpost". Il faut ajouter à cela l'impact social qu'aurait la suppression de la collecte des lettres du samedi. Le report de l'activité de ces postiers sur les cinq jours de la semaine pourrait également se traduire par quelques suppressions de poste, de l'avis des syndicats. Ajoutons que cette mesure ne sera pas non plus sans impact pour les consommateurs, puisqu'ils ne pourront plus espérer qu'un courrier posté un vendredi soir, par exemple, soit livré le lundi suivant.

Une action plus large dès ce vendredi?

"Nous sommes en train de rédiger un tract pour informer le personnel de bpost de tout cela, soulignait jeudi en début de soirée Stéphane Daussaint, le responsable général CSC-Transcom Postes. Nous y confirmons l'action de grève au sein du personnel de collecte pour ce vendredi, mais avec cette nouvelle menace annoncée aujourd'hui, le mouvement pourrait devenir plus large." Une centaine d'emplois menacés aux call centers, environ 350 susceptibles d'être transférés à l'extérieur, et une trentaine également en balance au "Job Mobility Center", cela fait un total de 510 personnes potentiellement concernées à des titres divers. Plutôt lourd.

Au siège de bpost, on confirme la réorganisation. "On va à présent se mettre autour de la table avec les syndicats, pour parler d'un plan social", y dit-on. "Ces mesures ne sont pas faciles à prendre, nous en sommes conscients", écrivent le CEO Koen Van Gerven et son directeur des ressources humaines Mark Michiels dans le document destiné au personnel. "Mais elles sont nécessaires pour l'avenir de bpost à long terme."

MICHEL LAUWERS

Arrêt de travail à bpost vendredi

La Libre Belgique - 25 avr. 2018

Page 27

* La Libre Belgique : édition nationale, Liège, Hainaut, Brabant Wallon, Bruxelles

de ses affiliés travaillant dans le secteur de la collecte. En cause, une annonce faite il y a quelque temps déjà par la direction concernant la suppression de la levée des boîtes aux lettres de rue le samedi. Ce mouvement se concentrerait principalement en Wallonie et à Bruxelles, même si l'ACV (le pendant flamand de la CSC) le soutient.

La levée du samedi est, selon la CSC, qualifiée de "sur-service" à la population par les dirigeants de l'entreprise, car ne faisant pas partie des obligations prévues dans le contrat de gestion de bpost. Sa suppression permettrait de faire des économies.

Pour le syndicat, cette mesure conduirait à des suppressions d'emplois dans les centres de tri, qui ne seraient plus obligés d'ouvrir le samedi. "Ce sont les postiers DA, aux salaires les plus bas, qui seraient impactés. Ils choisissent en effet de travailler le week-end afin d'augmenter leurs revenus et le nombre de jours de congé auxquels ils ont droit", explique Stéphane Daussaint, le responsable général de la CSC Transcom Postes. La CSC épingle encore "des pertes de qualité de service (à la population)". Concrètement, une lettre déposée le samedi dans une boîte rouge de rue n'arrivera à son destinataire au mieux que le mardi.

Restructuration ?

Dans son préavis, l'ACV-CSC fait état d'une rumeur qualifiée d'inquiétante. "Nous vous avons également interpellé sur les multiples fuites ou rumeurs que colportent certains membres du management concernant l'externalisation complète à court terme de Cleaning ou de FM voire d'autres services, la suppression de nombreuses boîtes rouges jugées non rentables. A celles-ci, sont venues s'ajouter les prémisses d'un nouveau plan de licenciement dans les services centraux ou de support (call-center, postinfo...). A ce jour, ces rumeurs ne sont toujours pas infirmées ou confirmées officiellement par l'entreprise. Celle-ci laisse ainsi se développer les pires cauchemars ou fantasmes pour certains", peut-on lire.

En clair, jeudi, en commission paritaire, la direction de bpost pourrait annoncer une restructuration visant les services de nettoyage, le call-center et les techniciens maison (électriciens, plombiers...). Si cette rumeur s'avérait exacte, l'action de vendredi devrait alors prendre de l'ampleur. Isabelle Lemaire

Isabelle Lemaire

Des facteurs sous pression

 L'Avenir - 31 oct. 2017

Page 2

* L'Avenir : Local: Le Courrier de l'Escaut

La CSC Transcom dénonce l'inertie de bpost et d'une agence d'intérim face à la pénurie de facteurs sur Tournai-Mouscron.
Bpost s'en défend.

Géry EYKERMAN

Lundi matin, Luc Vanhaverbeke, responsable syndical régional CSC Transcom – Hainaut, tirait la sonnette d'alarme: «bpost manque cruellement de candidats pour le métier de facteur. Que ce soit à Mouscron ou à Tournai, la pénurie de facteur se fait de plus en plus criante. Le 11 octobre une action de grève avait été menée à Tournai dénonçant entre autres le manque de personnel.

Au niveau régional, l'on m'indiquait hier par téléphone que l'agence intérim qui s'occupe du recrutement ne propose pas les candidats demandés et même parfois proposés par bpost.

Le site de bpost, lui, ne reprend aucun emploi de facteur au niveau du Hainaut et ne renvoie à aucune agence intérimaire...

En attendant, la semaine qui vient sera critique dans les bureaux de distribution du Hainaut Occidental. Tournées de facteurs réparties, surcroît de travail pour tous!

La CSC Transcom avait demandé à l'entreprise de réagir avant la période de congé et ce depuis le 21 septembre.

Un préavis national avait été déposé le 02 octobre pour ces raisons et la CSC Transcom risque bien de le prolonger au vu de la situation.»

L. Vanhaverbeke nous a précisé qu'une tournée n'avait pas pu être assurée à Tournai lundi matin. Qu'elle serait reportée à ce mardi, mais que cela impliquait une surcharge de travail pour ceux qui devraient l'assumer. Pour autant qu'aucun autre souci ne se produise.

157 emplois vacants pour des facteurs... en Flandre

À la suite de quoi, nous avons vérifié les offres d'emploi sur le site de bpost. Il y en avait, lundi matin, 297... dont 2 seulement concernaient le Hainaut. Parmi les 297 offres, on relevait 157 emplois de facteurs, absolument tous en Flandre.

Nous avons contacté bpost en faisant état de ces éléments.

bpost: c'est temporaire et nous gérons la situation avec Startpeople

bpost nous a transmis la réponse suivante:

«La direction de bpost souligne que des recrutements temporaires sont actuellement en cours afin de résoudre les problèmes ponctuels existants dans certains bureaux de la région du Hainaut. Afin d'assurer une mise en œuvre rapide de ces renforts, des sessions de formation rapide des nouveaux employés sont organisées au cours de cette semaine. Les offres d'emploi intérimaires des bureaux concernés de la région du Hainaut sont mises en ligne via le site web de Startpeople. En général, les offres d'emploi sont généralement remplies en quelques heures. Cette situation est temporaire et n'est en rien le reflet d'un problème structurel.»

Nous sommes allés voir le site de Startpeople. Nous y avons trouvé trois offres en cours pour des emplois de facteurs en Hainaut: ces trois offres ciblaient Tournai, Mouscron et Ath).

Tournai et Mouscron manquent de facteurs, dit la CSC

La Meuse
Le Gant
La Province
Nord-Eclair
Le Capital

Sud Presse - 31 oct. 2017

Page 6

* Sud Presse : Nord Eclair - Tournai

sonnette alarme à Tournai, où il manquerait au moins 6 personnes, mais aussi à Mouscron, qui fonctionnerait mieux avec deux à trois facteurs supplémentaires. Le syndicat chrétien prolonge son préavis de grève. La CGSP partage les préoccupations de la CSC, mais préfère laisser le temps à la direction de régler le problème d'embauche.

Le 10 octobre, les affiliés de la CSC Transcom avaient arrêté le travail au centre de tri postal de Froyennes. L'action a duré la matinée. « En cause : un manque de communication, de reconnaissance, de matériel, de personnel et la pression constante du management local. Il est temps que la direction de bpost descende, au sens propre comme au figuré, et s'inquiète du bien-être du personnel de Tournai Mail », avait expliqué Luc Vanhaverbeke, responsable syndical régional de la CSC Transcom-Hainaut.

Une réunion de conciliation était prévue le lendemain à Fleurus, mais les engagements promis par la direction n'ont manifestement pas été tenus.

Le syndicat chrétien a décidé de prolonger d'un mois son préavis de grève. C'est le manque de personnel qui est devenu le principal cheval de bataille, précise Luc Vanhaverbeke : « on nous a promis six engagements de plus, mais nous n'avons toujours rien vu venir. On nous dit que l'agence intérimaire n'aurait pas de candidats à proposer, mais si on va sur le site officiel de bpost, on voit qu'il n'y a aucune offre à proposer pour le Hainaut » (la situation a évolué depuis, ndlr). Le problème est criant à Tournai, où une tournée a été annulée en matinée, assure la CSC, mais aussi à Mouscron : « il faudrait deux à trois facteurs supplémentaires. Nous appréhendons la fin de l'année, qui est une période critique ».

La CGSG, le syndicat socialiste de la fonction publique, partage les préoccupations de son homologue chrétien sur la pénurie d'effectifs, mais ne la suit pas sur le préavis de grève. « Nous aurions fait grève si la direction n'avait pas demandé les engagements », précise Laurence Duprez, permanente CGSP. « Il faut lui laisser le temps de recruter. Elle cherche des candidats mais c'est difficile apparemment ».

Dans un communiqué officiel (voir ci-contre), la direction parle d'un problème « temporaire ». La CSC n'est pas près en tout cas de relâcher la pression pour avoir l'effectif requis et travailler dans des conditions optimales.

D. FOUCART

D. FOUCART

La pénurie de facteur de plus en plus criante

 La Dernière Heure - 31 oct. 2017

Page 12

* La Dernière Heure : Ath Tournai

Le souligne Luc Vanhaverbeke, responsable syndical régional pour la CSC Transcom, la pénurie de facteur se fait de plus en plus criante, que ce soit à Mouscron ou à Tournai.

Le 11 octobre dernier, les postiers qui travaillent donc en sous-effectif avaient déjà manifesté leur mécontentement en menant une action de grève au sein du centre de distribution bpost de Froyennes, Tournai Mail. "Suite à cette action, nous avions eu la promesse de l'engagement de six personnes supplémentaires", explique Luc Vanhaverbeke. "Cependant, aujourd'hui encore à Tournai, il manque toujours plusieurs personnes. Vu ce manque de personnel, une tournée ne peut être assurée."

Malgré cette promesse d'embauche, la section emploi du site Internet de bpost ne mentionne rien à ce sujet. "Il y a bien plusieurs postes à pourvoir dans le pays mais quand on se rend dans la section du Hainaut, on n'y retrouve que deux emplois pour la région de Charleroi. Rien pour la Wallonie picarde. On nous dit donc qu'il y a un manque de candidatures mais bpost ne renseigne pas les besoins sur son site. De plus, on m'a indiqué ce dimanche au niveau régional que l'agence intérim qui s'occupe du recrutement ne propose pas les candidats demandés et même parfois proposés par bpost..."

Face à cette situation, les directions régionale et locale ont pris la décision de ne pas assurer certains services. "Aujourd'hui, nous lançons un avertissement. Si personne n'a été engagé d'ici décembre, un mois où les livraisons de colis explosent, alors nous passerons aux actions de grèves", avertit enfin le responsable syndical régional de la CSC Transcom.

M. Del.

Luc Vanhaverbeke

Des facteurs ne sont pas contents

 L'Avenir - 12 oct. 2017

Page 13

* L'Avenir : Local: Le Courrier de l'Escaut, Local: Le Courrier matériel.

François DESCY

«Bpost a trouvé 800 millions de dollars pour racheter une entreprise américaine qui livre des colis mais dit ne pas avoir d'argent pour que le cadre du centre de distribution de Froyennes – environ 100 facteurs – soit respecté et pour que les postiers aient des scanners de colis en suffisance...»

Voilà ce que disait hier matin Luc Vanhaverbeke, permanent de la CSC Transcom, sur les lieux d'un piquet de grève installé depuis 4 h 30 du matin devant ce qu'on appelle Tournai Mail, installé dans le zoning commercial de Froyennes.

Pourquoi une grève ce 11 octobre, au lendemain d'un arrêt de travail de 24 heures décrété par le syndicat socialiste du secteur public, sachant que l'action de ce mercredi n'a pas eu lieu en front commun?

«La CSC représente la moitié des postiers de Tournai Mail, et ceux-ci en ont ras-le-bol des tergiversations de la direction, alors que les conditions de travail sont très difficiles, répond M. Vanhaverbeke. Rendez-vous avait été pris avec le management pour trouver des solutions mais cela a été reporté deux fois. En attendant, une partie du personnel doit travailler un sixième jour sur la semaine ou fait des heures supplémentaires sans être payé. On aurait besoin de dix personnes supplémentaires pour que ça tourne bien. Vous savez, avec l'instauration du logiciel Géoroute et avec l'augmentation des colis à traiter, il n'y a personne qui a le temps de chômer! La direction veut le bien-être de ses clients avant celui de son personnel. Moi, je dis au management que le client sera satisfait si le personnel l'est aussi...»

Une concertation est prévue d'ici la fin de la semaine. En attendant, le travail a repris et les habitants de Tournai, Antoing et Mont-de-l'Enclus devraient de nouveau recevoir leur courrier.

bpost déplore

Nous avons sollicité le point de vue de la direction de Tournai Mail, également accusée dans un communiqué de la CSC d'exercer «une pression constante» sur le personnel.

C'est via Barbara Van Speybroeck, porte-parole nationale de bpost, que nous avons reçu une réponse.

«Depuis plusieurs années, il existe une tradition de concertation dans notre entreprise et plusieurs questions des travailleurs de Tournai ont déjà reçu une réponse dans le passé, dit-elle. Quand une partie du personnel s'est mise en grève ce mercredi matin – on observe qu'un seul partenaire syndical était dans la rue – la direction de Tournai Mail est venue sur place et elle a proposé aux grévistes que se tienne sur le champ un comité de concertation. Ce qu'ils ont refusé. Nous trouvons ça dommage...»

La CSC Transcom n'a-t-elle pas fait valoir que c'est le management qui, jusqu'ici, avait reporté la concertation? Et que répond bpost aux travailleurs qui se plaignent des mauvaises conditions de travail?

Mme Van Speybroeck n'a pas répondu à ces questions, estimant peut-être que c'est de la popote intérieure.

Des grévistes de Bpost en aide à la SRPA de Verviers

 La Libre Belgique - 12 oct. 2017

Page 14

* La Libre Belgique : Liège

Si les grèves peuvent parfois en énerver plus d'uns bloqués sur la route ou à l'entrée de leur lieu de travail, elles peuvent aussi avoir des répercussions positives, en l'occurrence ici pour nos amis les animaux. Ce mardi, alors qu'une quarantaine d'employés de Bpost Verviers faisaient le piquet aux Plénesses, huit d'entre eux sont venus en aide aux animaux de la SVPA (Société verviétoise protectrice des animaux). Le comité régional de la CGSP – secteur Poste de Verviers a en effet mis à profit cette journée pour mener à bien une action symbolique au sein de l'association sise à Stembert. Dès 8h30, ils étaient ainsi à pied d'œuvre pour aider aux soins des animaux, nettoyer des cages et donner des coups de peinture au chenil. Une aide précieuse pour la SVPA qui compte une cinquantaine de chiens et autant de chats qui attendent une famille. Voilà comment rendre une grève utile et redorer l'image des grévistes souvent quelque peu entachée . A.Q.

Les postiers ont manifesté leur ras-le-bol !

 La Dernière Heure - 12 oct. 2017

Page 20

* La Dernière Heure : Ath Tournai

la grève menée ce mercredi au sein du centre de distribution Bpost de Froyennes, Tournai Mail.

Une grande partie des postiers avait en effet stoppé le travail ce mercredi afin d'illustrer son mécontentement. "Le manque de communication, de reconnaissance, de matériel, de personnel et la pression constante du management local sont en cause. Il est temps que la direction descende, au sens propre comme au figuré, et s'inquiète du bien-être du personnel de Tournai Mail" , explique Luc Vanhaverbeke, responsable syndical régional CSC Transcom Hainaut.

Le personnel de Tournai Mail fonctionne effectivement en sous-effectif. "Cela oblige les travailleurs à effectuer des heures supplémentaires, voire de prêter un sixième jour. Ce n'est plus tenable !" , regrette Luc Vanhaverbeke.

"Nous arrivons de plus en période de fin d'année où le volume de distribution de colis est augmenté de 200 %. Ce n'est pas non plus normal de les voir travailler 9h30 voire 10h pour être payés 8h. Il est donc plus que temps d'engager une dizaine de personnes pour un travail convenable."

Les postiers veulent aujourd'hui une solution directe. "Nous devions normalement rencontrer le management local ainsi que la direction régionale le 2 octobre. Cela a été reporté d'une semaine et une nouvelle fois au 17 octobre. On se demande si le but n'est pas de nous faire avaler la pilule."

L'action aura donc débuté à 4h30 pour se terminer vers midi. "Le but était de montrer que nous avions le pouvoir de mobiliser. Les postiers sont de retour au travail mais le comité de concertation se réunit ce jeudi dès 10h et il sera décidé de la suite des événements. Si aucune solution n'est trouvée par la suite, il n'est pas impossible de voir se reproduire ce type d'action" , avertit Luc Vanhaverbeke.

"Que Bpost satisfasse d'abord ses travailleurs et ces derniers satisferont au mieux leurs clients."

M. Del.

L'action de grève menée ce mercredi l'a été pour dénoncer les conditions de travail problématiques des postiers à Tournai Mail.flémal

Le centre de tri dit « assez » !

 Sud Presse - 12 oct. 2017

Page 8

* Sud Presse : Nord Eclair - Tournai

Après une déclaration en réunion de concertation et le dépôt d'un préavis de grève, une grande partie des postiers de Froyennes a arrêté le travail ce mercredi matin.

« En cause, un manque de communication, de reconnaissance, de matériel, de personnel et la pression constante du management local. Il est temps que la direction de Bpost descende, au sens propre comme au figuré, et s'inquiète du bien-être du personnel de Tournai Mail » , précise Luc Vanhaverbeke, responsable syndical régional de la CSC Transcom-Hainaut. L'action a été menée uniquement sous l'impulsion du syndicat chrétien, la FGTB n'ayant pas suivi.

Une réunion de conciliation est prévue ce jeudi matin à Fleurus. Dur résultat des négociations dépendra la suite du mouvement de mauvaise humeur. Le permanent syndical cite deux exemples qui portent atteinte au bon fonctionnement du centre de tri et au moral des travailleurs : « les deux monte-charges sont en panne. Il faut tout décharger à la main. La responsable nous dit que ce n'est pas de sa compétence, mais il faut que ça bouge quand même. La direction refuse encore de prendre en considération les détours que nécessitent pour les postiers les travaux en ville. Il faut analyser la situation ». Le permanent estime que la situation peut être rapidement réglée avec de la bonne volonté de la part de la direction.

D.FCT

D.FCT

C'est déjà la troisième action menée par les grévistes

Sud Presse - 11 oct. 2017
Page 7

* Sud Presse : La Meuse - Verviers

Ce n'est pas la première fois que les employés de bPost mènent des actions symboliques durant une grève. Ils s'étaient déjà rendus précédemment à la Cité de l'Espoir et au domaine Enduro de Bilstain afin d'apporter leur aide. Pour eux, c'est l'occasion idéale de donner une image plus positive des grévistes. « Vu notre fonction de service public, nous avons la volonté d'aider les autres quand nous en avons l'occasion. C'est déjà la troisième fois et nous avons toujours eu des retours positifs », affirme Jérôme Houart.

Plusieurs employés de bPost Verviers...

Sud Presse - 11 oct. 2017
Page 7

* Sud Presse : La Meuse - Verviers

Plusieurs employés de bPost Verviers (3-2) étaient présents mardi matin à la Société Protectrice des Animaux de Verviers (S.V.P.A.) afin d'aider les différents membres du personnel (2) dans leurs tâches quotidiennes. Ce n'est pas la première fois que les employés de bPost en grève prête main forte à une association verviétoise dans un contexte similaire. OG

La délivrance du courrier et les administrations publiques touchées

 La Dernière Heure - 09 oct. 2017

Page 6

* La Dernière Heure : Namur Luxembourg, Charleroi, Liège, Bruxelles, Ath Tournai, Mons - Centre - Charleroi, Brabant Wallon tant francophone que flamand, a donné un mot d'ordre de grève à ses affiliés mais les syndicats chrétien et libéral couvriront leurs affiliés qui souhaitent observer un arrêt de travail. "L'impact de la grève est très difficile à estimer. Les perturbations seront variables selon les provinces. Les journaux seront toutefois distribués et la plupart des bureaux de poste seront ouverts", indique la porte-parole de bpost.

Administrations publiques : la grève de mardi touchera également les administrations locales, zones de police et de secours, prisons, et certains organismes d'intérêt public (OIP), à l'appel de la CGSP Admi, ainsi que les administrations régionales, à l'appel de la CGSP Amio. Toutes ces administrations, ainsi que les ministères, seront amputées de tout ou partie de leur personnel, ce qui perturbera leur fonctionnement et leur accès au public.

Bpost s'attend à voir son service perturbé.

Journaux distribués et bureaux de poste ouverts

 La Libre Belgique - 09 oct. 2017

Page 5

* La Libre Belgique : édition nationale, Liège, Hainaut, Brabant Wallon, Bruxelles

Il faut s'attendre à de grosses perturbations en matière de délivrance du courrier. Non seulement le syndicat socialiste, tant francophone que flamand, a donné un mot d'ordre de grève à ses affiliés mais les syndicats chrétien et libéral couvriront leurs affiliés qui souhaitent observer un arrêt de travail. "L'impact de la grève est très difficile à estimer. Les perturbations seront variables selon les provinces. Les journaux seront toutefois distribués et la plupart des bureaux de poste seront ouverts", indique la porte-parole de Bpost. I.L.

Des guichets fermés hier après-midi

 L'Avenir - 06 oct. 2017

Page 2

* L'Avenir : Local: Luxembourg

hier après-midi.

Philippe CARROZZA

Il est trop tôt pour faire un bilan des bureaux de poste qui étaient fermés jeudi après-midi, nous expliquaient hier soir les syndicats, mais une bonne partie des guichets de la province de Luxembourg et de Liège ont gardé portes closes alors qu'ils étaient pourtant ouverts le matin.

Ils seront tous accessibles ce vendredi nous promet-on. «C'est vrai qu'il y a une grève générale mardi prochain et qu'on ne comprendrait pas pourquoi ces guichets seraient fermés aussi aujourd'hui», nous dit Serge Chabotteau secrétaire régional Luxembourg de la CGSP Poste.

Il précise que c'est une grève en front commun et souligne que cela ne concerne absolument pas la distribution.

Les bureaux d'Houffalize et La Roche fermés pendant trois jours en été

Il ajoute aussi que, craignant justement ce qui s'est pourtant passé hier après-midi, bpost avait essayé de calmer les esprits en promettant la semaine dernière d'engager onze agents pour toute la Wallonie: «On ne moque de qui? se demande encore Serge Chabotteau. Onze personnes, mais c'est une goutte dans l'océan!»

Ce que les syndicats en front commun dénoncent, par ce genre de grève spontanée couverte par un préavis, c'est le manque de moyens humains, le non-replacement des départs naturels, les demandes de congés refusées, les malades qui ne sont pas remplacés, l'absence de renforts pourtant promis, etc.

Les syndicats ne comprennent pas que bpost ne puisse pas prendre la mesure de l'ampleur du problème: «Des bureaux de poste ont dû fermer à Houffalize et à La Roche en été parce qu'il n'y avait personne pour les tenir et cette fermeture a duré plusieurs jours. C'est intolérable», ponctue Serge Chabotteau.

« Les syndicats abusent de leur position cruciale »

 Le Soir - 02 sep. 2017

Page 6

* Le Soir : Wallonie, Bruxelles-Brabant

« Au gouvernement, on va mettre le turbo », prévient le Vice-premier VLD. Qui attaque : « Il ne faut pas confondre ce que disent les syndicats et ce que disent les gens, ce sont deux choses bien différentes. » Et confirme : « Sortons du nucléaire en 2025. »

Entretien

Vice-Premier, ministre de la Coopération au développement, de l'Agenda numérique, des Télécoms et de la Poste, Alexander De Croo (VLD) « rentre » sans les gants...

Dernière ligne droite de la législature pour la suédoise. Votre message ? C'est une rentrée politique sans « annonces »...

Car la batterie de mesures prises en juillet – notamment la baisse de l'impôt des sociétés – constitue, en fait, un nouveau grand chapitre qui s'ajoute à l'accord de gouvernement. Et les mesures prises avant cela produisent quant à elles leurs effets. Un tiers seulement du tax shift est mis en œuvre à ce jour. Le meilleur reste à venir. En 2018, pour quelqu'un qui a un salaire moyen de 3.300 euros brut par mois, l'effet du tax shift s'élèvera à un gain de 948 euros par an. Et ce montant sera supérieur en 2019. J'ajoute qu'on projette 200.000 emplois nouveaux pour cette législature.

Quand cette majorité s'est constituée, certains avaient prédit un bain de sang social. C'est juste le contraire. Et on va mettre le turbo. Notre gouvernement de centre-droit aura un bon bilan à présenter aux électeurs en 2019. Ils jugeront.

Cela étant, la création d'emplois, le pouvoir d'achat, tout cela... Les gens sont sceptiques...

Mais il ne faut pas confondre ce que disent les syndicats et ce que disent les gens ! Ce sont deux choses bien différentes. Les

syndicats prétendent que le risque de précarité augmente, c'est faux, les indices baissent légèrement. Les inégalités s'aggravent, disent-ils aussi, c'est faux, les statistiques montrent que ça se resserre, et la Belgique est d'ailleurs l'un des pays les moins inégalitaires en Europe. Les syndicats sont totalement détachés de la réalité.

Ils visent spécialement Maggie De Block aux Affaires sociales, votre collègue VLD, martelant qu'elle met en péril la Sécu.

Propagande. Tout ce que fait Maggie permet au contraire de garantir l'équilibre de la Sécu, dans la loi, et parce qu'on crée des emplois, ce qui alimente la Sécu.

Quand on a lancé les flexijobs dans l'horeca, on a dit : ça va être une catastrophe pour la sécurité sociale... C'est l'inverse : on a créé environ 30.000 flexijobs et on constate que l'emploi durable a progressé dans le même temps.

Vous savez, à propos des syndicats, je constate, en cette rentrée, qu'ils sont au moins aussi durs en Flandre qu'en Wallonie, ce qui dégonfle une fausse vérité selon laquelle les Flamands veulent aller de l'avant alors que les Wallons, eux, freinent tout le temps... Ici, on voit bien que ce n'est pas le cas, qu'il y a une gauche politique et syndicale transversale, conservatrice, qui va du sud au nord du pays. La vraie division, ce n'est pas entre Flandre et Wallonie, c'est entre les gens qui regardent en avant et ceux qui regardent dans le rétroviseur.

La perspective d'une privatisation de la SNCB a mis le feu.

Mais la vraie perspective pour la SNCB, ce n'est pas cela. C'est de faire en sorte que les gens en aient pour leur argent. Que l'on investisse dans la SNCB, c'est logique, mais qu'est-ce que le citoyen belge reçoit en retour ? Il mérite mieux. Le service n'est pas à la hauteur. Des milliers de gens travaillent dur et bien à la SNCB, mais ils évoluent dans un système qui ne permet plus d'assurer le service auquel la population a droit.

D'où la privatisation...

Non. Pour moi, la privatisation est un horizon, pas une politique pour l'immédiat. En revanche, la SNCB doit se moderniser. François Bellot (ministre MR de la Mobilité, NDLR) porte un plan d'investissement d'un milliard. Très bien. Mais on doit être sûrs de ce qu'on reçoit en retour, en termes de service pour les citoyens.

En réalité, les syndicats de la SNCB abusent de leur position cruciale. Ils savent très bien que quand ils font grève, l'impact, c'est le blocage de notre économie. C'est insupportable.

Bpost aussi sera paralysé.

Il y a dix ans, bpost était l'un des opérateurs postaux les plus faibles d'Europe, tout le monde disait que c'était perdu. Le marché s'est ouvert à d'autres concurrents, un partenaire privé est venu à la table et la société s'est transformée, elle est devenue l'une des plus performantes d'Europe. Bpost est l'employeur le plus important du pays. Il faut arrêter de faire peur aux gens.

Cela étant, M. Van Overtveldt aux Finances, M. Peeters à l'Emploi et à l'Economie, vous-même prononcez bien le mot « privatisation » dans vos interviews...

Et alors ? On a quand même la liberté de penser en Belgique ! Peut-on encore réfléchir à quelque chose sans avoir une grève sur de dos ? Un ministre peut-il lancer un débat sans qu'on dise tout de suite qu'on va bloquer le pays ?

Si les syndicats veulent définir les politiques du pays, ils doivent se faire élire, aller au Parlement. Il ne faut pas confondre les rôles.

A propos de « rôles », depuis un mois, le ministre-président wallon – Willy Borsus – est libéral lui aussi. Ce qui donne à voir une Belgique plus unitaire politiquement du nord au sud.

On peut espérer que nos gouvernements, fédéral et régionaux, travailleront mieux ensemble. Jusqu'à présent, le gouvernement wallon mettait des bâtons dans les roues. Là encore, une fausse vérité se dégonfle : non, il n'est pas impossible de gouverner sans le PS. Cette idée dominait. On a basculé. Le dynamisme économique, c'est le choix opéré désormais en Wallonie aussi, comme en Flandre. Nos Régions vivent maintenant sur la même planète.

Retour au fédéral : il n'y aura pas de cadastre des fortunes. Comment appliquer alors la taxation des comptes-titres ? Et est-ce bien équitable socialement ?

On peut imposer les comptes-titres sans avoir de cadastre, nous trouverons le bon mécanisme. Pour le reste, la Belgique est le pays le plus redistributeur d'Europe, où ceux qui ont les revenus les plus élevés transfèrent le plus aux autres. Faut-il aller plus loin ? Tuer l'ambition ? Tuer la prise de risque ? Le précompte est passé de 15 à 30 % sous notre gouvernement, c'est une taxe sur le revenu du capital. On ne doit pas aller plus loin.

FEB et N-VA jugent qu'il faudra prolonger le nucléaire au-delà de 2025. Vous les suivez ?

Le débat a eu lieu dans la majorité, il faut appliquer la décision. Si l'on veut vraiment que le renouvelable connaisse un essor, il

faut de la stabilité, et respecter les échéances.

DAVID COPPI

DAVID COPPI

« Le service n'est pas à la hauteur »

Sud Presse - 02 sep. 2017
Page 17

* Sud Presse : La Capitale Brabant Wallon, La Meuse - Basse Meuse, La Meuse - Verviers, Nord Eclair - Mouscron, Nord Eclair - Tournai, La Nouvelle Gazette - Entre Sambre et Meuse, La Meuse - Namur, La Meuse - Luxembourg, La Meuse - Huy Waremme, La Meuse - Liège, La Capitale, La Nouvelle Gazette - Centre, La Province, La Nouvelle Gazette - Charleroi

Le climat social semble tourner à l'orage. La CGSP annonce déjà une grève à la SNCB et à bpost. D'autres services publics pourraient suivre...

« Oui, que voulez-vous : les vacances se terminent et le syndicat socialiste lance son appel à la grève... Il ne défend pas l'institution : il s'en prend aux travailleurs et aux étudiants. Il fait de l'opposition au gouvernement. »

De façon instrumentalisée ?

« C'est une grève politique, oui. Une arme politique qu'on utilise contre nous. Les liens entre ce syndicat et le PS sont flagrants, me semble-t-il. Ici, cela ne fait que conforter l'intérêt d'instaurer un service minimum, sur lequel j'ai bon espoir d'une décision du Parlement d'ici la fin de l'année. »

Ils craignent une privatisation du rail, qu'un de vos ministres n'a pas exclu voici quelques jours...

« Et je l'ai démenti. La réalité, c'est que nous avons décidé de gérer de façon plus dynamique les participations de l'État dans une série d'entreprises publiques. Mais avec des balises, des critères. »

Lesquels ?

« Il y en a quatre. Un : examiner la question de nos intérêts stratégiques, notamment celle du maintien du centre de décision en Belgique. Deux : le service offert à la population. Trois : l'aspect économique. Quatre : l'impact social. C'est un gros travail, pour lequel nous aurons recours à un groupe d'accompagnement de haut niveau. »

Que peut craindre la SNCB ?

« Nous allons notamment examiner si des recentrages doivent être effectués dans ses structures ou filiales. J'ai connu par le passé des investissements à l'étranger. Est-ce bien utile ? Chaque euro doit être dépensé pour offrir le meilleur service possible aux clients, me semble-t-il. »

La SNCB coûte-t-elle trop cher aujourd'hui ?

« Je me poserais plutôt la question de la qualité du service offert par rapport au prix que cela coûte, à l'État comme aux usagers. Compte tenu de l'argent donné, le service est-il à la hauteur ? La réponse est non. La société doit améliorer ce qu'elle offre à ses clients. »

Les nouvelles gares pharaoniques du genre Liège ou Mons, c'est fini ?

« La SNCB doit se tourner totalement vers la qualité du service, la propreté, la ponctualité. Ceux qui la gèrent aujourd'hui savent qu'ils ne doivent plus se lancer dans des dépenses somptuaires pour l'une ou l'autre gare. »

Ch. C.

Ch. C.

Préavis de grève chez bpost le 10 octobre

 L'Avenir - 01 sep. 2017
Page 9

* L'Avenir : Luxembourg, Le Courier, Huy-Waremme, Basse Sambre, Le Jour Verviers, Namur, entre Sambre et Meuse, Brabant Wallon, Le Courier de l'Escaut

Après la SNCB, c'est bpost qui pourrait connaître un mouvement d'humeur sociale en automne.

La CGSP Poste a déposé un préavis de grève chez bpost pour le 10 octobre, a-t-elle indiqué jeudi.

Elle suit ainsi la CGSP Cheminots qui a annoncé vouloir paralyser le rail le même jour.

Conséquence directe de cette grève des postiers, le courrier ne sera probablement pas distribué, a expliqué Pascal Decouttere, permanent syndical CGSP. La forme exacte que prendront les actions n'est pas encore déterminée.

Cette grève fait suite aux déclarations des ministres de l'Économie Kris Peeters (CD&V) et des Finances Johan Van Overtveldt (N-VA) au sujet d'éventuelles privatisations des entreprises publiques dont la SNCB ou bpost. Propos qui ont ensuite été tempérés par le Premier ministre, Charles Michel.

Le préavis de grève n'est à ce stade pas suivi par les autres syndicats au sein de bpost.

« C'est un coup de semonce. Nous voulons signifier au gouvernement fédéral que nous ne voulons pas de cette ligne de conduite », a indiqué M. Decouttere.

La crainte d'un plan social

Pour le syndicat socialiste, réduire la participation de l'État dans bpost est un non-sens, puisque ce dernier ferait une croix sur des dividendes conséquents (130 millions d'euros en 2016). Il craint aussi un plan social et des ambitions accrues en termes de productivité, sans oublier un impact sur la notion de service public, a expliqué Pascal Decouttere.

Le secrétaire général de la CGSP Poste, Jacques Lespagnard, invoque aussi le mécontentement des travailleurs concernant le service minimum en cas de grève et le dossier des pensions.

Bpost : préavis de grève pour le 10 octobre

 Sud Presse - 01 sep. 2017
Page 16

* Sud Presse : La Meuse - Basse Meuse, La Capitale, La Capitale Brabant Wallon, La Nouvelle Gazette - Centre, La Meuse - Liège, La Nouvelle Gazette - Entre Sambre et Meuse, La Meuse - Namur, La Meuse - Huy Waremme, Nord Eclair - Tournai, La Meuse - Verviers, La Province, Nord Eclair - Mouscron, La Meuse - Luxembourg, La Nouvelle Gazette - Charleroi

La CGSP Poste va déposer un préavis de grève chez bpost pour le 10 octobre, a-t-elle indiqué jeudi. Elle suit ainsi la CGSP Cheminots qui a annoncé vouloir paralyser le rail le même jour. Conséquence directe de cette grève des postiers, le courrier ne sera probablement pas distribué, a expliqué Pascal Decouttere, permanent syndical CGSP. La forme exacte que prendront les actions n'est pas encore déterminée.

Cette grève fait suite aux déclarations des ministres de l'Économie Kris Peeters (CD&V) et des Finances Johan Van Overtveldt (N-VA) au sujet d'éventuelles privatisations des entreprises publiques dont la SNCB ou bpost. Propos qui ont ensuite été tempérés par le Premier ministre, Charles Michel.

Le préavis de grève n'est à ce stade pas suivi par les autres syndicats au sein de bpost. « C'est un coup de semonce. Nous voulons signifier au gouvernement fédéral que nous ne voulons pas de cette ligne de conduite », a indiqué M. Decouttere. Pour le syndicat socialiste, réduire la participation de l'État dans bpost est un non-sens, puisque ce dernier ferait une croix sur des dividendes conséquents (130 millions d'euros en 2016). Il craint aussi un plan social et des ambitions accrues en termes de productivité, sans oublier un impact sur la notion de service public, a expliqué Pascal Decouttere.

Le préavis de grève sera déposé la semaine prochaine.

La grève annoncée à la SNCB fera tache d'huile chez bpost

 L'Echo - 01 sep. 2017

 Page 4

L'Echo

Le syndicat socialiste CGSP Poste a déposé un préavis de grève chez bpost pour le 10 octobre. Elle suit ainsi la CGSP Cheminots qui a annoncé vouloir paralyser le rail le même jour. Conséquence directe de cette grève des postiers, le courrier ne sera probablement pas distribué, a dit Pascal Decouttere, permanent syndical CGSP. Cette grève fait suite aux déclarations des ministres de l'Économie Kris Peeters (CD&V) et des Finances Johan Van Overtveldt (N-VA) au sujet d'éventuelles privatisations des entreprises publiques. À ce stade, le préavis de grève n'est pas suivi par les autres syndicats au sein de bpost. Pour le syndicat socialiste, réduire la participation de l'État dans bpost serait un non-sens, puisque ce dernier ferait une croix sur des dividendes conséquents. Il craint aussi un plan social et des ambitions accrues en termes de productivité.

MICHEL LAUWERS

Bpost sera en grève le 10 octobre

 LE SOIR Le Soir - 01 sep. 2017

 Page 15

* Le Soir : Wallonie, Bruxelles-Brabant

Il n'y aura sans doute pas de courrier dans les boîtes aux lettres le 10 octobre prochain. La CGSP Poste, syndicat majoritaire chez bpost, va déposer la semaine prochaine un préavis de grève pour cette date, nous a confirmé son secrétaire général Jacques Lespagnard. Elle emboîte ainsi le pas de la CGSP Cheminots qui a annoncé vouloir paralyser le rail le 10 octobre. Le préavis de grève couvrira aussi les postiers qui participeront aux actions régionales qui pourraient être organisées le 20 et 21 septembre en Wallonie et en Flandre.

« Ce préavis fait partie du plan d'actions décidé par la CGSP depuis plusieurs mois pour manifester notre mécontentement vis-à-vis du service minimum en cas de grève et du dossier pensions (système à points, pénibilité du travail...) », explique Jacques Lespagnard. A cela s'ajoutent les déclarations des ministres Kris Peeters et Johan Van Overtveldt autour de la privatisation des entreprises publiques. « C'est irresponsable de tenir des propos pareils. C'est jeter de l'huile sur le feu sachant que le sujet est délicat et qu'il y a déjà tant de dossiers du gouvernement qui suscitent l'inquiétude des travailleurs des entreprises publiques (pensions...) ».

La CSC n'a pas encore indiqué si elle allait suivre le mouvement. Sa décision devrait tomber sous peu.

Cette grève tombe au mauvais moment pour bpost qui entame le déménagement de ses activités colis et courrier des centres de tri d'Anderlecht, Charleroi et Anvers vers le nouveau centre de tri de Neder-over-Hembeek (nord de Bruxelles). Il sera inauguré le 20 octobre. Ce déménagement crée une importante surcharge de travail. « Je suis conscient que le moment n'est pas opportun pour l'entreprise mais le problème posé par ce gouvernement nous force à être dans l'action et solidaire avec les cheminots », réagit le leader de la CGSP Poste.

JEAN-FRANÇOIS MUNSTER

JEAN-FRANÇOIS MUNSTER

Risque de grève à la Poste

LaMous
LaGazette
LaProvince
NordEclair
LaCapitale

Sud Presse - 11 Mai. 2017

Page 6

* Sud Presse : Nord Eclair - Mouscron

Les postiers de Bpost de Mouscron et Courcelles sont mécontents. Et ils l'ont fait savoir en déposant un préavis de grève, via la CSC Transcom. Luc Vanhaverbeke est le responsable régional du Hainaut à CSC Transcom. Il souhaite des avancées positives dans le dossier, sous peine de lancer un avis de grève ce lundi 15 mai. « Un préavis a été déposé parce que les demandes du personnel n'ont pas été prises en compte », proteste-t-il. Pour trouver un terrain d'entente, une réunion est prévue ce jeudi 11 mai à 8h, à Mouscron. « Ensuite, nous rassemblerons le personnel pour voir s'ils sont satisfaits où s'ils décident de faire grève », explique Mr Vanhaverbeke.

10 % d'économie

Les dirigeants de Bpost ont décidé de réorganiser les tournées, sans l'approbation des salariés. Résultat, sept services ont été supprimés. La charge de travail des facteurs est donc augmentée. De plus, les villes de Mouscron et Celles vont être regroupées. « Cette situation n'est pas tolérable pour les employés de Bpost », se plaint Luc Vanhaverbeke. Pour rappel, 22 kilomètres séparent les deux villes. « Si un facteur doit déposer le courrier à Celles, il devra partir de Mouscron et rouler 30 minutes pour arriver à destination », s'indigne le responsable de CSC Transcom. Les facteurs demandaient à avoir des vélos à moteur, en remplacement des mobylettes. « À certains endroits, il faut un meilleur moyen de locomotion », explique Luc Vanhaverbeke. Surtout que le poids des colis est de plus en plus important. Cette mauvaise nouvelle pour les salariés est excellente pour les patrons... Le regroupement des deux villes permettrait à Bpost de réaliser jusqu'à 10 % d'économie. Une concertation sociale est prévue pour trouver une solution et faire en sorte que les deux parties soient gagnantes.

C.P

C.P

Fin des tensions à la poste de Spa

Sud Presse - 23 jui. 2017

Page 10

* Sud Presse : La Meuse - Verviers

On est passé près de la grève du côté de la poste de Spa mais il n'en sera finalement rien. Proximus et bpost ont réussi à se mettre d'accord à propos des places de parking.

Voici quelques semaines maintenant, la CGSP menaçait de provoquer un mouvement de grèves à répétition, pour l'occupation de places de parking à Spa.

D'habitude, bPost profitait des emplacements de la cour intérieure de la rue de la Poste, propriété de Proximus, pour le chargement et le nettoyage de ses véhicules.

Ceci, selon un modus vivendi qui a longtemps agréé les deux parties, les véhicules de Proximus fréquentant rarement le parking.

Jusqu'à ce qu'un facteur se trouve dans le chemin d'un véhicule Proximus. La belle entente s'est alors effritée au point que bpost a été menacé de sanctions par l'opérateur de télécommunications, comme nous vous le relations dans notre édition du 9 juin dernier.

D'où la menace de grèves récurrentes du syndicat socialiste.

L'abcès a été percé

L'abcès a alors été percé. Et les deux parties ont accordé leurs violons, souligne la porte-parole de bpost : une solution a été trouvée cette semaine. « Du coup, la menace de grève a été retirée », explique Michel Reiter, le secrétaire régional CGSP pour le secteur poste.

Chez Proximus, le porte-parole confirme la fin de la bisbrouille. Mais il rappelle que contractuellement, 50% du parking est utilisable par la poste.

Et cette disposition a été rappelée aux postiers, ajoute Haroun Fenaux.

Y.B.

Y.B.

Grève chez bpost : le courrier se fait attendre

[La Meuse](#)
[Le Gantier](#)
[La Province](#)
[Nord-Eclair](#)
[La Capitale](#)

Sud Presse - 18 avr. 2017

Page 11

* Sud Presse : La Meuse - Liège

Un mouvement de grève a enrayé le bon fonctionnement du bureau Liège 2 il y a deux semaines. Et les conséquences de ce mouvement d'humeur se font encore ressentir de manière très concrète.

Lagrogne s'était répandue suite à l'annonce par la direction de bpost de revoir l'organisation du travail. Le personnel de Liège 2 était de suite parti en grève. Ce qui a induit des soucis de distribution du courrier dans sa zone. Mais aussi, de manière indirecte, dans la zone de Liège 1, soit les bureaux qui desservent les codes 4000 et 4030.

La situation s'est débloquée le vendredi alors que le mouvement avait débuté le mardi.

Mais toujours est-il que des clients attendent toujours leur courrier. « Je reçois plic ploc une lettre ici ou là », nous explique Jean-Louis Libert, de Jupille. « Mais il reste toujours un sacré paquet de lettres qui n'ont pas encore été reçues. Il y a des factures qui sont envoyées à date fixe. Si je ne les ai pas, c'est qu'elles sont au dépôt. Je le sais puisque je commande des chèques pour aller chercher mon journal. On me dit qu'ils ont été expédiés mais je ne vois rien venir. Et je n'ai guère d'explications de bpost non plus . »

Contactée, la porte-parole nous indique sobrement « que le travail a repris de manière normale à Liège 2. Les problèmes sont réglés ».

« Faux, lui répond Jean-Louis. Nous sommes nombreux à attendre notre courrier et les facteurs disent la même chose à tout le monde : la grève a généré un reliquat de courrier, des étudiants et des intérimaires vont être embauchés pour le traiter. Mais quand cela va-t-il avoir lieu ? D'autant qu'il y a eu ce long week-end de Pâques. bpost honora les intérêts de retard de nos factures ? »

Recontactée, la porte-parole revoit alors sa position. « Dès la reprise du travail on a mis une dizaine de personnes afin d'absorber le retard », commente Barbara Van Speybroeck. « Pour les zones 4000 et 4030 il n'a plus de retard. Pour la zone 4020 du produit est encore présent au niveau du centre de distribution. »

La seule solution : prendre encore un peu son mal en patience.

Bureau de poste : des avancées

[La Meuse](#)
[Le Gantier](#)
[La Province](#)
[Nord-Eclair](#)
[La Capitale](#)

Sud Presse - 20 avr. 2017

Page 7

* Sud Presse : La Meuse - Luxembourg

Jeudi dernier, le personnel du bureau de poste de Bouillon a pris la décision d'arrêter le travail durant quelques heures pour protester contre le manque de personnel chronique au sein du centre de distribution qui rassemble les anciens bureaux de Bouillon, Bertrix, Florenville et Paliseul. Le personnel voulait notamment marquer son mécontentement suite à la nouvelle organisation mise en place le 20 mars dernier qui a eu pour conséquence la perte de deux emplois temps plein. « Dès le lendemain de la grève, trois intérimaires ont été recrutés. C'est bien la preuve que la grève était justifiée. C'était en quelque sorte un coup de semonce pour la poste, qui ne s'attendait pas à ce mouvement de grogne », commente Serge Chabotiaux, secrétaire régional CGSP Poste Luxembourg.

Une réunion de concertation a eu lieu ce mardi. Pour les syndicats, la discussion s'est révélée positive. « Les trois intérimaires ont été confirmés et ce, sans limite dans la durée. Un 4 e facteur en provenance du centre de distribution de Dinant a également été recruté. C'est bien sûr une décision qui nous satisfait. » D'autres propositions ont également rencontré la satisfaction des syndicats, comme la possibilité pour les jeunes facteurs diplômés de l'enseignement secondaire supérieur de passer des tests pour devenir employé ou dirigeant de bureau mais dans un autre bureau que dans celui dans lequel ils travaillent comme facteur. La direction de Bpost s'est également engagée à examiner les réclamations du personnel concernant la surcharge de travail dans un délai raisonnable. « Tout cela va donc dans le bon sens. Mais il faudra voir si cela se confirme dans les prochaines semaines », indique Serge Chabotiaux. Qui souligne toutefois que du changement interviendra encore au bureau de poste de Bouillon. Dès lundi, les facteurs du bureau de Bièvre seront tous rattachés au bureau bouillonais.

M. M.

M. M.

Grève au bureau de poste : une réunion prévue mardi

 La Meuse
Le Gant
La Province
Nord-Eclair
La Capitale

Sud Presse - 15 avr. 2017

Page 5

* Sud Presse : La Meuse - Luxembourg

Jeudi matin, une vingtaine de facteurs du bureau de poste de Bouillon Mail ont décidé d'arrêter le travail en raison d'un manque de personnel chronique au sein de leur centre de distribution qui rassemble actuellement les anciens bureaux de Bouillon, Bertrix, Florenville et Paliseul.

Une nouvelle organisation y a été mise en place le 20 mars 2017 avec pour conséquence la perte de deux emplois temps plein. « Une réunion de concertation a été convoquée en urgence par la Distribution Manager de la région Centre ce mardi 18 avril à Libramont. La C.G.S.P. Poste Luxembourg y participera et attend les propositions qui seront mises sur la table par Bpost tout en précisant que la situation pourrie qui règne au sein du bureau, doit absolument cesser pour le bien-être de tous les travailleurs », clame Serge Chabotiaux, secrétaire Régional C.G.S.P. Poste Luxembourg.

Facteurs : “Nous sommes en sous-effectif depuis janvier”

 La Dernière Heure

La Dernière Heure - 15 avr. 2017

Page 13

* La Dernière Heure : Namur Luxembourg

Les facteurs du bureau de poste de Bouillon Mail, qui ont débrayé jeudi, ont repris le travail vendredi mais l'inquiétude reste vive. “ Nous sommes en sous-effectif depuis le mois de janvier ”, déplore un postier. “ Les agents malades ou en congé ne sont pas remplacés. Nous devons fréquemment faire des heures supplémentaires et quitter le travail plus tard. J'ai même renoncé à prendre ma demi-heure de pause.”

L'arrivée de trois intérimaires, le lendemain de la grève, n'a pas calmé les esprits. “ Ils ne connaissent rien au métier et devront suivre une formation d'une semaine avant d'être opérationnels ”, poursuit le postier.

La nouvelle organisation, mise en place le 20 mars dernier, avec comme conséquence la perte de deux emplois à temps plein, a encore accentué la surcharge de travail. “ Les organisations syndicales avaient accepté le démarrage de cette nouvelle organisation pour une période d'essai de trois mois au moins et sous réserve qu'il n'y ait plus de suppression, au coup par coup, de services ”, relève Serge Chabotiaux, secrétaire régional CGSP.

“ Bpost n'a pas respecté cet accord. Depuis plusieurs jours, une, voire deux tournées de distribution sont réparties journalièrement sur les bras des facteurs. ”

À la suite de la grève, une réunion de concertation a été convoquée, en urgence, par la Distribution Manager de la région du centre. Elle se déroulera ce mardi à Libramont. “ Depuis le début de la semaine, chaque jour, au sein du Mail Center de Libramont, dont Bouillon fait partie, trois facteurs ont été retirés de leur tournée de distribution pour assurer un service d'employé ”, déplore Serge Chabotiaux. “ Quand cela se produit, quelqu'un doit reprendre le service de facteur. Nous demandons à Bpost que le nombre d'agent soit suffisant pour couvrir tous les services, tous les jours. ”

La porte-parole de Bpost, Barbara van Speybroek, se veut rassurante : “ Nous ne déplorons pas de problèmes d'effectif à moyen terme puisque des recrutements sont réalisés régulièrement sur le Mail Center. ”

Nadia Lallement

Serge Chabotiaux, secrétaire régional CGSP, demande à Bpost d'engager des agents supplémentaires.Lallement

Les facteurs étaient en grève jeudi matin

 L'Avenir - 14 avr. 2017

Page 13

* L'Avenir : Local: Luxembourg

Jeudi matin, une vingtaine de facteurs du bureau de poste de Bouillon ont décidé d'arrêter le travail en raison d'un manque de personnel chronique au sein de leur centre de distribution qui rassemble actuellement les anciens bureaux de Bouillon, de Bertrix, de Florenville et de Paliseul. Serge Chabotiaux, secrétaire Régional pour la C.G.S.P. Poste Luxembourg communique. «Une nouvelle organisation a été mise en place le 20 mars 2017 avec pour conséquence la perte de deux emplois temps plein. Les organisations syndicales avaient accepté le démarrage de cette nouvelle organisation de la distribution à Bouillon pour une période d'essai de trois mois au moins et sous réserve qu'il n'y ait plus de suppression, au coup par coup, de services, situation anormale qui oblige des facteurs déjà surchargés à assurer des tâches supplémentaires pratiquement tous les jours. Malheureusement, il n'a pas fallu longtemps pour que Bpost ne respecte pas cet accord et, depuis plusieurs jours, une voire deux tournées de distribution devaient être réparties journallement sur les bras des facteurs présents à Bouillon, situation que la C.G.S.P. Poste Luxembourg ne pouvait plus cautionner. Pire, afin d'accorder des congés au personnel employé dirigeant les différents bureaux distributeurs du Mail Center de Libramont, dont Bouillon fait notamment partie, Bpost, qui manque cruellement d'employés remplaçants intérimaires dans la zone de Libramont, réquisitionne des agents des postes qui ont satisfait aux critères de sélection déterminés par l'entreprise. Évidemment, il n'est pas difficile de comprendre que Bpost bouche un trou dans le staff administratif en en créant un autre au sein des équipes de distributeurs et cette stratégie passe très mal parmi les facteurs! Ainsi, depuis le début de la semaine, chaque jour, au sein du Mail Center de Libramont, trois facteurs étaient retirés de leur tournée de distribution pour assurer un service d'employé! Ce jeudi, à Bouillon, ce sont vingt-quatre services de distribution qui n'ont pas été couverts avec vingt agents en arrêt de travail, deux services où il n'y avait aucun facteur pour les assurer et deux intérimaires qui ne peuvent prêter lorsqu'un mouvement de grève surgit dans un bureau. Seuls les services dépendant du transit point de Florenville étaient assurés normalement, à une exception près. La distribution matinale des quotidiens a été effectuée normalement: toute la presse a été distribuée à l'heure prévue puisque ce mouvement de grogne a débuté après la rentrée des services «journaux». Une réunion de concertation a été convoquée en urgence par la Distribution Manager de la région Centre. Elle aura lieu le mardi 18 avril 2017 à 14 h 30 à Libramont. La C.G.S.P. Poste Luxembourg y participera évidemment et elle attend les propositions qui seront mises sur la table par Bpost tout en précisant que la situation pourrie qui règne, depuis de longs mois au sein du bureau de Bouillon doit absolument cesser pour le bien-être de tous les travailleurs de ce centre de distribution.»

"Bpost a acheté au bon moment, mais doit investir"

 L'Echo - 06 avr. 2017

L'Echo Page 11

L'Echo

Le 1er décembre dernier, bpost a conclu le rachat des activités belges du géant français Lagardère Travel Retail: AMP (distribution de journaux et produits à 5.345 points de vente), Press Shop et Relay (réseaux de 220 magasins), Kariboo! (livraison de colis), etc. Bpost a rebaptisé l'ensemble Ubiway. Guillaume Beuscart, qui dirigeait celui-ci depuis cinq ans, a accompagné le deal puis assuré la transition avec son successeur, Nicolas Meire, qui a pris le relais le 1er février. Guillaume Beuscart a quitté l'entreprise le 31 mars, pour relever d'autres défis. Le moment de braquer les projecteurs sur le chemin parcouru sous sa houlette et de le sonder sur sa vision de l'avenir d'Ubiway.

Quand vous êtes arrivé à la direction de Lagardère Travel Retail Belgique, en quel état avez-vous trouvé la filiale?

J'y suis arrivé il y a huit ans, d'abord comme directeur financier, puis comme CEO à partir de la fin 2011. En 2008, la société était en lourde perte, elle avait connu des grèves, encourrait la défiance des éditeurs (Sanoma était parti) et avait des problèmes opérationnels. Elle avait une image négative de vieille entreprise avec une tradition sociale désuète. Le défi était de la faire basculer dans le XXI^e siècle.

Quels chantiers avez-vous entrepris?

En quelques années, on a transformé la société. De 2009 à 2014, on l'a restructurée: on a appliqué quatre procédures Renault (licenciement collectif, NDLR) successives, à l'issue desquelles 700 à 800 personnes nous ont quittés sans aucune grève. Au contraire, on a réussi à rouvrir un vrai dialogue social. On a signé des contrats à long terme avec des éditeurs sur la base d'un nouveau plan stratégique. On a fermé les activités déficitaires, telles que la distribution de livres qui réalisait 3 millions d'euros de pertes sur un chiffre d'affaires de 12 millions. On a redonné une vision à l'entreprise. Cela s'est traduit entre autres par le passage de 24 à 8 plateformes logistiques, plus automatisées et mieux intégrées. On a d'ailleurs décroché le prix du Financial Times, en 2014, pour la distribution des journaux et magazines la plus moderne. Cela a signifié la renaissance de la société, fondée sur le retour de la confiance des éditeurs, la restauration du dialogue social et l'adoption de nouvelles valeurs.

Concrètement, cela a débouché sur quoi?

Une fois la transformation opérée, on a déployé une véritable politique d'innovation. On s'est demandé comment, à l'ère de la révolution numérique, tirer parti de nos activités de distribution de la presse? Une première innovation a été le lancement d'une plateforme numérique de distribution; dans ce cadre, on a aussi diversifié notre offre de produits aux librairies (jouets, accessoires fumeurs...). Une deuxième innovation majeure a été la création de la marque Kariboo! Il faut savoir qu'AMP avait inauguré le retrait de colis aux points de vente dès 1995, c'est-à-dire avant Kiala, lorsqu'elle travaillait pour 3 Suisses - à un petit niveau, il est vrai. Entre-temps, 3 Suisses a scindé l'activité, qu'elle a relogée sous l'enseigne de Mondial Relay: celle-ci assurait le développement commercial et le suivi informatique tandis que nous réalisions le suivi logistique. En 2014, on a estimé qu'il valait mieux contrôler nous-mêmes toute la chaîne de valeur, si bien que nous avons arrêté le partenariat avec Mondial Relay. On a beaucoup investi dans le suivi des colis, la qualité et la rapidité de livraison, et on a lancé Kariboo!, une marque jeune, différente, décalée. Kariboo! a rapidement signé de beaux contrats avec PostNL, DHL, La Redoute... Elle connaît toujours une croissance à deux à trois chiffres et atteindra le million de colis cette année avec quelque 800 points de retrait partenaires en Belgique.

Récemment, elle a signé avec Amazon et VentesExclusives Belgique. Elle ne cesse de prendre des parts de marché...

D'autres innovations?

Oui, dans l'activité retail. Les magasins Press Shop et Relay voyaient leurs principaux produits soumis à forte pression: presse, tabac et Loterie. On a informatisé l'ensemble du réseau. Et on a modernisé les concepts de magasins en les ouvrant à d'autres produits, ainsi qu'à des produits de petite restauration via des partenariats avec Leonidas (comptoir en magasin), Exki (on exploite celui de la gare de Bruges), ou avec nos développements (Hello Bakery dans les gares). En 2014, on a emporté l'appel d'offres à l'aéroport de Bruxelles-National, ce qui nous a permis d'y ouvrir quatre points de vente, dont le plus grand Press Relay du réseau qui, sur plus de 400 m², offre au voyageur de quoi satisfaire l'ensemble de ses besoins...

Puis est intervenue la décision de Lagardère de céder l'activité. Pourquoi?

Le groupe Lagardère a effectué un virage stratégique en décidant de se recentrer sur le métier de "duty free". L'activité en Belgique n'appartenait dès lors plus à son core business, d'où sa cession à bpost. J'ai accompagné le deal ces deux dernières années, jusqu'à son closing le 1er décembre 2016.

Qu'allez-vous faire à présent?

Après cinq ans comme CEO d'une entreprise en phase de redressement et de transformation, j'estime qu'il est temps d'aller chercher de nouveaux challenges professionnels. J'ai des idées, tout cela est en cours.

Que représente aujourd'hui Ubiway en chiffres?

Ubiway gère environ 650 millions d'euros de chiffre d'affaires consolidé pour un excédent brut d'exploitation de quelque 15 millions. Elle emploie 600 équivalents temps plein.

Sa profitabilité est faible...

Elle est liée au marché de distributeur et grossiste. Elle fait partie des plus profitables d'entre eux au plan européen. Les grossistes de presse dégagent historiquement des marges de 2 à 3% d'ebit. Ce sont des métiers de volumes à faibles marges. Dans l'activité de retailer, celles-ci sont un peu plus élevées, de l'ordre de 5 à 10% hors produits tabac.

Bpost achète-t-il au bon moment?

Je le pense. AMP et les magasins Press Shop et Relay ont été transformés, les nouveaux concepts sont là, les équipes sont compétentes, la chaîne d'approvisionnement est automatisée, le réseau est diversifié. C'est intéressant pour bpost à condition qu'elle continue à investir dans les métiers de "convenience" et de proximité "voyageurs". E ce, même si la concurrence y est rude. Car les grands distributeurs, comme Carrefour, Colruyt ou Ahold Delhaize redécouvrent la proximité... Mais je crois que Press Shop et Relay sont armés pour se battre dans ce secteur. Quant à l'activité de distribution, elle est extrêmement modernisée aujourd'hui. Le fait d'adosser AMP à bpost offre de formidables opportunités.

Où bpost devra-t-il investir?

Les outils sont en place, le dialogue social est présent, il faut encore renforcer le développement commercial. Il faut aussi se battre sur le marché des colis, sur le terrain...

Un conseil à donner à bpost ou à votre successeur?

Je n'ai pas de conseil à donner à qui que ce soit. Je leur laisse une entreprise dotée d'une équipe formidable, qui a connu des moments difficiles, mais qui dispose aujourd'hui d'une culture d'innovation extrêmement forte et d'un bel esprit d'entreprise.

LES PHRASES CLÉS

"En 2008, Lagardère Travel Retail Belgium était en lourde perte, elle avait connu des grèves et encourrait la défiance des éditeurs..."

"La renaissance de la société a été fondée sur le retour de la confiance des éditeurs, la restauration du dialogue social et l'adoption de nouvelles valeurs."

"L'acquisition est intéressante pour bpost à condition qu'elle continue à investir dans les métiers de convenience et de proximité 'voyageurs'."

CV EXPRESS

44 ans.

A commencé sa carrière chez Lyonnaise des Eaux-Suez en Allemagne.

Après deux ans, est entré au service du groupe PSA en Europe de l'Est et au Brésil.

Est passé chez Lagardère il y a 15 ans, y oeuvrant successivement au développement en Europe de l'Est, des Virgin Megastore, puis comme CFO d'une filiale au Canada.

Depuis 2008 chez Lagardère Travel Retail Belgique, d'abord comme CFO, puis comme CEO de 2011 à fin 2016.

MICHEL LAUWERS

Bpost: tout le personnel a repris le travail

La Meuse
Le Centre
L'Aménagement
Nord-Eclair
La Capitale
Sud Presse - 06 avr. 2017

Page 8

* Sud Presse : La Meuse - Basse Meuse, La Meuse - Liège

Le mouvement de grève qui paralysait le bureau bpost de Liège 2 depuis le début de la semaine dernière est terminé. La distribution du courrier, fortement perturbée, a repris normalement depuis ce mardi.

Le mouvement de protestation avait pris naissance dans ce même bureau de Liège 2 début de la semaine dernière, suite à une volonté de la direction de bpost d'y réorganiser le travail.

Dès l'annonce informelle de cette information, le personnel de Liège 2 avait débrayé.

« Ces agents sont entrés en grève mardi matin, mais ils ont placé un piquet. Aucun produit ne pouvait plus entrer ni sortir, ce qui a impacté Liège 1, qui couvre les zones 4000 et 4030 », expliquait-on alors chez bpost. Où on a décidé de prendre des mesures drastiques. Vendredi à l'aube, un huissier s'est ainsi rendu sur place pour ordonner la levée du piquet. Et la distribution du courrier a pu reprendre normalement. Ou presque...

Si les bureaux qui desservent 4000 ou 4030 avaient effectivement repris le travail, les agents de Liège 2 continuaient à se croiser les bras. Un geste de la direction les a toutefois décidés à se reprendre le travail.

« Le projet de réorganisation a été retiré par la direction, explique-t-on chez bpost. Un nouveau processus de concertation qui impliquera toutes les parties va être relancé prochainement. »

Une bonne nouvelle donc pour tous les habitants de la zone 4020 qui peinaient depuis maintenant une semaine à recevoir leur courrier. Une fois le retard résorbé, ils devraient à nouveau bénéficier d'un service normal.

G.W.

G.W.

La distribution du courrier toujours perturbée à Liège

La Meuse
La Gazette
La Province
Nord-Eclair
La Capitale

Sud Presse - 04 avr. 2017

Page 9

* Sud Presse : La Meuse - Basse Meuse, La Meuse - Liège

La distribution du courrier reste perturbée sur une partie de la région liégeoise suite au mouvement de protestation entamé la semaine dernière par les agents du bureau bpost de Liège 2. Une partie du personnel qui couvre la zone 4020, soit la rive droite de la Meuse, continue en effet de se croiser les bras.

Le mouvement de protestation avait pris naissance dans ce même bureau de Liège 2 début de la semaine dernière, suite à une volonté de la direction de bpost d'y réorganiser le travail.

Dès l'annonce informelle de cette information, le personnel de Liège 2 avait débrayé.

« Ces agents sont entrés en grève mardi matin, mais ils ont placé un piquet. Aucun produit ne pouvait plus entrer ni sortir, ce qui a impacté Liège 1, qui couvre les zones 4000 et 4030 », expliquait-on alors chez bpost. Où on a décidé de prendre des mesures drastiques. Vendredi à l'aube, un huissier s'est ainsi rendu sur place pour ordonner la levée du piquet. Et la distribution du courrier a pu reprendre normalement. Ou presque...

« Ça fonctionne maintenant normalement sur les zones 4000 et 4030. Par contre, une partie du personnel de Liège 2 n'a pas repris le travail. Il n'y a plus de piquet, mais la distribution du courrier est quand même toujours perturbée sur la zone 4020. »

Et impossible de dire actuellement quand la situation reviendra à la normale.

« La balle est maintenant dans le camp des syndicats, termine-t-on chez bpost. Nous leur demandons de reprendre le processus de concertation normal, mais nous n'avons pas encore de nouvelles. »

Selon bpost, ce mouvement de grogne concerneait encore une dizaine d'agents.

G.W.

G.W.

Grève chez bpost : un piquet à Liège2 a tout bloqué

[La Meuse](#)
[Le Galet](#)
[La Province](#)
[Nord-Eclair](#)
[La Capitale](#)

Sud Presse - 01 avr. 2017

Page 4

* Sud Presse : La Meuse - Basse Meuse

Depuis mardi, la distribution du courrier est sérieusement perturbée sur l'ensemble de la région liégeoise. En cause, une grève d'une partie du personnel, « une dizaine de personnes du bureau de Liège 2, qui couvre la zone 4020 », explique-t-on du côté du bpost.

Un petit mouvement de mauvaise humeur, cantonné à ce seul bureau, mais qui a réussi à toucher l'ensemble de la région liégeoise.

« Ces agents sont entrés en grève mardi matin, mais ils ont placé un piquet. Aucun produit ne pouvait plus entrer ni sortir, ce qui a impacté Liège 1, qui couvre les zones 4000 et 4030. »

À l'origine de ce mouvement de protestation du personnel, la volonté de la part de bpost de réorganiser le bureau de Liège 2 : « Nous préparons une réorganisation de ce bureau, explique-t-on chez bpost. Nous voulions suivre le processus normal de concertation, nous allions donc présenter ce projet ce vendredi matin, puis commencer les consultations et la concertation, mais une assemblée informelle s'est tenue mardi matin entre la direction du bureau et les syndicats locaux. Et suite à cela, le personnel a décidé de partir en grève. »

Une grève « illégale », tonne-t-on chez bpost. Où on a décidé de passer à la vitesse supérieure.

« C'est un mouvement illégal, sans préavis ni concertation, et sans qu'on ait eu l'occasion d'expliquer ce que nous voulions faire. Et il a réussi à bloquer toute une région. Nous sommes donc allés en justice et nous avons gagné. Un huissier a donc été mandaté pour aller faire cesser ce piquet de grève ce vendredi matin. » Suite à son intervention, la distribution du courrier a donc pu reprendre avec une partie des agents des autres bureaux. Il faudra toutefois encore faire preuve d'un peu de patience, le temps de résorber le retard qui s'est accumulé depuis mardi matin. « Nous sommes maintenant en attente d'un retour des délégués syndicaux locaux et espérons pouvoir en revenir au processus de concertation », termine-t-on chez bpost. Syndicats que nous ne sommes pas parvenus à joindre.

G.W.

G.W.

Grève au centre bpost : un consensus a été dégagé

[La Meuse](#)
[Le Galet](#)
[La Province](#)
[Nord-Eclair](#)
[La Capitale](#)

Sud Presse - 14 fév. 2017

Page 9

* Sud Presse : La Capitale

À l'issue d'une réunion de concertation avec la direction lundi matin, un consensus a été dégagé au centre de distribution bpost à Uccle, a indiqué Mouna Aouni, permanente bruxelloise CSC pour le secteur Transcom.

Lors de l'assemblée générale de vendredi matin, les travailleurs ont majoritairement refusé la proposition de la direction de réorganiser le travail mais ont accepté celle pour un simple remaniement des services. Le principal problème est lié à une erreur initiale de l'entreprise dans la répartition du temps des tournées. Ceux privilégiés par cette mauvaise répartition n'ont pas voulu d'une réorganisation classique du travail qui aurait supprimé les temps supplémentaires octroyés.

Il a été conclu que l'adaptation des tournées et le réagencement des services seront suivis au niveau de tables rondes réunissant management et agents locaux. Il a été garanti que l'emploi sera préservé. Le remaniement qui sera mis en place sera évalué par la suite afin d'estimer s'il est nécessaire d'ajouter ou non du budget pour embaucher du personnel supplémentaire.

Pour rappel, une quarantaine de facteurs sur les 54 du centre bpost d'Uccle avaient fait grève lundi dernier. Ils se plaignaient notamment du manque de personnel et de la mauvaise répartition de la distribution. À la suite de ce consensus, toute menace d'une nouvelle action de grève est levée.

Le climat social s'envenime à bpost

La Libre Belgique - 08 fév. 2017

Page 14

* La Libre Belgique : Hainaut, Liège, édition nationale, Brabant Wallon, Bruxelles

Le couvercle de la marmite sociale va-t-il exploser à bpost ? On peut se poser la question. Entre le syndicat chrétien CSC/ACV et la direction, le climat est en tout cas très tendu depuis deux semaines. En cause, des griefs formulés par le syndicat concernant le bien-être au travail, à entendre certains membres du personnel qui ne seraient pas rencontrés par le management.

Arrêts de travail

Pour rappel, le 26 janvier, la CSC/ACV avait claqué la porte de la commission paritaire et déposé un préavis de grève d'une durée d'un mois. Le 3 février, le personnel affilié au syndicat chrétien avait débrayé. Lundi, c'était au tour des travailleurs du bureau de distribution d'Uccle; ce mardi, une bonne partie du personnel du bureau de Soignies a également arrêté le travail. La direction de bpost n'a pas manqué de faire savoir à quel point elle était mécontente de cette rupture du dialogue social avec la CSC et des actions de grève spontanées.

Une lettre ouverte écrite au picrate

Ce mardi, le syndicat chrétien a riposté avec l'envoi d'une lettre ouverte à Koen Van Gerven, le CEO de bpost. "Nous nous devons de vous signifier notre incompréhension face à votre communication et à l'attitude agressive de votre management durant ces derniers jours", écrivent Stéphane Daussaint et Annick Boon, respectivement responsables des branches francophone et flamande du syndicat. "Alors que vous nous reprochez d'avoir quitté la table des négociations, bpost persiste à faire la sourde oreille à des demandes légitimes visant à améliorer le bien-être du personnel. Lorsque nous faisons le bilan des résultats engrangés par la concertation sociale, méthode bpost, sur les points repris dans notre préavis de grève renouvelé chaque mois depuis le 6 juin 2016, vous obtenez la note de 5/20. Si les résultats financiers de bpost étaient de cet ordre, adieu bonus et dividendes. L'entreprise serait en route pour la faillite."

Risque d'autres actions

Plus loin, on peut lire : "La liste des bureaux où la tension est plus que palpable s'allonge chaque semaine ainsi que le risque de nouvelles actions spontanées. [...] Le personnel n'arrête jamais le travail par plaisir et ce ne sont pas quelques syndicalistes de l'ACV-CSC qui agitent les travailleurs sans motif. Jusqu'à aujourd'hui, nous avons passé plus de temps à calmer les agents que l'inverse. Mais leur patience a ses limites et leur demander d'en supporter plus et plus longtemps dans certains domaines frôle l'indécence."

La CSC/ACV réclame ensuite la reprise d'un "vrai dialogue social visant le bien-être pour l'ensemble du personnel" et que l'entreprise prenne "les problèmes de [ses] gens à bras-le-corps" sans quoi "un retour au calme dans les bureaux des différentes unités de l'entreprise est peu probable pour les prochaines semaines". Il est même fort probable que d'autres arrêts de travail seront organisés. Isabelle Lemaire

Isabelle Lemaire

Les négociations se poursuivent au centre bpost

 La Meuse
Le Gazette
La Province
Nord-Éclair
La Capitale

Sud Presse - 09 fév. 2017

Page 9

* Sud Presse : La Capitale

La proposition de réorganiser le travail au centre de distribution bpost à Uccle, faite mercredi matin lors d'une réunion avec le management régional bruxellois, sera discutée vendredi matin en assemblée générale. Une nouvelle concertation est prévue lundi prochain. Une quarantaine de facteurs sur les 54 du centre bpost avaient fait grève lundi. Ils se plaignent notamment du manque de personnel et de la mauvaise répartition de la distribution. Ils font également état de dysfonctionnements plus généraux au niveau de l'entreprise en ce qui concerne les heures supplémentaires et les fiches de salaires.

Certaines revendications ponctuelles sur le fonctionnement, comme celles relatives à l'entretien des sanitaires et des véhicules, ont été entendues lors des réunions aux différents niveaux. Mouna Aouni, permanente bruxelloise CSC pour le secteur Transcom, estime que la direction régionale est à l'écoute, mais qu'elle ne propose pas pour l'instant de débloquer des moyens.

« Concernant le manque de personnel et la lourdeur des services dénoncés, le management régional a proposé de réorganiser le bureau ou de maintenir la gestion actuelle avec une nouvelle évaluation dans un an », explique-t-elle. « Mais, quand on réorganise, c'est généralement pour diminuer les services. » La CSC n'appelle pas à de nouvelles actions de grève. Les travailleurs sont cependant couverts par un préavis.

Grogne dans les bureaux de poste

 La Dernière Heure

La Dernière Heure - 08 fév. 2017

Page 21

* La Dernière Heure : Mons - Centre - Charleroi

Les facteurs du bureau de poste de Soignies ont arrêté le travail mardi matin. Selon la CSC, ils veulent exprimer leur ras-le-bol face à la pression, à la suspicion de la direction et à l'absence d'aménagements demandés depuis longtemps.

Les facteurs dénoncent les conditions de travail. Selon la CSC, la flotte de véhicules est en très mauvais état, des rappels en service ne donnent pas droit à la prime prévue, les titulaires doivent changer de service régulièrement et le rideau de chaleur à l'entrée du bureau est coupé par mesure d'économies.

Le syndicat indique, par ailleurs, que le nombre de jours de congé alloués à chaque agent en 2017 est souvent erroné et revu à la baisse et que les fiches de paie sont incompréhensibles et pleines d'erreurs.

Selon la CSC, la direction nie le mal-être de son personnel. « Des messages de guerre venant de la direction sont lancés par voie de courrier interne », indique le syndicat.

La CSC Transcom a demandé une concertation avec la direction afin de trouver des solutions pour les bureaux de Soignies, Boussu, Péruwelz, Manage et La Louvière. « Nous ne savons pas si cette réunion, prévue jeudi, sera maintenue », a indiqué Luc Vanhaverbeke, de la CSC Transcom. « bpost a, en effet, annulé une réunion nationale lundi après la grève à Bruxelles X. »

La majorité du personnel de la poste de Soignies a débrayé toute la journée hier. Seuls une dizaine de facteurs se sont mis au travail, tout en étant solidaires avec le mouvement, a souligné la CSC.

Le bureau de poste de Soignies était fermé hier suite au mouvement lancé par la CSC ce mardi matin. Avpress

bpost qualifiée de mauvais payeur

 La Dernière Heure - 07 fév. 2017

Page 6

* La Dernière Heure : Mons - Centre - Charleroi, Ath Tournai, Liège, Namur Luxembourg, Charleroi, Bruxelles

Entre la CSC et bpost, la guerre est officiellement déclarée. Le syndicat chrétien, qui a claqué la porte de la commission paritaire du mois passé et déposé un préavis de grève, dénonce notamment des erreurs récurrentes dans le versement des salaires des employés de la société.

Il invoque ainsi des fiches de traitement "farfelues" et des incorrections dans les différents montants payés. "Ce mois-ci encore, des erreurs nous sont rapportées : malgré de multiples interventions, certains agents doivent se contenter de 650,00 euros mensuels alors que des mi-temps sont payés temps plein", indique le syndicat.

Stéphane Daussaint, responsable général de la CSC Transcom, a des exemples plein ses tiroirs.

"Prenons Didier, malade depuis le 17 novembre. Il est étonné de recevoir 663 euros de salaire pour le mois de janvier alors que c'est un agent statutaire. Donc, il devrait continuer à percevoir son salaire. Imaginez la personne qui perçoit 663 euros. Si elle a déjà ne fût-ce que 500 euros de loyer, ça veut dire que le temps qu'ils fassent la vérification administrative, il lui reste 113 euros pour son mois", explique le syndicaliste.

Pour la CSC, les fiches de salaire elles-mêmes sont problématiques. "On a certains fiscalistes qui n'arrivent même pas à les comprendre. Encore récemment, on a un collaborateur qui s'est rendu à la banque pour faire un prêt. On lui a réclamé ses fiches de 2016. Les fiches étaient tellement illisibles que la banque croyait qu'il avait une saisie sur salaire alors qu'il n'avait aucun souci financier !"

À la source de ces confusions, le système de gestion des salaires mis en place par bpost, il y a un an.

"Comme tout nouveau système, il a connu quelques petites maladies de jeunesse. C'est inévitable quand on lance un système d'une telle complexité. On verse 25.000 salaires chaque mois. Il y a tellement de spécificités qu'il y a toujours des inégalités mais ce n'est pas propre à bpost", indique Baudouin de Hepcée, porte-parole de l'entreprise. Il indique en outre que tout a été mis en œuvre pour réguler la situation. "On a même déployé du personnel des ressources humaines pour être disponible sur le terrain pour aider les collègues à vérifier leurs fiches de paie si nécessaire".

Maïli Bernaerts

Le système de gestion des salaires mis en place par bpost voici un an est très critiqué. flemal

Reprise du travail par les facteurs

 Sud Presse - 08 fév. 2017

Page 9

* Sud Presse : La Capitale

Les facteurs du centre de distribution bpost à Uccle ont décidé de reprendre le travail normalement mardi matin, à l'issue d'une réunion avec la direction locale et d'une assemblée générale, a indiqué Mouna Aouni, permanente bruxelloise CSC pour le secteur Transcom. Une réunion avec le management régional est planifiée mercredi matin. Une quarantaine de facteurs sur les 54 du centre bpost avaient fait grève lundi.

Le bureau de tri d'Uccle en grève

 La Dernière Heure - 07 fév. 2017

Page 6

* La Dernière Heure : Mons - Centre - Charleroi, Ath Tournai, Liège, Namur Luxembourg, Charleroi, Bruxelles

La semaine passée, une grève se déclarait dans le centre de tri bruxellois de bpost. Lundi, c'est au centre de distribution bpost à Uccle que la grogne s'est manifestée. Une quarantaine de facteurs sur les 54 ont tenu un piquet de grève, lundi de 6h30 à 9h30, avant de rentrer chez eux.

Ils dénoncent entre autres un manque de personnel. "Régulièrement, le tri n'est pas terminé. Les chauffeurs ont trop de colis depuis novembre et cela ne diminuera pas", indique une déléguée CSC.

Les travailleurs se plaignent également d'un manque de transparence dans les heures supplémentaires et de fiches de salaires incompréhensibles.

Ils souhaitent en outre obtenir du nouveau matériel. "La moitié des scans sont obsolètes. Les imprimantes, n'en parlons pas. Les véhicules sont régulièrement en panne. Les facteurs roulent avec un véhicule poubelle. Belle image pour bpost ! La moitié des urinoirs sont inutilisables, les chaussures de sécurité provoquent des douleurs chez les agents..."

Ma. Be.

Arrêt de travail spontané, au centre de tri de bpost

 Sud Presse - 04 fév. 2017

Page 9

* Sud Presse : La Capitale

Un arrêt de travail spontané, dans la nuit de jeudi à vendredi, a perturbé l'activité du centre de tri postal de Bruxelles X, a déploré vendredi midi la direction de bpost. La semaine dernière, la CSC avait déposé un préavis de grève national couvrant toutes les actions de mécontentement du personnel.

Selon bpost, le mouvement de cette nuit n'avait pas été annoncé et « a eu un impact important sur la distribution du courrier dans l'ensemble de la Région bruxelloise ». « Concrètement, cela signifie que les clients recevront leur courrier avec un retard et que les facteurs à Bruxelles seront dans les prochains jours confrontés à une surcharge de travail », dénonce bpost.

Les paquets, eux, ont été moins touchés, 90 % d'entre eux ayant pu être distribués.

« La grève a été lancée sans motivation concrète, ni exigence précise et n'est donc pas en ligne avec l'exercice du droit de grève », poursuit l'entreprise, selon laquelle « cette action est en contradiction complète avec les accords conclus avec les représentants de la CSC-ACV pour reprendre le dialogue social d'une manière constructive à partir du lundi 6 février. »

« La direction prendra toutes les mesures nécessaires, y compris juridiques, afin de garantir l'emploi et de préserver le futur de l'entreprise », conclut-elle.

Bpost Bruxelles Le centre de...

 La Dernière Heure - 04 fév. 2017

Page 4

* La Dernière Heure : Brabant Wallon, Mons - Centre - Charleroi, Bruxelles, Ath Tournai, Liège, Charleroi, Namur Luxembourg

Bpost Bruxelles

Le centre de tri postal de Bruxelles X en grève

Un arrêt de travail spontané, dans la nuit de jeudi à vendredi, a perturbé l'activité du centre de tri postal de Bruxelles X, a déploré vendredi midi la direction de bpost. La semaine dernière, la CSC avait déposé un préavis de grève national couvrant toutes les actions de mécontentement du personnel.

Selon bpost, le mouvement de cette nuit n'avait pas été annoncé et "a eu un impact important sur la distribution du courrier dans l'ensemble de la Région bruxelloise".

Ma. Be.

bpost : le syndicat chrétien menace de faire grève

La Libre Belgique - 27 jan. 2017

Page 31

* La Libre Belgique : Bruxelles, Brabant Wallon, Hainaut, édition nationale, Liège

Le syndicat chrétien du secteur Poste a fait savoir jeudi qu'il avait quitté la table des négociations en commission paritaire, portant sur le bien-être au travail. La CSC/ACV va déposer un préavis de grève, qu'elle activera si "une négociation de fond" sur les problèmes soulevés n'est pas engagée par le management de bpost.

Ses griefs portent sur les conditions de travail du personnel. "Dénoncées à maintes reprises par les organisations syndicales, les normes de travail imposées par bpost à ses facteurs distributeurs sont humainement intenables dans la durée", écrit le syndicat chrétien dans un communiqué.

"Mais, le plus intenable, c'est que la maltraitance infligée aux postiers ne s'arrête pas là et se ressent dans tous les secteurs d'activité de l'entreprise. Distributeurs, remplaçants, trieurs, chauffeurs, guichetiers, personnel d'encadrement et administratif, nettoyeuses et techniciens, tous peinent et souffrent moralement et/ou physiquement des conséquences de la gestion actuelle de l'entreprise. Une gestion qui est basée principalement sur les économies en personnel à réaliser pour maintenir des résultats gonflant les dividendes à verser aux actionnaires."

Objectifs commerciaux "irréalistes"

La CSC/ACV dénonce "des cadences de travail insoutenables, du matériel défaillant, le non-reclassement et la mise à la retraite ou le licenciement des travailleurs qui ne suivent plus le rythme, des objectifs commerciaux irréalistes, un manque de personnel récurrent et, par conséquent, des congés et repos difficilement, voire non obtenus".

"On est à bout du système de réorganisation du travail Géoroute dans lequel aucune touche humaine n'a été injectée. Le personnel n'en peut plus et appelle au secours", lance Stéphane Daussaint, le responsable général de la CSC Transcom Poste.

Le syndicat chrétien dépose donc un préavis de grève. "Des actions locales sont d'ores et déjà possibles. Au niveau national, nous laissons encore le temps à la direction de prendre nos demandes en considération. Si ce n'est pas le cas et que le personnel nous suit, nous donnerons un mot d'ordre de grève", prévient Stéphane Daussaint.

La direction de bpost a fait savoir qu'elle "regrette qu'un partenaire ait décidé de quitter unilatéralement la table des négociations" et "constate que la méthode de la chaise vide n'a jamais permis d'amélioration des conditions des travailleurs". L'entreprise souligne que les deux autres syndicats ont acté, en commission paritaire, des mesures centrées sur le bien-être au travail du personnel "qui est notre priorité absolue".

150 personnes vont être engagées

L'accord conclu concerne "la compensation pour le travail de fin d'année, des engagements forts pour continuer à prendre des mesures concrètes pour le bien-être du personnel avec, à la clé, l'engagement d'environ 150 nouveaux collaborateurs". bpost signale qu'un plan d'action spécifique sur le bien-être du personnel est en cours d'implémentation.I.L.

I.L.

La CSC claque la porte, une grève en vue...

 L'Avenir - 27 jan. 2017

Page 9

* L'Avenir : entre Sambre et Meuse, Brabant Wallon, Luxembourg, Le Courrier de l'Escaut, Namur, Le Courrier, Basse Sambre, Le Jour Verviers, Huy-Waremme

La CSC/ACV a claqué la porte, seule, de la commission paritaire consacrée notamment, ce jeudi matin, aux normes de travail imposées aux travailleurs de bpost, a-t-elle fait savoir. Un préavis de grève doit être déposé dans la foulée, «couvrant toutes les actions de mécontentement dans l'ensemble de l'entreprise».

«Dénoncées à maintes reprises par les organisations syndicales, les normes de travail imposées par bpost à ses facteurs distributeurs sont humainement intenables dans la durée», dénonce le syndicat chrétien dans un communiqué.

La direction, elle, fait valoir «des avancées importantes pour le bien-être du personnel de bpost grâce au dialogue social». Celle-ci dit «continuer à mettre tout en œuvre afin de garantir le bien-être du personnel, ce qui est notre priorité absolue, et demande de manière formelle à ceux qui ont quitté la table des négociations de reprendre le dialogue».

Préavis de grève chez bpost

L'Echo - 27 jan. 2017

L'Echo Page 17

L'Echo

La CSC a déposé hier matin un préavis de grève couvrant toute action de mécontentement dans l'ensemble de l'entreprise. Le problème: les normes de travail imposées aux travailleurs.

"Dénoncées à maintes reprises par les organisations syndicales, les normes de travail imposées par bpost à ses facteurs distributeurs sont humainement intenables dans la durée", détaille le syndicat chrétien dans un communiqué. Cette maltraitance se ressent par ailleurs "dans tous les secteurs d'activité. Distributeurs, remplaçants, trieurs, chauffeurs, guichetiers, personnel d'encadrement et administratif, nettoyeuses et techniciens, tous peinent et souffrent moralement et/ou physiquement des conséquences de la gestion actuelle", ajoute-t-il.

Dans ce contexte, la CSC a déposé ce jeudi un préavis de grève couvrant toute action de mécontentement dans l'ensemble de l'entreprise. "Nous laissons un petit délai à l'entreprise, jusqu'au début de la semaine prochaine. Puis, sans réaction de sa part, nous n'excluons pas de lancer un mot d'ordre d'action nationale", a averti Stéphane Daussaint, responsable général de la CSC Transcom.

Contrairement au syndicat chrétien, la CGSP et la CGSLB, elles, sont restées à la table des négociations. "Quand on quitte une réunion, on ne peut pas avancer", a réagi Jacques Lespagnard, responsable du syndicat socialiste. "Après le départ de la CSC, nous avons continué à travailler sur les dossiers du jour. Il n'y a pas que du positif mais certaines normes, notamment en ce qui concerne le tri collectif et la distribution des journaux, sont désormais plus avantageuses pour le personnel", a-t-il ajouté. BELGA

FRANÇOIS BAILLY

Grosse fracture dans le front commun syndical chez bpost

LE SOIR Le Soir - 27 jan. 2017

Page 14

* Le Soir : Wallonie, Bruxelles-Brabant

C'est la rupture au sein du front commun syndical chez bpost. Jeudi matin se tenait une commission paritaire consacrée notamment aux normes de travail imposées aux travailleurs de bpost. Réunion que le syndicat chrétien (CSC/ACV) a quittée, tandis que ses homologues socialiste (CGSP) et libéral (CGSLB) faisaient le choix de rester à la table des négociations.

Dans la foulée de son coup d'éclat, la CSC a annoncé qu'elle déposait un préavis de grève « couvrant toutes les actions de mécontentement dans l'ensemble de l'entreprise ». « Dénoncées à maintes reprises par les organisations syndicales, les normes de travail imposées par bpost à ses facteurs distributeurs sont humainement intenables dans la durée », a déclaré le syndicat chrétien. Cette « maltraitance » se ressent « dans tous les secteurs d'activité de l'entreprise. Distributeurs, remplaçants, trieurs, chauffeurs, guichetiers, personnel d'encadrement et administratif, nettoyeuses et techniciens, tous peinent et souffrent moralement et/ou physiquement des conséquences de la gestion actuelle », a ajouté la CSC.

Le syndicat pointe « les cadences de travail insoutenables, le matériel défaillant, le manque de personnel, le non-reclassement et la mise à la retraite ou le licenciement des travailleurs qui ne suivent plus le rythme, les objectifs commerciaux irréalistes, le manque de personnel récurrent et par conséquent des congés difficilement, voire non obtenus » .

Faut-il dès lors craindre une grève ? La CSC a dit laisser « un petit délai » à bpost, jusqu'au début de la semaine prochaine. Sans réaction de la part de la direction, « nous n'excluons pas de lancer un mot d'ordre d'action nationale », a averti Stéphane Daussaint, responsable général de la CSC Transcom.

150 engagements

Son de cloche différent du côté de la CGSP et de la CGSLB. « Après le départ de la CSC, nous avons continué à travailler sur les dossiers du jour, a indiqué Jacques Lespagnard, responsable du syndicat socialiste. Il n'y a pas que du positif, mais certaines normes, notamment en ce qui concerne le tri collectif et la distribution des journaux, sont désormais plus avantageuses pour le personnel. »

La direction, elle, fait valoir « des avancées importantes pour le bien-être du personnel de bpost grâce au dialogue social ». Elle regrette également « qu'un partenaire ait décidé de quitter unilatéralement la table des négociations, démarche qui entrave le dialogue social ». Au terme de la réunion, la direction a annoncé « l'engagement d'environ 150 nouveaux collaborateurs » .

B. P. (avec b)

B. P. (avec b)

Grève chez Bpost : le mouvement se prolonge

 La Dernière Heure - 07 déc. 2016

Page 21

* La Dernière Heure : Liège

Suite mais pas fin du mouvement de grogne entamé ce lundi chez Bpost... en région liégeoise.

Après les agents des bureaux de Liège 1, Liège 2 et Liège 3 en effet, ce sont les chauffeurs qui assurent le dispatching au sein des divers bureaux de poste qui ont débrayé. Résultat : le courrier n'a pas été distribué à Liège ce mardi. Et des perturbations sont également annoncées pour le reste de cette semaine.

Nous l'évoquions hier déjà, le contexte général de travail des agents de la poste est pointé du doigt, alors même que le groupe annonce ce rapprochement avec Post NL...

“Si on a de l'argent pour acheter Post NL, on a les moyens de mettre le personnel nécessaire pour que la clientèle de Bpost reçoive le service de qualité qu'elle mérite”, soulignait déjà ce lundi le front commun syndical.

Le rachat de Post NL par Bpost inquiète en effet les agents à plusieurs niveaux. Ils craignent que cette manœuvre ait des répercussions pour leur emploi et s'opposent toujours à toute forme de privatisation.

Le front commun regrette aussi le manque de considération de la direction et la surcharge de travail au quotidien pour les agents de terrain. En effet, si la masse du courrier traditionnel n'a pas augmenté ces dernières années, c'est bien le cas du courrier (colis essentiellement) issus de l'e-commerce.

En une décennie, on estime que la charge de travail a augmenté de près de 100 %... c'est particulièrement le cas en ce mois de décembre avec les envois de colis qui explosent.

Les 130 chauffeurs assurant le dispatching au sein des divers bureaux ont donc décidé de se croiser les bras et ce, pour une durée de 24 heures. Les agents Bpost de Liège 1, Liège 2 et Liège 3, en grève lundi, avaient par contre repris le travail.

Ce mercredi, ce sont les agents du centre de tri qui devraient se croiser les bras. Chacun son tour...

M. B.

Facteurs liégeois mécontents !

 La Dernière Heure - 06 déc. 2016

Page 19

* La Dernière Heure : Liège

D'importantes perturbations ont été constatées ce lundi dans la distribution du courrier, à Liège. En cause : les facteurs sont mécontents. Les travailleurs des bureaux de poste de Liège 1, 2 et 3 ont en effet décidé de se croiser les bras et, selon le front commun syndical, le mouvement pourrait (devrait) s'étendre.

Depuis plusieurs semaines déjà, le mouvement de grogne se fait sentir au sein de Bpost et, récemment, les annonces de rachats de Post NL n'ont fait que raviver les critiques des travailleurs à l'égard de leur direction.

Comme le mentionne Cédric Villerelle, secrétaire régional CGSP Liège, on regrette ce type d'investissement "alors que les demandes émises par les travailleurs ne sont pas rencontrées".

"La décision a été prise à la suite d'un comité régional, les bureaux liégeois, couvrant la zone du grand Liège, depuis Sclessin jusqu'à Jupille et Wandre, ont décidé de faire grève", explique le secrétaire régional.

Les raisons sont multiples mais la phrase qui revient le plus souvent est claire : "Si on a de l'argent pour acheter Post NL on a les moyens de mettre le personnel nécessaire pour que la clientèle de Bpost reçoive le service de qualité qu'elle mérite!"

Aucœur de la problématique, les syndicats dénoncent en front commun ce manque de considération de la direction et une surcharge des hommes de terrain.

"Nous sommes opposés à toute privatisation et nous nous inquiétons réellement des conditions de travail. Cela fait déjà longtemps que nous voulons résoudre les problèmes rencontrés."

Si la masse du courrier traditionnel a globalement diminué concède le syndicaliste, "ce n'est pas le cas des colis issus de l'e-commerce". Avec les logiciels imposés aux facteurs, sur cette dernière décennie, la charge de travail aurait considérablement augmenté : de 100 %.

Ce lundi, on ne pouvait pas assurer une reprise de la distribution du courrier à Liège. Le risque était d'ailleurs que le mouvement s'étende... "ce qu'on peut dire, c'est qu'il faut s'attendre à d'autres mouvements dans les jours à venir".

Marc Bechet

Si le courrier traditionnel a fortement diminué ces dernières années, ce n'est pas le cas des colis issus de l'e-commerce.
Photonews

D'autres bureaux bpost pourraient aussi faire grève

 Sud Presse - 06 déc. 2016

Page 9

* Sud Presse : La Meuse - Basse Meuse, La Meuse - Liège

Ce lundi, de nombreux Liégeois n'ont pas trouvé de courrier dans leur boîte aux lettres. En cause, un mouvement de grève qui a touché les bureaux bpost de Liège 1, 2 et 3, soit « le grand Liège » correspondant aux codes postaux 4000, 4020 et 4030.

« Les travailleurs dénoncent le manque de personnel et la hausse du volume de travail avec les fêtes de fin d'année, explique Ludovic Moussebois, permanent régional CNE Transcom secteur poste. « Face aux déclarations de reprise de l'entreprise néerlandaise PostNL, les agents estiment que cet argent devrait d'abord servir à améliorer le service que les clients méritent. »

Aucune réunion n'ayant eu lieu dans la journée, ni la CNE ni la CGSP ne pouvaient confirmer la reprise du travail. « Mais nous avons été interpellés par d'autres effectifs d'autres bureaux, qui pourraient eux aussi faire grève », prévient Cédric Villerelle, de la CGSP.

C.V.

C.V.

Les syndicats de bpost fourbissent leurs armes

LE SOIR Le Soir - 09 nov. 2016

Page 24

* Le Soir : Bruxelles-Brabant, Wallonie

Les deux principaux syndicats de bpost – la CGSP et la CSC – ont déposé un préavis de grève ce mardi et travaillent à un plan d'actions.

Il n'est pas encore question de front commun car les deux organisations ne se sont pas concertées mais il est probable qu'on se dirige dans ce sens. Ces préavis de grève intervennent à la suite du dépôt dimanche soir par bpost d'une proposition de reprise de son homologue néerlandaise, PostNL pour 2,5 milliards d'euros.

Les syndicats n'ont jamais caché leur opposition à cette opération. « D'un point de vue stratégique, elle est pleinement compréhensible, explique Jacques Lespagnard, secrétaire général de la CGSP Poste. Ne pas grandir, c'est ne pas évoluer. Nous en sommes conscients. Ce qui ne passe pas, c'est que le gouvernement profite de cette opportunité pour privatiser une entreprise publique. » L'offre de rachat de PostNL comprend en effet un paiement en cash mais aussi en actions bpost ce qui aura pour conséquence de diluer la participation de l'État belge qui diminuera de 51 % à 40 %. En passant sous la barre des 50 %, bpost perdra son statut d'entreprise publique pour devenir une société de droit privé.

Les syndicats craignent que le personnel ne soit le dindon de la farce de cette privatisation. Pour les statutaires (environ 50 % du personnel), une loi-cadre permet aux syndicats de négocier le prolongement des droits acquis mais cela ne rassure pas Stéphane Daussaint (permanent CNE) pour autant. « Les modalités pratiques autour de cette loi ne sont pas claires. »

Les inquiétudes valent surtout pour les contractuels. « Tous les contrats vont être modifiés si bpost devient une entreprise privée. Or ceux-ci contiennent de nombreuses clauses qui sont indirectement issues du statut d'agent d'État. Ces clauses vont-elles être maintenues ? C'est le flou le plus total et l'inquiétude », explique Stéphane Daussaint. Il craint également un transfert de volume d'emploi et de travail vers PostNL qui est déjà très active en Belgique dans le segment des colis et qui travaille majoritairement avec des indépendants. Jacques Lespagnard s'inquiète, lui, de la composition du conseil d'administration du futur groupe qui ne comptera que trois Belges.

Aucune décision n'est encore tombée sur une date de grève éventuelle ou sur la nature des actions qui pourraient être menées. Les syndicats doivent encore consulter leurs instances.

J.-F. M.

J.-F. M.

Pour le CEO de bpost, "le deal avec PostNL n'est pas plié"

La Libre Belgique - 16 nov. 2016

Page 32

* La Libre Belgique : Brabant Wallon, Liège, édition nationale

Si je m'en réfère à ce que j'ai lu dans la presse, PostNL nous a claqué la porte au nez mais a laissé la fenêtre ouverte. Et je cherche une échelle. Les logiques financières et commerciales de la transaction restent pertinentes. Le deal n'est pas plié et une OPA (offre publique d'achat, NdIR) hostile est exclue." Koen Van Gerven, le CEO de bpost, a indiqué suffisamment clairement, lors de la présentation, mardi, de la stratégie 2016-2020 de l'entreprise, que bpost ne renonçait pas à racheter la Poste néerlandaise.

"Nous avons reçu une sorte de lettre de refus [de PostNL] dimanche soir et nous sommes toujours en train de l'étudier", a déclaré le CEO. Koen Van Gerven a également précisé qu'entre la première offre amicale de rachat faite en mai et la seconde, présentée début novembre, "on a identifié six points que nous pouvions considérablement améliorer". La nature de ses points n'a pas été divulguée par le CEO mais l'un d'entre eux est la gouvernance de la nouvelle entité.

Le soutien du ministre De Croo ?

Il se murmure également que bpost pourra compter sur le soutien de son ministre de tutelle, Alexander De Croo (Open VLD) pour tenter de ramener PostNL à de meilleurs sentiments vis-à-vis de ce projet de fusion. Il devrait en effet rencontrer le ministre néerlandais de l'Economie, farouche opposant au rachat, bien que PostNL est une entreprise totalement privée. Cette information n'a toutefois été ni confirmée ni infirmée par le porte-parole d'Alexander De Croo qui refuse de faire tout commentaire sur le dossier bpost/PostNL.

La stratégie 2016-2020 de bpost a donc été présentée lors d'un "Capital Markets Day" organisé à Anvers. bpost annonce vouloir mettre le paquet sur le marché belge des colis, avec une croissance en volumes de + 75 % d'ici 2020 et par rapport à 2015. Pour les colis internationaux, bpost veut, à l'horizon 2020, au minimum doubler ses recettes de 2015. L'entreprise a l'ambition d'atteindre en 2020 un Ebitda (les revenus avant impôts, taxes...) d'au moins 620 millions d'euros, contre 584 millions prévus en 2016. bpost souhaite ouvrir 30 à 45 nouvelles librairies Relay et Press Shop d'ici trois à cinq ans.

Avant cette présentation, la direction de bpost a rencontré les syndicats. A l'issue de la réunion, la CSC, opposée à la privatisation de l'entreprise a décidé de ne pas réactiver son préavis de grève. Le syndicat veut négocier en priorité le bien-être au travail. Si ses demandes ne sont pas rencontrées, des actions de grève spontanées ne sont pas à exclure. I.L.

I.L.

Un préavis de grève déposé à bpost

Metro FR - 09 nov. 2016

Page 2

Metro FR

Bruxelles Malgré les déclarations de bpost qui assure un maintien de l'emploi, les syndicats restent inquiets suite à l'annonce de la reprise de PostNL par le postier belge. Le bureau exécutif de la CGSP secteur poste a décidé hier, à l'unanimité, de déposer un préavis de grève. Il établira en outre un plan d'action « à longue durée » et ce, « dans les plus brefs délais », a annoncé le syndicat socialiste. La CGSP s'indigne du montant de la transaction de 2,5 milliards € et de « la garantie de bpost de payer les dettes en matière de pension si PostNL ne parvenait pas à remplir ses obligations ». Le spectre d'une privatisation puisque la participation de l'Etat belge passe sous la barre des 50 %- suscite des craintes. La nature des actions qui seront menées par la CGSP secteur poste doit encore être fixée.

Cet hiver sera celui de la contestation sociale

 La Dernière Heure - 09 nov. 2016

Page 7

* La Dernière Heure : Brabant Wallon, Mons - Centre - Charleroi, Ath Tournai, Bruxelles, Liège, Charleroi, Namur Luxembourg

La FGTB a fixé mardi le calendrier des actions qu'elle mènera ces prochaines semaines pour protester contre la politique du gouvernement fédéral et le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il sera chargé. Une manifestation en front commun avec les autres syndicats, en faveur du secteur non-marchand, appuyée par un préavis de grève interprofessionnel est prévue pour le 24 novembre.

Quatre jours plus tard, une action en front commun aura lieu également, mais elle sera centrée sur les pensions et plus particulièrement sur la réforme des périodes assimilées, qui seront moins avantageuses pour les chômeurs.

L'action sera soutenue par un préavis de grève interprofessionnel pour couvrir les manifestants.

Le mois de décembre aussi sera rythmé par les manifestations : aux alentours du 15 aura lieu une action centrée sur l'accord interprofessionnel (AIP, qui concerne surtout l'évolution des salaires), en fonction de l'évolution des négociations avec les employeurs.

La FGTB espère que cette action se fera en front commun avec la CSC et la CGSLB. Si ce n'est pas le cas, le syndicat socialiste la mènera seule.

En janvier, le syndicat évaluera les résultats de l'accord interprofessionnel et, en fonction de cette évaluation, il pourrait décider d'organiser, mi-janvier, une journée de grève générale fédérale interprofessionnelle. Avant cela, il n'y aura pas de grève dans les entreprises, pour ne pas nuire aux négociations AIP.

Le bureau exécutif de la CGSP de bpost prévoit lui aussi plusieurs actions de protestation. Il a décidé à l'unanimité de déposer un préavis de grève. Ce dernier intervient suite aux révélations qui ont fuité au sujet d'une nouvelle offre de reprise de bpost sur PostNL, son homologue néerlandais. Cette offre valoriserait cette dernière à 2,5 milliards d'euros.

Le syndicat craint que l'opération puisse entraîner une privatisation de bpost en faisant passer la participation de l'État belge au capital sous la barre des 50%. Actuellement, celui-ci possède 50% plus une part du capital de l'entreprise publique belge. Pour le syndicat, une privatisation aurait des conséquences négatives sur les travailleurs. Il rappelle que "la moitié du personnel de bpost est contractuelle". La nature des actions qui seront menées par la CGSP secteur poste doit encore être fixée.

Li. B. et Ma. Be.

Le syndicat socialiste envisage d'organiser une journée de grève générale en janvier. belga

La CGSP Poste lance un préavis de grève

La Libre Belgique - 09 nov. 2016

Page 34

* La Libre Belgique : Brabant Wallon, Liège, édition nationale

Le bureau exécutif fédéral du syndicat socialiste secteur Poste a décidé mardi, à l'unanimité, "de déposer un préavis de grève [à durée indéterminée] et fixera "un plan d'action à longue durée dans les plus brefs délais". L'annonce, faite dimanche par bpost, d'une nouvelle proposition de rachat de PostNL a fait sortir la CGSP de ses gonds.

Le syndicat "s'indigne du montant indécent (2,5 milliards euros) proposé pour l'achat et de la garantie de bpost de payer les dettes en matière de pensions, si PostNL ne parvenait pas à remplir ses obligations".

"Que le gouvernement rachète ses parts"

Autre grief : la possible privatisation de bpost si la fusion avec la Poste néerlandaise se concrétisait. Les actions détenues par l'Etat belge passeraient en effet de 51 à 40 %. "Nous dénonçons la collusion entre bpost et le gouvernement afin de privatiser l'entreprise alors que d'autres alternatives sont possibles", indique la CGSP. "Le gouvernement va perdre d'importants dividendes, la poule aux œufs d'or, en fait. Comment va-t-on gérer bpost à l'avenir?", lance Jean-Pierre Nyns, secrétaire général de l'Acod Poste (branche flamande de la CGSP). Quelles pourraient être les alternatives à la privatisation qu'évoque le syndicat ? "Le gouvernement pourrait racheter ses 11 % de parts", avance le permanent syndical.

C'est aussi pour l'emploi et les services à la clientèle que s'inquiète la CGSP. "Nous voulons des garanties qu'on ne touchera pas au statut des employés et des assurances pour le personnel contractuel. Et il faut absolument maintenir le niveau de qualité de nos services", explique Jean-Pierre Nyns.

Aucune action de grève n'est annoncée. "Nous attendons la réponse de Post NL puis nous verrons au jour le jour. Le cas échéant, nous demanderons aux autres syndicats de se joindre au mouvement", précise-t-on à la CGSP.I.L.

I.L.

Menace de grève vendredi à bpost

La Libre Belgique - 21 jui. 2016

Page 25

* La Libre Belgique : édition nationale, Brabant Wallon, Liège

Bpost a lancé lundi, à Anvers et pour trois mois, la phase pilote d'un nouveau service, unique en Belgique, qui pourrait révolutionner le marché de la livraison. Et qui fait fulminer le syndicat chrétien.

Bringr, c'est son nom, est une plateforme collaborative qui permet à des clients de trouver, via une application pour smartphone, un particulier faisant office de chauffeur pour l'enlèvement d'un bien, quel qu'il soit, et d'assurer son transport jusqu'au point de destination choisi.

Il s'agit bien là d'un service payant entre particuliers dans lequel bpost ne joue qu'un rôle de facilitateur. Les candidats chauffeurs ne seront pas liés contractuellement à l'entreprise. Bpost prélevera toutefois "une commission raisonnable" sur le prix de la course, dont l'entreprise ne veut pas dévoiler le montant.

Profiter de la digitalisation

Cette version "uberisante" de la livraison des biens pourrait être étendue à d'autres villes en cas de succès dans la région d'Anvers. Koen Van Gerven, le CEO de bpost, y voit une chance à saisir. "La digitalisation de notre société présente des risques mais offre également des opportunités. Nous ne devons pas avoir peur mais bien profiter de cette digitalisation afin d'identifier comment elle peut aider bpost à se renforcer. C'est cela l'innovation et bringr en est une belle illustration."

Du côté syndical, on grince des dents. Et pas qu'un peu. Dans un communiqué, la CSC Transcom dénonce "Le monde du 'N'importe qui peut faire n'importe quoi au prix le plus bas'". Pour le syndicat chrétien, l'arrivée de bringr est "choquante à plusieurs titres. Il y a le manque de volonté politique d'encadrer ces nouveaux systèmes de dumping social. [...] Après le transport et la construction, c'est de nouveau un autre gros secteur pourvoyeur de milliers d'emplois pour les moins qualifiés qui va souffrir. Et derrière l'argument que 'Nous n'avons pas le choix. Sinon d'autres le feront à notre place', bpost met elle-même en place la cannibalisation de son propre produit."

"Avec bringr, nous n'allons pas cannibaliser notre service de livraison de colis. Bringr lui est complémentaire et vise des produits différents", réplique le porte-parole de bpost.

Vers des grèves cet été ?

La CSC Poste s'est réunie lundi afin de déterminer l'attitude à adopter face au lancement de bringr. Mais pas que... Les griefs sont nombreux. "Nous allons rencontrer Koen Van Gerven ce mardi et nous voulons de sa part des garanties écrites que bringr ne remet pas l'emploi en cause. Nous voulons aussi des engagements à travailler rapidement sur le pouvoir d'achat des postiers, l'aménagement des fins de carrière et le bien-être au travail. Si nous ne les obtenons pas, il y aura un appel massif à se mettre en grève vendredi. Et nous établirons un calendrier d'actions à mener pendant l'été", déclare Stéphane Daussaint, le patron de la CSC Transcom Poste. Et si actions il y a, le permanent syndical les annonce "dures et de blocage". I.L.

Les syndicats rencontrent le CEO de bpost aujourd'hui. La CSC veut des engagements.

I.L.

Privatisation et convention collective tracassent le personnel de bpost

 L'Echo - 14 jui. 2016

 Page 18

L'Echo

Une journée d'action pour protester à la fois contre les projets de privatisation de bpost et contre la non-conclusion d'une convention collective portant jusqu'en 2018...

Bon nombre de postiers ont débrayé lundi, avec pour conséquence une distribution du courrier plus perturbée au sud qu'au centre et au nord du pays. Selon la direction de bpost, la distribution était garantie à 85% à Bruxelles, à 80% en Flandre et à 50% en Wallonie. Des piquets de grève bloquaient l'entrée des cinq centres de tri nationaux, selon les syndicats.

Cette action de 24 heures avait notamment pour but de dénoncer la "menace de plus en plus imminente d'une privatisation", allusion au projet avorté de rachat de la poste néerlandaise PostNL par bpost. Mais les syndicats n'auraient-ils pas mieux fait de contester le projet de loi de privatisation avant qu'il ne soit voté, fin décembre, à la Chambre?

"C'est à ce moment-là qu'il aurait fallu organiser un mouvement de grande ampleur, convient Stéphane Daussaint, permanent à la CSC-Transcom. La CSC était d'ailleurs le seul syndicat à avoir réagi et à être présent au Parlement à l'époque. Ce qu'on attend aujourd'hui de la direction de bpost, c'est l'ouverture d'un dialogue et la réponse à la question: comment seront gérées les conséquences d'une privatisation?"

À la direction, on souligne que le dialogue social n'est pas rompu et que des contacts réguliers ont lieu avec les syndicats. Quant au sujet de la privatisation, "il n'est pas au menu des discussions parce que la transaction sur PostNL est morte", précise le porte-parole Baudouin de Hepcée. Ce projet de deal a créé une inquiétude parmi le personnel, qui souhaite dès lors des apaisements. Les dirigeants lui ont déjà expliqué les tenants et aboutissants de cet ex-projet le 30 mai dernier, mais apparemment cela n'a pas suffi. "S'il y a privatisation un jour, on va réitérer nos engagements", répète le porte-parole, qui indique qu'on ne touchera en aucun cas aux droits acquis de l'ensemble du personnel.

Mini-CCT pour 2016

Un autre motif de mécontentement des postiers est l'absence d'une nouvelle convention collective de travail (CCT). La précédente est venue à échéance fin décembre 2015. Dans l'attente d'un accord sur la nouvelle, une "mini-CCT" a été conclue à fin mai qui couvre l'année en cours. C'est une des raisons de l'action d'hier, souligne Stéphane Daussaint. "Nous souhaitons que bpost se remette autour de la table de négociation avec des moyens suffisants pour conclure une CCT digne des résultats financiers réalisés par l'entreprise."

Pour la CSC, la troisième et dernière raison renvoie au manque de personnel dans certaines sous-régions et à la mise en place "défaillante" de Géoroute dans divers bureaux.

MICHEL LAUWERS

bpost Pourquoi une grève de 24 heures

LE SOIR Le Soir - 13 jui. 2016

Page 5

* Le Soir : Wallonie, Bruxelles-Brabant

Ce lundi et mardi, n'espérez pas voir votre boîte aux lettres déborder. La CGSP et la CSC ont en effet appelé à une grève de 24 heures chez bpost, qui perturbera en toute logique le réseau. A première vue, cette action pourrait surprendre. La Poste n'est pas la SNCB : ici, des résultats (très positifs) sont au rendez-vous. « Oui, mais au sacrifice du personnel », disent les syndicats. Si, du côté de la CSC, on exige une réaction rapide de la direction. A défaut, « la fin du mois de juin sera chaude à la Poste ». A la CGSP, on est plus modéré : « Nous attendrons jusqu'à la rentrée une proposition concrète. »

1 L'étincelle. C'est l'annonce, fin mai, de la tentative de rachat de la PostNL qui a mis le feu aux poudres. Si l'opération avait réussi, l'Etat (qui possède la moitié de bpost) aurait cédé une partie de sa participation dans l'entreprise. End'autres termes, elle aurait ouvert la voie à sa privatisation. « Et à plus de pressions sur un personnel qui doit déjà en faire toujours plus avec toujours moins », disent les syndicats.

Un facteur interrogé par nos soins (Le Soir du 11 juin) résumait la situation de la sorte : « La pression ? Elle vient d'en haut, du top management, et se répercute sur toute la structure. Tout est contrôlé : la consommation des voitures, le temps pour trier le courrier, les itinéraires des tournées, la durée des tournées (...) Il y a chaque fois de nouvelles idées pour augmenter la productivité. Certaines d'entre elles sont, objectivement, complètement déconnectées de la réalité. »

2 La rentabilité. C'est que bpost est l'exemple de l'entreprise publique qui a réussi sa reconversion d'un point de vue financier. Elle a été entamée par Johnny Thijs en 2007. La Poste belge a depuis vu ses résultats augmenter... sensiblement. Ainsi, en 2015, le résultat net de bpost a grimpé de 4,7 % à 309 millions d'euros. En 2007, il était de 117 millions. Soit 2,5 fois moins. Les actionnaires ayant souscrit à l'IPO ont également fait une bonne affaire. Introduite à 14,5 euros en 2013, l'action bpost vaut aujourd'hui près de 24 euros.

Selon nos confrères du Standaard, la Poste belge affiche une rentabilité (soit le rapport du bénéfice sur le chiffre d'affaires) de 21 %, soit bien plus que la Poste néerlandaise (10 %), allemande (5 %) ou britannique (6 %).

Mais le personnel a trinqué depuis que la direction a redressé la barre. En 2007, on comptait 32.500 équivalents temps plein. Aujourd'hui, il reste encore 23.800 ETP. Précisons que si le bénéfice progresse fortement cette année, c'est aussi parce que les charges d'exploitation ont été rabotées : 16,9 millions d'euros de moins au total, dont 10,1 millions découlant d'une baisse des charges du personnel. « On parle à ce rythme-là de 800 équivalents temps plein menacés chaque année », explique Stéphane Daussaint de la CSC.

3 Le métier. Le métier de postier a, lui aussi, changé : le secteur doit se trouver de nouveaux pôles de croissance pour assurer sa pérennité. Ils sont logés principalement dans l'e-commerce et la livraison de colis à domicile où de sérieux concurrents sont actifs, d'un point logistique notamment (DHL, par exemple).

Et pour être concurrentiel, au-delà de la réorganisation des centres de tri et de la hausse de la productivité, il faut aussi du personnel meilleur marché.

« Nous nous battons d'abord pour les jeunes. Nos DA (les 6.000 distributeurs auxiliaires de bpost, NDLR) ont des salaires à peine au-dessus du revenu minimum et n'ont quasi aucune possibilité d'augmentation tout au long de leur carrière. Même l'indexation doit faire l'objet d'une discussion préalable », résume-t-on à la CSC.

AMANDINE CLOOT

AMANDINE CLOOT

Un mouvement très suivi à bpost

 Metro FR - 14 jui. 2016

Page 4

Metro FR

Bruxelles La participation au mouvement de grève de 24 h entamé chez bpost dimanche soir a été « massive » dans les cinq centres de tri du pays (Bruxelles, Charleroi, Liège, Anvers et Gand), a affirmé le responsable syndical Stéphane Daussaint (CSC). La distribution du courrier était dès lors perturbée, mais la situation est très variable d'une région à l'autre, selon l'entreprise. Les syndicats de l'entreprise postale dénoncent notamment « la menace de plus en plus imminente d'une privatisation, le manque chronique de personnel, les hausses de productivité intenables et la volonté d'accroître sans cesse la flexibilité ».

La contestation sociale ne faiblit pas : au tour de bpost

 Sud Presse - 11 jui. 2016

Page 19

* Sud Presse : La Meuse - Luxembourg, Nord Eclair - Mouscron, Nord Eclair - Tournai, La Meuse - Namur, La Meuse - Verviers, La Nouvelle Gazette - Centre, La Meuse - Huy Waremme, La Meuse - Basse Meuse, La Nouvelle Gazette - Charleroi, La Province, La Meuse - Liège, La Nouvelle Gazette - Entre Sambre et Meuse, La Capitale Brabant Wallon, La Capitale

Absorbé par cette sorte de trou noir qui aspire tous les services publics, les services postaux sont entrés dans la mouvance gréviste qui touche notre pays. Du côté de bpost, la grève générale est attendue pour lundi... Mais à Liège, certains n'ont pas pu attendre. Les bureaux de poste de Liège 2 et de Herstal ont fermé leurs portes dès vendredi. Une action anticipative qui a pris tout le monde de court et perturbé la distribution du courrier de ces deux entités.

Ce mouvement de grogne, parole de syndicaliste, n'est que le prélude à un mouvement de contestation qui devrait s'étendre à toute la Wallonie ce lundi. Dans certaines régions, les troubles pourraient même se poursuivre jusqu'à vendredi. Dimanche soir, des piquets de grève sont attendus aux centres de tri et le transport des camions ne sera plus possible, avec comme conséquence, une livraison du courrier fortement perturbée lundi.

Mardi matin, les centres de tri seront rouverts, mais le transport sera très limité. Dans certaines régions, les perturbations pourraient donc durer jusqu'à vendredi.

« surprise » à la SNCB

Du côté de la SNCB, la CGSP Cheminots et son pendant flamand n'ont lancé aucun appel à la grève, alors que c'était ce qui était attendu après l'échec des négociations jeudi. L'idée est d'essayer de poursuivre, « une dernière fois », les négociations avec la direction, a indiqué vendredi Michel Abdissi, le président national du syndicat socialiste.

Une prochaine réunion du comité de coordination a été fixée à lundi 15h. Ce qui signifie que le sursis ne pourrait être que de courte durée: de nouvelles perturbations sur le rail la semaine prochaine sont donc loin d'être exclues.

Enfin dans les prisons, le blocage reste partiel. Le mouvement de grogne commence à s'essouffler. Mais après le refus du ministre de la Justice d'étudier les contre-propositions émises par les représentants de la CGSP et de la CSC, 108 des 147 gardiens de Lantin sont toujours en grève.

Brieuc Dumont

Brieuc Dumont

Le gouvernement veut privatiser la Poste ?

LE SOIR Le Soir - 13 jui. 2016

Page 4

* Le Soir : Wallonie, Bruxelles-Brabant

Le gouvernement veut privatiser la Poste ?

Cen'est pas le schéma, au contraire ! bpost évolue dans un secteur très concurrentiel, qui a vu ses activités bouleversées ces dernières années, notamment avec le mail. L'opération de partenariat/reprise avec la poste néerlandaise, qui a échoué, s'inscrivait dans une démarche offensive, pour soutenir bpost.

D'autres opérations pourraient être étudiées alors ?

Nous ne l'excluons pas. L'évolution du capital d'une entreprise publique n'est pas taboue pour le gouvernement. Mais, j'insiste, on n'est pas dans une vision idéologique, qui voudrait que l'on privatisse, point à la ligne. Notre objectif est de favoriser le développement d'une entreprise, active dans un secteur ayant connu beaucoup de bouleversements ces dernières années, en préservant les droits acquis. Nous n'avons pas une vision réductrice contre les services publics, bien au contraire.

Vous ne comprenez donc pas la grève ?

Il y a une instrumentalisation des évolutions que nous visons, pour en faire autre chose et tenter de battre le dos du gouvernement. Je pense qu'on fait un très mauvais procès d'intention au gouvernement dans ce dossier. Dans le contexte actuel, nous devons, au contraire, dialoguer et être à l'écoute.

V.La.

v.La.

Bpost en grève lundi

LaMousse Sud Presse - 11 jui. 2016

Page 8

* Sud Presse : Nord Eclair - Tournai

La livraison du courrier sera perturbée lundi et mardi en raison d'une grève annoncée par les syndicats socialiste et chrétien, prévient bpost. Dans certaines régions, les troubles pourront se poursuivre jusqu'à vendredi.

L'entreprise postale enverra le plus possible de paquets et de lettres à ses centres de distribution aujourd'hui/vendredi. Dimanche soir, des piquets de grève sont attendus aux centres de tri et le transport ne sera plus possible, avec comme conséquence, une livraison du courrier fortement perturbée lundi.

Mardi matin, les centres de tri seront rouverts, mais le transport sera très limité, ce qui engendrera également une distribution du courrier réduite en raison des faibles volumes.

Les perturbations dureront quelques jours, prévoit un porte-parole de bpost. Dans certaines régions, cela pourra durer jusqu'à vendredi avant que tous les problèmes ne soient résolus.

Par contre, les journaux seront bien distribués partout lundi et mardi. La CGSP et la CSC ont appelé à une grève de 24 heures chez bpost le 13 juin. Ils s'opposent à toute forme de privatisation et exigent des solutions à une série de problèmes structurels, notamment au sein des centres de tri ou de la distribution.

C'est l'annonce des négociations en vue d'un rapprochement avec la poste néerlandaise, fin mai, qui avait déclenché une vague de mécontentement au sein du personnel.

Une grève chez bpost ? Un vrai colis piégé

LE SOIR Le Soir - 11 juil. 2016

Page 1

* Le Soir : Wallonie

Untaux de rentabilité de près de 20 %, parmi les plus impressionnantes au monde dans le secteur postal. Une place au sommet de tous les classements évaluant la qualité des services délivrés. Une excellente évaluation de l'impact de ses activités sur l'environnement. Sous toutes ses coutures, bpost est une entreprise belge qui a subi une métamorphose plus qu'encourageante en moins de dix ans. On pourra toujours dire que la pyramide des âges a (largement) contribué à retrouver des marges bénéficiaires dignes de ce nom – les travailleurs grisonnants sont partis, contraints ou forcés, ce qui a considérablement allégé la masse salariale –, mais les efforts consentis par lesdits travailleurs, avec une direction jusqu'ici à l'écoute, a véritablement remis bpost sur les rails.

Ces réformes, parfois douloureuses – 4 « Géoroute » en moins d'une décennie, il faut pouvoir l'encaisser – ont surtout mis bpost en position de racheter la poste néerlandaise. C'est en soi un fort joli pied de nez à la tradition belge de laisser filer ses fleurons à l'étranger. Et pourtant, il y a quelques années, il faut le rappeler, bpost était une proie plutôt qu'un prédateur. Pour une entreprise publique belge, pareil tour de force n'est pas banal... D'autant que le centre de décision serait resté en Belgique. Ces constats légitiment-ils la grève qui se déroulera ce lundi ? Le personnel de bpost ne mérite-t-il pas la reconnaissance des efforts accomplis par la direction ? On voudrait pouvoir répondre par l'affirmative, mais la situation n'est pas aussi simple qu'il n'y paraît. C'est que l'avenir de l'entreprise n'est pas encore assuré, tant s'en faut. La mue n'est pas achevée. Ce n'est ni la faute de la direction ni celle des travailleurs. Simplement, bpost fait partie de ces secteurs d'activité où les changements sont profonds et rapides, au point de mettre en danger le cœur du métier de l'entreprise – la distribution du courrier. Cette tâche ne représente plus l'avenir de l'entreprise, il faudrait être de très mauvaise foi pour le contester. C'est notamment pour cette raison que le rachat de la poste néerlandaise était une belle opportunité de développement pour bpost. Que cela suscite des inquiétudes de la part des syndicats et de l'ensemble des travailleurs de la société, c'est compréhensible.

Mais, très franchement, peut-on croire un instant que la perte de majorité de l'Etat aurait eu un quelconque impact sur l'organisation de la Poste belge, alors que son fonctionnement s'est toujours affranchi des autorités publiques ces dix dernières années ? Ce dont la Poste a surtout besoin, c'est de la même cohésion qui l'a amenée à cette étape de son développement actuel. La tâche de trouver des nouveaux relais de croissance sera suffisamment ardue pour bpost à l'avenir sans se permettre un conflit social de longue haleine.

François MathieuRédacteur en chef adjoint

« Bpost est à la recherche de croissance »

LE SOIR Le Soir - 11 juil. 2016

Page 3

* Le Soir : Wallonie, Bruxelles-Brabant

« Bpost est à la recherche de croissance »

La direction de bpost se refuse à tout commentaire durant les périodes de tensions sociales, prônant le dialogue entre les partenaires. « On sait qu'il s'agit d'une grève d'avertissement et qu'elle concerne deux volets : des craintes face à une potentielle privatisation et une réaction concernant ce que certains ressentent comme une pression sociale. On peut comprendre qu'il y a eu des inquiétudes des partenaires sociaux un certain moment, liées à des rumeurs de transaction avec un autre opérateur, mais c'est une transaction qui n'a pas eu lieu et nous nous sommes mis autour de la table pour en discuter. Quant aux conditions de travail, elles sont et seront abordées dans le cadre prévu du dialogue social . »

La tentative de rapprochement avec la poste néerlandaise, avortée il y a deux semaines a souligné que bpost cherchait des complémentarités, tant géographique que dans les produits à développer, notamment du côté des paquets. « Oui, bpost est à la recherche de croissance. Comme l'a rappelé notre CEO dans vos colonnes, une entreprise qui ne fait pas des efforts pour croître est condamnée à disparaître. Donc on cherche des pôles de croissance et on est souvent plus fort avec un partenaire. D'ailleurs, bpost est une entreprise qui n'a pas cessé de se transformer ces dernières années et ce ne serait pas notre premier développement au niveau international . »

Les perspectives de rapprochement, potentielles ou pas, visaient apparemment particulièrement le secteur des colis/paquets. « C'est logique, l'e-commerce connaît un boom de 15 % par an depuis des années . » Mais bpost se défend de résumer sa stratégie à ce seul secteur. La défense du courrier, qui représente toujours 60 % des revenus de bpost, reste le premier des trois piliers stratégiques de l'entreprise postale. Suivi par le pôle de la croissance et, enfin, une organisation plus efficace de l'entreprise, notamment en lien avec les nouvelles technologies. L'atout majeur de bpost, reste son réseau et le fait qu'un de ses représentants passe cinq fois par semaine devant les 4 millions de boîtes aux lettres des ménages en Belgique. Un réseau qu'elle tente de valoriser à travers différents projets : collecte de données pour les CPAS, fourniture de décodeurs TV ou de plaques minéralogiques, livraison de courses à domicile...

É.R.

É.R.

Le rail roule et le courrier coince

 L'Avenir - 11 jui. 2016

Page 5

* L'Avenir : Luxembourg, Basse Sambre, Le Courier, Huy-Waremme, entre Sambre et Meuse, Le Courier de l'Escaut, Namur, Brabant Wallon, Le Jour Verviers

Lundi, les trains rouleront. Par contre, chez bpost, ça débraiera. Tandis qu'une grève tournante démarre en province de Liège. Dans les prisons, c'est confus.

A.J.

Quoi de neuf sur le front social wallon? Répit d'un côté, démarrage de l'autre, tensions ailleurs.

1. Rail Après une trêve bienvenue pour les usagers des chemins de fer, on craignait à nouveau la paralysie du rail à partir de dimanche soir: les négociations du comité de coordination, de jeudi soir, entre les syndicats et les directions de la SNCB, d'Infrabel et de HR Rail n'avaient pas débouché sur une solution.

Mais vendredi en fin de matinée, Michel Abdissi, président de la CGSP Cheminots, annonçait à la sortie du bureau exécutif: «Nous sommes arrivés à un consensus qui est celui de ne pas appeler à la grève. Nous tendons une dernière fois la main à la direction pour trouver une solution et sortir de cette impasse. Nous voulons prouver que nous ne sommes pas des preneurs d'otages comme le prétendent certains.»

Tout le monde s'est revu vendredi après-midi et la hache de guerre est restée enterrée. Les différentes parties ont fixé l'agenda des négociations pour la semaine prochaine avec vendredi comme date butoir.

2. Grève tournante Pour rappel, lundi débute la grève tournante (CGSP Admi) dans les services publics. On commence par la province de Liège. Piquets de grève, arrêts de travail et actions risquent de perturber les administrations communales, les CPAS, la police, le Forem, l'ONEM les intercommunales (hôpitaux, traitement des déchets...), etc. Après Liège, ce sera le Luxembourg le 14 juin, la province de Namur et du Brabant wallon le 15 juin et la province du Hainaut le 20 juin. À noter que les intercommunales de déchets ont annoncé la reprise du travail dès aujourd'hui.

3. Prisons La situation est plus confuse. À Leuze-en-Hainaut et à Saint-Gilles, le travail a repris. Du côté de Nivelles, le travail redémarre lundi tandis qu'à Dinant, c'est prévu pour mercredi. À Arlon, 40% des agents travaillent, les autres ont décidé de poursuivre la grève jusqu'à mardi matin. Les gardiens de la prison de Tournai comptaient reprendre le boulot mais finalement, ce n'est pas le cas. Pour le noyau dur (Lantin, Namur et Andenne), la poursuite de la grève est acquise. À Jamioulx, on y a formulé une contre-proposition qui sera déposée lundi.

Des actions enrayeront la livraison du courrier lundi

 L'Echo - 11 jui. 2016

L'Echo Page 20

L'Echo

La livraison du courrier sera perturbée lundi et mardi en raison d'une grève annoncée par les syndicats socialiste et chrétien, prévient bpost. Dans certaines régions, les troubles se poursuivront jusqu'à vendredi.

L'entreprise postale a envoyé le plus possible de paquets et de lettres à ses centres de distribution vendredi. Dimanche soir, des piquets de grève sont attendus aux centres de tri et le transport ne sera plus possible, avec comme conséquence, une livraison du courrier fortement perturbée lundi. Mardi matin, les centres de tri seront rouverts, mais le transport sera très limité, ce qui engendrera également une distribution du courrier réduite. Par contre, les journaux seront bien distribués partout lundi et mardi.

La CGSP et la CSC s'opposent à toute forme de privatisation de bpost et exigent des solutions à une série de problèmes structurels, notamment au sein des centres de tri ou de la distribution. Belga

MICHEL LAUWERS

Pas de courrier dans tout le pays

 La Dernière Heure - 11 juil. 2016

Page 6

* La Dernière Heure : Brabant Wallon, Mons - Centre - Charleroi, Ath Tournai, Bruxelles, Liège, Charleroi, Namur Luxembourg

Pas la peine d'aller pêcher votre courrier dans votre boîte aux lettres ces lundi et mardi, les services postaux sont en grève, au sud comme au nord du pays. Lancé par la CGSP et suivi par la CSC, le mouvement de grève s'annonce massif. Seule ombre au tableau syndicaliste, les libéraux laissent à leurs affiliés une totale liberté d'action. Et les couvriront s'ils débrayent. "Il s'agit d'une grève d'avertissement car il faut que les choses changent", explique le secrétaire général de la CGSP en charge du secteur postal Jacques Lespagnard. "Il est primordial d'envoyer un message fort à la direction." Du côté des libéraux, on trouve cette journée de grève "un peu précipitée". "On vient d'entamer des négociations pour cette année et l'année prochaine", explique le président du SLFP-VSOA Poste Marc De Mulder. "De plus, cette action va se noyer dans les autres actions de ce lundi."

Pour mémoire, cela fait six ans que bpost n'avait pas mené une action de grève nationale de 24 heures.

M. L.

Pas de distribution de courrier ce lundi à cause de la grève

 Sud Presse - 11 juil. 2016

Page 12

* Sud Presse : La Meuse - Verviers

La plateforme logistique de tri de BPost, dans le zoning des Plenesses, se joindra à la grève nationale du secteur ce lundi 13 juin. Les trois syndicats (CGSP, CSC et CGSLB), en front commun, manifesteront devant le centre par des piquets dès 2 heures du matin.

En cause : « les réorganisations incessantes, le manque de personnel et tout ce qui va de pair, comme les projets de privatisation », explique Michel Mazy de la CSC Transcom. « Tout cela a entraîné une rupture de confiance et ce mouvement d'humeur. D'autant que les négociations pour une nouvelle convention de travail n'ont pas encore abouti. »

Dès 2 heures du matin lundi, les piquets s'installeront devant le centre BPost des Plenesses. « Rien ne sortira des centres de tri et ne sera distribué », indique Michel Reiter, permanent CGSP. Pour le courrier c'est certain, pour les quotidiens, des négociations sont encore en cours.

Tout devrait rentrer dans l'ordre dès mardi, sauf volonté contraire des agents de la plateforme des Plenesses.

A.F.

A.F.

témoignage Un postier : « pas

 Le Soir - 11 juil. 2016

Page 2

* Le Soir : Wallonie, Bruxelles-Brabant

ENTRETIEN

Nous l'appellerons Jacques. Il est âgé de 45 ans, affiche plus de vingt années au compteur chez bpost et souhaite s'exprimer sous couvert de l'anonymat. « Le règlement m'interdit de parler à la presse sans le contrôle du service de communication », justifie-t-il. Une étape qu'il souhaite outrepasser, dès lors qu'il s'agit d'expliquer les raisons pour lesquelles il fera grève ce lundi.

Comment justifiez-vous cette grève ?

Nous avons découvert comme tout le monde, dans la presse, le projet de bpost de racheter la Poste hollandaise. Il ne faut pas avoir fait polytech pour se rendre compte qu'un tel projet ne peut se réaliser que par la vente de certaines parts de l'Etat dans bpost ou par une augmentation de capital. Au final, c'est clair que c'est le statut d'entreprise publique qui est menacé, et donc

que c'est la privatisation qui pointe le bout du nez.

Mais le projet avec PostNL est désormais abandonné...

Même si c'est le cas, du moins provisoirement, bpost va continuer à se développer. Elle doit certainement le faire, auris que sinon de se faire elle-même racheter, mais pas à n'importe quelles conditions. Cette grève est donc avant tout un coup de semonce. D'accord pour la croissance, d'accord pour les projets, mais il ne peut pas être question d'envisager une privatisation.

Qu'est-ce que vous craignez dans une éventuelle privatisation ?

Je suis un agent de l'Etat, je bénéficie à ce titre de certains avantages, d'une garantie d'emploi et d'un salaire qui tombe le premier de chaque mois. Il est donc évident que je ne veux pas perdre ce statut. Mais je me bats aussi pour les plus jeunes. Il y a désormais des contractuels chez bpost, qui ne bénéficient évidemment pas des mêmes avantages. Et puis il y a des « DA » (distributeurs auxiliaires, NDLR), qui sont payés à 10,49 euros de l'heure et ont des « avantages » au ras des pâquerettes. On voit bien quelle est la tendance, et elle ne fera que s'accélérer si le garde-fou de l'entreprise publique venait à tomber.

Comment vit-on la coexistence de personnes faisant le même métier sous des statuts différents ?

Ce qui est très désagréable, c'est que la direction joue là-dessus. Les « DA » sont soumis à une pression incroyable. Et ces jeunes sont par la force des choses prêts à tout accepter. Il faut accélérer les tournées ? Pas de problème, au risque de ne pas effectuer le travail de manière réglementaire.

Les managers préfèrent ne rien voir : ils incitent à certaines pratiques et se voilent ensuite la face. Mais ce n'est pas une façon de travailler. Moi, je me lève à 4h20 du matin chaque jour, je dois en principe préster une journée de 7 heures et 36 minutes. Souvent, c'est insuffisant pour terminer mon boulot car on nous en demande de plus en plus. Encas de privatisation, que va-t-il se passer ? On va accentuer la pression sur les jeunes et mettre les vieux à la porte car ils ne sauront pas s'adapter.

On a tout de même un peu de mal à imaginer que la pression soit si forte...

Elle vient d'en haut, du top management, et se répercute sur toute la structure. Les managers directs font parfois de l'excès de zèle car on leur demande des résultats. Tout est contrôlé : la consommation des voitures, le temps pour trier le courrier, les itinéraires des tournées, la durée des tournées. Tout a commencé avec l'introduction des logiciels Géoroute, il y a plus de dix ans. Depuis, cela n'arrête plus. On nous parle désormais de logiciels qui vont analyser la manière dont on conduit, les temps d'arrêt, etc.

Il y a chaque fois de nouvelles idées pour augmenter la productivité. Certaines d'entre elles sont objectivement complètement déconnectées de la réalité.

On dit généralement que bpost est bien gérée. Estimez-vous que ce sont les facteurs qui en paient le prix ?

Il y a sans doute d'excellents managers, mais nombre d'entre eux ne connaissent rien au métier. Quand j'ai pour chef quelqu'un qui est diplômé en psychologie, en criminologie ou en économie, je me pose des questions. Quand je constate que cette personne ne prend même pas la peine de faire une tournée pour voir comment cela fonctionne et qu'elle veut néanmoins m'apprendre mon métier, je me pose aussi des questions.

Le facteur qui s'arrête pour dire bonjour, pour converser deux minutes, c'est définitivement terminé ?

Quand j'ai commencé, il m'arrivait d'aller faire une course à la pharmacie pour une vieille dame pendant ma tournée. Je ne dis pas que c'était idéal : il y avait sûrement moyen d'être plus efficace. Mais désormais cela va trop loin. On dit qu'il y a moins de courrier, mais on a remplacé cela par des toutes-boîtes, des colis. La charge de travail des facteurs ne diminue pas, que du contraire, mais on a toujours moins de temps pour effectuer notre job.

Or, déposer un colis, cela prend du temps : il faut sonner, attendre que la personne réponde, rédiger un avis si elle n'est pas là. Avant, on pouvait récupérer une journée lourde par une journée qui l'était moins. Désormais, chaque journée est chargée.

Regrettez-vous de vous être engagé dans le métier ?

Il y a dix ans, j'allais bosser de bonne humeur. Et pourtant j'avais plus d'une heure de déplacement pour rejoindre Bruxelles en train.

Je travaille désormais plus près de chez moi, mais j'ai perdu une bonne partie de cet enthousiasme. Ceci étant, j'aime toujours mon métier, j'aime cette entreprise et je n'ai jamais eu envie de la quitter. Mais ce n'est pas pour cela que j'apprécie toutes les évolutions actuelles. Nous fonçons tout droit dans une direction que je ne veux pas accepter. Avant, on me demandait de trier 25 lettres à la minute, maintenant c'est 30, et demain combien ? Je ne vais tout de même pas devoir me doper aux amphétamines...

Et l'ambiance de travail ?

J'ai souhaité m'exprimer de manière anonyme, et c'est très révélateur. Pourquoi devrais-je avoir peur de raconter mon métier ? Mais on ne peut même plus dire ce qu'on veut sur les réseaux sociaux. Des collègues ont eu des problèmes pour le simple fait de poser en uniforme sur une photo postée sur Facebook, devant un café. Il y a, c'est vrai, la crainte de subir des sanctions.

Et puis il y a parfois des vexations. Nous avons tous entendu parler de ce collègue qui, ayant fait une chute en mobylette, a dû effectuer par la suite sa tournée à vélo...

La grève fait-elle débat parmi les postiers ?

Ceseraitmentir que d'affirmer le contraire. Faire grève n'est pas très populaire pour l'instant et certains disent que les syndicats sont essoufflés.

Il y a beaucoup de collègues qui pourtant partagent mon avis et vont donc faire grève. Et puis il y a tous ceux qui disent ne pas se permettre de faire grève. Parce que cela va déplaire à leur chef. Parce que cela va impacter le budget familial. Parce que, tout simplement, ils se sentent trop fragilisés.

BENOÎT JULY

BENOÎT JULY

Grèves francophones sans fin

LE SOIR Le Soir - 31 Mai. 2016

Page 1

* Le Soir : Wallonie

Le fossé nord-sud se creuse toujours davantage sur le plan social. Certains y voient le risque d'une crise communautaire.

Une bonne partie de la Wallonie et de Bruxelles devrait être à l'arrêt ce mardi. Les services publics sont en grève. Une initiative qui s'ajoute à une longue liste de secteurs qui manifestent déjà leur mécontentement : SNCB, les prisons, Bpost, les magistrats...

Dans chaque cas, presque le même constat : là où les francophones partent en grève, leurs collègues flamands ne suivent pas le mouvement. Le dossier des prisons a d'ailleurs pris une nouvelle tournure communautaire. Hier, Koen Geens, le ministre de la Justice (CD&V) a annoncé avoir conclu un accord avec les trois syndicats néerlandophones et le syndicat libéral francophone (SLFP), le moins représentatif. Pas avec la CSC et la FGTB, les deux syndicats francophones majoritaires, qui ont rejeté le protocole d'accord. La grève continue donc dans les établissements pénitentiaires.

Même chose sur le rail où le syndicat socialiste francophone poursuit son mouvement. Des actions condamnées par... l'aile néerlandophone du même syndicat.

Si la situation est classique dans l'histoire du pays – c'était déjà le cas dans les années 50, 60, 90 et 2000 – elle n'inquiète pas moins la plupart des observateurs. « Bien sûr qu'on met la paix communautaire en danger », ose le député CD&V Hendrik Bogaert. Pour le politologue Carl Devos, il ne fait aucun doute que ces événements peuvent raviver les tensions. « La N-VA accuse depuis longtemps la FGTB d'être l'instrument du PS. Beaucoup, en Flandre, pensaient que les nationalistes exagéraient, mais les propos des cadres de la FGTB et de Jean-Pascal Labille commencent à crédibiliser cette image simpliste en Flandre. »

P. 4 & 5

notre dossier

Si bpost présente une situation...

La Libre Belgique - 28 Mai. 2016

Page 29

* La Libre Belgique : Bruxelles, Brabant Wallon, Hainaut, Liège, édition nationale

Si bpost présente une situation financière confortable, lui permettant de passer à l'offensive sur sa consœur néerlandaise (voir ci-contre), elle le doit en grande partie à son ancien CEO, Johnny Thijs. En douze ans à la tête de l'entreprise belge, ce dernier a complètement chamboulé la face de ce qu'on appelait encore à l'époque La Poste. Du temps de Johnny Thijs, les dialogues étaient souvent musclés avec les syndicats, mais ces derniers partaient rarement en grève, le Limbourgeois arrivant souvent à les convaincre de l'utilité finale de ses décisions.

Pourtant les sacrifices furent là. Le nombre de travailleurs a drastiquement diminué sous les commandes de l'ex-patron, passant de 40 000 équivalents temps plein postiers en 2002 à moins de 25 000 lors du départ mouvementé de Johnny Thijs fin2013. En fait, le Trudonnaire profita largement de l'arrivée à l'âge de la retraite de toute une génération "de baby-boomers" pour ne pas les remplacer. A l'époque, la direction s'enorgueillissait de n'avoir eu recours à "aucun licenciement sec" dans son vaste programme de restructuration. Ce qui ne l'empêcha pas d'engager des facteurs, dit "low cost", avec des salaires revus à la baisse.

A l'instar de ce qui se passait au sein des entreprises postales du nord de L'Europe, M.Thijs se lança aussi dans un vaste programme de rationalisation (passant de 450 bureaux de distribution à 5 grands centres de tri) et d'automatisation. Plus de 700 bureaux de poste passèrent aussi à la trappe et furent remplacés par des "points poste" dans des commerces et autre librairie. Face à la chute structurelle de l'envoi de courrier, bpost se diversifia, tout en demandant à ses facteurs de devenir multitâches (relevé des compteurs, livraison de repas à domicile...). Pour Johnny Thijs, il était ainsi important de monétiser l'unique réseau de proximité que constituent les facteurs.

Mais c'est sans doute au niveau de la situation financière que les résultats furent le plus spectaculaires. Lorsque Johnny Thijs arrive en 2002, les comptes étaient au rouge (bpost présentait un déficit de 69 millions d'euros en 2003). Dix ans plus tard, bpost dégageait un bénéfice de plus de 400 millions d'euros. Enfin, le grand chamboulement provient aussi de l'entrée (partielle) en Bourse, le 21 juin 2013, de l'entreprise publique belge. Avec une solide valorisation à la clé.R.Meu.

R.Meu.

L'Etat ne sera plus actionnaire majoritaire de bpost

La Libre Belgique - 28 Mai. 2016

Page 28

* La Libre Belgique : Bruxelles, Brabant Wallon, Hainaut, Liège, édition nationale

La sortie, vendredi matin sur La Première, de l'ex-ministre des Entreprises publiques Jean-Pascal Labille (PS) a résonné comme un coup de tonnerre. "Dans peu de temps, la Poste va perdre son statut d'entreprise publique. L'Etat va vendre une partie de ses actions. C'est une question d'heures", annonce-t-il. Cette information est rapidement démentie par le ministre de tutelle de bpost Alexander De Croo (Open VLD). "Je veux être très clair : l'Etat belge n'a aucune intention de vendre ses parts dans bpost aujourd'hui", déclare-t-il. Alexander De Croo joue sans doute sur les mots. "Aujourd'hui", peut-être pas mais bientôt, probablement.

Depuis quelques semaines, une rumeur court au sein de l'entreprise : bpost se prépare à un rachat. A l'assemblée des actionnaires du 11 mai, le conseil d'administration de bpost met au vote une augmentation de capital, "pour se protéger d'une OPA hostile", mais les actionnaires la rejettent. Dès lors bien informée, il nous revient ce vendredi que bpost veut opérer "un rapprochement stratégique" avec la Poste néerlandaise PostNL.

1 Que sait-on exactement ? Officiellement, pas grand-chose. Lundi, avant l'ouverture des marchés boursiers, bpost devrait faire part de ses intentions. En attendant, les actions bpost et PostNL ont été suspendues une bonne partie de la journée de vendredi. Les rumeurs laissent entendre que bpost pourrait mettre la main sur l'ensemble du capital de PostNL. Officiellement, l'opération devrait être présentée comme une "fusion entre égaux", histoire de ne pas froisser les susceptibilités bataves. Mais ce serait bien un rachat de PostNL par son rival belge, la capitalisation boursière de la première (1,7 milliard d'euros) étant trois fois inférieure à celle de bpost (4,8 milliards).

2 Est-ce surprenant ? Non, pas vraiment. D'abord parce que l'on sait que le gouvernement Michel a ouvert la voie à une réduction, sans limite, de la participation de l'Etat à la fois dans bpost mais aussi dans Proximus. Ensuite, parce que bpost et PostNL se connaissent bien : par le passé, des tentatives de rapprochement avaient déjà été envisagées. PostNL est, par ailleurs, déjà active chez nous : elle y emploie un millier de travailleurs, livre chaque semaine 200 000 colis en Flandre et vient de mettre en place un réseau de livraison de colis en Wallonie. Enfin parce que, confrontés au déclin de leur activité de courrier historique, les opérateurs postaux européens cherchent de nouveaux relais de croissance, et donc des acquisitions. D'autant qu'ils doivent concurrencer des géants comme UPS ou Fedex.

3 Quelle forme pourrait prendre cette opération ? Là, c'est la grande inconnue. Vendredi, "De Tijd" expliquait que bpost avait déjà fait une offre de rachat à PostNL en mars dernier. Elle aurait été jugée trop basse par les actionnaires de la poste néerlandaise. Une deuxième, puis une troisième offre auraient ensuite été déposées. C'est cette dernière qui serait à l'étude. Certains observateurs évoquent une offre à la fois en cash mais aussi en titres au terme de laquelle la participation de l'Etat dans bpost passerait mécaniquement de 51,04 % aux alentours de 40 %. L'avantage de l'opération ? Permettre à l'Etat de rester le plus gros actionnaire d'un ensemble nettement plus large en évitant d'envoyer comme signal, à l'opinion publique mais aussi aux syndicats, qu'il a vendu des actions de l'entreprise publique. Le sujet est, on le sait, très sensible dans un contexte social très chaud.

4 Bpost va-t-elle garder son statut d'entreprise publique ? Rien ne s'y opposerait, en théorie. bpost pourrait conserver son statut et ses missions de service public. "Le gouvernement a le choix de maintenir le statut public mais cela ne fait pas partie de ses options philosophiques", affirme Jean-Pascal Labille. L'entreprise est déjà, de facto, gérée comme une société privée.

5 Comment réagissent les syndicats ? Ils ont été pris de court par cette annonce. "On s'inquiète des conséquences pour le personnel : services doublons avec PostNL ou garantie d'emploi pour les contractuels", explique Stéphane Daussaint (CSC). L'entreprise a tenté de rassurer les travailleurs dans un courrier interne les invitant à "se concentrer sur le service aux clients". Les trois syndicats rencontreront Koen Van Gerven, le CEO de bpost, de bon matin lundi puis ils consulteront leur base et tenteront, dans l'après-midi, de tenter de dégager une position commune concernant la suite des événements. Actions de grève, de protestation la semaine prochaine ? Il se dit que la base flamande pourrait ne pas vouloir aller dans ce sens, au contraire des affiliés francophones.

Vincent Slits et Isabelle Lemaire

Bpost va-t-elle mettre la main sur PostNL ? Réponse sans doute lundi avec une communication officielle de l'entreprise.

Vincent Slits - Isabelle Lemaire

Un préavis de grève lundi chez Bpost

 La Meuse
Le Gantois
La Province
Nord-Eclair
La Capitale

Sud Presse - 06 Mai. 2016

Page 5

* Sud Presse : La Meuse - Verviers

Les trois syndicats CGSP, CSC et SLFP, en front commun, déposeront un préavis de grève lundi à la plateforme Bpost des Plenesses. Les négociations avec les responsables du centre n'ont pas permis d'aplanir tous les différends, notamment sur la réorganisation des tournées.

Un préavis de grève en front commun – CGSP, CSC et SLFP – sera déposé lundi à la plateforme Bpost des Plenesses. Les négociations entre les responsables du centre et les syndicats ne produisent pas des résultats assez satisfaisants pour les agents des Postes. Des mouvements d'humeur et arrêts de travail sont déjà possibles dès ce vendredi. « Il faut s'y attendre », annonce Michel Mazzi, permanent CSC (secteur Poste). La grève étant de son avis l'ultime moyen pour trouver une solution.

Les négociations avaient pourtant permis d'arriver à un accord sur la baisse des équivalents temps plein, en passant de 12 à 6 en moins. Mais suite à cela, « ils ont éclaté tous les services. Ce qui entraîne beaucoup de mécontentement auprès des agents », explique Michel Reiter, permanent CGSP. « Ça risque de partir en sucette lundi, voire déjà ce vendredi. » Un avis partagé par ses collègues CSC et SLFP, d'où le préavis en front commun.

« On a négocié un accord à moins 6 équivalents temps plein, mais en retravaillant les services ils ont modifié les territoires attribués aux facteurs titulaires », renchérit Michel Mazzi, permanent CSC. Ainsi, un facteur qui effectue ses tournées à Verviers depuis de nombreuses années se retrouvera sur une nouvelle commune dès le 20 juin, date du démarrage des nouvelles tournées. « S'ajoute à cela des services non assurés », indique encore Michel Mazzi. Car le manque d'effectifs est toujours criant. « Ils doivent engager 4 personnes mais on les attend toujours. D'où le ras-le-bol des agents. » La CSC sera d'ailleurs en préavis de grève national dès lundi.

Avis partagé par son confrère Robert Sikivie, permanent SLFP : « on est allé trouver le responsable du centre des Plenesses hier (mercredi, NDLR), mais on tournaient en rond. Alors qu'on avait trouvé un consensus en passant à moins 6 équivalents temps plein contre 12 au début, ils ont été trop vite pour adapter les tournées et ne veulent plus revenir dessus. Ils ont vraiment fait n'importe quoi. »

Et les dernières discussions entre syndicats et responsables de Bpost aux Plenesses n'ont pas permis d'aboutir à un compromis. « Ils sont obtus et ne veulent pas nous écouter », assure Michel Reiter. « Mais les agents sont à bout. »

Aurélie Fransolet

Aurélie Fransolet

Facteurs en grève : non aux pertes d'emploi

 La Meuse
Le Gantois
La Province
Nord-Eclair
La Capitale

Sud Presse - 17 mar. 2016

Page 9

* Sud Presse : La Meuse - Luxembourg

Les habitants de Rouvroy, Meix-devant-Virton, Etalle, Virton et Tintigny ont été privés de courrier ce mercredi. Et pour cause : les facteurs du centre de distribution de Virton avaient décidé de se croiser les bras, hier. Un mouvement de grève inopiné, qui n'a pas manqué de surprendre jusqu'à Bruxelles. Contacté par téléphone, Bpost nous indique « ne pas être au courant de cette grève ». « Les facteurs ne nous ont pas prévenus. Et on ignore si le mouvement sera suivi au-delà de 24h », nous indique-t-on. Les facteurs ont voulu marquer leur désaccord face à la suppression annoncée de plusieurs postes de travail. On parle de quatre emplois qui pourraient disparaître. Serge Chabotiaux, secrétaire régional CGSP pour Bpost, explique que « le nombre de services a diminué : il est passé de 29 à 26 services en semaine, et de 9 à 8 le samedi. De 27 camionnettes, on passe à 23 ». Pourquoi ? « Parce que l'on y perd en charge de travail. Les grands formats sont traités en majorité à Liège. Il y a également une société qui recevait énormément de courrier et qui est en perte de vitesse, ce qui diminue encore un peu plus la masse de travail. Idem pour les abonnements aux journaux, qui se vendent moins ». Une réunion se tiendra à Marche vendredi entre syndicats et direction de Bpost.

R.G.

R.G.

« Pour les postiers, ça devient mission impossible »

 L'Avenir - 08 avr. 2016

Page 2

* L'Avenir : Local: Brabant Wallon

Les postiers du bureau de distribution de Jodoigne sont en grève. La réorganisation des tournées est pointée du doigt.

Quentin COLETTE

Jeudi matin, en arrivant au travail, la majeure partie de la centaine de postiers du bureau de distribution de Jodoigne a décidé de se croiser les bras. Conséquence de cette grève: le courrier n'a pas été distribué dans l'Est et une partie du Centre du Brabant wallon. La distribution des journaux a également été impactée: 11 des 35 tournées ont été assurées. Quelques colis ont aussi été livrés.

Ce vendredi, les postiers poursuivront leur mouvement de grogne. Le courrier ne sera donc pas déposé dans les boîtes aux lettres et la distribution des journaux pourrait aussi être touchée.

Mais pourquoi les postiers débrayent-ils? «C'est la réorganisation des services (NDLR: tournées) qui est en cause. Il y en a 72 pour l'instant et on risque d'en perdre trois et demi. Ce qui signifie que certains services seront allongés et que certains facteurs devront desservir, sur un même laps de temps, 200 à 300 boîtes supplémentaires. Pour les postiers, ça devient mission impossible», déplore Victory Lelièvre, permanent de la CGSP Poste Namur (FGTB).

Et de continuer: «Les années 2014 et 2015 ont été très dures pour les postiers de Jodoigne. Certains services sont trop lourds si bien que les postiers prenaient une à deux heures de retard pour les réaliser et prestaient donc des journées de parfois 10 h. On leur avait promis qu'ils seraient modifiés. Promesse non tenue. On a juste comptabilisé les heures supplémentaires que les facteurs faisaient. Et voilà qu'en 2016, on réorganise les tournées et on ne fait qu'augmenter les cadences de travail. Certains postiers sont au bout du rouleau.»

La direction rencontre les syndicats lundi

Les syndicats, en front commun, soutiennent les facteurs, «car il faut comprendre que le métier est devenu très dur», commente le permanent de la Centrale Générale des Services Publics.

Du côté de bpost, on précise que les tournées sont évaluées continuellement pour être le plus efficace possible en tenant compte de divers éléments comme la situation routière, les demandes des clients, etc.

La porte-parole souligne également que la direction du bureau de distribution de Jodoigne est ouverte au dialogue et que la concertation sociale est prioritaire à ses yeux.

Une réunion entre les syndicats et la direction du bureau jodoignois est prévue lundi matin, à 11 h.

Préavis de grève avec effet immédiat chez bpost aux Plenesses

 L'Avenir - 11 mar. 2016

Page 11

* L'Avenir : Local: Le Jour Verviers

Perturbations possibles dans la distribution du courrier, ce vendredi: la CGSP a déposé un préavis de grève... avec effet immédiat.

Recevez-vous votre courrier ce vendredi matin? Peut-être que oui, peut-être que non... De fait, la CGSP a déposé en milieu de semaine un préavis de grève avec effet immédiat à la plateforme logistique de tri de bPost située au zoning des Plenesses, «ce qui veut dire que depuis jeudi, les employés sont susceptibles de se déclarer en grève», annonce Daniel Norga, délégué régional CGSP. «Ils ont finalement mordu sur leur chique jeudi, mais auront-ils la force d'en faire de même vendredi, surtout s'il y a encore de nouveaux absents? Difficile à prévoir...»

Le syndicat se fait en effet le porte-voix d'employés se trouvant dans une situation qualifiée de «critique». «Il manque cruellement de personnel pour réaliser les tournées notamment: départs non remplacés, nombre d'agents en maladie en augmentation (encore deux récemment)», estime Daniel Norga. «Du coup, on demande aux "opérationnels" de prêter tant et plus d'heures. C'est chaque année la même chose. La situation est intenable. La fatigue s'accumule. Un ras-le-bol général s'est installé.»

En début de semaine, la direction avait annoncé l'arrivée de quatre intérimaires. Il n'en fut rien. «Il n'y en a eu que deux.»

Ce que la CGSP demande, «c'est que l'entreprise prennent ses dispositions pour assurer la qualité du service: ce que l'on demande, ce n'est pas plus d'argent ou moins d'heures de travail, mais des engagements – en faire cinq me semble raisonnable – au moins en CDD de 3 ou 6 mois. Même si, selon nous, comme la situation est récurrente, il faudrait des engagements à plus long terme...»

Une réunion de concertation d'urgence est prévue lundi.

Préavis déposé chez bpost aux Plenesses

 La Meuse
Le Gant
La Province
Nord-Éclair
La Capitale

Sud Presse - 11 mar. 2016

Page 7

* Sud Presse : La Meuse - Verviers

CGSP, CSC et SLFP, en front commun, ont déposé un préavis de grève chez bpost. En cause : un manque cruel d'effectifs sur la plate-forme bpost du zoning des Plenesses pour réaliser les tournées. Par conséquent, les agents restants sont confrontés à une surcharge de travail. Ils sont à bout.

Il est fort probable que le courrier ne soit pas entièrement distribué ce vendredi en région verviétoise. Le mécontentement des agents de bpost aux Plenesses atteint des sommets. Les trois syndicats, la CGSP, la CSC et le SLFP, ont ainsi annoncé avoir déposé un préavis de grève jeudi. Les effectifs sont trop faibles et le travail ne peut donc plus s'effectuer dans des conditions optimales.

« Il y a un manque de personnel récurrent aux Plenesses », dénonce Michel Reiter, secrétaire régional permanent du secteur Poste à Verviers. « On est dans une situation telle que les tournées ne peuvent être faites qu'un jour sur deux. » En d'autres termes, les agents au boulot doivent effectuer des doubles journées.

En plus des départs non remplacés, les agents en congé maladie s'accumulent. Pourtant, ce n'est pas faute d'avoir demandé des renforts, insiste Michel Reiter. Son collègue de la CSC Transcom, Michel Mazy, va même plus loin en disant que « l'engagement d'intérimaires n'est pas suffisant ».

Résultat des courses, avec cette surcharge de travail : « les agents n'en peuvent plus, ils sont à bout », assure Michel Reiter. « Et puis », renchérit son camarade Daniel Norga, « ils en ont marre de prêter des heures supplémentaires qu'ils ne savent pas récupérer, et doivent donc laisser à l'État. »

Une situation également valable sur tout le territoire belge, d'après Robert Sikivie. Raison pour laquelle le SLFP a déposé un préavis de grève national. En attendant, le préavis en front commun ne concerne que la plate-forme dans le zoning des Plenesses. Le mot d'ordre donné aux agents bpost ce vendredi est donc d'assurer leur journée, sans effectuer la surcharge de travail des collègues absents, « histoire de montrer le manque criant d'effectif ».

Les syndicats veulent ainsi que l'entreprise prenne ses responsabilités et ainsi des mesures pour remédier à ce manque de personnel sur le long terme. Une grosse discussion s'annonce donc lors du comité de concertation d'urgence qui se réunira lundi.

Aurélie Fransolet

Aurélie Fransolet

Grève d'un jour dans les bureaux liégeois de bpost

 L'Echo

L'Echo - 09 mar. 2016

Page 16

L'Echo

Le personnel des bureaux de poste desservant le Grand Liège a arrêté le travail hier après l'annonce de la réorganisation des services. "Si les chiffres sont exacts, il y aurait plus de 20 services en moins pour faire le même travail qu'actuellement", a déploré Ludovic Moussebois, permanent CSC Transcom. Les bureaux de Liège1, Liège2 et Liège3 seront regroupés dans un bâtiment en juin. "La crainte d'un manque de place pour effectuer un travail de qualité est bien réelle", dit Moussebois. Bien que la direction n'ait pas encore pris de mesure, le travail devrait reprendre ce mercredi.

MICHEL LAUWERS

Pas de courrier ce mardi !

 La Dernière Heure - 09 mar. 2016

Page 20

* La Dernière Heure : Liège

Mardi matin, à la grande surprise des Liégeois, aucun courrier n'est arrivé dans les boîtes aux lettres. En cause : une grève sauvage des agents de distribution des trois bureaux, qui gèrent le courrier de la Cité ardente.

Tout a en fait commencé lundi soir, lorsque le personnel affecté au bureau de Liège 2 (Médiacité) a appris que la nouvelle réorganisation au niveau liégeois allait se solder par une perte de 11 personnes. "Cela représente environ un tiers des effectifs de Liège 2", explique Ludovic Moussebois, permanent CSC Transcom Liège-verviers.

"Vous savez, Bpost se réorganise toutes les années. Ici, cette perte viendrait s'ajouter à celles déjà évoquées pour les bureaux de Liège 1 et de Liège 3. Là, on nous a déjà annoncé la perte de 7 personnes. En plus, le renfort de deux personnes serait également annulé."

En tout, cela ferait donc une vingtaine de personnes en moins pour les trois bureaux, qui comptent environ 150 facteurs. "C'est inacceptable et ce, même si on peut imaginer que l'on parle de départs naturels. Le travail de ces 20 personnes serait alors remis sur le dos du personnel encore en place."

Bref, mardi vers 7 h, une assemblée générale des travailleurs a eu lieu et le personnel de Liège 1 et Liège 3 a décidé de rejoindre le mouvement de grogne lancé à Liège 2.

"Il s'agit ici d'un coup de semonce", insiste Ludovic Moussebois, le travail devrait donc reprendre normalement dès mercredi matin. "Nous avons voulu mettre la direction en garde, parce que la réorganisation nous paraît beaucoup trop importante pour pouvoir effectuer un travail convenable."

À l'heure d'écrire ces lignes, aucun contact avec la direction n'avait eu lieu. Aucune réunion n'était même programmée.

J-M. C.

La perte de 7 personnes a déjà été annoncée. JLF

Engager des intérimaires ne remet pas en cause le droit de grève

 L'Avenir - 28 oct. 2015

Page 9

* L'Avenir : Local: Le Jour Verviers

L'engagement d'intérimaires «afin de pouvoir résorber les conséquences dramatiques des actions disproportionnées des derniers jours n'a aucun lien avec les travailleurs actuellement en grève et ne représente en rien une remise en cause du droit de grève des employés», a affirmé l'entreprise bpost mardi. Il s'agit de mesures opérationnelles d'urgence destinées d'une part à résorber la charge de travail dans des conditions supportables pour les collègues et d'autre part à rattraper le retard dans l'acheminement des courriers et paquets.» L'entreprise affirme par ailleurs «continuer à plaider pour un dialogue social constructif».

Bpost a saisi lundi les tribunaux de première instance de Bruxelles, Liège et Charleroi afin d'obtenir la levée des piquets qui paralysaient les centres de tri des trois villes. Elle a obtenu gain de cause. Elle a ensuite engagé des intérimaires afin de résorber le retard engendré par le mouvement social.

« Bpost n'a plus de publique que le nom »

 L'Avenir - 28 oct. 2015

Page 8

* L'Avenir : Basse Sambre, Brabant Wallon, Le Jour Verviers, Le Courrier de l'Escaut, Huy-Waremme, Le Courier, Luxembourg, Namur, entre Sambre et Meuse

SOCIAL

Après les centres de tri de bpost, c'était au tour des bureaux de distribution de partir en grève. Le bras de fer social se poursuit.

La direction de bpost avait cru trouver la porte de sortie au conflit social en saisissant les tribunaux de première instance de Charleroi, Liège et Bruxelles afin d'obtenir la levée des piquets de grève qui paralysaient depuis le milieu de la semaine passée les centres de tri. Et elle a obtenu gain de cause.

Mais sur le terrain, hier, les bureaux de poste de Liège A, Seraing, Herstal, Awans, Neupré et Flémalle ont débrayé en région liégeoise. Dans le Hainaut, les bureaux de La Louvière, Binche, Manage, Ath et Tournai étaient également fermés, ceux de Charleroi 1 et de Mons fonctionnant partiellement.

Du jamais vu

Un mouvement de solidarité qui est né «en réaction à la décision de l'entreprise de saisir la justice pour obtenir la levée des piquets», indiquait André Blaise, délégué permanent pour la CSC. «En 40 ans de syndicalisme, c'est une première! De la part d'une entreprise publique, c'est du jamais vu de nous contraindre à des astreintes», analysait le responsable syndical.

«J'avais bien dit à nos délégués qu'il ne pouvait y avoir d'entrave au travail. À Liège et Charleroi, les camions pouvaient passer avec les colis car c'est l'avenir de bpost. Notre mouvement restait quelque chose de responsable. Aujourd'hui, bpost n'a plus de publique que le nom.»

Atteinte au droit de grève

«Tout le personnel, même celui des autres syndicats, est dehors avec le nôtre en réaction. On est parti pour la gloire. Je ne m'attendais pas à autant d'arrêts de travail», ajoutait André Blaise, qui dénonçait aussi le fait que Bpost a recruté 43 intérimaires pour remplacer les grévistes du centre de tri de Charleroi X. Son collègue de la CSC Luc Vanhaverbeke parlait lui «d'atteinte au droit de grève» et d'un geste «totalement illégal».

Mais pour la direction de bpost, l'engagement d'intérimaires «afin de pouvoir résorber les conséquences dramatiques des actions disproportionnées des derniers jours n'a aucun lien avec les travailleurs actuellement en grève et ne représente en rien une remise en cause du droit de grève des employés».

Le personnel de l'entreprise mène ces actions de grève pour protester contre le plan MSO qui prévoit, entre autres, que le travail du samedi soit assimilé à un travail de semaine, entraînant la suppression des deux heures de compensation accordées aux salariés pour le travail de week-end et leur remplacement par une prime nette annuelle de 240 euros.

Les bureaux de bpost à leur tour en grève

 L'Avenir - 28 oct. 2015

Page 9

* L'Avenir : Local: Le Jour Verviers

RÉGION LIÉGEOISE

Belga

Après les centres de tri de bpost, c'est au tour des bureaux de distribution de partir en grève, «en réaction à la décision de l'entreprise de saisir la justice pour obtenir la levée des piquets», a indiqué mardi matin André Blaise (CSC). Sur le terrain, les bureaux de Liège A, Seraing, Herstal, Awans, Neupré et Flémalle ont débrayé en région liégeoise.

«La nuit a été calme à la suite des astreintes imposées par la justice. Les camions sont sortis des centres de tri mais mardi matin, ce sont les distributeurs qui ont embrayé en réaction aux provocations de la direction qui, outre le fait d'avoir saisi les tribunaux, a également engagé des intérimaires pour résorber les retards liés à la grève», a pointé le responsable du syndicat chrétien. Selon ce dernier, il était possible que le mouvement se soit étendu à d'autres bureaux au fil de la journée.

Le personnel de l'entreprise mène des actions de grève depuis la semaine passée pour protester contre le plan MSO qui prévoit entre autres que le travail du samedi soit assimilé à un travail de semaine, entraînant la suppression des deux heures de compensation accordées aux salariés pour le travail de week-end et leur remplacement par une prime nette annuelle de 240 euros.

Ce plan devrait être avalisé jeudi au cours d'une commission paritaire.

Chez bpost, c'est la CSC qui montre les dents

La Libre Belgique - 29 oct. 2015

Page 29

* La Libre Belgique : édition nationale

André Blaise (CSC), Jacques Lespagnard (CGSP) et Marc De Mulder (SLFP), les trois patrons des syndicats de bpost, ont chacun une carrière longue de plusieurs décennies à la Poste. Entrés comme postiers, ils sont devenus délégués syndicaux puis permanents, avant d'atteindre le poste suprême de secrétaire général. Leur attachement à l'entreprise est palpable mais leurs manières de défendre les intérêts de leurs affiliés sont bien différentes.

Alors que dans le paysage syndical belge, le rôle de chien méchant est le plus souvent attribué à la FGTB (actions musclées, grèves sauvages ou non, claquements de porte de la table des négociations...), chez bpost, c'est la CSC qui se montre la plus féroce. Le syndicat chrétien Poste, a contrario de l'approche souvent plus modérée de la CSC, a par exemple initié la grève sauvage qui a frappé les centres de tri du pays du 22 au 27 octobre. En cause : le rejet du plan MSO (lire ci-contre).

Attaques frontales bleues et rouges

Une action en solo assumée par André Blaise qui lui a valu les foudres des syndicats bleu et rouge. "On doit se battre en négociations et pas dans la rue. Quelques dizaines de personnes ont pris les gens qui travaillent en otage. Nous sommes dans un environnement concurrentiel et quand les colis ne sont pas distribués, les clients se tournent vers d'autres opérateurs. Pour les récupérer, ça prend du temps" , explique-t-on au syndicat libéral, où l'on juge l'attitude de la CSC "dictoriale" . Marc De Mulder a qualifié ces mouvements de grève d' "actions injustifiées qui mettent l'emploi de milliers de personnes en péril" . Il précise : "Je ne suis pas dans une attitude syndicale purement pragmatique mais il ne faut pas se tromper d'ennemi. Notre objectif, c'est sauver l'emploi et pas détruire ce que l'on a construit pendant des années. On ne doit pas se battre contre l'entreprise qui donne encore du travail aux postiers."

Côté CGSP, on parle de "démagogie de certains sur le terrain" . Jacques Lespagnard lance : "Qui a cherché cette situation ? Qui a quitté le front commun ?" Le secrétaire général ne décolère pas : avant l'heure de la commission paritaire, la CSC a affirmé que la CGSP avait dit "oui" au plan MSO. "C'est faux et, aujourd'hui encore, je suis attaqué sur le fait que j'aurais signé le plan." Le syndicat socialiste est-il pragmatique ? "Oui, car nous avons dû évoluer, mais tout en gardant nos valeurs."

Un dernier coup d'éclat

André Blaise défend bec et ongles sa position plus idéologique. " La direction de bpost est une machine à broyer et tous les acquis sociaux engrangés ont disparu. Les travailleurs n'ont plus que le devoir de travailler et dans quelles conditions... Je suis le seul à soutenir le combat des statutaires. Si les trois syndicats l'avaient fait, on n'aurait pas de facteurs low cost." André Blaise fait ici référence aux jeunes postiers (les "DA") payés 10,57 euros brut de l'heure. Il ajoute : "Je suis le seul à n'avoir aucune accointance avec un parti politique, le seul représentant du personnel. Les autres sont des partenaires sociaux."

Le bouillant syndicaliste déplore de façon générale l'absence de front commun quand il s'agit de marquer le coup contre des mesures comme la volonté du gouvernement de privatiser davantage bpost. A trois mois de la retraite, sa détermination ne faiblit pas. André Blaise annonce qu'il fera "une déclaration politique fracassante" ce matin en commission paritaire (qu'il quittera sans doute avant son terme), la dernière à laquelle il devrait assister.

I.L.

Le recours aux intérimaires fâche

 Metro FR - 28 oct. 2015

 Page 5

Metro FR

BRUXELLES La direction de Bpost avait décidé lundi de saisir la justice pour obtenir la levée des piquets de grève et d'engager des intérimaires pour résorber les retards liés au mouvement de grogne. En réaction, des bureaux de distribution sont partis hier en grève, après les centres de tri.

La direction de Bpost avait saisi, lundi, les tribunaux de première instance de Bruxelles, Liège et Charleroi afin d'obtenir la levée des piquets qui paralysaient les centres de tri des trois villes et elle a obtenu gain de cause. Dans la foulée, elle a engagé des intérimaires afin de résorber le retard engendré par le mouvement social. Sur le terrain, si la nuit a été calme, plusieurs bureaux de distribution dans la région liégeoise et dans le Hainaut sont partis en grève hier matin, en réaction «aux provocations» de la direction, selon la CSC qui n'exclut pas que le mouvement s'étende à d'autres bureaux. Les bureaux de Liège A, Seraing, Herstal, Awans, Neupré et Flémalle ont débrayé en région liégeoise. Dans le Hainaut, les bureaux de La Louvière, Binche, Manage, Ath et Tournai sont fermés, ceux de Charleroi 1 et de Mons ne fonctionnent que partiellement. Pot de fer contre pot de terre Bpost a recruté 43 intérimaires pour remplacer les grévistes du centre de tri de Charleroi X. «Une atteinte au droit de grève», a déploré Luc Vanhaverbeke de la CSC Transcom. «Et c'est totalement illégal», selon le syndicat qui a décidé de saisir son service juridique. Un piquet de grève non-bloquant, les grévistes étant soumis à une astreinte de 500 ? en cas de blocage, est toujours installé devant le centre Charleroi X de Fleurus. Mais pour la direction de l'entreprise, le recours aux intérimaires n'a eu lieu que pour «résorber les conséquences dramatiques des actions disproportionnées des derniers jours. Et cela n'a aucun lien avec les travailleurs actuellement en grève et ne représente en rien une remise en cause du droit de grève des employés». «Il s'agit de mesures opérationnelles d'urgence destinées d'une part à résorber la charge de travail dans des conditions supportables pour les collègues et d'autre part à rattraper le retard dans l'acheminement des courriers et paquets», a poursuivi l'entreprise qui affirme par ailleurs «continuer à plaider pour un dialogue social constructif». Le personnel de l'entreprise mène des actions de grève depuis la semaine passée pour protester contre le plan MSO qui prévoit entre autres que le travail du samedi soit assimilé à un travail de semaine, entraînant la suppression des deux heures de compensation accordées aux salariés pour le travail de week-end et leur remplacement par une prime nette annuelle de 240 ?. Ce plan devrait être avalisé demain au cours d'une commission paritaire.

Bpost renonce aux intérimaires pour résorber le retard

 Sud Presse - 28 oct. 2015

Page 7

* Sud Presse : La Nouvelle Gazette - Charleroi

Charleroi X

La direction de Bpost a finalement renvoyé chez eux hier les 43 intérimaires qu'elle avait engagés pour résorber le retard engendré par la grève au tri postal de Charleroi X.

L'entreprise avait affirmé mardi que ces intérimaires avaient été engagés «afin de pouvoir résorber les conséquences dramatiques des actions disproportionnées des derniers jours» mais que cet engagement n'avait «aucun lien avec les travailleurs actuellement en grève et ne représentait en rien une remise en cause du droit de grève des employés». «Il s'agit de mesures opérationnelles d'urgence destinées d'une part à résorber la charge de travail dans des conditions supportables pour les collègues et d'autre part à rattraper le retard dans l'acheminement des courriers et paquets», avait poursuivi l'entreprise qui affirmait par ailleurs «continuer à plaider pour un dialogue social constructif».

Sur le terrain, si la nuit avait été calme, plusieurs bureaux de distribution dans la région liégeoise et dans le Hainaut étaient partis en grève mardi matin, en réaction «aux provocations» de la direction, selon la CSC. Au cours de la journée, la direction a fait marche arrière en signe d'apaisement.

Un piquet de grève a été maintenu hier à Charleroi X, mais un piquet non bloquant, les grévistes étant soumis à une astreinte de 500 euros en cas de blocage du centre de tri. Le courrier ne sera pas encore distribué partout ce mercredi.

Brèves

La Libre **La Libre Belgique - 28 oct. 2015**
Page 31
* La Libre Belgique : édition nationale

Bpost

Des intérimaires engagés pendant la grève des centres de tri

Bpost a fait savoir mardi qu'il a eu recours à des intérimaires "afin de résorber les conséquences dramatiques des actions disproportionnées des derniers jours. Cela ne représente en rien une remise en cause du droit de grève. Il s'agit de mesures opérationnelles d'urgence destinées à résorber la charge de travail dans des conditions supportables pour les collègues et à rattraper le retard dans l'acheminement des courriers et paquets".

grève

DH **La Dernière Heure - 28 oct. 2015**
Page 4
* La Dernière Heure : Namur Luxembourg

grève Belgique

Bpost, le bras de fer continue

Après l'envoi d'huissiers par la direction mardi pour déloger les piquets qui bloquaient les centres de tri, la CSC a décidé de riposter. Dès hier matin, de nombreux bureaux de poste wallons sont entrés en grève. Le syndicat chrétien a aussi accusé bpost d'avoir recours à des intérimaires afin de combler les trous laissés par les grévistes. Une mesure que l'administration tient à nuancer : "Il s'agit de mesures d'urgence destinées, d'une part, à résorber la charge de travail dans des conditions supportables pour les collègues et, d'autre part, à rattraper le retard dans l'acheminement des courriers et paquets."

R. D.

Bpost saisit la justice contre les grévistes

 L'Echo - 27 oct. 2015

 Page 15

L'Echo

Le torchon brûle entre les syndicats et la direction de bpost. Depuis la nuit de mercredi à jeudi, le personnel de bpost mène des actions de grève devant les centres de tri et de transport de Bruxelles, Fleurus (Charleroi X) et Liège. Lundi, en fin d'après-midi, la direction de bpost a saisi les tribunaux de première instance de Charleroi, Liège et Bruxelles afin d'obtenir la levée des piquets de grève qui paralySENT depuis le milieu de la semaine passée les centres de tri. Elle a obtenu gain de cause. La CSC-Transcom a néanmoins décidé de poursuivre ses actions.

" L'huissier est censé constater les infractions éventuelles, comme le blocage des camions. Mais depuis plusieurs jours, les piquets laissent passer les camions transportant des colis et les journaux sont distribués. Pour le reste, l'entreprise, même via la justice, ne peut pas empêcher les gens de faire grève ", a réagi André Blaise, secrétaire général de la CSC-Transcom.

De son côté, la direction estime n'avoir pas eu le choix. " La situation était devenu intenable , commente Baudouin de Hepcée, porte-parole de bpost. Nous avons été forcés de prendre nos responsabilités. "

Des clients perdus

Bpost a même indiqué avoir perdu certains clients qui ont opté pour la concurrence pour la livraison de colis. Sa mission de service public a également été compromise, certains postiers ne pouvant faire le travail. " Les actions de quelques-uns ont été totalement disproportionnées par rapport aux conséquences pour l'entreprise et pour ses clients. Il faudra des jours et des jours pour résorber le retard dans le courrier accumulé ", regrette Baudouin de Hepcée.

La direction estime avoir toujours plaidé en faveur du dialogue social. " Nous avons eu des contacts avec la direction ce week-end. Nous avons eu l'impression de nous adresser à un mur " , rétorque André Blaise.

240 euros d'écochèques par an

Au centre des protestations, le plan MSO, qui doit être avalisé jeudi en commission paritaire. " La direction veut supprimer les heures de compensation accordées aux salariés le samedi et les remplacer par un éco-chèque de 60 euros par trimestre. Et le dimanche et les jours fériés ne seront plus doublés, c'est inacceptable " , s'insurge le représentant des travailleurs. Le personnel des centres de tri dénonce aussi la modification future de l'article 29 de la loi de 1991 sur les entreprises publiques mentionnant que le recrutement de statutaires au sein de ces dernières est la règle. " Seuls comptent les bénéfices et les dividendes pour les actionnaires " , regrette le secrétaire général de la CSC-Transcom.s.g.

" Il faudra des jours et des jours pour résorber le retard dans le courrier accumulé. "

baudouin de hepcée

porte-parole de bpost

SARAH GODARD

Le travail reprend enfin chez bpost

 L'Echo - 27 oct. 2015

 Page 15

L'Echo

Les facteurs reprennent le travail ce matin, après cinq jours de grève. Depuis la nuit de mercredi à jeudi en effet, le personnel de bpost menait des actions devant les centres de tri et de transport de Bruxelles, Fleurus (Charleroi X) et Liège. Lundi, en fin d'après-midi, la direction de bpost a saisi les tribunaux de première instance de Charleroi, Liège et Bruxelles afin d'obtenir la levée des piquets de grève qui paralysaient depuis le milieu de la semaine passée les centres de tri. Elle a obtenu gain de cause. "Tout s'est passé calmement", a déclaré hier soir Baudouin de Hepcée, porte-parole de bpost. Mais la journée a connu ses moments de friction et d'énerverment. à commencer du côté de la CSC-Transcom. "L'huissier est censé constater les infractions éventuelles, comme le blocage des camions. Mais depuis plusieurs jours, les piquets laissent passer les camions transportant des colis et les journaux sont distribués. Pour le reste, l'entreprise, même via la justice, ne peut pas empêcher les gens de faire grève", a réagi André Blaise, secrétaire général.

De son côté, la direction estime n'avoir pas eu le choix. "La situation était devenue intenable, commente Baudouin de Hepcée. Nous avons été forcés de prendre nos responsabilités."

Bpost a même indiqué avoir perdu certains clients qui ont opté pour la concurrence pour la livraison de colis. Sa mission de service public a également été compromise, certains postiers ne pouvant faire le travail. "Les actions de quelques-uns ont été totalement disproportionnées par rapport aux conséquences pour l'entreprise et pour ses clients. Il faudra des jours et des jours pour résorber le retard dans le courrier accumulé", regrette Baudouin de Hepcée.

La direction estime avoir toujours plaidé en faveur du dialogue social. "Nous avons eu des contacts avec la direction ce week-end. Nous avons eu l'impression de nous adresser à un mur", rétorque André Blaise.

240 euros par an

Au centre des protestations, le plan MSO, qui doit être avalisé jeudi en commission paritaire. "La direction veut supprimer les heures de compensation accordées aux salariés le samedi et les remplacer par un éco-chèque de 60 euros par trimestre. Et le dimanche et les jours fériés ne seront plus doublés, c'est inacceptable", s'insurge André Blaise. Le personnel des centres de tri dénonce aussi la modification future de l'article 29 de la loi de 1991 sur les entreprises publiques mentionnant que le recrutement de statutaires au sein de ces dernières est la règle. "Seuls comptent les bénéfices et les dividendes pour les actionnaires", regrette le secrétaire général.s.g.

"Il faudra des jours et des jours pour résorber le retard dans le courrier accumulé."

baudouin de hepcée

porte-parole de bpost

SARAH GODARD

La justice met fin à la grève chez Bpost

La Libre Belgique - 27 oct. 2015

Page 27

* La Libre Belgique : édition nationale

La grève des centres de tri Bpost menée depuis mercredi par le syndicat chrétien n'aurait pas dû prendre fin avant jeudi, jour où le plan MSO, réorganisant le travail des postiers, sera plus que probablement avalisé en commission paritaire. Mais lundi après-midi, des huissiers de justice accompagnés de policiers ont fait lever les piquets devant les centres de Bruxelles, Liège et Fleurus. La direction de Bpost avait fait appel à la justice pour mettre fin à ces arrêts de travail. Elle a donc obtenu gain de cause, les tribunaux de première instance ayant statué que toute infraction serait sanctionnée d'une astreinte de 500 euros à Charleroi et Liège et de 1 000 euros à Bruxelles.

La CSC (deuxième force syndicale au sein de Bpost) est le seul syndicat à s'opposer au plan MSO, même si, précise son secrétaire général André Blaise, "quelques affiliés à la CGSP et au SLFP nous ont soutenus dans les piquets de grève". Les arrêts de travail dans les cinq centres de tri du pays (Anvers, Gand, Bruxelles, Liège et Fleurus) étaient clairement une ultime tentative de la part du syndicat chrétien d'obtenir un petit quelque chose de la direction. André Blaise déclarait en effet lundi midi : "Si la direction fait un geste pour atténuer l'impact du plan MSO, nous reprendrons les négociations". Il y avait toutefois peu de chance que la direction pratique la politique de la maintenue vers la CSC puisque, en l'absence d'une opposition des syndicats socialistes et libéraux, la validation du plan MSO semble une affaire entendue.

La perte des derniers acquis sociaux

Ce plan prévoit notamment une flexibilité accrue pour les équipes des centres de tri, qui seront rappelables une heure avant la prestation, et un régime de travail de cinq jours par semaine pour les postiers, week-end compris. Cela signifie que le travail du samedi sera considéré comme un jour de travail de semaine. Pour le patron de la CSC Transcom, "Ce sont les derniers acquis sociaux que nous allons perdre. Nos affiliés sont inquiets pour l'avenir. Ils ont des salaires de misère non indexés et qui n'augmentent pas avec l'ancienneté. L'entreprise compte 6-7 000 facteurs low cost payés 10,50 euros brut de l'heure. Bpost est gérée comme une multinationale cotée en Bourse".

I. L.

Les piquets de grève levés chez bpost

 La Dernière Heure - 27 oct. 2015

Page 4

* La Dernière Heure : Namur Luxembourg

poste belgique

Alors qu'hier matin, lors d'une réunion au sommet, les responsables de la CSC-Transcom de la poste avaient décidé de poursuivre leur mobilisation jusqu'à jeudi prochain, date d'un nouveau comité de concertation, la direction de bpost a décidé d'agir. Et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'elle n'a pas fait les choses à moitié. Des huissiers mandatés par le tribunal se sont rendus à l'encontre des grévistes et les ont fait plier. Leur argument ? Une astreinte de 500 € par personne et par infraction qu'ils pourraient constater.

Malgré tout, le comité de concertation programmé ce jeudi ne risque pas de réservé de surprises. André Blaise, secrétaire général de la CSC-Transcom, l'a déjà annoncé, son syndicat refusera le plan proposé par la direction. Reste à savoir quelles actions seront mises en place à l'issue de cette réunion.

Pour rappel, dimanche, vers 21 h 30, la grève avait repris dans le centre de tri de Liège. Les employés avaient ainsi rejoint leurs collègues des centres de Bruxelles et de Charleroi, bloquant la distribution du courrier dans toute la Belgique francophone.

Après plusieurs jours de blocage, André Blaise craignait que des débordements puissent arriver. "Les délégués sont repartis très en colère après notre réunion. La situation risque donc de se tendre, on verra bien..." Il n'en sera finalement rien, les syndicalistes ayant fini par plier sous la menace.

La grève chez bpost avait débuté la semaine dernière, dans la nuit de mercredi à jeudi. Les salariés de l'entreprise protestent contre le plan MSO. Ce dernier prévoit que le travail du samedi soit comptabilisé comme du travail en semaine. Une mesure qui, selon les syndicats, entraînerait la suppression de deux heures de compensation pour le travail de week-end et leur remplacement par une prime nette annuelle de 240 €.

Romain Demoustier

Les huissiers ont menacé les grévistes d'astreintes s'ils continuaient à bloquer les centres..de tessières

B-Post envoie les huissiers au centre de tri de Fleurus

 Sud Presse - 27 oct. 2015

Page 10

* Sud Presse : La Nouvelle Gazette - Entre Sambre et Meuse

Fleurus

Bpost a saisi les tribunaux de 1ière instance de Charleroi, Liège et Bruxelles afin d'obtenir la levée des piquets de grève qui paralySENT depuis le milieu de la semaine passée les centres de tri. Elle a obtenu gain de cause, a affirmé une porte-parole de l'entreprise. Côté syndical, on affirme toutefois que, sur le terrain, le mouvement se poursuit «pour le moment».

Selon bpost, le centre de tri de Bruxelles X aurait été «libéré dans le calme» à la suite de l'intervention d'un huissier. Les décisions de justice vont également être transmises aux grévistes de Liège et de Charleroi.

«La situation était devenue ingérable. Nous devions prendre nos responsabilités», a poursuivi la porte-parole selon qui «quelques militants prenaient en otage toute l'entreprise».

Côté syndical, on confirme que les piquets de Bruxelles X et de Charleroi X ont bien reçu la visite d'un huissier accompagné de policiers, Liège étant toujours dans l'attente. «L'huissier est censé constater les infractions éventuelles, comme le blocage des camions. Mais depuis plusieurs jours, les piquets laissent passer les camions transportant des colis et les journaux sont distribués. Pour le reste, l'entreprise, même via la justice, ne peut pas empêcher les gens de faire grève», a commenté André Blaise (CSC-Transcom) en regrettant «l'attitude de bpost qui appelle au dialogue tout en saisissant la justice».

Belga

Pénalisé si vous n'avez pas reçu votre facture à temps ?

 La Dernière Heure - 27 oct. 2015

Page 4

* La Dernière Heure : Namur Luxembourg

Avec la reconduction de la grève chez bpost, vous risquez de recevoir vos factures en retard. Que se passera-t-il si, du coup, vous n'êtes pas en mesure de faire votre paiement à temps ? "Dans ce type de situation, l'expéditeur doit pouvoir prouver que vous avez bien reçu le courrier qui vous a été envoyé. S'il n'est pas dans la mesure de le faire et que ladite lettre n'a pas été envoyée par courrier recommandé, vous pouvez toujours affirmer que vous n'avez pas reçu votre facture" , explique Me Smets, avocat dans la région namuroise.

Dans ce cas de figure, vous ne devrez bien évidemment pas payer de quelconques indemnités de retard.

La situation est d'ailleurs la même pour n'importe quel type de courrier important que vous auriez dû recevoir ou envoyer pendant toute la durée de la grève.

Sachez néanmoins que, pour éviter de genre de petits désagréments, de très nombreuses entreprises proposent aujourd'hui de vous faire parvenir vos factures de manière électronique.

R. D.

André Blaise, le responsable général...

La Meuse
Le Gazette
Le Progrès
Nord Eclair
La Capitale

Sud Presse - 27 oct. 2015

Page 16

* Sud Presse : Nord Eclair - Tournai

André Blaise, le responsable général de la CSC-Transcom Postes, n'en croit pas ses yeux. «Il y a 40 ans que je suis syndicaliste», nous lance-t-il. «C'est la toute première fois que je vois qu'on a recours à la justice pour mettre fin des actions. Il n'y avait pourtant aucune violence, aucune agressivité. Les postiers qui voulaient travailler pouvaient le faire. Les camions avec les colis rentraient et sortaient. Ce qu'on faisait, ce n'était pas foutre le feu au milieu de l'autoroute. bpost met toujours en avant ses relations avec les syndicats. Ici, la direction n'a plus réagi comme une entreprise publique.»

les raisons de la colère

Pour rappel, le personnel de bpost mène des actions de grève depuis la nuit de mercredi à jeudi pour protester contre le plan MSO qui prévoit, entre autres, que le travail du samedi soit assimilé à un travail de semaine, entraînant la suppression des deux heures de compensation accordées aux salariés pour le travail de week-end et leur remplacement par une prime nette annuelle de 240 euros. Le plan MSO qui devrait être avalisé jeudi au cours d'une commission paritaire. Réunis ce lundi matin, les permanents syndicaux de la CSC-Transcom avaient décidé de poursuivre leur mouvement en l'absence de réaction de la direction de bpost. Les piquets devaient théoriquement rester en place devant les centres de tri et de transport de Bruxelles, Fleurus (Charleroi X) et Liège. Mais en fin d'après-midi, bpost obtenait de la justice leur levée. Huissiers et policiers ont donc «libéré» les trois dépôts. Néanmoins, la grève continue pour une partie des travailleurs, comme les chauffeurs.

«La situation était devenue intenable dans la mesure où les actions menées par une petit groupe étaient disproportionnées», lance Baudouin de Hepcée, directeur de la communication externe chez bpost. «Une majorité de nos collègues au niveau de la distribution et du tri était empêchée de travailler. Nous avons perdu des clients qui sont partis pour la distribution des paquets à la concurrence.»

Reste que la situation ne reviendra probablement pas à la normale. «Il est clair que les jours de grève qui viennent de s'écouler ont amené une situation telle que les centres de tri débordent de courrier et de paquets qui doivent être traités», ajoute Baudouin de Hepcée. «Il y aura donc un impact dans les prochains jours. Nous allons prendre les mesures pour résorber le retard. On parle d'une dizaine de jours.»

Reste qu'il sera difficile pour les clients mécontents d'obtenir des indemnisations: «Une grève est considérée comme un cas de force majeure. Il n'est pas prévu d'indemniser les clients», nous précise Barbara Van Speybroeck, porte-parole chez bpost. «Mais lorsqu'il y a une plainte, on regarde ça au cas par cas et, dans certains cas, on peut consentir un geste commercial. Concernant les plaintes de clients, nous avons constaté une hausse de 6% des contacts. Un chiffre raisonnable.»

Reste que certains mécontents pourraient se tourner ensuite vers le Service de médiation pour le secteur postal. «Comme nous n'agissons pas en première ligne, il est possible que nous observions une effet grève dans 15 jours», nous précise Sophie Lambert-Pauwels, conseiller au Service de médiation pour le secteur postal.

Trop de grèves!

Enfin, concernant les jours effectifs de grève, bpost observait une légère diminution en 2015. «Nous utilisons des méthodes de calcul particulières», ajoute Barbara Van Speybroeck, porte-parole chez bpost. «En 2014, nous avions comptabilisé 1,49 jours de grève pour 1.000 travaillés. Pour 2015, de janvier à septembre inclus, nous en comptabilisons 1,15.» Reste à voir si le mouvement de ces derniers jours ne va pas faire exploser la moyenne.

Guillaume barkhuysen

Grève mais pas blocage

 L'Avenir - 27 oct. 2015

Page 6

*L'Avenir : Basse Sambre, Brabant Wallon, Le Jour Verviers, Le Courrier de l'Escaut, Huy-Waremme, Le Courrier, Luxembourg, Namur, entre Sambre et Meuse

A.J.

1. Du côté de la CSC Transcom, c'est clair: la grève continue mais on ne bloque plus les véhicules, comme les camions. André Blaise: «Une astreinte de 1000€ par infraction est intenable. Mais je tiens à signaler qu'il n'y a pas eu de blocage du personnel et que toutes les activités n'étaient pas bloquées.»

Mais si la grève continue pour une partie des travailleurs, comme des chauffeurs par exemple, cela risque de perturber quand même un peu le fonctionnement de bpost.

2. Quid du courrier, des colis? Avec les réserves émises ci-dessus et les retards qui ont été accumulés lors de ces derniers jours, il faudra attendre quelques jours avant d'y voir un peu plus clair.

3. Y aura-t-il une opposition de la part de la CSC devant les tribunaux par rapport à leur ordonnance? «On se tâte mais on est coincé par les délais et l'échéance du comité de concertation prévu jeudi.»

4. «En quarante de vie syndicale, je n'avais jamais vu ça. Bpost n'est plus un service public mais bien une multinationale qui doit rapporter des dividendes à ses actionnaires.» Quant au front commun: «Si on en avait eu un, on n'en serait pas là.» Nous ne sommes pas parvenus à avoir une réaction de la CGSP Poste.

La distribution du courrier perturbée ce lundi matin

 Sud Presse - 26 oct. 2015

Page 5

* Sud Presse : La Meuse - Huy Waremme

Grève à Liège X

La grève a repris ce dimanche à 21h30 dans le centre de tri industriel de Liège X, a fait savoir André Blaise, secrétaire général de la CSC Transcom. Les centres de tri industriels de Bruxelles X et Charleroi X (Fleurus) restent bloqués par des piquets de grève.

«Les trois centres de tri francophones seront ainsi à l'arrêt», indique M. Blaise. «Nous regrettons sincèrement de devoir prendre la population en otage de cette façon. Nous demandons un appel de l'entreprise pour se remettre autour de la table. Mais les responsables restent statiques. Nous avons l'impression de faire face à un mur.»

André Blaise annonce, par ailleurs, qu'une réunion entre les permanents syndicaux aura lieu demain/lundi dès 10h, au cours de laquelle la situation sera réévaluée.

Le personnel de bpost mène des actions de grève depuis la nuit de mercredi à jeudi pour protester contre le plan MSO qui prévoit entre autres que le travail du samedi soit assimilé à un travail de semaine, entraînant la suppression des deux heures de compensation accordées aux salariés pour le travail de week-end et leur remplacement par une prime nette annuelle de 240 euros.

Le plan MSO devrait être avalisé jeudi prochain au cours d'une commission paritaire.

Le centre Charleroi X toujours bloqué

La Meuse
La Gazette
La Province
Nord-
Capitale

Sud Presse - 26 oct. 2015

Page 6

* Sud Presse : La Nouvelle Gazette - Centre

Bpost

Les centres de tri industriels de Bruxelles X et Charleroi X (Fleurus) étaient toujours bloqués par des piquets de grève dimanche matin, a annoncé André Blaise, de la CSC Transcom. End'autres termes, la distribution du courrier sera encore perturbée ce lundi dans les régions desservies par ces centres de tri principaux.

Aucune action n'était par contre signalée au centre de tri de Liège.

Contre le plan MSO

Pour rappel, le personnel de bpost mène des actions de grève depuis la nuit de mercredi à jeudi pour protester contre le plan MSO qui prévoit, entre autres, que le travail du samedi soit assimilé à un travail de semaine. Ce qui aura pour conséquences la suppression des deux heures de compensation accordées aux salariés pour le travail de week-end et leur remplacement par une prime nette annuelle de 240 euros.

Le personnel des centres de tri dénonce aussi la modification future de l'article 29 de la loi de 1991 sur les entreprises publiques mentionnant que le recrutement de statutaires au sein de ces dernières devient désormais la règle.

Le plan MSO devrait être avalisé jeudi prochain au cours d'une commission paritaire.

M. Blaise a précisé dimanche n'avoir reçu aucune nouvelle de la direction.

Bpost : cela bloque toujours

 L'Avenir - 26 oct. 2015
Page 7

* L'Avenir : Basse Sambre, Brabant Wallon, Le Jour Verviers, Le Courrier de l'Escaut, Huy-Waremme, Le Courrier, Luxembourg, Namur, entre Sambre et Meuse

SOCIAL

Il ne devrait toujours pas y avoir de courrier dans votre boîte aux lettres ce lundi. Les centres de tri de Bruxelles, Liège et Fleurus sont en grève.

M.U.

Comme nous vous l'annoncions samedi, ce n'est pas de sitôt que vous risquez de revoir du courrier dans votre boîte aux lettres. En cause, la grève entamée dans les centres de tri de Bruxelles et d'Anvers dans la nuit de mercredi à jeudi dernier et qui s'est étendue aux cinq centres de tri nationaux de bpost jeudi, sous l'impulsion de la CSC. Depuis, la Flandre a repris le travail.

Mais à Bruxelles et en Wallonie, on ignore jusque quand le mouvement pourrait durer. On parle du jeudi 29 octobre, date à laquelle le plan de réorganisation de bpost doit être adopté en commission paritaire. Les travailleurs protestent notamment contre le changement de statut du travail le samedi qui deviendrait un jour de travail comme les autres, entraînant la suppression des deux heures de compensation accordées aux salariés pour le travail de week-end et donnant droit à une prime annuelle de 240€.

«Les trois centres de tri francophones seront ainsi à l'arrêt, indique M. Blaise, secrétaire général de la CSC Transcom. Nous regrettons sincèrement de devoir prendre la population en otage de cette façon. Nous demandons un appel de l'entreprise pour se remettre autour de la table. Mais les responsables restent statiques. Nous avons l'impression de faire face à un mur.»

Contactés par nos soins dimanche en fin d'après-midi, les deux responsables CSC Transcom Liège-Verviers et Hainaut confirmaient la poursuite de l'action ce lundi. «Mais on laisse passer les colis», souligne Ludovic Moussebois, permanent liégeois.

Du côté du Hainaut, à Fleurus, un petit incident a eu lieu ce week-end. Suite à une rupture de dialogue au niveau local, les camions de livraison n'ont plus pu sortir du centre de tri. Mais la situation s'est arrangée dimanche «et les colis sortent à nouveau», nous a confirmé le permanent CSC Transcom du Hainaut, Luc Vanhoeverbeke, qui pense que l'action pourrait se durcir dans la semaine.

Piquet au centre de tri bpost

 Sud Presse - 26 oct. 2015
Page 8

* Sud Presse : La Meuse - Liège

Liège – social

La grève a repris depuis hier soir dès 21h30 dans le centre de tri industriel de Liège, a fait savoir André Blaise, secrétaire général de la CSC Transcom. Les centres de tri industriels de Bruxelles et Charleroi restent bloqués par des piquets de grève.

«Les trois centres de tri francophones seront ainsi à l'arrêt, indique M. Blaise. Nous regrettons sincèrement de devoir prendre la population en otage de cette façon. Nous demandons un appel de l'entreprise pour se remettre autour de la table. Mais les responsables restent statiques.» Une réunion entre les permanents syndicaux aura lieu ce jour à 10h00, au cours de laquelle la situation sera réévaluée.

Le personnel de bpost mène des actions de grève depuis la nuit de mercredi à jeudi pour protester contre le plan MSO qui prévoit entre autres que le travail du samedi soit assimilé à un travail de semaine, entraînant la suppression des deux heures de compensation accordées aux salariés pour le travail de week-end et leur remplacement par une prime nette annuelle de 240 euros.

Bruxelles, Liège et Charleroi à l'arrêt

 Metro FR - 26 oct. 2015

Page 7

Metro FR

BRUXELLES Le mouvement de contestation chez bpost se poursuivait hier. Alors que la grève a repris hier à 21h30 à Liège X, les centres de tri de Bruxelles X et de Charleroi X (Fleurus) ont été bloqués toute la journée.

Le personnel de bpost mène des actions de grève depuis la nuit de mercredi à jeudi pour protester contre le plan MSO qui prévoit entre autres que le travail du samedi soit assimilé à un travail de semaine. Ce changement de régime entraînerait la suppression des deux heures de compensation accordées aux salariés pour le travail de week-end et leur remplacement par une prime nette annuelle de 240 ?. Pour faire face aux pics d'activités, la direction entend également imposer des horaires flexibles pour 15% des travailleurs, sur base volontaire, à partir de 2016. Le personnel pourrait dès lors être prévenu jusqu'à une heure avant le début de leur journée de travail qu'ils doivent changer d'équipe ou qu'ils ne doivent pas se présenter à leur poste. Le personnel des centres de tri dénonce aussi la modification future de l'article 29 de la loi de 1991 sur les entreprises publiques mentionnant que le recrutement de statutaires au sein de ces dernières est la règle. Alors que le plan MSO devrait être avalisé jeudi prochain au cours d'une commission paritaire, André Blaise (CSC Transcom) a précisé hier n'avoir aucune nouvelle de la direction et a annoncé qu'une réunion entre les permanents syndicaux aura lieu aujourd'hui dès 10h, au cours de laquelle la situation sera réévaluée. À l'heure d'écrire ces lignes, on ignore toujours si le courrier sera délivré dans la journée.

Le blocage des centres de...

L'Echo - 24 oct. 2015

L'Echo Page 16

L'Echo

Le blocage des centres de tri empêchait de livrer lettres et colis.

Trois centres de tri sur cinq restent bloqués chez bpost

La distribution du courrier était perturbée jeudi et complètement à l'arrêt vendredi matin, suite au blocage des cinq centres de tri du pays par des piquets de grève. La distribution des colis était également affectée, mais pas celle des journaux car ceux-ci ne passent pas par les centres. En fin de journée, vendredi, les centres de tri d'Anvers et Gand ont fini par être "libérés" par les grévistes, tandis que ceux de Bruxelles, Charleroi et Liège restaient inaccessibles. La situation laissait augurer à tout le moins des retards dans l'acheminement du courrier pour les jours à venir.

"Nous appelons toutes les parties à se mettre autour de la table pour discuter des mesures proposées", a indiqué vendredi après-midi Baudouin de Hepcée, le porte-parole de bpost. Il était difficile de savoir si le syndicat chrétien CSC Transcom, à l'origine de l'action, avait répondu présent. Au siège de bpost, on précisait en fin de journée que le contact avait été noué avec tous les partenaires sociaux...

Au cœur du débat, la flexibilité

La grève avait débuté dans la nuit de mercredi à jeudi, à l'initiative de la CSC Transcom, puis s'était étendue progressivement les deux jours suivants. Le syndicat socialiste n'a pas appelé ses affiliés à débrayer, mais a annoncé qu'il couvrirait ceux-ci s'ils prenaient part aux actions. D'après la CSC, il y avait des membres des trois syndicats, chrétien, socialiste et libéral, dans les piquets. À la veille du week-end, des huissiers ont été envoyés par la direction sur les sites concernés, a déploré André Blaise, de la CSC Transcom.

Les travailleurs des centres de tri ont choisi cette manière d'agir pour protester contre le plan MSO, censé être approuvé jeudi prochain en commission paritaire. Ce plan prévoit notamment l'assimilation du travail du samedi à un travail de semaine. Les deux heures de compensation qui étaient jusqu'ici octroyées aux travailleurs de bpost pour le travail du week-end seraient abolies, les postiers recevant en échange une prime nette annuelle de 240 euros. Le plan prévoit également d'accroître la flexibilité dans les centres de tri. L'idée consiste à y introduire des horaires flexibles pour 15% des travailleurs, qui se prononceraient sur base volontaire.

L'objectif global est d'augmenter la flexibilité et la compétitivité de l'entreprise qui doit faire face à une concurrence de plus en plus vigoureuse dans le marché des colis.

M.Lw. avec Belga

"On essaie de remettre tout le monde autour de la table."

baudouin de hepcée

porte-parole de bpost

MICHEL LAUWERS

La Poste: grève dans les cinq centres de tri

 La Meuse
Le Gazette
La Province
Nord Eclair
La Capital

Sud Presse - 24 oct. 2015

Page 11

* Sud Presse : Nord Eclair - Tournai

wapi

Vous n'avez pas reçu votre courrier hier et ce matin: normal, les cinq centres de tri sont à l'arrêt, dont celui de Fleurus, où les affiliés CSC bloquent toute sortie du courrier.

«La raison, c'est la diminution du pouvoir d'achat des travailleurs», explique Luc Vanhaverbeke, le permanent CSC Transcom du Hainaut Occidental, «Jusqu'à présent le samedi, les heures étaient payées à 150% et le dimanche à 200%, et B Post veut payer normalement les heures du samedi, et seulement les heures prestées le dimanche. Cela réduira les salaires d'un cinquième!».

D'autant qu'on parle de gens qui travaillent souvent à mi-temps et sont payés 10 euros brut de l'heure. Avec ces primes, ils parvenaient à la «mirobolante» rémunération de 700 ou 800 euros, selon Luc Vanhaverbeke.

Les agents qui sont dans la distribution, outre leurs problèmes avec le Géoroute, ce système censé calculer efficacement leurs parcours mais entraîne des cadences très rapides, seront aussi impactés par ces réductions de primes.

Du coup, le centre de tri de Bruxelles a été bloqué vendredi matin, et les autres ont suivi, en front commun excepté à Fleurus où la CSC était seule mobilisée ce vendredi. Le mouvement va se poursuivre tant que la direction refuse de renégocier cette baisse de primes: «On attend que la direction reprenne la négociation avec des mesures plus favorables sur la table», ajoute le syndicaliste, «Il y a eu près d'un an de négociation, là la mesure doit encore être discutée en commission paritaire, et la direction veut la mettre en application dès janvier 2016»

Les centres de tri devraient donc être bloqués (excepté pour les journaux et colis) tant que la direction de BPost ne fait pas un geste.

Pas de courrier avant lundi (au mieux)

 L'Avenir

- 23 oct. 2015

Page 6

* L'Avenir : Basse Sambre, Brabant Wallon, Le Jour Verviers, Le Courrier de l'Escaut, Huy-Waremme, Le Courier, Luxembourg, Namur, entre Sambre et Meuse

GRÈVE

Pascale SERRET

Liège (Awans), Charleroi, Bruxelles, Gand et Anvers: les cinq centres de tri de bpost sont à l'arrêt depuis ce jeudi après-midi. Dans les piquets, on entend parler d'action au finish.

1. Où? La grève est partie des centres de tri d'Anvers et de Bruxelles dans la nuit de mercredi à jeudi. C'est la CSC qui a initié l'action. Les trois autres centres du pays ont rejoint le mouvement jeudi après-midi. « Le temps que l'information parvienne dans toutes les régionales », explique Ludovic Moussebois, permanent régional bpost CSC Transcom.

2. Pourquoi? C'est le plan de réorganisation de bpost qui a poussé le syndicat à l'action: « Flexibilité accrue, le travail du samedi assimilé à un jour de semaine, une discrimination dans la prime compensatoire (240€ normalement mais 60€ pour un remplaçant), une augmentation du temps de prestation », énumère le permanent.

3. Qui? La CSC est seule sur ce coup-là. La FGTB considère qu'il est encore trop tôt pour agir parce que le plan n'est pas encore en place. « C'est vrai, ça doit se signer jeudi (le 29 octobre) en commission paritaire, confirme le permanent CSC. Mais quand c'est signé, c'est trop tard! On préfère des actions préalables. » Seuls les affiliés CSC sont donc en grève. Mais des piquets empêchent l'accès aux locaux dans les centres.

4. Combien de temps? On a d'abord laissé entendre que l'action serait terminée ce vendredi à la mi-journée. Mais ce n'est pas ce qu'on dit du côté des piquets. « On pourrait aller au finish », rapporte Ludovic Moussebois. Mais admettons même que l'action se termine ce vendredi à la mi-journée, ce sera bien sûr trop tard pour le courrier du jour. Rien non plus samedi dans les boîtes aux lettres. Lundi, peut-être. Sauf si l'action n'est pas terminée. Les quotidiens seront, quant à eux, livrés normalement: ils ne passent pas par les centres de tri.

Centres de tri bpost à l'arrêt

La Libre Belgique - 23 oct. 2015

Page 31

* La Libre Belgique : édition nationale

Les centres de tri postal de Charleroi, Liège et Gand ont rejoint jeudi l'action de grève spontanée entamée dans la nuit de mercredi à jeudi par le personnel de BruxellesX et d'AnversX.

Les cinq centres de tri de bpost sont à l'arrêt. Les travailleurs d'Anvers ont décidé de prolonger leur action de 24 heures.

Au cœur de la grogne du personnel : le plan MSO, qui concerne l'organisation du courrier et qui devrait être avalisé jeudi prochain au cours d'une commission paritaire. Ce plan prévoit entre autres que le travail du samedi soit assimilé à un travail de semaine, entraînant la suppression des 2 heures de compensation accordée aux salariés de bpost pour le travail de week-end. Celle-ci serait remplacée par une prime nette annuelle de 240 euros.

Horaires flexibles

La direction souhaiterait également imposer davantage de flexibilité au personnel des centres de tri, introduisant des horaires flexibles pour 15 % des travailleurs – sur base volontaire – à partir de 2016. Dans cette nouvelle organisation, les travailleurs pourraient être prévenus jusqu'à une heure avant le début de leur journée de travail qu'ils doivent changer d'équipe ou qu'ils ne doivent pas se présenter à leur poste.

"Si ce plan est approuvé, comme je le crains puisque seule une majorité des 2/3 est nécessaire au sein de la commission paritaire, ce sera un des derniers droits des travailleurs de bpost qui disparaîtra" , souligne André Blaise, responsable poste pour le syndicat chrétien.

L'impact de la grève sur la distribution du courrier est important. Les quotidiens ont été distribués. (Belga)

Ces millions d'euros payés par les patrons aux syndicats

La Meuse
Le Gazette
Le Progrès
Nord Eclair
La Capitale

Sud Presse - 22 oct. 2015

Page 20

* Sud Presse : Nord Eclair - Tournai

Décryptage

SNCB, bpost, entreprises privées... Souvent, l'entreprise finance indirectement les syndicats

Les syndicats ont reçu en 2012 et 2013 une dotation annuelle de 5,4 millions d'euros de la SNCB. Pour l'année 2014, 3,7 millions d'euros ont déjà été octroyés. L'an dernier, 73 agents sur 30.000 étaient dispensés de service pour exercer les diverses missions syndicales dans l'entreprise.

Sur les réseaux sociaux, cette information a fait l'effet d'une bombe. Pourtant, la SNCB n'est pas la seule entreprise, publique ou privée, qui contribue à financer de manière indirecte les syndicats. Vous l'oubliez peut-être, mais dans chaque entreprise privée de plus de 50 personnes, des délégués sont détachés, parfois à plein temps, de leur travail pour pouvoir exercer leur mission syndicale.

«La convention collective n°5 sur le statut de la délégation syndicale précise les grands principes», précise Annick Ellebuyck, conseillère à la Fédération des entreprises de Belgique. «Il ne peut y avoir de priviléges ni de désavantages pour les délégués syndicaux. Et il y a une obligation pour l'employeur de fournir le temps et les facilités nécessaires, dont un local, aux délégués élus.»

Quant à la durée durant lesquelles les personnes sont détachées, elles peuvent différer d'une entreprise à l'autre. «Ce sont les secteurs (commissions paritaires) qui doivent le définir. Mais ces points peuvent aussi faire l'objet de négociations au niveau de l'entreprise.»

Un autre dispositif permet à l'entreprise de financer indirectement les syndicats: «C'est le remboursement au travailleur syndiqué d'une partie de sa cotisation. Un système belgo-belge, qui étonne parfois à l'étranger.» Une façon, estiment certains, d'acheter la paix sociale.

Détachés intégralement

Il n'y a pas qu'à la SNCB que les délégués syndicaux sont complètement détachés de leur travail tout en restant payés par leur patron. Ainsi, on nous confirme que chez Caterpillar Gosselies, trois délégués sont détachés pour 2.000 travailleurs.

Chez bpost, l'ordre de grandeur se rapproche de la SNCB. «Nous avons 96 délégués, dont une grosse partie est occupée à plein temps sur les missions syndicales», explique la porte-parole de bpost, qui comportait 26.000 travailleurs en 2014. «Leur frais de transport durant leur mission sont remboursés et deux laptops sont mis chaque année à disposition.»

En 2012, au TEC, c'est une dotation aux syndicats de 800.000 euros qui avait été avancée par Willy Borsus, alors député MR. Ce dernier appelait alors à «la suppression de toutes ces aides en cas de grève sauvage». Si les TEC n'ont pas pu nous confirmer ces montants, le directeur de la communication, Stéphane Thiery, précise que des mécanismes permettent de réduire les crédits d'heures syndicales en cas de grève non préavisée. Et qu'en partenariat avec l'Université de Liège, une méthode de résolution des conflits avait été mise en place pour limiter les grèves sauvages avec un certain succès.

Guillaume Barkhuysen

Suspension de la grève au centre de tri de Charleroi X

[La Meuse](#)
[Le Centre](#)
[La Province](#)
[Nord-Eclair](#)
[La Capitale](#)

Sud Presse - 26 sep. 2015

Page 10

* Sud Presse : La Nouvelle Gazette - Charleroi

fleurus

Le mouvement de grève du personnel du centre de tri bpost de Charleroi X à Fleurus a été suspendu, vendredi matin, a-t-on appris de source syndicale. Une rencontre avait eu lieu jeudi soir à propos du plan 20-20 à l'origine de cet arrêt de travail.

L'équipe de la vacation du soir avait débrayé, mercredi, après une information au personnel du centre de tri de Fleurus, un des cinq grands centres de tri du pays. Le plan 20-20 prévoit notamment, soulignaient les organisations syndicales, une flexibilité beaucoup plus grande, autorisant des modifications d'horaire jusqu'à une heure avant le début des vacances concernées. De plus, les syndicats émettaient des craintes quant à l'aspect financier des mesures envisagées, notamment en matière de prestations de week-end. La grève s'est poursuivie pendant les différentes pauses de jeudi mais, parallèlement, un contact a eu lieu avec la direction de l'entreprise.

Informé de la teneur de ce contact, le personnel a repris le travail vendredi matin mais il ne s'agit, dit-on côté syndical, que d'une suspension du mouvement de grève, pendant les négociations relatives au plan 20-20. Elles doivent se poursuivre jusqu'à la fin du mois d'octobre, puis être soumis aux agents.

La distribution du courrier devrait donc reprendre sur la zone Hainaut-Namur, mais elle pourrait encore être temporairement perturbée, en raison de l'accumulation des envois non triés depuis mercredi soir.

b

La distribution de courrier perturbée

 La Dernière Heure - 25 sep. 2015

Page 19

* La Dernière Heure : Charleroi

Social Fleurus

La distribution du courrier a été fortement perturbée ce jeudi suite à un mouvement de grève lancé par les travailleurs du centre de tri de Fleurus.

En effet, l'équipe du soir a débrayé mercredi en soirée. Il s'agit d'une réaction au plan 20-20 présenté aux travailleurs de bpost et qui prévoit notamment une plus grande flexibilité.

Le mouvement déclenché mercredi soir a eu pour effet d'interrompre les opérations de tri à Fleurus, un des cinq grands centres de tri du pays, qui voit passer chaque jour, à destination de la zone Hainaut-Namur, jusqu'à 55.000 colis et 300.000 courriers.

Selon la responsable CGSP du personnel de Fleurus, c'est particulièrement la flexibilité prévue par le plan présenté qui fait débat.

L'arrêt de travail, qui concerne environ 200 personnes, pourrait se poursuivre en cette fin de semaine.

G. V.

Le blocage persiste au centre de tri régional Charleroi X

 L'Avenir - 25 sep. 2015

Page 1

* L'Avenir : Local: Basse Sambre

CHARLEROI

Après avoir débrayé mercredi soir, le personnel du centre de tri régional Charleroi X a poursuivi son mouvement hier. Et rien de bon ne s'annonce.

Philippe MAC KAY

L'arrêt de travail entamé mercredi soir au centre de tri de Charleroi X, à Fleurus, s'est poursuivi pendant toute la journée de jeudi. Et rien n'indiquait, en début de soirée, qu'on aille vers une détente des relations. Les problèmes de distribution devraient donc se confirmer encore ce week-end, sauf éclaircie soudaine.

Le mouvement a démarré mercredi, pendant la vacation de début de soirée, quand s'est terminée une réunion d'information au personnel. En cause, le plan 20-20, et ses multiples conséquences sur le terrain. Du côté syndical, on estime que ce plan sera financièrement pénible pour le personnel, qui devra, en plus, en subir les inconvénients de fonctionnement. Ainsi, dit-on tant à la CGSP qu'à la CCSP, on exigera une flexibilité à ce point accrue qu'elle en deviendrait ingérable, et impossible à concilier avec une vie de famille. On pourrait aller, dit-on, jusqu'à demander au personnel de modifier son horaire de prestation une heure avant de l'entamer.

Réunion insatisfaisante

Mercredi soir, l'arrêt de travail s'est poursuivi, bloquant le tri, avant de se poursuivre pendant la vacation de nuit, puis pendant celle de la matinée et hier en journée, de vacation en vacation. Une réunion devait se tenir en fin de matinée à Bruxelles, à la direction de bpost, mais elle n'a rien apporté de satisfaisant, disent les syndicats, qui ont donc maintenu leur position. Ils expliquent aussi que la direction de l'entreprise a tenté de contourner le problème en demandant à certains des quatre autres grands centres de tri régional de se charger du travail accompli par Fleurus, mais en vain. Quant à savoir pourquoi seul Fleurus a débrayé, l'explication est simple: ce centre a été le premier à bénéficier d'une information complète.

Sur le terrain, les conséquences ne se sont pas fait attendre. Faute d'être complètement alimentés, les bureaux de poste n'ont pas pu distribuer normalement hier tout le courrier. Les imprimés connaîtront du retard eux aussi. Seuls les journaux ont été épargnés par la grève.

Si rien ne s'arrange, les bureaux de poste vont être, dans les jours à venir, réduits à l'inaction faute d'être alimentés. Aucune perspective ne semblait se dégager, hier en début de soirée.

Les agents du centre de tri de Fleurus ont débrayé

 La Meuse
La Gazette
La Province
Nord-Eclair
La Capitale

Sud Presse - 24 sep. 2015

Page 7

* Sud Presse : La Nouvelle Gazette - Charleroi

Bpost – plan d'économie

Ça gronde au niveau du centre de tri de Charleroi X, implanté dans le zoning de Martinrou. Mercredi, les équipes de l'après-midi ont débrayé. Elles dénoncent un manque d'effectifs chronique et redoutent les conséquences du plan d'économie que leur réserve Bpost. Il y aura donc des perturbations dans la distribution du courrier dans le Hainaut et le Namurois.

La CSC Transcom avait été la première à passer à l'offensive en déposant un préavis de grève, qui arrivera à échéance lundi prochain. Depuis, elle a été rejoints par les autres syndicats. Et c'est en front commun que ce préavis d'action a été élargi à toute la Wallonie et à Bruxelles. Dans la ligne de mire des syndicats: le futur plan d'économie de Bpost, qui sera soumis à la commission paritaire le mercredi 28 octobre.

En début de semaine, le personnel du centre de tri de Charleroi X – soit quelque 500 agents – l'avait retoqué à une très large majorité. Ce plan concocté par Bpost trouve son origine dans la libéralisation du marché de la distribution des journaux... et la baisse des compensations publiques qui va de pair. Les organisations syndicales dénoncent une série de mesures d'économie inscrites dans ce projet de Bpost. À commencer par celles qui portent sur les services du week-end. Jusqu'ici, ces prestations donnaient droit à des majorations de salaire et/ou d'heures de repos. Dans le plan de Bpost, le samedi et le dimanche deviendraient des jours de travail ordinaires. En résumé, ceux qui distribuent les journaux se verront octroyer une prime de 240 euros sous forme d'eurochèques (contre les 150% de salaire octroyés actuellement). À Fleurus, une quarantaine d'agents seraient directement impactés par cette mesure.

Les syndicats pointent aussi le système «espion» qui renseignera Bpost, au jour le jour, sur ce que porte le distributeur, par rapport aux moyennes de référence. «La poste ne nous précise pas ce qu'elle compte faire des données relevées par ce compteur. Et cela nous inquiète», précise-t-on de source syndicale.

Autre point d'accrochage: les services ultra-flexibles, que Bpost veut mettre en place sur base de volontariat. Ils seraient calculés sur base de 38h/semaine, sur un an. En période de basse activité, l'été généralement, l'agent travaillera au minimum 6 heures. Mais lors des pics, sa journée de travail pourrait compter jusqu'à 10 heures. Jusqu'à une heure avant sa prise de service, on pourra lui demander de prêter plus tôt ou plus tard que prévu par rapport à son horaire originel. «Dans ce régime flexible, le travailleur sera pieds et poings liés à l'entreprise. Sa vie familiale et/ou sociale sera mise entre parenthèses», déplorent les syndicats. Celles et ceux qui opteront pour cette flexibilité se verront octroyer 6 jours de congé extralégaux/an à titre de compensation. Et, s'il n'y a pas assez de volontaires, Bpost offrira ces contrats aux intérimaires déjà présents dans l'entreprise.

Regroupement en cours

Ce plan vient se superposer à une réorganisation en profondeur de Bpost. D'ici 2017, tout le tri sera revu. Il sera opéré au départ des 5 centres de tri, dont celui de Charleroi/Fleurus qui, en plus du courrier hennuyer et namurois, traitera aussi les activités du Brabant wallon et de Liège.

M-G.D.

Piquet de grève des facteurs devant bpost

[La Meuse](#)
[Le Gantier](#)
[La Province](#)
[Nord & Clair](#)
[La Capitale](#)

Sud Presse - 17 sep. 2015

Page 8

* Sud Presse : La Meuse - Huy Waremme

waremme

Le mouvement de grève aux bureaux bpost de Waremme et Hannut se poursuit. Les agents se plaignent de la nouvelle réorganisation du système géoroute qui prévoit la suppression de 3,5 services.

«Nous n'allons plus avoir de contacts avec la population, car on nous demande d'aller de plus en plus vite. Limite, cela devient du boîte à boîte, totalement impersonnel. Nous allons aussi devoir terminer plus tard, comme on aura plus de travail. Je travaille à la poste depuis 22 ans. Cela n'a plus rien à voir par rapport à avant. Le facteur, tel qu'on le connaît il y a quelques années, c'est fini», nous confie un postier.

Ce dernier et ses collègues étaient rassemblés ce mercredi devant le centre bpost rue de Sélys Longchamps, au centre de Waremme. Un piquet de grève qui a démarré à 6 h, et qui s'est prolongé jusqu'au milieu d'après-midi. Et si l'ambiance semblait bon enfant, avec la cuisson de pain saucisses, les postiers en avaient gros sur le cœur.

Rappelons que c'est mardi que les agents ont débrayé, avec un mouvement social en front commun suivi par 95% des postiers. Malgré cette grève, bpost assure la distribution des journaux, leur service minimum depuis mardi. Au total, 54 services (tournées) sont concernés, soit une septantaine d'agents.

Les journaux distribués

«Les gens sont remontés et espèrent conserver au moins un service. L'entreprise a proposé un demi-service en renfort, mais les agents n'ont pas donné suite à cette proposition. Le mouvement va continuer si les travailleurs n'obtiennent pas plus. Une assemblée générale du personnel est programmée ce jeudi matin à 7 h pour décider de la reprise ou non des négociations avec la direction», explique Francis Dessart, le délégué SLFP. Car un responsable de bpost chargé des négociations pourrait revenir avec une nouvelle proposition.

Ce jeudi, les agents devraient continuer d'assurer le service minimum avec la distribution des journaux, mais le mouvement pourrait se durcir si aucune solution n'est trouvée dans les prochaines heures.

D.T. et J.M.

Bpost : nouvelle proposition de la direction

 L'Avenir - 17 sep. 2015

Page 4

* L'Avenir : Local: Huy-Waremme

WAREMME-HANNUT

Coup de théâtre hier soir: la direction a remis aux syndicats une nouvelle proposition mais il y a une condition.

J-L.T.

Il fallait s'y attendre, le travail n'a pas repris aux bureaux de Bpost de Hannut et Waremme, en grève depuis mardi matin. Hier, après la distribution des journaux, le personnel en grève a assisté à une assemblée générale. Les délégués syndicaux ont expliqué les propositions formulées par la direction suite au débrayage de la veille. La réponse des facteurs est claire: les propositions de la direction sont insuffisantes! La grève se poursuit. « On attend maintenant une autre proposition de la direction mais pour l'instant on ne voit rien venir, précise Claude Goffin, délégué CGSP. Normalement, dans le cadre des conflits sociaux, une autre réunion doit intervenir dans les 10 jours...»

Et en attendant donc, pas de courrier dans les communes de Hannut, Waremme, Oreye, Berloz, Geer, Faimes, Crisnée et Lincent. La distribution des journaux est toutefois assurée. Pour rappel, près de 95% des membres du personnel sont partis en grève à la suite de la présentation d'un énième plan Géoroute. Cette réorganisation impliquerait la suppression de 1,5 équivalent temps plein sur Hannut et de deux ETP sur Waremme. Mardi, la direction avançait la possibilité de renforcer l'équipe d'un demi temps-plein. Nettement insuffisant pour le personnel gréviste.

La situation pourrait cependant évoluer dans les prochaines heures car, selon l'agence Belga, les syndicats feront part jeudi matin aux agents de Bpost des bureaux de Waremme et Hannut de la proposition de la direction, à condition qu'ils reprennent le travail immédiatement. « L'entreprise est prête à mettre des choses sur la table », a indiqué mercredi soir une source syndicale. « On nous propose du personnel supplémentaire, mais à condition de reprendre le travail. Nous allons donc en faire part aux agents ce jeudi matin au piquet de grève .».

Les postiers en grève à Hannut et Waremme

 Sud Presse - 16 sep. 2015

Page 8

* Sud Presse : La Meuse - Huy Waremme

BPOST

Un mouvement de grève touche les bureaux bpost de Waremme et Hannut depuis ce mardi matin. Les agents protestent contre une nouvelle réorganisation des tournées. « Ce nouveau géoroute prévoit la perte de 3,5 services. Le poids de ces trois tournées s'ajoute au travail que doivent déjà remplir les agents des bureaux de Waremme et Hannut qui doivent se les répartir. Cette nouvelle organisation impose de faire le même travail, mais avec moins de personnel », explique Francis Dessart, le délégué CGSLB. C'est en front commun que les syndicats ont lancé ce mouvement social, les travailleurs ont d'ailleurs décrété une grève « au finish ». Le courrier ne sera donc pas distribué sur les communes de Hannut, Waremme, Remicourt, Oreye et Crisnée. « Une septantaine d'agents sont concernés, soit 54 services, et 98% des effectifs sont en grève. Un service minimum est assuré avec la distribution des journaux ce mercredi, mais pour la suite, tout dépendra de l'avancée des négociations », indique Francis Dessart. Mais le mouvement pourrait se durcir.

Les agents du bureau de Waremme avaient déjà fait grève en début de semaine dernière en raison d'un manque d'effectifs. Sept intérimaires avaient alors été engagés.

J.M.

Les facteurs à nouveau en grève... et cela risque de durer

 L'Avenir - 16 sep. 2015

Page 5

* L'Avenir : Local: Huy-Waremme

HANNUT-WAREMME

Les facteurs de bpost sont à nouveau en grève depuis hier matin. Et cela risque de durer, même si la direction a fait une proposition.

Catherine DUCHATEAU

La semaine dernière, ils déploraient le manque de personnel. Avec les congés, il y avait eu un problème. Tous les trieurs étaient en repos, les intérimaires et les étudiants, non formés, avaient accumulé un retard. Et les facteurs dénonçaient cette situation. D'autant plus que pour récupérer ce retard, ils ne pouvaient prendre de jours de congé.

Hier, rebelote: les facteurs ont à nouveau débrayé. S'ils étaient 60% à ne pas travailler la semaine dernière, ils étaient bien plus nombreux, hier, à être en grève. Au moins 95%, selon Claude Goffin, délégué CGSP. Et là, le mouvement risque de durer plus longtemps... La distribution des journaux est assurée, mais pas la deuxième tournée avec le courrier.

La raison de ce mouvement de grogne? La nouvelle réorganisation des services de bpost sur la Hesbaye. La direction de bpost a ainsi présenté la restructuration. «Le prochain géoroute, en fait.» Qui aura un impact sur le fonctionnement des bureaux de Waremme et de Hannut. Cette réorganisation implique la suppression d'un équivalent temps plein et demi sur Hannut et de deux équivalents temps plein sur Waremme. «La charge de travail sera donc plus importante sur les autres membres du personnel», explique le délégué CGSP.

Les facteurs ont donc débrayé hier, mardi matin. Tout en faisant une proposition à l'entreprise. Ils lui ont ainsi suggéré de ne supprimer qu'un mi-temps sur Hannut et un temps plein sur Waremme. Ce qu'en a pensé la direction ce mardi? Elle leur a fait à son tour une contre-proposition. «Elle leur a proposé de reprendre le travail, de reprendre aussi le dialogue.» Tout en faisant un «geste» en termes d'emploi puisqu'elle a promis un renfort de 3h48 par jour. Ce qui correspond à un mi-temps. Enfin, elle a annoncé son intention d'analyser les désiderats de tous les agents de la nouvelle organisation.

«Ils ne seront pas d'accord»

La proposition risque de ne pas plaire aux membres du personnel de bpost sur Hannut et Waremme. «Ils ne seront pas d'accord, expliquait hier après-midi Claude Goffin. Ce n'est pas assez poureux.» Les facteurs ne comptaient pas reprendre le travail ce mardi matin, avant l'assemblée qui est programmée à 7h du matin. Ce mardi matin, ils ne partiront donc pas en tournée. «Les journaux seront bien distribués, mais toujours pas le courrier. La deuxième tournée ne sera pas faite.»

Grève au finish donc aux bureaux de poste hesbignons? A 7h ce matin, les délégués syndicaux doivent leur faire part de la proposition de la direction... tout en sachant que déjà elle ne leur conviendra pas. Le courrier risque de ne pas être acheminé aux destinataires pendant plusieurs jours encore. Et ce, sur le grand Hannut, le Grand Waremme mais aussi Remicourt, Oreye, Berloz, Geer et Crisnée...

Le travail a repris à la poste de Waremme

 La Dernière Heure - 10 sep. 2015

Page 22

* La Dernière Heure : Liège

Société Waremme

Mercredi matin, les travailleurs de bpost ont repris le travail à Waremme. La décision a été prise au terme d'une assemblée générale du personnel où les syndicats ont présenté à leurs affiliés les engagements pris par la direction.

Les travailleurs ont décidé de reprendre le travail à 7 h 20. " Suite à l'assemblée de ce matin au bureau de poste de Waremme, les agents ayant obtenu des renforts ont décidé de reprendre le travail et la distribution du courrier sera assurée ", a fait savoir Ludovic Moussebois, permanent CSC.

Les tournées ont donc été assurées normalement mercredi matin mais des retards dans la distribution persistent.

C'est mardi matin que les agents avaient décidé de partir en grève afin de protester contre le sous-effectif. Ces derniers regrettent que les départs à la pension ne sont plus compensés. De plus, avec quelques absences de courtes durées, les travailleurs présents voient augmenter leur charge de travail.

Bien consciente du problème, la direction a directement pris ses dispositions et a fait appel à sept intérimaires. Trois d'entre eux travailleront à Waremme jusqu'à la fin de l'année.

A. Vbb.

En grève pour dénoncer le manque d'effectif

 La Dernière Heure - 09 sep. 2015

Page 20

* La Dernière Heure : Liège

Grève Waremme

Mardi matin, la majeure partie du personnel de bpost Waremme a décidé de se croiser les bras. Le mouvement de grève a débuté dès 8 h.

" Le mouvement a été suivi par 50 à 70% du personnel. Ensuite, les intérimaires qui avaient pris leur tournée ont été rappelés ", explique Ludovic Moussebois, permanent CSC Transcom.

À Waremme et ailleurs en Hesbaye liégeoise, le courrier n'a pas été distribué ou sa distribution a été fortement perturbée. " Le personnel dénonce un manque d'effectif. On a déjà eu un mouvement d'humeur pour la même raison dans le courant du mois de juin. La direction avait apporté des solutions et le travail avait pu reprendre ", explique encore Ludovic Moussebois.

Si le personnel est peu nombreux et que le manque est globalement compensé par la présence d'intérimaires, des personnes sont absentes pour cause de maladie.

" Ce sont des malades de courte durée. Ceux qui restent ont encore plus de travail et les intérimaires présents n'ont pas le temps d'être suffisamment formés ", explique encore le permanent CSC Transcom.

De plus, certains départs à la pension ne sont plus compensés par des engagements.

Une réunion est prévue ce mercredi matin dès 7 h. Si les engagements de la direction sont suffisants, le travail devrait alors reprendre normalement. Dans le cas contraire, le mouvement de grève se poursuivra.

" Il y aura une assemblée. On parle de prendre sept intérimaires supplémentaires et en garder trois jusqu'à la fin de l'année ", détaille ainsi Ludovic Moussebois.

Même si le mouvement de grève est levé, de légères perturbations sont encore à craindre ce mercredi 9 septembre.

A. Vbb.

À Waremme et ailleurs en Hesbaye liégeoise, le courrier n'a pas été distribué ce mardi matin.DH

Grève chez bpost : le travail a bien repris hier

 L'Avenir - 10 sep. 2015

Page 6

* L'Avenir : Local: Huy-Waremme

HANNUT-WAREMME

Th. L.

Alors qu'ils déploraient le manque de personnel, les facteurs des bureaux de poste de Waremme et Hannut ont accepté la proposition de la direction lors d'une assemblée générale qui s'est tenue hier mercredi matin.

«Ce mardi, on avait déjà obtenu trois intérimaires», a indiqué Claude Goffin, délégué CGSP. «Ce mercredi, sept nouveaux intérimaires ont été engagés. Et il y en a six qui seront prolongés jusqu'à la fin de l'année pour apurer les jours de congé.»

Le mouvement de grève avait débuté ce mardi matin. D'emblée, le management rencontrait les représentants du personnel pour tenter de trouver une solution à cette crise. Une solution qui a pu être dégagée ce mercredi matin.

Reprise du travail normal chez bpost

 L'Avenir - 09 sep. 2015

Page 7

* L'Avenir : Local: Huy-Waremme

HANNUT, WAREMME

Les facteurs des bureaux de poste de Waremme et Hannut déploraient le manque de personnel. Le travail devrait reprendre ce matin.

J-L.T.

Le manque de personnel est un grief souvent reproché au management de la part des facteurs des bureaux de poste de Hannut et Waremme. Hier matin encore, cet état de fait a entraîné un mouvement de grève. Une partie des 60 membres du personnel s'est croisée les bras après la distribution des quotidiens. Plusieurs tournées de courrier n'ont donc pu être assurées. «Avec les congés, il y a eu un problème sur Hannut, explique Claude Goffin, délégué CGSP. Tous les trieurs étaient en congé en même temps. Ils ont été remplacés par des intérimaires ou des étudiants mais qui n'étaient pas formés au tri... Le retard s'est donc accumulé.» Du côté de Waremme, c'est le nombre de malade non remplacé qui a posé problème. Ce qui a entraîné l'annulation des jours de repos pour d'autres facteurs.

Dix travailleurs en plus

C'est dans ce contexte qu'hier matin, environ 60% des facteurs sont partis en grève. Un mouvement soutenu par les différents syndicats: CGSP, CSC et CGSLB.

Dès la fin de matinée, le management rencontrait les représentants du personnel pour tenter de trouver une solution à cette crise. «La direction nous assure que dès demain, sept nouveaux intérimaires seront engagés, ajoute Claude Goffin. Et en plus d'eux, trois personnes en plus jusqu'à la fin de l'année pour rattraper les retards.»

Ce matin, après la distribution des quotidiens, une assemblée générale est prévue dès 7h. En fonction des avancées obtenues par les représentants syndicaux, elle devrait aboutir à la reprise normale du travail.

Grève à bpost contre le manque d'effectifs

La Libre Belgique - 09 sep. 2015

Page 11

* La Libre Belgique : Libre2

Mardi matin, la majeure partie du personnel de bpost Waremme a décidé de se croiser les bras. " Le mouvement a été suivi par 50 à 70 % du personnel. Ensuite, les intérimaires qui avaient pris leur tournée ont été rappelés ", explique Ludovic Moussebois, permanent CSC Transcom.

À Waremme et ailleurs en Hesbaye liégeoise, le courrier n'a pas été distribué ou sa distribution a été fortement perturbée. " Le personnel dénonce un manque d'effectif. On a déjà eu un mouvement d'humeur pour la même raison dans le courant du mois de juin. La direction avait apporté des solutions et le travail avait pu reprendre ", explique encore Ludovic Moussebois.

Si le personnel est peu nombreux et que le manque est globalement compensé par la présence d'intérimaires, des personnes sont absentes pour cause de maladie. " Ce sont des malades de courte durée. Ceux qui restent ont encore plus de travail et les intérimaires présents n'ont pas le temps d'être suffisamment formés ", explique encore le permanent CSC.

De plus, certains départs à la pension ne sont plus compensés par des engagements.

Assemblée ce mercredi

Une réunion est prévue ce mercredi dès 7 h. Si les engagements de la direction sont suffisants, le travail devrait reprendre normalement. Dans le cas contraire, le mouvement de grève se poursuivra.

" Il y aura une assemblée. On parle de prendre sept intérimaires supplémentaires et en garder trois jusqu'à la fin de l'année ", détaille ainsi Ludovic Moussebois. Même si le mouvement de grève est levé, de légères perturbations sont encore à craindre ce mercredi.

A. Vbb.

Les agents bpost veulent des renforts

[La Meuse](#)
[Le Centre](#)
[La Province](#)
[Nord-Eclair](#)
[La Capitale](#)

Sud Presse - 09 sep. 2015

Page 11

* Sud Presse : La Meuse - Huy Waremme

Hannut - Waremme

Un mouvement de grève entamé ce mardi

Ce mardi, sur le coup de 8 heures, les agents du bureau waremmien de bpost sont entrés en grève. «Une fois de plus, les agents se sont retrouvés confrontés à un problème récurrent depuis plus de trois mois: le manque de personnel», explique Francis Dessart, le délégué syndical CGSLB. Le manque d'effectif représente la raison de ce débrayement en front commun: «Deux services n'ont pu être assurés ce mardi matin, en raison du manque de personnel. La région hennutoise et la ville de Waremme sont concernées par cette grève et les habitants n'ont pas reçu leur courrier ce mardi. Nous avons tout de même assuré le service minimum avec la distribution des journaux quotidiens», précise Francis Dessart.

Les postiers protestent, notamment parce que les départs n'ont pas été remplacés: «Nous avons enregistré une douzaine de départs, pour des raisons de maladie ou de pension. Mais seuls quatre engagements ont compensé ces départs», rappelle le délégué du syndicat libéral. Au bureau de Waremme, la grève est suivie par 80% des travailleurs du bureau: «En attendant, 20% des postiers ont travaillé. Une assemblée générale se tient ce mercredi matin. Nous rencontrons la direction à 7 heures», annonce Francis Dessart.

Sept renforts en attente

Une proposition devrait être faite aux agents, avec l'arrivée de sept travailleurs intérimaires. «Il s'agirait d'une très belle avancée, concède le délégué CGSLB. Mais c'est au personnel de décider une poursuite de la grève. Nous attendons de voir si la promesse de renfort par ces sept intérimaires se confirme mercredi matin, auquel cas les agents bpost reprendraient le travail.» Pour les syndicats, ces intérimaires sont plus que bienvenus, car il va falloir rattraper le retard qui fait suite au mouvement, mais pas seulement. «Comme deux tournées n'ont pu être assurées en raison du manque de personnel, le travail a été réparti entre les autres agents qui assument donc une charge plus importante. Avec les sept intérimaires, il nous faut maintenant rattraper ces retards. Leur arrivée, si elle se confirme, devrait aussi permettre à des agents de prendre les congés auxquels ils ont droit», indique Francis Dessart.

Hennutois et Waremmiens recevront-ils leur courrier ce mercredi? «Si la direction tient sa promesse, sans doute, mais c'est aux travailleurs de décider.»

Julien Marique

Perturbations pour le courrier

[La Meuse](#)
[Le Centre](#)
[La Province](#)
[Nord-Eclair](#)
[La Capitale](#)

Sud Presse - 07 juil. 2015

Page 8

* Sud Presse : La Meuse - Huy Waremme

huy

Le Tour de France tombe mal pour les postiers bpost à Villers-le-Bouillet. En grève mardi, mercredi et jeudi passés, ceux-ci ont du retard à rattraper. Et suite au blocage de certaines rues ce lundi, surtout au centre de Huy, la distribution a été de nouveau perturbée. «Nous avons commencé plus tôt pour éviter d'être bloqués. Sur certains services, il y avait 2 personnes au lieu d'une pour aller plus vite. Certains itinéraires ont dû être modifiés, notamment au Mur de Huy», nous explique Francis Dessart, délégué SLFP. «Mais ce qui n'a pas pu être fait hier, sera distribué aujourd'hui», assure-t-il. «C'est vrai que le Tour tombe mal. Juste avec la grève, il nous fallait déjà 3-4 jours pour rattraper le retard. Mais nous faisons tout pour qu'il y ait le moins d'impact possible pour les citoyens», ajoute Marc Lambert, délégué CGSP.

V.D

Dur, dur, un jour sans journal...

La Libre Belgique - 04 juil. 2015

Page 27

* La Libre Belgique : Liège

D'un jour à l'autre

Par

Le personnel de Bpost de Villers-le-Bouillet, en grève depuis le début de la semaine, a décidé vendredi matin de reprendre le travail et grand bien nous fasse. Car ces derniers jours, nous n'avons cessé de devoir répondre aux appels téléphoniques, bien compréhensibles, de nos abonnés des communes concernées, privés de leur journal et ne sachant pas pourquoi. La "Gazette" a certes fait état de ce débrayage postal, mais comment savoir quand on ne la reçoit pas ? Une seule vous manque et tout est dépeuplé !... Il est en tout cas frustrant de ne pas recevoir ce qu'on a payé. Ce l'est tout autant, pour ceux qui réalisent votre quotidien, de constater qu'il n'est pas arrivé à destination chez beaucoup de lecteurs. Peut-être devrions-nous faire une grève pour protester ? C'est à l'étude.

P.V.

Fin de grève: le courrier a été distribué ce vendredi

Sud Presse - 04 juil. 2015

Page 7

* Sud Presse : La Meuse - Huy Waremme

Villers-le-bouillet – bpost

Bonne nouvelle: ce vendredi, une partie du personnel du centre bpost de Villers-le-Bouillet a repris le travail. Pour rappel, les 120 postiers faisaient grève depuis mardi matin.

«Jeudi en début de journée, nous avons vu la direction qui nous a fait une nouvelle proposition: supprimer cinq services au lieu des huit initialement annoncés», nous explique Michel Mazy, délégué principal CSC pour le secteur poste. «Hier matin, nous avons soumis cette proposition lors de l'assemblée du personnel. Les discussions étaient difficiles. Certains ont accepté, d'autres non. Et finalement, une partie du personnel a décidé de reprendre le travail ce vendredi, à 7h30. D'autres, par contre, sont restés debout toute la nuit comme nous avions un piquet de grève permanent. Ceux-là reprendront le travail lundi», poursuit-il.

Concernant la distribution, les habitants des communes d'Amay, Braives, Burdinne, Clavier, Héron, Huy, Marchin, Nandrin, Verlaine, Villers-le-Bouillet et Wanze n'avaient plus reçu leur courrier depuis trois jours. «Trois jours, sans distribution, cela représente une masse énorme. Certains postiers se sont portés volontaires pour travailler ce samedi, afin d'apurer le retard le plus rapidement possible», ajoute Michel Mazy.

La priorité sera donnée aux colis ainsi qu'aux recommandés. Lundi, le courrier du jour sera distribué tout à fait normalement. «Sauf si certaines rues sont fermées suite au Tour de France. On ne sait pas si les facteurs pourront circuler partout», précise Stéphane Daussaint, permanent régional CSC Transcom.

Quant à votre journal, vous devriez normalement le recevoir dans votre boîte aux lettres, dès aujourd'hui.

«L'objectif est vraiment d'aller le plus vite possible», affirme le délégué CSC.

Rappelons que les postiers protestaient contre la présentation du nouveau plan géroroute qui prévoyait la suppression de douze services. De plus, ils se plaignaient de la chaleur sur leur lieu de travail. Un problème réglé, puisque trois climatiseurs mobiles vont être installés.

V.D

Les facteurs ont repris le boulot

 L'Avenir - 04 juil. 2015

Page 6

* L'Avenir : Local: Huy-Waremme

VILLERS-LE-BOUILLET

Vendredi matin, le personnel du centre de tri de Villers-le-Bouillet a décidé, à une courte majorité, de reprendre le boulot.

C.Du

Ils avaient une assemblée générale à 6h du matin, ce vendredi. Après une heure de discussions, le personnel du centre de tri de bpost de Villers-le-Bouillet a décidé, à une courte majorité, de reprendre le boulot. Les facteurs étaient en grève depuis mardi. Trois jours sans qu'aucun courrier, aucun journal, ne sorte du centre de tri. Là, les facteurs sont à nouveau sur les routes, mais ils maintiennent la pression. «Cette reprise du travail est conditionnée au dépôt d'un nouveau préavis de grève pour le 24 août», explique Stéphane Daussaint, permanent régional CSC Transcom. Si les problèmes soulevés par le personnel ne sont pas rencontrés à cette date, date du lancement de la nouvelle organisation du centre de tri, la grève repartira de plus belle. Ce qui a débloqué la situation, c'est une nouvelle négociation avec le manager régional de Bpost. Qui a finalement accepté que la diminution des services soit moins importante qu'annoncée il y a quelques jours. Il avait déjà donné du lest mercredi. Ce sera donc 5 services en moins au lieu des 8 initialement annoncés.

Hier matin, à 7h30, le personnel repartait donc au boulot. Une reprise quelque peu chaotique. En effet, certains membres du personnel étaient de faction devant le centre de tri depuis 24 heures. Difficile pour eux d'être sur les routes après ne pas avoir dormi. Deux tiers du personnel ont ainsi en réalité repris le boulot.

Tour de France lundi

Le retour à la normale dans la distribution du courrier ne devrait cependant pas avoir lieu avant la fin de la semaine prochaine. Car le retard, après trois jours de grève, est important et mettre du temps à se résorber. Et puis, lundi, il y a le Tour de France qui risque de perturber la distribution du courrier. Les syndicats avaient ainsi hier, dans le courant de la journée, une nouvelle réunion avec la direction pour discuter de la reprise du travail et de la distribution du courrier lundi. La première distribution, celle des journaux, sera avancée pour éviter les routes fermées. Mais pour le courrier... «Ce sera plus aléatoire.»

Bpost : on sait quoi ce matin à 6 h

 L'Avenir - 03 juil. 2015

Page 5

* L'Avenir : Local: Huy-Waremme

VILLERS-LE-BOUILLET

Quatrième jour de grève au centre de tri de bpost de Villers-le-Bouillet, ou pas? On sait quoi ce matin, après l'assemblée de 6 h.

C.Du

Toujours en grève, le personnel du centre de tri de bpost de Villers-le-Bouillet? La décision a dû tomber ce matin, après l'assemblée générale prévue à 6h. Une nouvelle réunion entre la direction régionale et les représentants syndicaux, hier jeudi matin, n'a pas débouché sur une reprise du travail. Une réunion qualifiée de «houleuse», par Stéphane Daussaint, permanent régional CDC Transcom. Et il ajoute: «À la sortie de la réunion, on n'a toujours pas réussi à dégager une position permettant la reprise du travail». Hier donc, les facteurs étaient toujours en grève. 60% des membres du personnel voulaient toujours poursuivre le mouvement de grève. Ce qui bloque toujours? La restructuration des services. La direction comptait en supprimer sept, elle a accepté d'en remettre un en route. C'est, selon les syndicats, insuffisant pour assurer tout le travail.

Un nouveau contact entre direction et syndicats, pris dans le courant de la journée d'hier, a permis à la première de faire une proposition supplémentaire. Une assemblée générale du personnel est donc prévue ce matin à 6h. Le personnel décidera s'il reprend le travail ou pas. Stéphane Daussaint, hier, espérait une reprise. «J'ai bon espoir d'arriver à quelque chose qui pourrait rencontrer nos attentes. On devrait être fixé après la réunion, vers 6h30 ou 7h.» À temps pour reprendre le boulot si jamais, mais à coup sûr après trois jours de grève le retard sera important. «C'est difficile de chiffrer. En plus, il y a le passage du Tour de France lundi. On ne retrouvera pas une situation normale, si on reprend bien le travail ce vendredi, avant la fin de la semaine prochaine...»

Négociations âpres pour le centre bpost



Sud Presse - 03 juil. 2015

Page 5

* Sud Presse : La Meuse - Huy Waremme

Villers-le-bouillet

Grève des postiers villersois: décision ce jour

«Ce jeudi, un membre de la direction régionale de bpost s'est présenté devant les 120 agents du centre villersois qui ont rejeté les propositions. Le mouvement de grève s'est donc poursuivi hier», déclare Marc Lambert, délégué CGSP. «Malheureusement, le manager régional n'a apporté aucun élément nouveau. Il a reformulé exactement les mêmes propositions qui avaient été faites la veille aux agents», déplore quant à lui Stéphane Daussaint, permanent régional CSC Transcom.

Depuis mardi, les postiers du centre de Villers-le-Bouillet protestent contre le nouveau plan géoroute qui prévoyait initialement la suppression de douze services. «Nous allons devoir renégocier, car personne n'a intérêt à voir le conflit s'enliser. La direction a toutefois fait un petit pas qui peut nous sembler intéressant, car ce huitième géoroute impliquait la suppression de douze services, soit dix équivalents temps-plein, et nous en sommes aujourd'hui à cinq services en moins. Il ne s'agit pas de grosses avancées, mais nous présentons le résultat des négociations aux agents ce vendredi matin. Si un accord intervenait, et uniquement dans ce cas, le courrier, les journaux et autres colis pourraient être distribués ce vendredi», complète Marc Lambert de la CGSP.

Une solution pour la chaleur

Si les habitants des communes d'Amay, Braives, Burdinne, Clavier, Héron, Huy, Marchin, Nandrin, Verlaine, Villers-le-Bouillet et Wanze ne reçoivent plus leur courrier depuis trois jours, c'est aussi en raison des conditions de travail. Dans leur centre villersois, un ancien hall de Gedimat, les agents ne bénéficient pas de système d'aération: «Pour la chaleur, une solution provisoire a été trouvée. Trois climatiseurs mobiles vont être installés et nous espérons sentir une différence. Nous manquons aussi de place et redéfinir l'organisation interne peut nous permettre de gagner de l'espace et de réduire ainsi le stress», ajoute le représentant CGSP.

L'action de grève peut donc se poursuivre si aucun accord n'intervient lors de l'assemblée générale du personnel programmée ce vendredi matin. «Courrier et journaux seront peut-être distribués, mais uniquement si les agents marquent leur accord», insiste Marc Lambert. Il faudra malgré tout un certain délai pour rattraper le retard au niveau du tri et de la distribution.

Julien Marique

bpost : le conflit s'enlise



L'Avenir - 02 juil. 2015

Page 2

* L'Avenir : Local: Huy-Waremme

J-L.T.

VILLERS-LE-BOUILLET Hier matin, la réunion entre la direction régionale et les représentants syndicaux n'a pas permis d'apaiser les tensions. Les 120 travailleurs ont voté pour la poursuite de la grève entamée mardi matin. Il n'y aura donc ni courrier, ni journaux distribués ce jeudi.

En ce qui concerne le problème des locaux surchauffés, une solution a cependant été trouvée avec la mise en place de climatiseurs mobiles. Par contre, cela bloque encore en ce qui concerne la restructuration des services. «La direction accepte de remettre un service (NDLR: sur les 7 qu'elle compte supprimer), indique Stéphane Daussaint, permanent CSC. Mais c'est insuffisant pour assurer tout le travail».

La direction régionale doit descendre à Villers-le-Bouillet ce jeudi matin pour tenter de renouer le dialogue.

Social

 La Dernière Heure - 02 juil. 2015

Page 14

* La Dernière Heure : Liège

Social Villers-le-Bouillet

Lagrève continue à bpost

Après une rencontre avec la direction ce mercredi matin, la grève se poursuit au sein des bureaux bpost. Les syndicats et la direction ne sont pas parvenus à un accord. Pour rappel, depuis mardi matin, 120 agents protestent contre le système Géoroute et les conditions de travail dans les locaux. Les travailleurs estiment que la proposition faite par la direction concernant ce plan Géoroute est insuffisante. Concernant les fortes chaleurs dans les locaux, une climatisation mobile va être installée.

S. R.

La grève se poursuit: pas de courrier ce jeudi

 Sud Presse - 02 juil. 2015

Page 6

* Sud Presse : La Meuse - Huy Waremme

BPOST - Villers-le-bouillet

Le mouvement de grève au centre villersois de bpost se poursuit. Les négociations avec la direction régionale ce mercredi n'ont abouti à aucun accord. «La direction a proposé une solution provisoire pour pallier au problème de chaleur dans le bâtiment, avec l'installation d'un système de climatisation mobile. Quant au nouveau géoroute, la direction a effectué une timide avancée, soit la suppression de 6 services contre les 7 avancés il y a deux jours, ce qui reste insuffisant pour les agents», explique Marc Lambert, délégué CGSP. Le courrier et les journaux ne seront donc pas distribués ce jeudi dans les communes de Amay, Braives, Burdinne, Clavier, Héron, Huy, Marchin, Nandrin, Verlaine, Villers-le-Bouillet et Wanze. «Un membre de la direction rencontre les agents ce jeudi matin, puis une assemblée du personnel est programmée pour évaluer la situation, mais si aucune avancée n'est constatée, la grève devrait perdurer», évoque Francis Dessart de la SLFP. La réduction de services implique la perte de 10 équivalents temps plein.

J.M.

Dix emplois menacés chez bpost

La Meuse
Le Gouverneur
La Province
Nord-Eclair
La Capitale

Sud Presse - 01 juil. 2015

Page 7

* Sud Presse : La Meuse - Huy Waremme

Villers-le-Bouillet

Les agents du centre villersois sont en grève depuis mardi: pas de courrier, ni de journaux

Une grève en front commun au «finish», c'est ce qu'ont annoncé les trois syndicats ce mardi matin au centre de bpost à Villers-le-Bouillet. «Le nouveau système Georoute, dont l'instauration est programmée à partir du 24 août prochain, prévoit une perte de sept services dans notre centre villersois, soit une réduction de dix équivalents temps plein», déclare Francis Dessart du SLFP.

Pas de courrier dans 10 communes

À Villers-le-Bouillet, les agents bpost s'occupent de 80 tournées sur la région hutoise. Les habitants des communes d'Amay, Braives, Burdinne, Clavier, Héron, Huy, Marchin, Nandrin, Villers-le-Bouillet et Wanze doivent s'attendre à ne pas recevoir leur courrier et leurs journaux ce mercredi, voire peut-être même jeudi en fonction de l'avancement des négociations.

Au départ, le nouveau système Georoute prévoit la suppression de douze services: «La situation s'avère très tendue et les discussions se bloquent. Les négociations avec la direction locale ont finalement conduit à une suppression de sept services au lieu des douze initialement prévus. La grève ira d'ailleurs jusqu'au bout. La mesure entre en vigueur le 24 août, mais nous préférions nous y prendre tôt pour négocier», ajoute Ludovic Moussebois de la CSC.

«Les agents de bpost ne comprennent pas tous les changements de normes imposés par la direction. On ne conteste pas la perte de volume, mais plutôt la réduction des normes, c'est-à-dire que le temps d'arrêt et celui pour se rendre à la boîte aux lettres se réduisent encore, alors que la direction prône davantage de sécurité. Ce 8e Georoute est celui de trop. C'est lors de la présentation du nouveau plan que les agents ont naturellement débrayé», s'insurge Marc Lambert, représentant de la CGSP.

Des Températures intenables

Syndicalement, la situation est chaude à Villers-le-Bouillet, et la météo caniculaire n'arrange rien: «Le bâtiment est récent, nous l'avons investi en mars, mais aucun aménagement n'est réalisé pour remédier au problème de chaleur à l'intérieur. Il s'agit d'anciens halls et, d'ordinaire, la température est étouffante. Avec la canicule qui commence, c'est intenable à l'intérieur», poursuit le permanent CGSP.

En front commun, les syndicats veulent l'annulation de ce nouveau Georoute, ainsi qu'une révision rapide du bâtiment. «Nous rencontrons la direction régionale jeudi à Awans, peut-être ce mercredi si on parvient à un accord au niveau du calendrier de négociations.» Tant qu'une issue ne sera pas trouvée, les boîtes aux lettres de la région hutoise resteront vides, annoncent les syndicats.

Julien Marique

Bpost en grève, pas de courrier, pas de journaux depuis hier

 L'Avenir - 01 juil. 2015

Page 2

* L'Avenir : Local: Huy-Waremme

VILLERS-LE-BOUILLET

La grève au centre de tri de bpost se poursuit. Comme hier, les journaux et le courrier ne seront pas distribués dans une dizaine de communes.

Jean-Louis TASIAUX

L'ambiance n'est pas au beau fixe au centre de tri de bpost à Villers-le-Bouillet. Déjà dans notre édition de lundi Marc Lambert, délégué CGSP, nous faisait part des inquiétudes du personnel liées à la suppression de services et aux problèmes de chaleur excessive dans les locaux avec la canicule attendue. Hier matin, dès 7h30, le personnel est passé à l'action en lançant un mouvement de grève. «J'ai même été un peu étonné que ça démarre si vite, affirme Marc Lambert. On a été dépassé par la base...» Quoi qu'il en soit, le mouvement est suivi en front commun syndical.

Le principal grief du personnel vient de la réorganisation des services suite à la mise en place d'un 8e plan Géoroute. «En fonction des pertes de volume de courrier, ce logiciel redéfini les tournées, nous explique Marc Lambert. Au départ, on parlait de la suppression de 12 services. Suite aux négociations, la direction locale est revenue à 7 services. Mais pour le personnel c'est déjà de trop. Sur les 120 travailleurs, cela représente quand même 10 équivalents temps plein alors que les travailleurs sont déjà à saturation! Sur 10 ans, c'est le 8e plan Géoroute. On a déjà perdu 40% des services».

À ce problème organisationnel s'ajoute aussi celui des conditions de travail qui, avec la vague de chaleur, s'annoncent intenables. «Depuis le déménagement en février on a prévenu la direction que dans ce bâtiment (NDLR: les anciens locaux de Gedimat), ça allait être un four en cas de fortes chaleurs. C'est un simple toit en tôles ondulées et il n'y a pas de possibilité d'aérer suffisamment! Avec la chaleur attendue, il va faire 40 °C à l'intérieur!»

La balle est maintenant dans le camp de la direction régionale Liège-Luxembourg qui doit rencontrer en urgence les représentants du personnel ce matin à 9h30. «Il semblerait qu'il y ait des avancées en ce qui concerne la chaleur dans les locaux, nous expliquait hier en fin d'après-midi Marc Lambert. Mais pour le reste, la direction est inflexible». S'il le faut, les facteurs se disent prêts à partir en grève au finish.

Mouvement social chez bpost

 L'Avenir - 30 jui. 2015

Page 5

* L'Avenir : Local: Huy-Waremme

WAREMME

Les postiers de Waremme sont partis en grève hier matin. Ils dénoncent le manque de personnel. Le travail devrait reprendre ce matin.

J-L.T.

Les quotidiens ont bien été distribués mais le courrier n'est pas arrivé dans les boîtes aux lettres hier matin sur Hannut et Waremme et dans les communes voisines. Vers 7h30, après une assemblée générale, la cinquantaine de travailleurs que compte le bureau bpost de Waremme décidait de se croiser les bras.

La cause de ce mouvement de grève est, une fois de plus, le manque de personnel. On se souvient en effet que les postiers avaient déjà débrayé en avril 2014 pour le même motif. «On n'est pas suffisamment en nombre pour les tournées, affirme M. Goffin, délégué syndical CGSP. Ce sont toujours les mêmes personnes qui doivent travailler 6 jours semaines pour assurer le travail. Des nouveaux engagés qui n'osent pas dire non. On a pu organiser nos congés de vacances mais en dehors de ça, s'il faut prendre un congé pour se rendre par exemple à un congé médical, c'est impossible...»

À bout, le personnel est donc parti en grève hier matin. La réaction de la direction a été assez rapide puisque dès 9h30, les délégués syndicaux rencontraient la direction avec déjà des avancées. «Ils se sont engagés à ce qu'il y ait du personnel en suffisance pour les tournées. Quatre intérimaires vont être engagés et commencent ce mardi matin...» Le personnel devrait donc reprendre le travail normalement ce mardi matin.

Les postiers craignent d'avoir trop chaud

 L'Avenir - 30 jui. 2015

Page 2

* L'Avenir : Local: Huy-Waremme

VILLERS-LE-BT.

J-L.T.

Ça grogne chez Bpost à Villers-le-Bouillet au point que cela pourrait déboucher dans quelques jours sur un mouvement de grève. C'est en tout cas ce qu'affirme Marc Lambert, permanent CGSP: «On subit encore une restructuration suite à Georoute. Au départ, 15% du personnel devait passer à la trappe suite à la suppression de 12 services. Après négociations, on est redescendu à 7 ou 8%; soit une dizaine de personnes mais c'est encore de trop».

Mais la goutte qui fait déborder le vase, c'est que les nouveaux locaux (ancien Gedimat) ne sont pas du tout adaptés; surtout avec la canicule qui s'annonce: «C'est un simple toit en tôle ondulée. Avec la température annoncée et pas de possibilité de refroidissement, ça va être comme une cocotte-minute. On va avoir des 35° – 40°C à l'intérieur!»

Trop d'heures sup': grève chez Bpost à Neupré

 Sud Presse - 23 jui. 2015

Page 10

* Sud Presse : La Meuse - Liège

Neupré – grève

Ce lundi, les 12 facteurs de Bpost à Neupré ont décidé d'arrêter le travail afin de protester contre la nouvelle version de Géoroute, le logiciel censé organiser leurs tournées. «Cette nouvelle version impose aux travailleurs des heures supplémentaires quotidiennes», a expliqué Stéphane Dausaint, permanent CSC Transcom. Une rencontre était prévue ce lundi avec le responsable du bureau principal de Seraing. S'il n'y a aucune avancée, une assemblée générale sera organisée ce mardi. Il n'est pas exclu que l'action continue.

bpost: le courrier enfin redistribué dans la région

[La Meuse](#)
[Le Centre](#)
[La Province](#)
[Nivelles](#)
[La Capitale](#)

Sud Presse - 20 Mai. 2015

Page 4

* Sud Presse : La Meuse - Huy Waremme

Province de Liège

Le courrier a été redistribué depuis hier en région liégeoise après quatre jours de grève tournante. Le centre de tri n'a pas été bloqué par le personnel des services financiers, touchés par la grève.

Selon la CGSP, une trêve est observée jusqu'à la réunion des délégués programmée mercredi en fin de journée où la poursuite des actions sera évoquée.

Depuis le 13 mai, la distribution du courrier est perturbée par les affiliés CGSP de bpost. Ce mouvement de grogne résultait de l'annonce faite il y a une quinzaine de jours, par le gouvernement fédéral, d'ouvrir la porte à un éventuel désengagement de l'Etat dans le capital de bpost.

Une grève tournante, touchant successivement le centre de tri, le transport, la distribution et les services financiers a été organisée ces derniers jours en région liégeoise.

«La solution viendra de l'entreprise», annoncent les représentants syndicaux, très satisfaits de la participation et du suivi du mouvement.

Bpost : reprise du travail ce vendredi



L'Avenir - 15 Mai. 2015

Page 9

* L'Avenir : Local: Brabant Wallon

NIVELLES

Une nouvelle réunion avec des responsables de bpost s'est tenue mercredi à Nivelles, après que les facteurs nivellois ont décidé de prolonger la grève entamée lundi. Elle a permis aux représentants des travailleurs d'obtenir de nouvelles garanties, notamment sur la réparation de vélos électriques. Dans la foulée, les facteurs ont décidé de reprendre le travail ce vendredi. Le courrier n'a pas été distribué mercredi à Nivelles mais le service a été assuré par quelques non-grévistes pour les journaux, colis et recommandés. Le personnel tentera de rattraper le retard dans la distribution du courrier durant les premiers jours de la semaine prochaine.

Quant aux inquiétudes liées à la mise en œuvre d'un nouveau plan Géoroute à Nivelles à la fin juin, un travail sera effectué d'ici là par les facteurs pour relever, lors de chaque tournée, les éléments qui les retardent dans leur travail. Ces points noirs pourront alors, le cas échéant, être intégrés dans le système informatique.

BPost: la grève continue en région liégeoise

 Sud Presse - 15 Mai. 2015

Page 7

* Sud Presse : La Meuse - Liège

Liège - social La grève tournante chez BPost en région liégeoise se poursuit. Ce vendredi, c'est le transport qui sera touché jusqu'à samedi 6 heures du matin. Lundi, ce sera au tour de la distribution, avant que les services financiers et les bureaux soient concernés mardi....

Liège - social

La grève tournante chez BPost en région liégeoise se poursuit. Ce vendredi, c'est le transport qui sera touché jusqu'à samedi 6 heures du matin. Lundi, ce sera au tour de la distribution, avant que les services financiers et les bureaux soient concernés mardi.

Grève tournante chez bpost

 Sud Presse - 12 Mai. 2015

Page 8

* Sud Presse : La Meuse - Liège

Liège

Après avoir vitupéré la semaine dernière contre la décision du gouvernement d'ouvrir la porte à un éventuel désengagement de l'État du capital de bpost, les syndicats de l'entreprise postale passent à l'action. A Liège, la CGSP mènera ainsi une grève tournante d'une semaine, de ce mercredi au mercredi suivant, a annoncé Thierry Tasset, le secrétaire général adjoint du syndicat socialiste pour la région liégeoise. La grève débutera mercredi au centre de tri d'Alleur, avant de toucher le transport vendredi et la distribution lundi prochain. Le lendemain, ce sont les bureaux retail qui seront concernés.

Débrayage chez bpost

 L'Avenir - 12 Mai. 2015

Page 9

* L'Avenir : Local: Brabant Wallon

NIVELLES

Après avoir dénoncé la semaine dernière la décision du gouvernement d'ouvrir la porte à un éventuel désengagement de l'État du capital de bpost, les syndicats de l'entreprise postale sont passés à l'action hier à Nivelles et à Liège.

À Nivelles, ce sont les conditions de travail «défaillantes» qui sont au cœur de la contestation. «Les travailleurs se plaignent notamment du manque de matériel et du mauvais fonctionnement de la climatisation. Ils sont également inquiets après la présentation de la prochaine mouture du plan Géoroute, qui organise les tournées des facteurs. D'après eux, ce qu'on leur demande dans cette nouvelle version est impossible», a commenté Ève Izquierdo, secrétaire régionale adjointe de la CGSP pour le Hainaut et le Brabant wallon. À Nivelles, l'arrêt de travail a privé de courrier les communes de Nivelles, Genappe et Ittre. Le mouvement devrait se poursuivre ce mardi alors que deux réunions, à 7h et à 14 h, sont prévues avec la direction de bpost.

À Liège, la CGSP arrêtera le travail pendant une semaine, de ce mercredi au mercredi suivant, a annoncé Thierry Tasset, secrétaire général adjoint du syndicat socialiste. «Les déclarations gouvernementales de la semaine dernière sont la goutte de trop alors que le personnel est déjà sous pression», a expliqué Thierry Tasset. Une grève d'une semaine, débutant ce mercredi, a dès lors été décidée au centre de tri d'Alleur, a-t-il ajouté.

Mouvement de grogne chez bpost

 La Dernière Heure - 12 Mai. 2015

Page 13

* La Dernière Heure : Brabant Wallon

Grève Nivelles

Début de semaine plutôt agité du côté du centre de tri nivellois de bpost. Les facteurs aclots se sont en effet croisé les bras, lundi matin, privant ainsi de courrier les habitants des trois communes de Genappe, Ittre et Nivelles.

La raison de leur débrayage ? Des conditions de travail que les hommes de bpost estiment défaillantes. "Les travailleurs se plaignent notamment du manque de matériel et du mauvais fonctionnement de la climatisation" , confie Eve Izquierdo, secrétaire régionale adjointe de la CGSP pour le Hainaut et le Brabant.

" Ils sont également inquiets après la présentation de la prochaine mouture du plan Géoroute, qui organise les tournées des facteurs. D'après eux, ce qu'on leur demande dans cette nouvelle version est impossible."

Ce mouvement d'humeur intervient quelques jours après que le gouvernement ait fait part de son intention d'ouvrir la porte à un éventuel désengagement de l'État du capital de bpost. Les syndicats avaient alors annoncé que des actions étaient à craindre.

À Liège, les facteurs partiront ainsi en grève durant une semaine à partir de mercredi. "Les déclarations gouvernementales de la semaine dernière sont la goutte de trop alors que le personnel est déjà sous pression" , a expliqué Thierry Tasset, le secrétaire général adjoint de la CGSP.

À Nivelles, la grève devrait se poursuivre ce mardi alors que deux réunions sont prévues à 7 h et 14 h avec la direction de l'entreprise.

Des actions contre la menace de privatisation

 La Dernière Heure - 12 Mai. 2015

Page 4

* La Dernière Heure : Namur Luxembourg

social

Après avoir vitupéré la semaine dernière contre la décision du gouvernement d'ouvrir la porte à un éventuel désengagement de l'État du capital de bpost, les syndicats de l'entreprise postale passent à l'action.

À Liège, la CGSP mènera ainsi une grève tournante d'une semaine, de ce mercredi au mercredi suivant, a annoncé Thierry Tasset, le secrétaire général adjoint du syndicat socialiste pour la région liégeoise. Et à Nivelles, c'est l'organisation du travail "défaillante" qui a poussé les salariés à débrayer ce lundi matin, privant de courrier les communes de Nivelles, de Genappe et d'Ittre. "Les déclarations gouvernementales de la semaine dernière sont la goutte de trop alors que le personnel est déjà sous pression" , a expliqué Thierry Tasset.

Une grève tournante d'une semaine, débutant ce mercredi, a dès lors été votée à l'unanimité par la régionale liégeoise, a précisé Jacques Espagnard, responsable fédéral du secteur poste à la CGSP.

Dans le détail, la grève débutera mercredi au centre de tri d'Alleur, avant de toucher le transport vendredi et la distribution lundi prochain. Le lendemain, ce sont les bureaux retail qui seront concernés. "Les journaux seront distribués mais, pour le reste, la distribution de courrier sera perturbée dans toute la province de Liège et dans celle de Luxembourg, qui y est liée" au sein de la CGSP, a encore indiqué Jacques Espagnard.

Le travail devrait reprendre le mercredi 20 mai.

À Nivelles, ce sont les conditions de travail "défaillantes" qui sont au cœur de la contestation. Les travailleurs se plaignent notamment du manque de matériel et du mauvais fonctionnement de la climatisation. Ils sont également inquiets après la présentation de la prochaine mouture du plan Géoroute, qui organise les tournées des facteurs.

Selon un délégué syndical, les déclarations gouvernementales de la semaine dernière sont la goutte de trop. dh

Préavis de grève chez Bpost

La Libre Belgique - 05 mar. 2015

Page 32

* La Libre Belgique : édition nationale

Rien ne va plus chez les facteurs. La CGSP a déposé un préavis de grève au sein de Bpost, avec effet immédiat, a-t-on appris mercredi auprès du syndicat socialiste. Le syndicat socialiste dénonce plusieurs mesures du gouvernement fédéral, touchant particulièrement les entreprises publiques, ainsi qu'une série de problèmes propres à l'entreprise postale.

Le préavis de la CGSP vise à couvrir "toutes les actions de mécontentement du personnel" relatives "au malaise qui règne actuellement au sein de l'entreprise suite aux multiples réorganisations en cours dans tous les réseaux" et "aux nombreux problèmes rencontrés depuis des mois concernant les fiches de paie".

Des licenciements collectifs

Dans un premier temps, la CGSP secteur "poste" s'associera aux concentrations de militants, organisées en front commun syndical, les 11 et 19 mars prochains, place de la Monnaie, à Bruxelles.

Par la suite, le syndicat n'exclut pas des actions au sein même de Bpost. "Après les 11 et 19 mars, il ne faudra pas s'étonner si des actions propres à Bpost sont organisées", avertit Jacques Lespagnard, secrétaire général de la CGSP secteur "poste".

Selon le responsable syndical, les motifs de mécontentement et d'inquiétude ne manquent pas pour le personnel de Bpost. Le syndicaliste évoque notamment le fameux plan Alpha.

Pour rappel, la direction de Bpost a annoncé son intention de supprimer 322 fonctions au sein de ses services centraux d'ici 2016, via ce plan. "Ce sont des fonctions d'employés et de management. La plupart des travailleurs concernés sont des contractuels qui avaient été engagés pour mener à bien la restructuration de l'entreprise", précise André Blaise de la CSC. Ce dernier dénonce la "flexibilité extraordinaire" demandée aux employés de la poste financière. "Cela commence à bien faire, les droits des postiers sont bafoués. Il y a des centaines de facteurs qui sont en dépression, il y aussi eu des suicides", dénonce M. Blaise, selon qui des actions sont inévitables.

Parmi les autres inquiétudes, le syndicaliste cite aussi le contrat de gestion pour l'après-2015, le contrat de distribution des journaux – que Bpost pourrait ne plus se voir attribuer – ou encore les diverses réorganisations au sein de l'entreprise publique.

A cela s'ajoutent les mesures gouvernementales relatives au saut d'index, à l'allongement du temps de travail ou aux pensions, pointe encore Jacques Lespagnard.

Les facteurs réagissent à l'annonce de Bpost de supprimer 322 fonctions au sein de ses services centraux d'ici 2016.

Préavis de grève chez bpost

La Dernière Heure - 05 mar. 2015

Page 5

* La Dernière Heure : Namur Luxembourg

Rien ne va plus à la poste. Hier, la CGSP a décidé de déposer un préavis de grève avec effet immédiat. Malgré tout, pour le moment, aucune action au sein de l'entreprise n'est encore prévue. "Nous allons participer aux actions intersectorielles des 11 et 19 mars. Ce préavis de grève pourra être utile après ces dates si nous décidons de manifester notre mécontentement à nous seuls", explique Jacques Lespagnard, secrétaire général de la CGSP-Poste.

Et selon les dires du secrétaire général, cela risque bien d'arriver : "Cela fait des années que nous nous battons sur les mêmes sujets. En plus, avec les mesures que prend le gouvernement fédéral, rien ne risque de s'arranger pour les employés de la poste. À un moment donné, la situation n'est plus tenable. Si nous devons faire la grève, ce n'est pas de gaieté de cœur, c'est que toutes les autres solutions ont été épuisées. Ce que je peux dire, c'est que nos affiliés sont très inquiets, et prêts à en découdre", affirme-t-il.

D'autres dossiers sont aussi pointés du doigt à la poste : le plan Alpha, le nouveau contrat de gestion pour 2015, le contrat de distribution des journaux et les diverses réorganisations au sein de l'entreprise publique.

R. D.

La CGSP dépose un préavis chez bpost

 L'Echo - 05 mar. 2015

 Page 17

L'Echo

La CGSP a déposé un préavis de grève au sein de bpost, avec effet immédiat. Le syndicat socialiste dénonce plusieurs mesures du gouvernement fédéral, touchant particulièrement les entreprises publiques, ainsi qu'une série de problèmes propres à l'entreprise postale. Le préavis vise à couvrir "toutes les actions de mécontentement du personnel" relatives "au malaise qui règne actuellement au sein de l'entreprise suite aux multiples réorganisations en cours dans tous les réseaux". Belga

MICHEL LAUWERS

Les facteurs se sont croisé les bras

 La Dernière Heure - 25 fév. 2015

Page 19

* La Dernière Heure : Brabant Wallon

Grève Mont-Saint-Guibert

Une partie des habitants des communes de Court-Saint-Étienne, Ottignies-LLN et Wavre n'ont pas reçu leur courrier, hier matin en raison d'un mouvement de grogne qui a débuté, hier, au centre de tri de bpost, installé à Mont-Saint-Guibert.

Une cinquantaine de membres du personnel ont en effet débrayé, hier matin vers 7 h 30, pour protester contre la décision de bpost de muter leur cheffe vers le dépôt de Lasne. Raison invoquée par la direction : une évaluation négative et des objectifs de qualité qui ne seraient pas atteints.

"Notre cheffe est à La Poste depuis plus de 35 ans", commente un facteur. "Elle est appréciée de tous et elle est vraiment conscienteuse. Elle arrive à 4 h 30 du matin et, à 14 h 30, elle est toujours là. Elle n'hésite d'ailleurs pas à faire des tournées elle-même quand un facteur est malade et que personne n'est disponible pour le remplacer... À 58 ans, elle ne mérite pas d'être mutée contre son gré."

Et les facteurs de dénoncer la pression exercée sur le personnel du centre de tri. "On fixe des objectifs et, lorsqu'ils sont atteints, d'autres objectifs, supérieurs aux premiers, sont fixés. À la fin, ça devient intenable. La pression devient énorme. La direction est bien sagement assise dans son bureau en train d'analyser des chiffres sur ordinateur mais elle ne voit pas le travail de terrain et les heures supplémentaires que certains font. C'est le pot de terre contre le pot de fer."

Selon les facteurs, c'est notamment le cas pour la cheffe de plateforme. "On la met sur une voie de garage. À croire qu'ils veulent s'en débarrasser car elle est trop gênante et qu'ils veulent mettre un jeunot qui dira oui à toutes les exigences de la direction..."

Hier matin, les facteurs se croisaient donc les bras, en attendant que le numéro 2 du siège social se déplace sur le site. Une réunion qui s'est avérée fructueuse. "Nous avons rencontré le district manager et lui avons expliqué ce qui fonctionnait ou pas sur le site", confie David Quévy, secrétaire régional CGSP. "Et elle a finalement décidé de réintégrer la cheffe à son poste. Elle ne sera donc pas mutée."

Les membres du personnel du centre de tri devraient donc reprendre leur travail normalement ce mercredi. Le retard dans la distribution du courrier devrait être résorbé d'ici jeudi. Y. N.

Une cinquantaine de facteurs se sont croisé les bras au centre de tri de Mont-Saint-Guibert. Natelhoff

Plus de sept bureaux de postes sur dix sont restés ouverts

 Metro FR - 16 déc. 2014

Page 4

Metro FR

Bruxelles Un mouvement de grève bien suivi mais moins du côté des bureaux de poste. Hier, plus de sept bureaux sur dix (73%) étaient ouverts en Belgique malgré la grève nationale, a indiqué bpost. Plus de 90% des bureaux ont ouvert leurs portes à Anvers, dans le Limbourg ainsi qu'en Flandre orientale et occidentale contre moins de 60% dans les provinces du Hainaut, de Namur, Liège et Luxembourg. À Bruxelles et dans les deux Brabants, 69% des bureaux de poste étaient également accessibles. La distribution des lettres et des paquets est plus perturbée en Wallonie qu'en Flandre. Aucun journal n'a par ailleurs été distribué dans les provinces du Hainaut, de Namur, de Liège et de Luxembourg.

« Non à la perte des journaux »

 L'Avenir - 09 déc. 2014

Page 5

* L'Avenir : Local: Brabant Wallon

JODOIGNE

M. W.

Ils se sont levés tôt, les agents de bpost actifs sur la plateforme de la chaussée de Charleroi, à Jodoigne. Une dizaine d'entre eux tenait le piquet de grève dès 4h du matin. À côté d'eux, une table de camping avec du café chaud, un brasero et... un barbecue couvert de saucisses.

David Quévy, secrétaire régional de la CGSP pour le secteur Namur et Brabant wallon: «Les journaux ont été distribués ce matin dans l'Est du Brabant wallon, mais ce n'est pas le cas du courrier. Une dizaine de personnes (sur un total de quelque 100 agents) a donc travaillé ou fait du tri, car demain nous comptons rattraper la journée de grève. Pourquoi on est là? Avant tout pour éviter de perdre la distribution des journaux. Il nous en coûterait environ 3 000 emplois.»

Éric Daxhelet, le délégué de la CSC Transcom, rejoint les grévistes. «Il y a depuis quelques mois comme une crainte sournoise, un vrai malaise dans notre milieu professionnel. Les pertes d'emploi préoccupent, tout comme le saut d'index. Il n'est pas normal que ce soit de nouveaux les petits qui casquent pour les gros.»

Vers 8 h, les agents de la poste ont tenu un barrage filtrant au carrefour du Cheval blanc et ce avec l'accord de la police. Il a été levé une petite demi-heure plus tard sans le moindre incident.

Le mouvement de grève chez Bpost Flémalle provisoirement suspendu

 Metro FR - 03 déc. 2014

Page 6

Metro FR

LIEGE Les agents du bureau de poste de Flémalle ont décidé hier matin de suspendre le mouvement de grève en attendant les résultats de la négociation programmée aujourd'hui entre le manager de la plate-forme de Seraing et les délégués de bureaux. Les agents se positionneront sur la reprise définitive du travail au terme de cette entrevue. Les agents veulent absolument que le bureau soit complété d'un service quotidien supplémentaire de cinq heures et ce de façon définitive. La nouvelle version du logiciel Géoroute est à la base de ce mouvement de grogne qui a duré cinq jours. Cette nouvelle formule prévoyait la suppression de trois services. La direction de la plate-forme de Seraing avait proposé de réduire les pertes à un demi-service, une contre-proposition qui n'avait pas été acceptée par le personnel qui considère que la charge de travail est trop lourde.

Mouvement de grève suspendu

 Sud Presse - 03 déc. 2014

Page 11

* Sud Presse : La Meuse - Liège

Flémalle – BPOST

Les agents du bureau de poste de Flémalle ont décidé mardi matin, en assemblée générale, de suspendre le mouvement de grève en attendant les résultats de la négociation programmée demain/mercredi entre le manager de la plate-forme de Seraing et les délégués de bureaux. Les agents se positionneront sur la reprise définitive du travail au terme de cette entrevue. Les agents étaient partagés entre la poursuite du mouvement de grève initié jeudi et la reprise du travail.

Le mouvement a en définitive été suspendu l'espace de 24 heures dans l'attente d'une nouvelle concertation entre la direction de la plate-forme de Seraing et les délégués de bureaux. Les agents veulent absolument que le bureau soit complété d'un service quotidien supplémentaire de cinq heures et ce de façon définitive.

Le centre de tri de bpost bloqué

[La Meuse](#) [Le Gantre](#) [La Province](#) [Nord-Eclair](#) [La Capitale](#)

Sud Presse - 25 nov. 2014

Page 4

* Sud Presse : La Nouvelle Gazette - Charleroi

services publics et administrations

Les services publics et autres administrations se sont aussi inscrits dans cette grève tournante. À Fleurus, le centre de tri de bpost était bloqué dès dimanche minuit. Les bureaux de la province n'ont donc pas été alimentés. Les journaux et le courrier n'ont été que partiellement distribués.

À Charleroi, l'Onem et le Forem ont été interdits d'accès par les piquets de grève. Même topo à l'Hôtel de Ville de Charleroi et dans plusieurs anciennes maisons communales (celles de Gilly, Marcinelle et Monceau-sur-Sambre...)

Arrêt de travail chez Bpost, au centre de distribution postale

[La Meuse](#) [Le Gantre](#) [La Province](#) [Nord-Eclair](#) [La Capitale](#)

Sud Presse - 20 nov. 2014

Page 9

* Sud Presse : La Meuse - Huy Waremme

Villers-le-Bouillet

Dès 7h30, les travailleurs du centre de distribution de Bpost à Villers-le-Bouillet ont observé un arrêt de travail jusque 8h30. En stoppant spontanément le travail pendant une heure, les agents veulent dénoncer le manque de personnel au centre: «La gestion des ressources humaines reste calamiteuse. Ce même problème nous a déjà fait manifester à deux reprises, dont la dernière fois remonte à trois mois. Des solutions provisoires avaient été apportées par la direction, mais rien de définitif», déclare Marc Lambert, le permanent CGSP. Les travailleurs se plaignent également des conditions de travail. En septembre, les syndicats avaient alors stigmatisé le manque de formation des intérimaires engagés quelques mois plus tôt: «J'estime que nous avons été suffisamment patients, car quatorze ou quinze départs et transferts n'ont pas été remplacés. Nous voulons maintenant que les intérimaires obtiennent un contrat et soient fixés sur leur sort. Les employés doivent réaliser le même travail qu'auparavant, mais avec moins de moyens alors que les intérimaires restent dans le même service. Nous voulons des solutions définitives pour que les agents n'aient plus à réaliser des doubles ou triples tournées», poursuit Marc Lambert.

une grève à venir jeudi?

Des réunions sont prévues entre les syndicats et la direction ce jeudi à 11h et le mouvement pourrait se durcir si aucune solution n'était présentée par la direction.

Pour les représentants des travailleurs, la mise au choix des services, qui permet à l'agent d'opter pour sa tournée, a provoqué de nouvelles modifications organisationnelles et l'apurement des congés d'ici la fin de l'année, un déficit en personnel. «Cet arrêt de travail a causé un retard dans la procédure de distribution hier, mais le service a tout de même été assuré dans la suite de la journée. Un service minimum, avec la distribution des journaux, reste assuré», précise Marc Lambert.

Cet arrêt de travail est un signal à destination du management qui doit trouver des solutions pour ce jeudi car des mouvements de plus grande ampleur sont à craindre: «Nous voulons des solutions plus durables que les intérimaires. En fonction des contre-propositions présentées ce jeudi, le résultat de la concertation sera présenté aux travailleurs, mais une grève reste probable», conclut Stéphane Daussaint de la CSC Transcom.

J.M.

Les syndicats de bpost suivront les actions

 Metro FR - 29 oct. 2014

Page 2

Metro FR

BRUXELLES Les syndicats de bpost suivront l'agenda interprofessionnel d'actions, ont-ils décidé hier lors d'une concertation intersyndicale. Les activités postales pourraient donc être perturbées pendant trois jours lors des prochaines semaines. La première journée d'actions est prévue pour le 6 novembre. Les syndicats couvriront également les travailleurs à partir du mercredi à 20h. Les lundis qui suivront, des membres du personnel pourraient prendre part à des actions de grève régionales. À l'occasion de la grève nationale du 15 décembre, des nuisances sont par contre prévues dans tous les services postaux.

Services publics : un gros vivier de manifestants

 L'Avenir - 05 nov. 2014

Page 2

* L'Avenir : Basse Sambre, Brabant Wallon, Le Jour Verviers, Le Courrier de l'Escaut, Huy-Waremme, Le Courier, Luxembourg, Namur, entre Sambre et Meuse

A.W.

Front commun syndical et syndicats sur tous les fronts. Grèves tournantes, prévues ou non, dans les transports en commun; arrêt de travail dans les écoles; annonces du pire aux travailleurs du privé, aux fonctionnaires, aux pensionnés et aux allocataires sociaux: les syndicats ont ratissé au plus large pour amener un maximum de monde à Bruxelles jeudi.

Impossible à ce stade d'évaluer le nombre de participants, disent les syndicats. Mais « les gens sont très remontés » et tous les indicateurs montrent qu'il y aura du monde. Un succès ne se mesurera pas à moins de 50 000 ou 60 000 participants, dit-on.

« Vu l'ampleur des mesures annoncées par le gouvernement, il y aura une forte mobilisation, prédit Jacques Lespagnard, secrétaire national de la CGSP Bpost. Selon les régions, des perturbations des services postaux sont probables puisqu'en général la moitié du personnel syndiqué de Bpost participe aux manifestations. Or, 70 à 80% des 28 000 travailleurs de l'entreprise le sont et ont été chauffés à blanc contre les mesures du gouvernement.

Prêts à participer à tout

Les syndicats enseignants ont aussi largement battu le rappel. Et ils semblent avoir été entendus, selon le président de la CGSP enseignement: « on a mobilisé sur les trois actions – grèves tournantes, manifestation et grève générale – mais trois jours de grève en peu de temps c'est beaucoup et on pensait que certains feraient des choix, note Pascal Chardomme. Mais non, ils sont nombreux à vouloir participer à tout. » Y compris à la manifestation de jeudi donc. « Si on en croit le nombre de coups de téléphone que nous recevons pour les possibilités de déplacement, etc., oui cela semble être le cas. » Même si ce sera moins que les 80% d'enseignants qui ont participé aux arrêts de travail puisque les syndicats ont demandé qu'un encadrement des élèves soit assuré. « Mais comme les TEC ne rouleront pas, ce sera plus facile car sans doute y aura-t-il de nombreux élèves absents. » Le syndicat s'attend donc à une grosse mobilisation ce jeudi, surtout des profs du secondaire.

Dans les administrations locales ce sera sans doute aussi service minimum, prédit Olivier Nyssen, responsable CGSP admi au niveau local (communes, CPAS, intercommunales...): « on sent une grosse mobilisation, surtout dans les grandes villes. Tous les cars sont remplis. » Patrick Lebrun, son équivalent pour les ministères régionaux et de la fédé wallonie-Bruxelles, ressent le même engouement: « Rien que pour les services de ministères à Namur, il y aura plus de 400 personnes mobilisées. »

Bpost : la CSC fait monter la pression

La Libre Belgique - 24 oct. 2014

Page 31

* La Libre Belgique : édition nationale

Poussée de fièvre sociale chez bpost. La CSC-Transcom a en effet déposé jeudi, en fin de matinée, un préavis couvrant "toutes les actions qui ne tarderont pas à éclater" au sein de l'opérateur postal. Pêle-mêle, le syndicat dénonce certains licenciements, "y compris de postiers contractuels, même gravement malades", la volonté croissante de la direction de recourir à des indépendants pour assurer certaines tâches, dont la distribution de paquets le week-end, ou encore l'extension du système des points de transit, d'où les facteurs commenceront leurs tournées à l'avenir, ce qui pose des problèmes en termes d'hygiène et de sécurité.

Des griefs qui prennent place dans un contexte de craintes syndicales sur les conséquences sur l'emploi de la mise en place du plan Alpha qui prévoit l'évaluation de 3500 personnes au sein de l'entreprise. "Des centaines d'emplois sont directement menacés", prévient André Blaise, responsable du syndicat chrétien. Qui ajoute : "La volonté du nouveau gouvernement est bien de vendre bpost. Tant que l'Etat était un actionnaire majoritaire au sein de l'entreprise, des restructurations ont eu lieu (NdIR : l'emploi est passé de plus de 50 000 unités il y a plus de dix ans à moins de 30 000 maintenant) mais jamais via des licenciements secs. Cette étape est aujourd'hui désormais franchie. Rien qu'aujourd'hui, trois postiers ont été licenciés car ils étaient malades et des centaines d'autres sont en dépression. Aujourd'hui, bpost n'est plus gérée comme une entreprise publique nationale mais comme une entreprise privée, cotée en Bourse." Et le syndicaliste de plaider pour remettre "l'humain" au cœur des préoccupations de la direction de bpost.

André Blaise se dit donc déterminé à agir. "Ce n'est pas à 63 ans que je vais commencer à reculer", prévient-il. Des actions sociales, dont la nature et l'ampleur restent à préciser, pourraient donc intervenir rapidement, peut-être dès le milieu de la semaine prochaine. Reste à savoir si la CSC agira en solo au niveau syndical.

Concertation sociale

Du côté de la direction de bpost, on relativisait la portée du préavis de grève déposé par la CSC-Transcom. "Je peux réaffirmer que nous discutons actuellement de projets de réorganisation au sein de l'entreprise comme nous l'avons fait ces dix dernières années. Ce n'est pas toujours facile et cela crée parfois des tensions mais de notre côté la concertation sociale – qui est dans la tradition de bpost – continue et nous sommes confiants dans le fait qu'elle permettra de surmonter les problèmes rencontrés", nous a expliqué Piet Van Speybroeck, en charge de la communication chez bpost.

V.S.

La CSC-Transcom a déposé hier...

 L'Echo - 24 oct. 2014

 Page 16

L'Echo

La CSC-Transcom a déposé hier un préavis couvrant "toutes les actions qui ne tarderont pas à éclater" au sein de bpost. Le syndicat chrétien ne fait que suivre les syndicats socialiste et libéral, qui avaient rentré leur propre préavis quelques jours plus tôt. La CSC-Transcom boycottera aussi "jusqu'à nouvel ordre" toutes les réunions prévues avec la direction, a annoncé André Blaise, responsable CSC pour le secteur. "Trop, c'est trop", a-t-il déclaré en pointant la mise en place du plan Alpha, qui prévoit l'évaluation de 3.500 postes de support et qui pourrait conduire, dit la CSC, à la suppression de "centaines d'emplois avec, fait nouveau, de très nombreux licenciements secs".

A la direction de bpost, on se borne à observer un surcroît de nervosité sur le terrain et parmi les syndicats. "Pour nous, la concertation sociale est en cours et se poursuit", souligne le porte-parole Piet Van Speybroeck qui ajoute qu'elle est "un processus continu". André Blaise y est toujours invité. Selon la direction, l'analyse de l'organisation des services centraux suit son cours dans le cadre du plan Alpha. Les questions principales à adresser sont: l'organisation est-elle optimale? Y a-t-il des doubles emplois? Existe-t-il des méthodes de travail plus efficaces?... Aucun objectif chiffré n'a été fixé au préalable, assure-t-elle encore. M.Lw. avec Belga

"Pour nous, la concertation sociale est en cours et se poursuit."

Piet van speybroeck

porte-parole de bpost

Bpost empile les préavis de grève

MICHEL LAUWERS

Les syndicats de bpost suivront...

 L'Echo - 30 oct. 2014

 Page 16

L'Echo

Les syndicats de bpost suivront l'agenda interprofessionnel d'actions, ont-ils décidé lors d'une concertation intersyndicale. Les activités postales pourraient donc être perturbées pendant trois jours, lors des prochaines semaines.

La première journée d'actions est prévue pour le 6 novembre. Les syndicats de bpost appellent leurs membres à prendre part à la manifestation qui se tiendra à Bruxelles. La distribution de courrier devrait donc être perturbée durant cette journée. Les lundis qui suivront, des membres du personnel pourraient prendre part à des actions de grève régionales, qui ne devraient avoir que des impacts locaux. Lors de la grève nationale du 15 décembre, des nuisances sont par contre prévues dans tous les services postaux. Objectif: protester contre les économies demandées par le fédéral.

En interne aussi

En outre, la CSC-Transcom organisera, dans un "avenir très proche", des actions au sein même de bpost pour dénoncer la gestion de l'entreprise publique et la mise en place du plan Alpha. "Nous continuerons aussi à appliquer la politique de la chaise vide lors des réunions avec la direction parce que nous sommes face à un mur", a souligné André Blaise, responsable du syndicat chrétien. Il pointe du doigt l'installation du plan Alpha, "qui conduira à des pertes d'emploi", l'exploitation du personnel "qui est mangé à toutes les sauces", le licenciement de postiers contractuels, le recours à des indépendants et, plus globalement, la gestion de l'entreprise. Belga

Double agenda d'actions à venir chez bpost

MICHEL LAUWERS

Le préavis de grève au centre de bpost reporté

 **Sud Presse** - 19 sep. 2014

Page 6

* Sud Presse : La Meuse - Huy Waremme

Villers-le-Bouillet

Les syndicats ont postposé leur préavis de grève au centre bpost de Villers-le-Bouillet. Les travailleurs, au travers des syndicats, réclament une meilleure formation des intérimaires avant qu'ils n'entament une nouvelle tournée postale. Tout le Condroz et la région hutoise risquaient de ne pas recevoir leur courrier lundi, suite à ce mouvement de grève.

La direction du centre villersois de la poste a rencontré les travailleurs hier. « Le manager nous a assuré qu'il allait davantage former le personnel, tout en continuant d'engager des gens lorsque cela s'avère nécessaire. La direction a pris des engagements et une réunion sera programmée pour jeudi prochain afin d'évaluer si le manager tient ses engagements », explique Stéphane Daussaint, permanent CSC Transcom.

Suite à cette annonce de la direction, l'assemblée générale du personnel a décidé de postposer d'une semaine le préavis. « Nous allons voir si les engagements sont tenus. Nous laissons une semaine et si elles ne sont pas respectées, la région hutoise et le Condroz seront privés de courrier dès le lundi 29 octobre », a prévenu Stéphane Daussaint.

Julien Marique

Le travail va reprendre à la Poste

 **La Dernière Heure** - 23 aoû. 2014

Page 18

* La Dernière Heure : Liège

social Liège

Le travail reprendra dès samedi dans les différents bureaux de poste de la région liégeoise, après qu'une double proposition de la direction de Bpost a été acceptée par les travailleurs, a annoncé vendredi la CGSP au nom du front commun syndical.

Entre 500 et 600 agents des postes avaient débrayé vendredi matin pour protester contre les multiples réorganisations au sein de l'entreprise.

La direction s'est ainsi engagée à suspendre la réorganisation du bureau de distribution de Visé, en grève depuis mardi.

Selon la nouvelle version de géoroute, cinq des 60 services seraient supprimés. Une nouvelle proposition sera faite ultérieurement aux représentants des travailleurs qui devront se prononcer sur celle-ci.

La direction de Bpost a par ailleurs annoncé qu'un débat au niveau national serait organisé dès le 1er septembre sur la réorganisation des différents bureaux de distribution dont ceux de la région liégeoise. La direction prévoit pourtant, selon les syndicats, une économie de 10 % par bureau de distribution.

Les syndicats conviennent que Bpost doit se moderniser et qu'une mécanisation des outils, prévue dans le plan 2020, ainsi que la mise en place de nouvelles méthodes de travail soient nécessaires. "Mais la direction doit accepter de ne plus toucher en même temps à la structure afin que le personnel puisse appréhender en toute quiétude les futurs changements", déclare le front commun.

Les syndicats estiment que la non-distribution du courrier durant quatre jours sur la zone de Visé ne sera pas résorbée avant la mi-septembre.

Vendredi, quelque 500.000 boîtes aux lettres n'ont pas été desservies en région liégeoise à la suite du mouvement de grève survenu à Liège 1, Liège 2, Liège 3, Seraing, Flémalle et Awans.

Il ne servait pas à grand-chose de mettre votre courrier dans les boîtes aux lettres. D.R.

La température sociale retombe dans...

L'Echo - 23 aoû. 2014

L'Echo Page 14

L'Echo

La température sociale retombe dans les bureaux liégeois de bpost

"Les agents en ont assez de voir s'enchaîner des plans qui alourdissent la charge de travail et réduisent l'emploi."

Michel Mazy

Délégué CSC Transcom chez bpost

Face à l'extension du mouvement de grève, la direction de bpost propose de suspendre la réorganisation du bureau de Visé et de débattre en septembre sur la réorganisation des bureaux de distribution du pays.

Luc Van Driessche

Depuis mardi, les 60 agents du bureau bpost de Visé, en charge également de la distribution du courrier à Blégny, Soumagne et Bassenge, se croisaient les bras pour marquer leur opposition à une nouvelle réorganisation des tournées impliquant notamment la suppression de cinq postes de travail.

Le mouvement de grève a fait tache d'huile vendredi. Entre 500 et 600 agents de bpost ont débrayé en région liégeoise pour protester contre les nouvelles organisations de travail projetées par la direction dans le cadre de la huitième mouture du plan Géoroute.

Le courrier destiné à Liège, Seraing, Flémalle, Visé et Awans - environ 500.000 boîtes aux lettres - n'a pas été distribué. "Les agents en ont assez de voir s'enchaîner des plans successifs qui alourdissent la charge de travail et réduisent l'emploi", résume Michel Mazy, délégué CSC Transcom.

Débat national

Une réunion, vendredi matin, entre syndicats et direction de bpost a permis d'apaiser les tensions. La direction s'est engagée à suspendre la réorganisation du bureau de distribution de Visé et a annoncé l'ouverture, le 1er septembre, d'un débat au niveau national sur la réorganisation des différents bureaux de distribution du pays.

Les facteurs liégeois ont accepté cette proposition. Le travail devait donc reprendre dès ce samedi.

Du côté syndical, on se dit conscient de la nécessité d'une modernisation de bpost et d'une mécanisation plus poussée des outils. "Mais le logiciel Géoroute est arrivé au bout de ce qu'il pouvait offrir", souligne Thierry Tasset, permanent CGSP. Pour le syndicat socialiste, "la direction doit accepter de ne plus toucher en même temps à la structure afin que le personnel puisse appréhender en toute quiétude les futurs changements".

Selon les syndicats, la non-distribution du courrier durant quatre jours sur la zone de Visé ne devrait pas être résorbée avant la mi-septembre.

LUC VAN DRIESSCHE

Grève à bpost: le travail reprend

[La Meuse](#)
[Le Centre](#)
[La Province](#)
[Nord-Eclair](#)
[La Capitale](#)

Sud Presse - 23 aoû. 2014

Page 9

* Sud Presse : La Meuse - Liège

région liégeoise – grève des facteurs

Le travail reprendra dès aujourd'hui dans les différents bureaux de poste de la région liégeoise après qu'une double proposition de la direction de bpost a été acceptée par les travailleurs, a annoncé hier la CGSP au nom du front commun syndical. Quelque 500 à 600 agents des postes avaient débrayé vendredi matin pour protester contre les multiples réorganisations au sein de l'entreprise.

La direction s'est ainsi engagée à suspendre la réorganisation du bureau de distribution de Visé en grève depuis mardi. Selon la nouvelle version de géoroute, 5 des 60 services seraient supprimés. Une nouvelle proposition sera faite ultérieurement aux représentants des travailleurs qui devront se prononcer sur celle-ci.

Par ailleurs, la direction de bpost a annoncé qu'un débat au niveau national serait organisé dès le 1er septembre sur la réorganisation des différents bureaux de distribution dont ceux de la région liégeoise. La direction prévoit pourtant, selon les syndicats, une économie de 10% par bureau de distribution.

Les syndicats conviennent que bpost doit se moderniser et qu'une mécanisation des outils, prévue dans le plan 2020, ainsi que la mise en place de nouvelles méthodes de travail soient nécessaires «mais la direction doit accepter de ne plus toucher en même temps à la structure afin que le personnel puisse appréhender en toute quiétude les futurs changements», déclare la CGSP.

Les syndicats estiment que la non-distribution du courrier durant quatre jours sur la zone de Visé ne sera pas résorbée avant la mi-septembre.

Vendredi, quelque 500.000 boîtes aux lettres n'ont pas été desservies en région liégeoise à la suite du mouvement de grève survenu à Liège 1, Liège 2, Liège 3, Seraing, Flémalle et Awans.

Belga

Bpost : le travail va reprendre

[La Libre](#)

La Libre Belgique - 23 aoû. 2014

Page 13

* La Libre Belgique : Liège

Le travail doit reprendre dès ce samedi dans les différents bureaux de poste de la région liégeoise après qu'une double proposition de la direction de bpost ait été acceptée par les travailleurs. Entre 500 et 600 agents avaient débrayé vendredi matin pour protester contre les multiples réorganisations au sein de l'entreprise.

La direction s'est engagée à suspendre la réorganisation du bureau de distribution de Visé, en grève depuis mardi. Selon la nouvelle version de Géoroute, 5 des 60 postes seraient supprimés. Une nouvelle proposition sera faite aux représentants des travailleurs qui devront se prononcer sur celle-ci.

Par ailleurs, la direction a annoncé qu'un débat national sera organisé dès le 1er septembre sur la réorganisation des bureaux de distribution dont ceux de la région liégeoise. La direction prévoit pourtant, selon les syndicats, une économie de 10% par bureau de distribution.

Les syndicats conviennent que bpost doit se moderniser et qu'une mécanisation des outils, prévue dans le plan 2020, ainsi que la mise en place de nouvelles méthodes de travail sont nécessaires "mais la direction doit accepter de ne plus toucher en même temps à la structure afin que le personnel puisse appréhender en toute quiétude les futurs changements", estime la CGSP.

Les syndicats estiment que la non-distribution du courrier durant quatre jours sur la zone de Visé ne sera pas résorbée avant la mi-septembre. Vendredi, quelque 500.000 boîtes aux lettres n'ont pas été desservies suite au mouvement de grève survenu à Liège 1, Liège 2, Liège 3, Seraing, Flémalle et Awans. (Belga)

La grève de la poste pourrait s'étendre

 Sud Presse - 22 aoû. 2014

Page 7

* Sud Presse : La Meuse - Liège

Visé - grogne

Les agents bpost du bureau de Visé ont refusé la proposition de la direction qui consiste à ne supprimer que trois services et non cinq. Les agents ont également décidé de poursuivre le mouvement de grève entamé mardi, a annoncé jeudi la CGSP. Le courrier ne sera de nouveau pas distribué à Visé, Blegny, Bassenge et Soumagne et ce pour le troisième jour consécutif.

Réunis autour de la table mercredi après-midi, direction locale et représentants des travailleurs n'ont pu trouver un terrain d'entente dans un conflit qui dure maintenant depuis trois jours.

La direction de bpost souhaite, dans le cadre d'une nouvelle réorganisation de travail, ramener les effectifs de 60 à 55 unités.

Les agents du bureau de Visé, en grève depuis l'annonce, ont refusé la contre-proposition de la direction qui a proposé de sauver deux des cinq emplois menacés.

La CGSP rappelle qu'en huit ans, le bureau a perdu la moitié de ses effectifs passés de 120 facteurs à 60. Les différentes réorganisations de travail ont également obligé tous les facteurs à partir du bureau central situé à Visé et plus des différents bureaux situés dans la zone de distribution.

Cette huitième réorganisation du travail va entraîner une augmentation de la charge de travail pour les agents restants et de la pénibilité des tâches à accomplir ainsi que l'explosion du nombre d'heures supplémentaires non rémunérées, estiment également les syndicats.

Le mouvement pourrait s'étendre rapidement à d'autres bureaux du bassin liégeois.

Belga

Géoroute : le chemin qui conduit à la grève

 L'Avenir - 21 aoû. 2014

Page 5

* L'Avenir : Basse Sambre, Brabant Wallon, Le Jour Verviers, Le Courrier de l'Escaut, Huy-Waremme, Le Courrier, Luxembourg, Namur, entre Sambre et Meuse

BPOST

La soixantaine d'agents bpost du bureau de Visé poursuit ce mercredi son action de grogne entamée la veille, a annoncé la CGSP. Les agents protestent contre la nouvelle version de Géoroute prévue par la direction. Cette nouvelle organisation de travail prévoit la suppression de cinq emplois.

Les agents bpost du bureau de Visé ont débrayé mardi pour exprimer leur désaccord vis-à-vis de la mise en place de la huitième version de Géoroute. La direction explique cette décision par une diminution du courrier à distribuer.

Les syndicats, eux, estiment que cette nouvelle réorganisation va entraîner une augmentation de la charge de travail pour les agents restant et de la pénibilité des tâches à accomplir ainsi qu'une inflation du nombre d'heures supplémentaires quotidiennes non-rémunérées.

La direction régionale et les représentants syndicaux se retrouveront autour de la table mercredi dès 14 heures afin de trouver une solution. En attendant, la distribution du courrier n'est toujours pas assurée mercredi à Visé, Soumagne, Bassenge et Blegny par les 60 agents qui couvrent cette zone.

La grève des agents bpost de Visé se poursuit

[Sud Presse - 21 aoû. 2014](#)

Page 7

* Sud Presse : La Meuse - Liège

Visé

La soixantaine d'agents bpost du bureau de Visé ont poursuivi hier leur action de grogne entamée la veille, a annoncé la CGSP. Les agents protestent contre la nouvelle version de Géoroute prévue par la direction. Cette nouvelle organisation de travail prévoit la suppression de cinq emplois.

Les agents bpost du bureau de Visé ont débrayé mardi pour exprimer leur désaccord vis-à-vis de la mise en place de la huitième version de Géoroute. La direction explique cette décision par une diminution du courrier à distribuer.

Les syndicats, eux, estiment que cette nouvelle réorganisation va entraîner une augmentation de la charge de travail pour les agents restants et de la pénibilité des tâches à accomplir ainsi qu'une inflation du nombre d'heures supplémentaires quotidiennes non-rémunérées. La direction régionale et les représentants syndicaux se retrouvaient hier autour de la table mercredi dès 14 heures afin de trouver une solution. En attendant, la distribution du courrier n'était toujours pas assurée hier à Visé, Soumagne, Bassenge et Blegny par les 60 agents qui couvrent cette zone.

bpost: reprise du travail aujourd'hui en rive droite

[Sud Presse - 11 juil. 2014](#)

Page 8

* Sud Presse : La Meuse - Liège

Liège - Social

Le travail reprend normalement aujourd'hui chez bpost Liège rive droite. La direction a prévu de rencontrer les agents demain matin.

La grève entamée hier (mardi) par les agents de bpost Liège rive droite (Bressoux, Jupille, Wandre, Outremeuse, Angleur, Chênée et Grivegnée) aura finalement duré moins de 24 heures. Après une réunion qui s'est tenue en matinée entre les syndicats et la direction, les travailleurs ont décidé mardi de reprendre le travail dès mercredi. «La direction a pris note de nos remarques et a reconnu un manque de communication interne», affirme Cédric Villerelle, secrétaire régional CGSP. «Elle s'est engagée à rencontrer les agents jeudi matin pour clarifier la situation.» Les travailleurs de bpost Liège rive droite ont entamé une grève mardi pour dénoncer un non-respect du bien-être et la mobilité trop importante qui leur est demandée entre les bureaux. «Globalement, il manque du personnel, souligne Cédric Villerelle. En déplaçant les agents d'un endroit à l'autre, la direction repousse le problème mais ne le règle pas. Autrement de notre réunion de concertation, elle s'est néanmoins engagée à mettre en place des réunions de suivi sur ce point.»

Bpost met en boîte la collecte de sang

 L'Avenir - 04 jui. 2014

Page 32

* L'Avenir : Le Jour Verviers

Pepinster

L'Amicale des donneurs de sang de Pepinster pousse un cri de colère contre bpost. Leur collecte a été désertée, faute d'envoi des convocations.

« C'est une énorme déception. Nous, tout comme les infirmières présentes sur place, avons tourné en rond pendant des heures. On s'est finalement tous retrouvés sur le carreau », dénonce Marie-Anne Jupsin, secrétaire de l'Amicale des donneurs de sang de Pepinster.

Chaque trimestre depuis les années septante, elle et le président, Raymond Jacquinet, mettent sur pied une collecte de sang à l'Espace Nô sur la commune de Pepinster qui, ce lundi, a été désertée par les donneurs habitués.

Celle qui est montrée du doigt par l'Amicale comme étant la principale responsable, c'est bpost. « Avec leur grève, aucune convocation n'est arrivée à bon port. Ce qui a eu pour conséquence que les habitués ne se sont pas déplacés », regrette-t-elle.

Avec ses quelque 50 donneurs, la collecte pepine n'est déjà pas très juteuse, mais avec cette grève, le résultat est catastrophique. « Seule la moitié des donneurs sont venus, soit 25 au total et ce sont des personnes qui en ont entendu parler. Heureusement que le bouche-à-oreille a fonctionné un minimum ainsi que les SMS envoyés par la Croix-Rouge. » C'est un cri de colère contre bpost que poussent Raymond et Marie-Anne. « On ne peut pas les obliger à envoyer les convocations mais dans le domaine de la santé, ça mérite tout de même réflexion. Ca n'arrive pas souvent mais à nos yeux, c'est une fois de trop. »

Le don de sang, une cause qui tient à cœur de ces deux Pepins, conscients que quelques donneurs de plus « peuvent sauver des vies ! »

Malheureusement, ce mauvais coup ne pourra être rattrapé avant le 1er septembre, date de la troisième collecte de l'année qui aura lieu à l'Espace Nô entre 16 heures 30 et 19 heures 30. S'il y a bien un message que l'Amicale veut faire passer aux citoyens, c'est celui de venir offrir son bras aux aiguilles « qui peuvent faire peur mais j'assure que cela ne fait pas du tout mal », sourit-elle. Quelques minutes qui pourront peut-être ajouter des années de vie à un être humain en détresse. S.R.

Bpost : reprise du travail ce mardi

 L'Avenir - 03 jui. 2014

Page 25

* L'Avenir : Le Jour Verviers

Thimister-Clermont

Après 6 jours de grève, le personnel de Bpost a repris le travail ce mardi. De son côté, la direction a promis d'engager de nouveaux travailleurs.

Manon DUMOULIN

Enfin ! Après six jours de grève, les courriers et journaux ont à nouveau retrouvé le chemin des boîtes aux lettres, ce mardi. Le personnel de Bpost de la plate-forme des Plenesses (Thimister-Clermont), qui dessert 10 communes de l'arrondissement, a voté en majorité pour la reprise du travail, lors d'une assemblée générale qui s'est tenue ce lundi.

Une décision qui a été prise « à la suite de nouvelles propositions faites par l'entreprise », indique le permanent régional CSC-Transcom Stéphane Daussaint. Vendredi dernier, les travailleurs avaient rejeté les propositions de la directrice régionale et décidé de poursuivre le mouvement de grève. Mais, « durant le week-end, l'entreprise a reformulé ces propositions, s'engageant à augmenter le nombre de travailleurs sur le site ainsi qu'un meilleur suivi dans l'évolution des besoins » (voir ci-dessous). Le personnel, qui avait débrayé le 27 mai dernier, a donc repris le travail ce mardi. Les syndicats assurent quant à eux qu'ils veilleront à ce que bpost respecte bien ses engagements.

Bpost : « On n'a rien senti venir... »

 L'Avenir - 31 Mai. 2014

Page 0

* L'Avenir : Le Jour Verviers

Ducôté de bpost, on prend cette grève très au sérieux et on assure se battre au maximum pour qu'une solution soit trouvée. « Il y a en permanence un dialogue social, explique Fred Lens, porte-parole de bpost. Cela se passe au niveau régional. C'est le directeur pour la région de Liège qui mène les pourparlers. Le but est de trouver une solution pour sortir du conflit. Le centre des Plenesses, c'est 118 tournées de courrier et 10 communes à couvrir. C'est important. »

Dans ce camp, on assure aussi que rien ne laissait présager ce mouvement de grève. « Sincèrement on n'a rien senti venir, poursuit Fred Lens. Pour nous, c'est la surprise. Le déclencheur, c'est la non-prolongation du contrat d'un intérimaire. Je tiens à dire qu'à la base, il travaillait pour la collecte des boîtes aux lettres et ça se passait très bien. On était très content de lui. Ensuite, on a fait des essais avec lui comme facteur. Après trois semaines, on s'est rendu compte qu'il ne convenait pas. Mardi, le directeur local a eu une discussion avec lui et son contrat n'a pas été prolongé. L'issue n'était pas favorable pour lui, oui, mais on a constaté un souci donc on ne pouvait pas le prolonger. »

Etpour la suite ? « Les syndicats demandent plus d'engagements. Bpost va donc réfléchir et voir jusqu'où aller », conclut le porte-parole. R.G.

Pas de courrier avant lundi

[La Meuse](#)
[Le Courrier](#)
[La Province](#)
[Nord-Eclair](#)
[La Capitale](#)

Sud Presse - 31 Mai. 2014

Page 10

* Sud Presse : La Meuse - Verviers

Pays de Herve et sillon de la vesdre – grève à la poste

Les postiers et la direction ne sont pas tombés d'accord

Pas de sortie de crise à la plate-forme des Plenesses. Les représentants du personnel ont rejeté les propositions de la direction et donc, le mouvement de grève se poursuit. «L'impact est total. On est en train de négocier. En principe, on va proposer une nouvelle solution», résume Fred Lens, porte-parole de bPost.

La décision devrait tomber lundi, vers 6h, après une assemblée du personnel, confirme Daniel Norga, secrétaire régional CGSP Poste pour Verviers. Le fond du problème, selon lui, c'est qu'il manque une quinzaine de personnes pour assurer un fonctionnement normal des services. Or, ce vendredi, la direction n'était disposée à ne concéder que l'arrivée de trois intérimaires et l'engagement à durée indéterminée de cinq contractuels déjà en fonction, que l'on formerait. «Mais, objecte Daniel Norga, vu l'effectif actuel, on ne saurait même pas les former» : les postiers déjà engagés ramènent déjà pour accomplir leurs propres tournées.

De plus, ajoute Stéphane Daussaint, permanent régional pour la CSC Transcom pour la région liégeoise, «quand on manque de personnel quelque part, on en remet venant de gauche et de droite. Du coup, on crée des problèmes dans d'autres bureaux». Il ajoute: «Parfois, on switche deux facteurs d'une tournée à l'autre, sans qu'on comprenne les raisons». D'où un manque d'automatismes...

De nouvelles propositions devaient, en principe, être formulées par la direction ce vendredi. Elles seront présentées au personnel lundi matin. Et les travailleurs décideront, alors...

En attendant, pas d'espoir de voir votre boîte aux lettres réalimentée. Quand ce sera le cas, priorité sera donnée aux quotidiens du jour même et au courrier qui aurait dû y atterrir un jour normal. Le reste, en rade, reviendra progressivement. Car il ne sera pas possible de résorber le retard en deux coups de cuillère à pot. Encore faudrait-il que les travailleurs donnent leur accord lundi pour reprendre le travail.

«C'est la base qui a décidé de débrayer. Et ce sera à elle de décider de reprendre le travail», souligne Daniel Norga.

Ne craint-il pas des représailles de la direction, faute de dépôt de préavis de grève? Le syndicaliste n'y croit pas. Car, explique-t-il, la direction elle-même ne respecte pas le cahier social.

La goutte qui a fait déborder le vase, c'est le test négatif subi par un intérimaire actif chez bPost depuis avril 2012. Il était question de lui donner un contrat à durée indéterminée, après un essai sur une tournée de distribution, ce qu'il n'avait jamais assuré. Or, on l'a envoyé au feu durant les élections, en période où les tracts sont nombreux, avec une surcharge de travail exceptionnelle. «Nous, on veut du personnel, et formé, et en suffisance, pas qu'on jette les agents en pâture sans tenir compte des difficultés du travail», conclut Daniel Norga.

Yves Bastin

Grève : la direction n'a pas convaincu

 L'Avenir - 31 Mai. 2014
Page 0

* L'Avenir : Le Jour Verviers

Le mouvement de grogne des travailleurs bpost du zoning des Plenesses se poursuit. La proposition de la direction étant jugée « insuffisante ». Raphaëlle ...

Le mouvement de grogne des travailleurs bpost du zoning des Plenesses se poursuit. La proposition de la direction étant jugée « insuffisante ».

Raphaëlle gilles

Les boîtes aux lettres de dix communes de l'arrondissement de Verviers sont restées désespérément vides vendredi encore et le seront aussi samedi (distribution des journaux) et lundi (courrier et journaux).

Vendredi, sur le coup de 6 heures, lors de l'assemblée générale du personnel, les travailleurs bpost du centre de tri du zoning des Plenesses (Thimister-Clermont) ont décidé de continuer le mouvement de grève. « Le personnel a estimé que la proposition de la direction était insuffisante, explique Robert Sikivie, permanent SLFP. Le travail n'a pas repris. Il n'y a toujours pas de courrier distribué. Nous avons averti la direction de la décision du personnel. Rien ne bougera d'ici lundi. On attend de nouvelles propositions. »

Ce qui irrite les travailleurs postaux, c'est le manque de personnel, le manque de considération des travailleurs intérimaires et une politique de management jugée « trop agressive ». « Il y a à peu près 200 personnes qui travaillent aux Plenesses et quand on voit la masse de travail, on se dit qu'entre 10 et 15 travailleurs supplémentaires ne seraient pas du luxe », poursuit Robert Sikivie.

Or ce chiffre espéré est bien supérieur à la solution avancée par la direction. Cette dernière a en effet proposé que trois intérimaires passent en CDI. « Mais ça, ce n'est pas des travailleurs supplémentaires, c'est de la stabilisation, expliquent encore les syndicats. Ce n'est pas assez. Car n'oublions pas que disposer de travailleurs en suffisance, cela permet aussi de contenter la clientèle. »

Ce mouvement de grève, spontané et soutenu en front commun par les organisations syndicales, se maintient donc jusqu'à lundi matin. Moment où la direction devrait formuler une nouvelle proposition. « Clairement, on attend un geste fort, commente Stéphane Daussaint, permanent CSC. Et quand on voit le pourcentage de grévistes (NDLR : 75 % selon les syndicats), on comprend toute la légitimité de ce mouvement de grogne. Le manque de personnel, tout le monde en souffre. On demande des recrutements en CDI et des renforts par l'apport d'intérimaires correctement formés et écolés. On demande aussi plus d'humanité. Les travailleurs ne sont pas des bêtes que je sache. Lundi, si le personnel n'est pas satisfait des propositions de la direction, on peut s'attendre à une poursuite du mouvement. »■

Bpost en grève aux Plenesses

 La Dernière Heure - 31 Mai. 2014

Page 20

* La Dernière Heure : Liège

Social Verviers

Le personnel de Bpost de la plate-forme des Plenesses (Thimister-Clermont) a rejeté vendredi matin les propositions de la directrice régionale et a décidé de poursuivre le mouvement de grève initié le mardi précédent. Les agents estiment que les propositions sur la table sont actuellement insuffisantes.

Les agents de la plate-forme des Plenesses réclament l'engagement de personnel supplémentaire et se plaignent du management qui gère la plate-forme "au jour le jour".

La directrice régionale a proposé de faire passer le statut de trois intérimaires en contrat à durée indéterminée ainsi que d'engager cinq nouveaux agents qui seraient formés. Le personnel a trouvé la proposition insuffisante.

La plate-forme des Plenesses, pour être pleinement opérationnelle, devrait compter quinze agents supplémentaires, estiment d'ailleurs les syndicats. La direction régionale réfléchit actuellement sur une possible augmentation des chiffres présentés aux travailleurs vendredi matin. Une nouvelle assemblée se déroulera lundi. Les contre-propositions y seront alors exposées.

Concernant le management, les syndicats estiment que le conflit pourrait se résoudre via des discussions internes, propres à la plate-forme. Le mouvement de grève est suivi vendredi par 80 % des agents. Une vingtaine d'agents ont pu prendre leur service mais la distribution n'était pas assurée, ajoutaient les syndicats. Cette fin de semaine, la ville de Verviers et les communes aux alentours ainsi que les communes situées sur le plateau de Herve ont été touchées par cette grève.

Décision ce vendredi

 L'Avenir - 30 Mai. 2014

Page 30

* L'Avenir : Le Jour Verviers

Le mouvement de grève a été pris au sérieux par la direction de bpost qui a mandaté l'un de ses directeurs pour une réunion qui se tenait mercredi matin à Awans. « On attend les résultats de la réunion. Ils nous ont délégué un second couteau. On veut être mieux considéré », avance Roger Kroysier. Résultat des courses, les citoyens n'auront certainement pas leur courrier avant lundi. « La grève se poursuivra vendredi et samedi, sauf si on trouve vraiment une solution. On redémarrera peut-être lundi mais certainement pas vendredi. On en amarré des rustines... », conclut un représentant syndical. Certaines solutions proposées par la direction seront présentées au personnel ce vendredi matin. Le personnel de la plate-forme des Plénesses se prononcera alors sur la poursuite (ou non) de la grève. P.Lj.

Ras-le-bol à la poste : pas de courrier

 L'Avenir - 30 Mai. 2014
Page 30

* L'Avenir : Le Jour Verviers

Thimister-Clermont Une grève spontanée des agents de bpost a bloqué le centre de tri des Plennesses. Résultat : pas de courrier en cette fin de semaine. Pierre ...

Thimister-Clermont

Une grève spontanée des agents de bpost a bloqué le centre de tri des Plennesses. Résultat : pas de courrier en cette fin de semaine.

Pierre Lejeune

Mercredi matin, vous étiez certainement étonnés de ne pas trouver votre journal ou votre courrier dans votre boîte aux lettres. C'est la conséquence logique d'un mouvement de grève au centre de bpost, situé à Thimister-Clermont. Et aucune éclaircie n'est attendue avant le début de la semaine prochaine.

« On veut être traité comme des personnes humaines, pas comme des prisonniers. Il faut revoir le système en profondeur », lance un représentant de la CGSP posté devant les barrières du centre de tri des Plennesses. C'est que, depuis mardi, les postiers veulent faire entendre leurs revendications. Et ce mercredi, à 6 h, la décision d'une grève spontanée des agents (avant même de prévenir les syndicats, donc) a été confirmée. « Il y a un manque de considération des remplaçants et des intérimaires, explique Roger Kroysier (SLFP). On leur fait faire des tournées sans encadrement. Certains commencent à 6 h pour finir à 19 h. Aucun chef ne se tracasse pour eux. On n'encourage pas les jeunes à continuer. »

Mais ce n'est pas la seule remarque formulée à l'encontre de la direction. « Ils viennent de licencier un intérimaire qui arrivait à la limite des deux ans ici et à qui on allait devoir proposer un contrat. Ce qu'on lui reproche n'est pas correct. On l'a envoyé sur une tournée sans initiation. Il a logiquement mis trop de temps et a ramené un peu de courrier. De plus, lors de son licenciement, il n'a pas été accompagné par son délégué syndical. Mais ce n'est pas tout, nos tournées sont surchargées et mal faites. Le logiciel ne respecte pas la réalité du terrain. » « Il nous ferait traverser une rivière, enchaîne Patrice Corman (CSC). Nous avons formulé nos revendications à plusieurs reprises mais la direction n'en tient pas compte. C'est un management au jour le jour. On nous fait des promesses mais elles ne sont jamais tenues. »

Pour argumenter ses dires, Roger Kroysier y va d'un exemple récent. « On nous demande de respecter à la lettre le règlement (NDLR : ne pas rouler à gauche, port de la ceinture...) mais on sait tous que c'est impossible si on veut rentrer à l'heure. Lors de ma dernière évaluation, j'ai expliqué que nous étions surchargés. Je suis titulaire de ma tournée depuis 25 ans et je n'arrive plus à respecter les délais. À la fin, on m'a demandé ce qu'on pouvait me rajouter... Ils n'ont rien compris, il fallait demander ce qu'on pouvait enlever. Mais je n'en veux pas à mon team leader, c'est en haut que se prennent les décisions. »

Ce mouvement est suivi par deux agents sur cinq.

Postiers en grève aujourd'hui

[La Meuse](#)
[Le Centre](#)
[La Province](#)
[Nord-Eclair](#)
[La Capitale](#)

Sud Presse - 28 Mai. 2014

Page 10

* Sud Presse : La Meuse - Verviers

Arrondissement de Verviers – grève à la plate-forme des Plenesses

40 à 45% des agents ont débrayé dès hier. Perturbations en vue pour la distribution

Grosses perturbations en vue à la Poste, ce mercredi matin. En fait, dès ce mardi matin, vers 7h30, une partie du personnel avait décidé de se croiser les bras. Un mouvement spontané qui devrait se poursuivre ce mercredi, explique Daniel Norga, secrétaire régional CGSP secteur Poste. Celui-ci souligne que cette grève est couverte par le front commun des trois syndicats.

Parmi les causes de la grogne des postiers basés aux Plenesses : le non-renouvellement du contrat d'un intérimaire qui était au service de bPost depuis deux ans. S'y ajoutent des problèmes d'ordre intérieur, dont les relations tendues entre des chefs facteurs et des agents qui, selon Daniel Norga, « seraient parfois traités comme des moins que rien ». Il y aurait aussi du chantage à l'emploi au niveau des contractuels. Le syndicaliste CGSP pointe aussi le non-affichage des heures à récupérer.

Ce mardi, selon Daniel Norga, on pouvait estimer à 40-45% le nombre d'agents ayant arrêté le travail. Et ce mercredi, leur nombre risque d'être plus élevé encore. D'autant qu'on est la veille d'un jour férié.

Ce mardi, il y a déjà eu des perturbations dans la distribution du courrier. Thimister et Plombières ainsi que le sillon de la Vesdre ont été plus particulièrement touchés. Néanmoins, les journaux paraissaient avoir été distribués. Ce qui ne devrait pas être le cas ce mercredi. Tout l'arrondissement de Verviers devrait être touché.

Ce mercredi, un comité de concertation d'urgence est programmé. Mais certains postiers évoquaient déjà une prolongation ce vendredi.

Yves Bastin

Grève dans un bureau de bpost

[La Meuse](#)
[Le Centre](#)
[La Province](#)
[Nord-Eclair](#)
[La Capitale](#)

Sud Presse - 02 Mai. 2014

Page 10

* Sud Presse : La Capitale

Saint-Josse

Une action syndicale a été menée mercredi par la CSC-Transcom devant le bureau de distribution de bpost à Saint-Josse-ten-Noode. Cette action symbolique était organisée en soutien à un délégué syndical qui a été licencié pour faute grave. L'action vise également à dénoncer un climat de racisme instauré, selon le syndicat, par un petit groupe de travailleurs. «C'est un réel problème mais il y a un manque de réaction de la direction», regrette le syndicat.

La grève des facteurs se poursuit à Waremme

[La Meuse](#)
[Le Courrier](#)
[La Province](#)
[Nord-Eclair](#)
[La Capitale](#)

Sud Presse - 23 avr. 2014

Page 10

* Sud Presse : La Meuse - Huy Waremme

Ce mercredi aussi

Le mouvement de grogne des facteurs waremmiens et hannutois se poursuit. Depuis vendredi, ils se croisent les bras pour protester contre le manque d'effectifs récurrent. Une grève décidée en front commun syndical. «Depuis début 2013, il y a eu 12 départs pour diverses raisons (retraites, démissions etc.) qui n'ont toujours pas été remplacés. Cela entraîne un surplus de travail pour les agents restants, des jours de repos non accordés, et du retard dans la distribution pour les clients. Il y a actuellement six intérimaires à la Poste de Waremme. Nous voulons qu'au moins trois d'entre eux soient engagés définitivement», réclame Francis Dessart, délégué du Syndicat Libre de la Fonction Publique (SLFP).

La grève se poursuivra ce mercredi «mais la distribution du courrier urgent et des quotidiens» reste assurée «par respect pour la clientèle», précise le syndicaliste. Une réunion avec la direction est programmée ce mercredi à 16h30. «Le personnel veut des garanties quant aux promesses exprimées verbalement par la direction. Tant que rien n'est écrit noir sur blanc, la grève continuera», prévient Michel Mazy, délégué de la CSC Transcom.

Nous avons essayé de joindre BPost, sans succès.

A.G.

Bpost : une solution a été trouvée

 L'Avenir

- 15 avr. 2014

Page 30

* L'Avenir : Brabant Wallon

Jodoigne

Une solution temporaire a été trouvée, lundi à l'issue d'une réunion entre syndicats et direction, à un manque d'effectif auseindu centre de distribution de bpost à Jodoigne, a-t-on appris de source syndicale.

Des travailleurs de ce centre de distribution postale étaient partis en grève jeudi dernier pour protester contre «un manque récurrent de personnel et un manque de communication de la part du management». Le mouvement, qui avait fortement perturbé la distribution du courrier dans la région de Jodoigne (Jodoigne, Perwez, Beauvechain, Orp-Jauche, Hélécine), n'avait duré qu'un jour.

«Quatre intérimaires ont été engagés et deux autres personnes rejoignent le centre de distribution. Ces six personnes resteront au moins jusqu'aux prochaines élections et il est prévu de faire le point après», explique David Quévy, de la CGSP secteur Poste, pour qui il est toutefois «malheureux, pour la clientèle, qu'il ait fallu en arriver à une grève pour trouver une solution».

Une solution ayant été trouvée, aucun mouvement de grève n'est plus à l'ordre du jour.

Les facteurs veulent plus de bras

Sud Presse - 19 avr. 2014

Page 6

* Sud Presse : La Meuse - Huy Waremme

Waremme - grève chez bpost

Le courrier n'a pas été distribué ce vendredi dans les boîtes aux lettres des habitants de Waremme et de Hannut. Les facteurs du bureau de distribution de Waremme ont en effet décidé de débrayer ce vendredi matin. Ils dénoncent le manque chronique de personnel. « Il s'agit d'un mouvement spontané suivi à 97% », explique Stéphane Daussaint, permanent CSC. « Depuis plusieurs semaines, les facteurs travaillent à flux tendu. Le moindre malade pose problème. Ils demandent que du personnel supplémentaire soit engagé et que l'on donne un contrat de travail aux intérimaires qui sont utilisés depuis pas mal de temps afin d'avoir des bras supplémentaires. »

Le personnel s'était réuni jeudi soir afin de demander ces mesures. Mais la direction n'a pas répondu aux attentes. « Un manager est venu annoncer les propositions de la direction ce vendredi matin. Il a officialisé l'engagement de deux personnes supplémentaires. Mais les propositions concernaient l'ensemble du mail center, c'est -à-dire également les bureaux de distribution de Awans, Juprelle, Ans, Herstal et Oupeye. C'est bien entendu loin de résoudre le problème. »

Une rencontre avec la direction s'est également déroulée ce vendredi après-midi. « Nous y avons reformulé nos revendications. La direction s'engage à refaire une analyse des besoins en moyens sur le long terme. Un comité de concertation est également prévu mercredi », explique Stéphane Daussaint.

Le message sera porté aux facteurs du bureau de Waremme mardi matin. C'est à ce moment qu'ils décideront si le travail reprendra ou non. « Nous avons tout de même demandé que les quotidiens soient distribués normalement ces samedi et mardi », conclut le permanent CSC.

C.W.

Le courrier est resté à la poste

 L'Avenir - 11 avr. 2014

Page 30

* L'Avenir : Brabant Wallon

Jodoigne

Hier, les facteurs du centre de distribution de Jodoigne ont débrayé: ils dénoncent le manque de personnel. Leur action pourrait continuer ce vendredi.

Quentin COLETTE

Les habitants de l'Est du Brabant wallon n'ont pas reçu leur courrier hier. Les journaux ont, eux, été distribués avec dureté. Il est possible qu'il en soit ainsi aujourd'hui encore : les facteurs du centre de distribution de bpost de Jodoigne ont débrayé hier matin et leur action de grève pourrait se poursuivre ce vendredi.

La raison de leur colère ? Le manque de personnel. Une situation récurrente et dénoncée à maintes reprises par les délégations syndicales qui ont décidé, en front commun, de couvrir l'action spontanée des facteurs. Le management, qui ne serait pas assez attentif aux demandes des postiers, est également pointé du doigt par les syndicats.

« Depuis plusieurs semaines, il y a un manque de personnel. On a prévenu la direction qu'il y avait un malaise au sein des travailleurs. Mais aucune solution n'a été trouvée pour faire face au problème », regrette le permanent SLFP, Didier Obchitte.

Et l'adjoint de permanence à la CSC-Transcom, Géry Tassignon d'ajouter : « Le centre de distribution compte plus ou moins 75 personnes et il manque quatre travailleurs pour être au complet. On demande donc aux facteurs de travailler six jours semaine au lieu de cinq. »

« Les facteurs sont à bout »

De plus, « certains travaillent jusqu'à 9 h 30 par jour alors qu'une journée de travail, c'est 7 h 36 », intervient le secrétaire régional à la CGSP secteur Poste, David Quévy.

En plus de leur tournée, les facteurs absorbent donc les services qui ne sont pas assurés. « Or, le métier est devenu relativement lourd avec la mise en place du système Géoroute. Au final, cela a poussé les postiers à bout », soutient Géry Tassignon.

Selon les syndicats, la direction ne fait pas assez pour améliorer la situation. Et les intérimaires qui devaient débuter hier ? Ils ne sont pas directement opérationnels. Cela ne change donc rien au souci de sous-effectif, commentent les syndicalistes.

Désormais, travailleurs et syndicats attendent que la direction apporte les moyens de faire tourner correctement le bureau et instaure un climat de travail apaisé.

Une réunion entre syndicats et direction est prévue lundi après-midi.

Les services de transport du centre de tri en grève

 L'Avenir - 19 mar. 2014

Page 40

* L'Avenir : entre Sambre et Meuse

FLEURUS Le personnel de transport du centre de tri de Charleroi X de Bpost, le plus important de Wallonie, situé à Fleurus, s'est mis en grève la nuit de lundi à mardi. Les services de la matinée et de l'après-midi ont suivi le mouvement mardi.

On indique, à la CGSP, que l'arrêt de travail est motivé par la décision de remplacer un responsable du service, au terme d'un examen, alors que ce responsable était en place depuis plusieurs années.

Plus largement, on évoque du côté syndical les problèmes liés à la réorganisation des services de l'entreprise postale, et les conséquences qu'ils entraînent pour le personnel.

Après la grève déclenchée la nuit, les services de transport de la matinée et de l'après-midi ont arrêté le travail eux aussi. Les services de tri ne sont cependant pas affectés par le mouvement, qui suscite pourtant des retards dans la distribution du courrier.

Les bureaux distributeurs viennent en effet s'alimenter auprès du centre de tri, mais sans disposer des véhicules suffisants pour transporter tout le courrier habituel. Un contact devrait avoir lieu mercredi entre la direction et les représentants des travailleurs.

Charleroi X: fin de la grève

 Sud Presse - 21 mar. 2014

Page 11

* Sud Presse : La Nouvelle Gazette - Charleroi

fleurus

Les activités normales ont repris chez les transporteurs du centre de tri bpost de Charleroi X, après l'arrêt de travail de mardi. Cet arrêt de travail avait pour origine la décision de remplacer un responsable du service, au terme d'un examen, alors qu'il était en place depuis plusieurs années. Une rencontre a eu lieu mercredi entre la direction et les représentants des travailleurs, et un accord est intervenu. Celui-ci devrait permettre à ce responsable de retrouver ses fonctions.

Les services de transport du centre de tri en grève

 L'Avenir - 19 mar. 2014

Page 40

* L'Avenir : Basse Sambre

FLEURUS Le personnel de transport du centre de tri de Charleroi X de Bpost, le plus important de Wallonie, situé à Fleurus, s'est mis en grève la nuit de lundi à mardi. Les services de la matinée et de l'après-midi ont suivi le mouvement mardi.

On indique, à la CGSP, que l'arrêt de travail est motivé par la décision de remplacer un responsable du service, au terme d'un examen, alors que ce responsable était en place depuis plusieurs années.

Plus largement, on évoque du côté syndical les problèmes liés à la réorganisation des services de l'entreprise postale, et les conséquences qu'ils entraînent pour le personnel.

Après la grève déclenchée la nuit, les services de transport de la matinée et de l'après-midi ont arrêté le travail eux aussi. Les services de tri ne sont cependant pas affectés par le mouvement, qui suscite pourtant des retards dans la distribution du courrier.

Les bureaux distributeurs viennent en effet s'alimenter auprès du centre de tri, mais sans disposer des véhicules suffisants pour transporter tout le courrier habituel. Un contact devrait avoir lieu mercredi entre la direction et les représentants des travailleurs.

.

La suspension du dialogue social...

 L'Echo - 29 jan. 2014

L'Echo Page 18

L'Echo

La suspension du dialogue social au sein de bpost pourrait accélérer la nomination d'un nouvel administrateur délégué, dont le nom pourrait être dévoilé avant la mi-février, a indiqué hier André Blaise, responsable de la CSC-Transcom. Le 23 janvier dernier, le front commun syndical avait déposé un préavis de grève, décidant dans la foulée de ne plus participer à aucune réunion nationale tant que le successeur de Johnny Thijs ne serait pas désigné.

"Une commission paritaire est prévue ce jeudi mais conformément à notre décision, nous n'y assisterons pas" , a affirmé André Blaise, selon qui "tout est actuellement bloqué" au sein de l'entreprise postale.

Le ministre des Entreprises publiques Jean-Pascal Labille avait lui-même appelé, la semaine dernière, les diverses instances de bpost à "ne prendre aucune décision stratégique avant l'arrivée du prochain CEO, pour la sérénité du climat social et afin de garantir la bonne gestion de l'entreprise" .

Des noms circulent

"Des noms de candidats circulent, tant internes qu'externes" , a poursuivi le représentant du syndicat chrétien sans en dire davantage. Ce dernier a par ailleurs réagi au projet-pilote associant bpost à la maison sociale d'Ostende et visant à ce que les facteurs de la cité balnéaire soient chargés de détecter l'isolement social des personnes de plus de 80 ans. "Nous ne sommes pas contre les initiatives destinées à décrocher de nouveaux marchés mais ce rôle social du facteur est déjà inscrit noir sur blanc dans le contrat de gestion liant l'entreprise à l'État. Le problème, c'est que ce rôle n'est plus assumé car ni l'État, ni la poste ne veulent le financer" , a-t-il conclu.

Les syndicats de bpost veulent un nouveau CEO

VINCENT GEORIS

Un administrateur mi-février

 Metro FR - 29 jan. 2014

Metro FR Page 8

Metro FR

BRUXELLES La nomination du nouvel administrateur délégué de bpost pourrait être accélérée. Son nom pourrait être dévoilé avant la mi-février, indique André Blaise, responsable de la CSC-Transcom. Le 23 janvier dernier, le front commun syndical avait déposé un préavis de grève, décidant dans la foulée de ne plus participer à aucune réunion nationale tant que le successeur de Johnny Thijs ne sera pas désigné. Le ministre des Entreprises publiques Jean-Pascal Labille avait lui-même appelé, la semaine dernière, les diverses instances de bpost à «ne prendre aucune décision stratégique avant l'arrivée du prochain CEO». Une façon de préserver «la sérénité du climat social» tout en garantissant «la bonne gestion de l'entreprise». Des noms de candidats circulent, tant internes qu'externes, mais rien ne permet de dire que l'un ou l'autre aurait l'avantage.

Le ministre des Entreprises publiques...

 L'Echo - 25 jan. 2014

L'Echo Page 18

L'Echo

Le ministre des Entreprises publiques Jean-Pascal Labille a appelé à la Chambre à ne pas prendre de décision stratégique au sein de bpost dans l'attente de l'arrivée du nouvel administrateur délégué, dont le processus de désignation est en cours. Un préavis de grève a été déposé jeudi dans l'attente d'éclaircissements au sommet de l'entreprise publique et les syndicats ont décidé de ne plus participer aux réunions de concertation.

"Je demande instamment aux diverses instances de l'entreprise de ne pas prendre de décision stratégique avant l'arrivée du prochain CEO, pour la sérénité du climat social et afin de garantir la bonne gestion de l'entreprise", a dit en substance Labille, interrogé par la députée PS Véronique Bonni. Le ministre a fait le point sur la procédure. Le chasseur de têtes Russel Reynolds a arrêté une "longue liste" de candidats internes et externes à l'entreprise. Il est "absolument faux" de dire que le choix du futur patron de bpost a déjà été fait, a-t-il précisé. La nomination interviendra d'ici à la fin du mois de février.

Parmi les noms qui circulent pour succéder à Johnny Thijs figure celui de Sophie Dutordoir, ex-administrateur délégué d'Electrabel. Celle-ci figure dans la liste retenue par Russel Reynolds, mais elle a fait savoir au comité de rémunération de bpost qu'elle ne souhaitait pas diriger l'entreprise, a-t-on appris par ailleurs. Belga

La direction de bpost interdit de décision stratégique

MICHEL LAUWERS

Préavis de grève anxiogène chez bpost

 L'Echo - 24 jan. 2014

L'Echo Page 17

L'Echo

Au moment où bpost se cherche un nouveau patron, les syndicats des postiers déposent en front commun un préavis général de grève. Sans raison particulière, au point que la direction de la société désormais cotée en Bourse s'en soit inquiétée hier en exprimant son incompréhension. Une réaction qui contredit déjà les syndicats sur un point: il y a donc toujours des personnes à la direction...

Incompréhension

L'incompréhension est aussi nôtre: pourquoi ce préavis qui couvrira toutes les éventuelles actions à venir? "Ce dépôt est simplement le prolongement de notre décision de ne plus participer à des réunions nationales tant que nous n'aurons pas eu un entretien avec le successeur de Johnny Thijs", nous explique André Blaise, responsable du secteur à la CSC Transcom. Cela risque de durer un certain temps... "Ce n'est pas notre problème, ce n'est pas nous qui avons décidé de changer de CEO." Et Johnny lui-même? "Son mandat de CEO a pris fin le 6 janvier. Il n'est plus là que pour aider à trouver son remplaçant."

Bon, mais encore une fois, pourquoi y aurait-il des actions? "A bpost, tout est en permanence en restructuration: la distribution du courrier, les bureaux de poste avec guichets... On essaie de trouver des solutions au plan national. Si nous ne participons pas à ces réunions, aucune solution ne se dégagera. Des actions de mécontentement sont alors possibles." C'est un appel du pied à des actions? "Non, nous ne poussons pas les gens à l'action." Un petit jeu qui risque de s'avérer dangereux? "Ce n'est pas un petit jeu. Nous devons commencer à négocier une convention collective de travail pour 2014: c'est difficile à faire sans savoir qui dirige l'entreprise!"

Bref, comme il n'y a plus de capitaine à bord, on ne sait plus où va le bateau et, pour manifester son courroux, on prévient qu'on est prêt à couvrir les marins qui se croiseraient les bras. Au risque que le bateau coule?

MICHEL LAUWERS

bpost : préavis de grève générale

 L'Avenir - 24 jan. 2014

Page 5

*L'Avenir : Basse Sambre, Brabant Wallon, Le Jour Verviers, Le Courrier de l'Escaut, Huy-Waremme, Le Courrier, Luxembourg, Namur, entre Sambre et Meuse

PosteLes syndicats de bpost ont déposé en front commun, jeudi, un préavis général de grève. « L'incertitude régnant sur l'avenir de l'entreprise ne nous permet plus de participer aux réunions de réorganisation. Afin de pouvoir reprendre ces discussions, nous devrions connaître la nouvelle vision stratégique de l'entreprise », indique le front commun. De son côté, la direction de l'entreprise dit « ne pas comprendre » la réaction des représentants des travailleurs. « Nous avons rencontré mercredi la présidente du CA d'administration Martine Durez ainsi que Johnny Thijs. La réunion s'est bien passée mais nous avons décidé, en front commun, de ne plus participer à aucune réunion nationale tant que nous ne connaîtrons pas le successeur de Johnny Thijs », a expliqué André Blaise, responsable de la CSC-Transcom, secteur poste. « Pour continuer à avancer, nous devons savoir comment le nouveau patron envisage l'avenir de l'entreprise », a-t-il ajouté.

Incompréhension chez bpost

 Metro FR - 24 jan. 2014

Page 8

Metro FR

BRUXELLES Les syndicats de bpost ont déposé un préavis de grève. « L'incertitude régnant sur l'avenir de l'entreprise ne nous permet plus de participer aux réunions de réorganisation. Afin de pouvoir reprendre ces discussions, nous devrions connaître la nouvelle vision stratégique de l'entreprise », indique le front commun. Cette décision intervient dans un contexte d'incertitude lié au départ prochain de Johnny Thijs (photo). « Pour continuer à avancer, nous devons savoir comment le nouveau patron envisage l'avenir de l'entreprise », souligne André Blaise, responsable de la CSC-Transcom. La direction de l'entreprise postale indique « ne pas comprendre » la réaction des représentants des travailleurs. « Mercredi encore, nous leur avons confirmé que le plan stratégique de l'entreprise ne changeait pas et que Johnny Thijs assurait à 100% la gestion de la société en attendant qu'un nouvel administrateur délégué soit désigné », souligne le porte-parole de bpost. Le successeur de Johnny Thijs devrait être désigné avant la fin du mois de mars.

Le travail a repris au bureau bpost de Seraing

 Sud Presse - 21 jan. 2014

Page 9

* Sud Presse : La Meuse - Liège

Seraing – grève

Hier, le bureau bpost de Seraing a levé le pied. Les travailleurs ont débrayé pour protester contre la mise en service d'un nouvel outil, et contre les mauvaises conditions de travail. Ils ont repris du service ce mardi matin. « Cette action de mauvaise humeur tenait son origine dans la mise en service d'un nouvel outil », indique Stéphane Daussaint, délégué permanent régional CSC-Transcom à Liège. « Celui-ci allait entraîner une perte de temps considérable. L'autre problème est de type relationnel: le personnel est sans arrêt mis sous pression par la direction. Nous avons néanmoins décidé de reprendre le travail, puisque nous avons obtenu une réunion avec la direction régionale ce mercredi. »

Le bureau bpost de Seraing couvre évidemment Seraing, mais aussi Ougrée, Boncelles, Jemeppe-sur-Meuse, Grâce-Hollogne, Saint-Nicolas, Montegnée et Horiont-Hozémont.

bpost jouera à nouveau au père Noël ce samedi

La Meuse
Le Centre
La Province
Nord-Eclair
La Capitale

Sud Presse - 20 déc. 2013

Page 8

* Sud Presse : La Meuse - Liège

Liège – bpost

Cela fait trois ans que bpost souhaite servir au mieux ses clients à l'approche des fêtes de fin d'année. L'entreprise livrera une nouvelle fois des colis ce samedi. Livraison spéciale qui couvrira une zone plus large que celle de la semaine dernière.

Une grève en 2011

Rappelez-vous. Cette idée avait germé en 2011. Suite à une grève nationale, bpost avait pris l'initiative de livrer des colis un samedi durant la période des fêtes de fin d'année. Une expérience très appréciée par les clients.

Cette action permet à ceux-ci, depuis maintenant trois ans, de recevoir leurs précieux colis à temps pour les fêtes de fin d'année. De plus en plus de personnes commandent en effet maintenant des cadeaux par internet. Cette tendance entraîne donc une augmentation des livraisons à domicile.

«Le samedi, les personnes sont souvent chez elles», nous explique Maxime Ruisseau, responsable du centre de distribution d'Awans. Cela permet donc aux clients de ne pas devoir se déplacer jusqu'au bureau de poste pour aller récupérer leurs précieuses commandes.

Samedi passé, toutes les communes de la région liégeoise n'ont pu être desservies. Maxime Ruisseau nous explique: «Cette action se fait sur base volontaire. La semaine dernière, nous n'avions pas assez de candidats pour desservir toute la zone.» Cependant, le nombre de volontaires a augmenté pour ce samedi 21 décembre. Près de 200 agents partiront dans les différentes communes. Les habitants de la zone de Liège, Huy-Waremme et Basse-Meuse ayant passé commande recevront donc leurs colis. Le responsable du centre de distribution précise: «Le client absent ce samedi recevra dans sa boîte aux lettres un avis l'informant du passage du facteur et de la représentation de son paquet à son domicile le lundi.» Une jolie initiative en cette période de fête.

H.B

Tensions sociales chez bpost

La Libre
La Libre Belgique

La Libre Belgique - 17 déc. 2013

Page 31

* La Libre Belgique : édition nationale

Pression

Inquiète de la dégradation des conditions de travail au sein de bpost, en raison notamment de l'introduction de "plates-formes d'apprentissage" censées préparer les facteurs à la mise en place des "points de transit" d'où ils débuteront leurs tournées à l'avenir, la CSC s'apprêtait hier à déposer un préavis "couvrant toutes les éventuelles actions", a affirmé André Blaise, secrétaire général de la CSC-Transcom.

Lundi matin, les facteurs de Roulers ont déjà débrayé afin de dénoncer le manque d'effectifs et la pression accrue qui pèse sur les travailleurs. "Nous avons eu une réunion avec le management de bpost il y a une dizaine de jours. Au cours de cette rencontre, nous avons exposé tous les problèmes, notamment en termes de sécurité et d'hygiène, soulevés par la mise en service de ces points de transit qui pourront se trouver aussi bien dans un hall de gare que dans une pompe à essence", a expliqué le responsable du syndicat chrétien. "En fin de semaine dernière, nous avons revu la direction. Elle n'a apporté aucune solution concrète tout en promettant des renforts de personnel, en attendant", a-t-il poursuivi.

Pas d'appel à la grève

Côté francophone, des plates-formes d'apprentissage ont été installées, entre autres, à Lessines, Villers-le-Bouillet, Sambreville, Libramont et Bouillon. "Notre but n'est pas d'appeler le personnel à la grève, car la période des fêtes de fin d'année génère un volume de courrier important, ce qui compte pour bpost. Nous ne voulons pas non plus prendre la population en otage, mais nous dénonçons la dégradation des conditions de travail" au sein de l'entreprise, a conclu André Blaise. (D'après Belga)

Lundi matin, les facteurs de Roulers ont déjà débrayé. Ils dénoncent le manque d'effectifs.

Royal Mail a-t-elle été bradée pour sa mise en Bourse?

 L'Echo - 12 oct. 2013

L'Echo Page 39

L'Echo

Seuls les institutionnels pouvaient échanger des actions Royal Mail ce vendredi. Ils ont fait flamber le cours de 38%.

+38 %

Le gouvernement britannique a-t-il bradé Royal Mail lors de la mise en Bourse d'une partie du capital ? L'envolée du titre hier peut le laisser penser. On est loin du calme plat que connaît bpost depuis son IPO en juin dernier, signe d'une juste valorisation.

isabelle dykmans

Royal Mail, le groupe britannique de services postaux, n'est pas passée inaperçue hier pour ses premiers pas à la Bourse de Londres. En effet, toute la City avait les yeux rivés sur son cours de Bourse, qui a flambé de 38% au premier jour de sa cotation. Introduite à 330 pence (le prix proposé par l'État britannique pour la privatisation d'une part majoritaire du service postal de Sa Majesté), l'action a terminé la séance à 455 pence, valorisant l'entreprise à quelque 4,55 milliards de livres sterling. Pour le moment, seuls les investisseurs institutionnels, qui ont acheté deux tiers des actions mises en vente, sont autorisés à échanger des actions. Dès mardi, les particuliers pourront également entrer dans la danse.

Royal Mail bradée?

L'envolée du titre hier a sans surprise relancé le débat sur la possibilité que cette privatisation décidée par le gouvernement de David Cameron, l'une des plus importantes en Grande-Bretagne depuis des décennies, n'ait été faite moyennant une mise à prix trop basse, une critique qui revient souvent dans la bouche de l'opposition travailliste. Les syndicats, qui étaient opposés à cette privatisation et qui consultent leur base pour faire grève, ont d'ailleurs manifesté devant la Bourse de Londres hier. " C'est une mascarade, vraiment. L'entreprise a été sous-valorisée. David Cameron récompense ses potes de la City ", a dénoncé le secrétaire général du syndicat CWU, Billy Hayes, qualifiant cette privatisation de " tragédie pour une entreprise qui a près de 500 ans ". Mais selon Vince Cable, à la tête du département des Entreprises du gouvernement britannique, cette envolée n'a aucune signification fondamentale: " il y a énormément d'écume et de spéculation à la suite d'une IPO de ce type. Cela n'a pas d'autre signification. Ce qui est important, c'est où le prix s'établira au final ", a-t-il affirmé.

Bpost au juste prix

Selon Jean-Marie Caucheteux, le responsable de la recherche actions à la Banque Degroof, " les actions Royal Mail ont sans doute été proposées à un prix bas pour être sûr que l'opération réussisse. Ils ont préféré être trop prudents ".

Ce qui n'est visiblement pas le cas de bpost, introduite à la Bourse de Bruxelles le 21 juin dernier à 14,5 euros et dont le cours n'a presque pas bougé en près de quatre mois de cotation, mis à part un accès de faiblesse au début du mois d'août. " Cela signifie que le prix d'introduction était correct, que le cours a été fixé au bon niveau ", estime-t-il. " Il y a simplement eu une petite surprise d'ordre technique liée au dividende en août ", rappelle Jean-Marie Caucheteux, mais le cours a rapidement repris du poil de la bête. Il cote aujourd'hui à 14,40 euros, soit en baisse de 0,7% par rapport à son prix d'introduction. Quant à savoir si le parcours de bpost est en ligne avec les attentes du marché, Jean-Marie Caucheteux pense qu'il est un peu trop tôt pour se prononcer. " Le marché sait que le segment du courrier domestique est en baisse. Il y aura des mauvaises nouvelles lors de la publication des résultats. Il faudra alors voir si elles sont plus mauvaises que prévu ", explique-t-il.

Pour le reste, bpost dispose de plusieurs cordes à son arc pour compenser cette baisse de volume. " On a parlé des facteurs qui peuvent acheminer des paquets de moins de 2 kg, des facteurs qui pourraient relever les compteurs d'eau ", rappelle-t-il.

Cependant, cette baisse du marché du courrier domestique constitue une épine dans le pied de l'action bpost. Sans cela, son profil serait encore plus défensif qu'il ne l'est déjà, partagé entre les subsides que bpost reçoit pour assurer un service de qualité et l'assurance de la distribution d'un dividende.

Quant à savoir si une entrée de bpost dans le Bel 20 pourrait changer le destin boursier de l'action, Jean-Marie Caucheteux n'y croit pas trop. " Un coup de pouce ? Oui, peut-être... Mais pas plus. Entrer dans le CAC 40, c'est une chose. Entrer dans le Bel 20, c'en est une autre. Restons modestes ! ", conclut-il.

ISABELLE DYKMAN

Mouvement de grève limité à la Poste

 L'Avenir - 05 oct. 2013

Page 40

* L'Avenir : Le Courrier de l'Escaut

froyennes

Un collectif de facteurs du point de distribution de Froyennesont débrayé hier afin de protester contre la réorganisation des tournées.

Le logiciel « Géoroute » acquis par bpost pour optimaliser les tournées en fonction des itinéraires les plus efficents n'en finit pas de faire grincer des dents parmi les facteurs. Durant toute la journée d'hier, une petite partie du personnel du point de distribution de Froyennes a d'ailleurs décidé de se croiser les bras en signe de protestation.

Dix tournées sur septante n'ont pas été assurées

Les agents ayant débrayé estiment que la mise en application du septième « Géoroute », le 12 novembre prochain, entraînera une surcharge de travail qui deviendra invivable pour la profession. « On n'en peut plus face à ces réorganisations successives ! Notre métier est déjà suffisamment lourd au niveau des heures prestées et maintenant, avec la suppression de deux tournées, on viendrait encore alourdir notre travail », explique un facteur qui officie aussi comme délégué syndical à la CGSP.

On l'aura compris, cette révision des différences services suscite la grogne du secteur mais pas seulement. « En plus d'être pénalisé en étant contraint de changer de tournée, la clientèle est également mécontente car elle se trouve notamment confrontée à un nouveau facteur », reprend notre interlocuteur, qui confirme qu'aucun piquet de grève n'a été installé hier.

L'impact de cet arrêt de travail fut néanmoins assez limité pour les citoyens de notre région puisque pas mal d'agents de Bpost du point de Froyennes n'ont, malgré tout, pas suivi le mouvement de grève.

« La grande majorité de la population tournaise a pu recevoir son courrier ce vendredi puisque dix des septante tournées n'ont pas été desservies seulement », nous a précisé Fred Lens, le porte-parole de bpost.

Selon toute vraisemblance, la situation devrait revenir à la normale ce lundi avec une reprise complète du travail.

« Mais nous devons encore avoir une discussion avec la direction car nous ne pouvons pas concevoir ces économies d'échelle par le biais de cette révision des services. Nous réclamons que ces derniers soient allégés afin de maintenir un rythme de travail décent », termine le délégué syndical. P-L.C.

Mouvement de grogne chez les postiers

 L'Avenir - 02 oct. 2013
Page 30

* L'Avenir : Huy-Waremme

Marchin Depuis lundi matin, les facteurs de Marchin se croisent les bras. Pour protester contre le nouveau système de distribution du courrier Sabine ...

Marchin

Depuis lundi matin, les facteurs de Marchin se croisent les bras. Pour protester contre le nouveau système de distribution du courrier

Sabine LOURTIE

Lundi, la dizaine de postiers marchinois a décidé de débrayer. Ils veulent dénoncer le nouveau système de distribution du courrier lancé dans sa phase test depuis peu par BPost. Ils estiment ne plus pouvoir faire correctement leur job. « Comme décidé par le plan stratégique, BPost est en train de mettre en place une réorganisation complète des bureaux postaux », explique Jacques Lespagnard de la CGPS Poste. Objectif : réduire progressivement le nombre de bureaux de distribution, d'environ 400 à 60 sur l'ensemble du territoire belge. Et du même coup, faire des économies de coût. « Il est prévu deux plateformes maximum par région. Il s'agit de bureaux postaux mammouths englobant plusieurs petits bureaux », poursuit le syndicaliste. Villers-le-Bouillet est une de ces nouvelles plateformes, mise à l'essai. Au début de l'année, les postiers de Marchin et Clavier y ont été rattachés. Ce qui change ? Le tri du courrier n'est plus assuré au bureau de distribution mais effectué dans un centre de tri, dans ce cas-ci celui de Liège (à Awans). Et c'est notamment là que le bâton blesse. « Car ce courrier arrive sans avoir été correctement trié. Et les postiers marchinois doivent souvent recommencer tout le travail avant d'entamer leur tournée. C'est pour eux une perte de temps. Sans compter les retards que ça occasionne dans leur tournée », détaille Jacques Lespagnard.

À la CGSP Poste, on dénonce la précipitation dans laquelle ce nouveau système a été lancé. « Après avoir retenu la leçon de Géoroute, on avait pourtant demandé que BPost se donne le temps de la réflexion. À Marchin, ce mauvais départ a déjà mis les postiers à bout. Et ce mécontentement va probablement se généraliser, dans les autres plateformes . »

Lundi après-midi, une réunion de concertation a eu lieu entre les facteurs de Marchin et la direction de BPost. Sans issue favorable. Hier matin, lors d'un vote, les postiers ont décidé de poursuivre le mouvement. « Ils espèrent pouvoir revenir à l'ancien système et se sont aussi inquiétés de la manière dont le courrier accumulé durant la grève allait être traité . » Une assemblée générale se tiendra mercredi matin entre les représentants syndicaux des postiers et la direction de la poste

Depuis hier, des intérimaires ont été engagés pour reprendre le service postal. Dans un certain chaos, à en croire les riverains. « Le courrier d'une rue arrive dans une autre. Sur cinq personnes rencontrées ce matin (NDLR : hier), toutes avaient reçu dans leur boîte aux lettres un courrier erroné. Des factures se sont égarées. Des rappels vont probablement suivre... », se désole un Marchinois.

Thijs : "Le couronnement de dix années de gros efforts consentis"

La Libre Belgique - 25 Mai. 2013
Page 3

* La Libre Belgique : Entreprise

Le communiqué se sera fait attendre par de nombreuses rédactions du pays. Il est finalement arrivé jeudi matin, mettant fin à un secret de Polichinelle et de nombreuses spéculations. Bpost annonce officiellement "son intention de lancer une offre publique initiale de ses actions et de faire admettre celles-ci à la négociation sur NYSE Euronext Brussels".

Pour Johnny Thijs, patron de l'entreprise publique, cette entrée en Bourse est "le couronnement de plus de dix années de changement et de gros efforts consentis". "Une fois cotés en Bourse, nous poursuivrons nos efforts et continuerons à viser l'excellence dans tout ce que nous entreprenons, poursuit le CEO dans un communiqué. Cela sera bénéfique à nos clients, collaborateurs et actionnaires".

Selon la direction de bpost, l'entreprise est "principalement active sur le marché belge du courrier". Or, celui-ci résiste "relativement bien par rapport à certains autres marchés du courrier européens". "Bien que les volumes de courrier adressé aient décliné en Belgique ces dernières années, le taux de diminution a été moins important et plus stable que dans d'autres pays", justifie la direction dans le même communiqué. Elle y explique également ses "bons résultats financiers" de ces dernières années par "une approche systématique afin de repérer les possibilités d'économie et de les mettre en œuvre, aidée en cela par les départs naturels". L'ancienne poste estime déployer actuellement "plusieurs autres initiatives" visant à accroître la productivité en encourageant une culture d'amélioration continue. Pour rappel, un large mouvement de grève avait eu lieu en octobre dernier au sein des postiers belges, les syndicats dénonçant les conditions inhumaines dans lesquelles ils travaillaient et le recours de plus en plus récurrent à des facteurs low cost.

Accord social "partiel" chez bpost

La Libre Belgique - 29 déc. 2012

Page 31

* La Libre Belgique : édition nationale

Les négociations, parfois vives, auront duré. Mais ce vendredi, syndicats et direction de bpost ont conclu un accord social. Du moins sur certaines mesures comme le prolongement du système des bonus pour l'année 2013 avec paiement en 2014. "...

Les négociations, parfois vives, auront duré. Mais ce vendredi, syndicats et direction de bpost ont conclu un accord social. Du moins sur certaines mesures comme le prolongement du système des bonus pour l'année 2013 avec paiement en 2014. " L'accord prévoit quatre bonus non récurrents liés aux résultats : un bonus lié au bénéfice réalisé, un bonus lié à l'indice de loyauté clients, un bonus lié à la participation légale aux bénéfices et un dernier bonus afférent à la présence au travail" , précise bpost. Par ailleurs, un plan revu en matière de fin de carrière prévoit pour une grande partie des collaborateurs âgés d'au moins 55 ans, la possibilité d'une interruption de carrière à mi-temps. "En raison de la pénibilité de leur fonction, les facteurs peuvent même à partir de 54 ans opter pour un régime de travail à mi-temps adapté, consistant en une semaine de travail de deux jours suivie d'une autre de trois jours" , souligne bpost. Tous les collaborateurs concernés peuvent travailler à mi-temps jusqu'à leur départ à la retraite, tout en continuant à percevoir environ 85 % de leurs revenus. Du côté des syndicats, on parle d'un "accord partiel important" , même si les problèmes persistent. "Je proteste contre l'existence d'agents auxiliaires, ces facteurs low cost qui perçoivent un salaire de 10 euros de l'heure" , explique ainsi Lieve Vanoverbeke, du syndicat ACV-Transcom. "Tout le dossier était lié et je n'ai pas voulu dire oui à tout" , a expliqué André Blaise, responsable du secteur poste à la CSC-Transcom. M. Blaise rappelle que la CSC n'a jamais accepté le principe des agents auxiliaires, qualifié "d'exploitation humaine" , et souligne que, "légalement, tous les postiers devraient être statutaires". Rappelons aussi que la question de la charge de travail a donné lieu à plusieurs mouvements de grève sur le terrain au cours de l'automne. Un mouvement qui avait été stoppé suite aux promesses de nouveaux engagements de la direction. Au cours des mois qui viennent, les syndicats "veilleront certainement à ce que des choses soient concrétisées. A défaut, nous devrons prendre, du côté syndical, nos responsabilités" , avertit Lieve Vanoverbeke.

"Les négociations suspendues" chez bpost

 La Dernière Heure - 24 oct. 2012

Page 7

* La Dernière Heure : Namur Luxembourg

poste

Le mouvement de grève s'amplifie chez bpost. Il a touché hier une bonne partie du Hainaut occidental et de la Région bruxelloise.

Dans le premier cas, il s'agit en grande majorité d'un mouvement spontané lancé par la CSC, suivi localement par des membres des autres syndicats – tous les grévistes sont cependant couverts. À Bruxelles, il s'agit en revanche d'une action en front commun.

Les revendications n'ont pas changé : un assouplissement de la charge de travail imposée par Géoroute. Ce programme informatique adapte régulièrement l'organisation des tournées des facteurs. Mais ce qui fonctionne sur un écran d'ordinateur ne fonctionne pas toujours dans la réalité, disent les syndicats.

Si bien que "les négociations sont suspendues", nous annonçait hier après midi Jacques Lespagnard, de la CGSP. "Pour plusieurs raisons. D'abord, il y a la situation délicate sur le terrain. Ensuite, nous constatons que les négociations avancent trop lentement et que les propositions formulées par la direction de bpost sont insuffisantes."

Concrètement, le front commun, amputé de la CSC-Transcom qui a quitté la table des discussions, demande que l'entreprise formule de nouvelles propositions.

"Les dernières formulées par la direction peuvent être bénéfiques à moyen terme. Mais nous voulons une solution tout de suite, avec des effets immédiats sur le terrain. Il est tout à fait possible de dégager des moyens humains et structurels dans les bureaux locaux", poursuit Jacques Lespagnard.

"Nous prenons acte de ces déclarations et nous préparons une réponse dans les meilleurs délais", a réagi hier bpost. Réponse qui devrait arriver encore cette semaine.

Et si ça coince ? "La CGSP organisera des actions. Lesquelles ? Il est trop tôt pour le dire. Mais le problème de Géoroute est connu depuis 10 ans, ça ne peut plus durer", conclut le représentant syndical.

Du côté de la CSC, on a dit "stop" depuis jeudi dernier lorsque son représentant, André Blaise, a claqué la porte des négociations. "Sans un geste fort de l'entreprise, je ne reviendrai pas." Geste fort ? "Je ne demande rien. Je veux juste que le personnel ne preste plus des heures gratuitement, qu'il effectue un boulot de 7 heures 36 minutes et pas de 9 heures !"

A. C.

C'est toujours le système Géoroute qui concentre la grogne de nos postiers. photo news

On négocie et la grève se poursuit

 L'Avenir - 24 oct. 2012

Page 4

* L'Avenir : Basse Sambre, Brabant Wallon, Le Jour Verviers, Le Courrier de l'Escaut, Huy-Waremme, Le Courrier, Luxembourg, Namur, entre Sambre et Meuse

bpost

Hier en fin de journée, le front commun syndical exigeait des solutions immédiates à la pénurie de personnel, au manque de formation adéquate des nouvelles recrues et au niveau local à l'amélioration du bien-être des travailleurs. « L'entreprise doit entreprendre des actions sans délai pour rencontrer nos exigences », conclut le front commun qui parle d'un « dernier avertissement ».

La direction de bpost a pris acte et « va préparer une réponse dans les meilleurs délais, certainement dans les prochains jours ».

La grève devrait se poursuivre aujourd'hui à Tournai, Soignies, Jumet et en région bruxelloise.

La direction de bpost prépare sa réponse

 Metro FR - 24 oct. 2012

Page 4

Metro FR

Bruxelles Les syndicats et la direction de bpost se sont rencontrés à nouveau hier. Les travailleurs ont présenté leurs exigences en amélioration des conditions de travail. L'entreprise publique réserve sa réponse. Les mouvements de grève ont encore perturbé la distribution du courrier en Hainaut et à Bruxelles.

La direction de bpost «prend acte» des exigences formulées par les syndicats qui se trouvaient encore à la table des négociations (CGSP-ACOD, ACV-Transcom et SLFP-VSOA) et «va préparer une réponse dans les meilleurs délais, certainement dans les prochains jours», a réagi hier l'entreprise publique. Plus tôt dans la journée, les syndicats concernés avaient publié un communiqué commun, exigeant notamment de la direction de bpost «qu'elle apporte immédiatement des solutions aux problèmes» de terrain. La CSC-Transcom, elle, avait déjà quitté la table des négociations la semaine dernière. «Nous restons partisans du dialogue, mais la balle se trouve désormais dans le camp de la direction», a expliqué Lieve Van Overbeke (ACV). «Les problèmes urgents réclament des solutions urgentes. Je suis convaincue que l'entreprise comprend qu'on lui a adressé un ultimatum», a-t-elle ajouté. «En quittant les négociations la semaine dernière, je savais qu'elles n'aboutiraient à des propositions satisfaisantes de la part de la direction», a de son côté déclaré André Blaise, responsable de la CSC-Transcom, en se disant toutefois favorable aux discussions. L'ensemble des syndicats dénoncent principalement les mauvaises conditions de travail au sein de l'entreprise. Entamé lundi matin, un mouvement de grève s'est quelque peu amplifié hier mais ne dépassait pas les frontières du Hainaut (Soignies, Tournai, Mouscron) et de la Région bruxelloise (Woluwe-Saint-Pierre et Woluwe-Saint-Lambert). Pour la CSC Transcom, «de nouvelles actions ne sont pas à exclure les prochains jours car les conditions de travail dans les bureaux de poste sont inacceptables». La mise en place du nouveau système Géoroute 6 pose problème aux postiers soumis à de plus en plus de pression./// www.bpost.be

Mini-grèves et questions qui fâchent chez bpost

 L'Echo - 23 oct. 2012

 Page 22

L'Echo

Au début d'une négociation sociale, de petites crispations ne sont pas rares. Gare toutefois à ce que ça ne dérape pas chez bpost.

La concertation sociale sur l'organisation logistique de bpost à l'horizon 2020 se déroule sur fond de tensions extérieures. En cause, les deux mouvements de grève enregistrés localement hier... Au bureau mixte de Woluwé, la grève surprise déclenchée lundi matin visait à protester contre l'adaptation annuelle des tournées qui venait d'être annoncée par la directrice de zone. "La directrice avait pourtant déclaré être prête à en discuter avec tout le monde", souligne le porte-parole Fred Lens qui ajoute que ce type de modification est effectué chaque année sur la base d'une durée moyenne de tournée de 7 heures 36 minutes. Ajoutons qu'il n'y a aucun impact à craindre en termes d'emploi, le seul impact éventuel pour le personnel étant des changements de tournées.

La deuxième action a vu le jour à Tournai, Soignies et Jumet, dans le Hainaut, sur base d'un mot d'ordre de la CSC Transcom. Le syndicat chrétien francophone avait quitté la table des négociations à leur ouverture jeudi dernier; c'est donc dans ce contexte qu'il faut interpréter cette grève-ci. La CSC avait dit vouloir éviter à bpost la répétition d'une situation "à la France Télécom", allusion à la vague de suicides qui avait frappé le groupe français suite à des restructurations. Les taux de suicide évoqués chez bpost semblent pourtant en ligne ou inférieurs à la moyenne nationale. "Mieux vaut prévenir", répond-on au syndicat.

Plus précisément, la CSC Transcom regrette de ne pas avoir reçu de réponse satisfaisante de la part du CEO Johnny Thijs à deux questions qu'elle lui avait posées avant le début des négociations. Elle demandait qu'il y ait une véritable souplesse dans l'organisation des tournées et que l'on revoie la norme de vitesse entre le départ des facteurs des bureaux de poste et le début effectif de leur tournée, allusion aux difficultés croissantes de trafic qui se traduisent, le cas échéant, par des heures supplémentaires non rémunérées. "Quand bpost sera d'accord de se pencher sur ces deux points, je retournerai à la négociation", souligne André Blaise, responsable général de la CSC Transcom. "Il y a moyen de

MICHEL LAUWERS

Les facteurs en ont ras la casquette!

 La Meuse
Le Centre
La Province
Nord-Eclair
La Capitale

Sud Presse - 23 oct. 2012

Page 5

* Sud Presse : La Nouvelle Gazette - Centre

Bpost la direction ne comprend pas le mouvement de grève

Pas de courrier ce lundi dans les communes de Braine-le-Comte et de Soignies

Aubureau de poste de Soignies, tout semblait normal ce lundi matin. Les guichets étaient ouverts. Les clients se succédaient dans une chaleur qui sentait bon le printemps. Mais ce doux climat en apparence n'arrivait pas à cacher la tension qui règne pour le moment dans les bureaux de Bpost. Le simple mot de journaliste provoque tout de suite des réactions: " Adressez-vous à la direction, on ne peut pas parler! "

Derrière les bureaux, le personnel est un tout petit peu plus loquace. " Aucune lettre n'est sortie de nos bureaux. On a seulement distribué les journaux ce matin. "

"conditions inhumaines!"

C'est la CSC qui est à l'initiative de cette grève spontanée. Ce qui fâche le syndicat chrétien, c'est le plan Georoute. Chaque année la distribution du courrier est optimisée, entraînant, la plupart du temps, la réduction d'équipe et l'allongement du nombre de boîtes par facteur. " Nos hommes travaillent dans des conditions extrêmes, inhumaines ", explique Luc Vanhaverbeke de la CSC Transcom. " Par ce geste, les postiers demandent un geste fort de la part de la direction de la poste pour montrer que l'on donnera à l'avenir plus de temps aux agents pour préparer les tournées (voir ci-contre). En cas de fin de non-recevoir, d'autres bureaux seront concernés par le mouvement. "

Car jusqu'ici, seuls les bureaux de Braine-le-Comte, Soignies, Tournai et Woluwe-Saint-Lambert sont touchés.

Dialogue social tendu

Le clash de la CSC n'est évidemment pas du goût de la direction de Bpost. " On ne comprend vraiment pas cette action " réagit Fred Lens, le porte-parole. " Le plan Georoute n'est pas nouveau. Effectivement nous supprimons des équipes mais cela ne se fait jamais au détriment du personnel. Le travailleur ne dépasse jamais la moyenne de 7h36 de travail par jour. En forçant la grève, les bureaux n'ont pas effectué plus de 53 tournées. Ce n'est pas raisonnable. Une concertation est prévue avec les syndicats. "

Syndicats et direction se sont d'ailleurs vus lundi après-midi. Mais le climat était tendu. La direction n'a visiblement pas apprécié le déballage public de la CSC.

Pas de courrier pour les Sonégiens ce lundi matin. Montage D.C.

Arnaud Montero

grève

 La Dernière Heure

La Dernière Heure - 28 sep. 2012

Page 15

* La Dernière Heure : Bruxelles

grève Evere/Schaerbeek/Etterbeek

Les facteurs reprendront le travail vendredi mais sans heures supplémentaires

Les facteurs, qui ont fait grève hier matin, à Evere, Schaerbeek et Etterbeek, reprendront le travail ce matin mais n'effectueront plus la moindre heure supplémentaire, a-t-on appris de source syndicale à l'issue d'une réunion entre la direction de Bpost et des délégations de facteurs. Les facteurs en grève dénoncent la réorganisation de leur travail que Bpost a opérée à l'aide de Georoute, un logiciel censé optimiser leurs tournées. Cette réorganisation, menée juste les élections du 14 octobre - alors que les périodes pré-électorales sont traditionnellement marquées par un surcroît de travail - engendre, selon les postiers, de nombreuses heures supplémentaires non payées. Selon le syndicat CGSP, qui avait déposé un préavis de grève voici deux semaines, le mouvement a été suivi par 80 % de la petite centaine de facteurs qui distribuent le courrier dans ces communes.

Pas d'heures " sup " pour les facteurs

La Meuse
Le Courrier
La Province
Nord-Eclair
Le Capitale

Sud Presse - 28 sep. 2012

Page 8

* Sud Presse : La Capitale

Evere/Schaerbeek/Etterbeek social

Les facteurs, qui ont fait grève jeudi matin, dans les communes d'Evere, Schaerbeek et Etterbeek, reprendront le travail vendredi matin, mais n'effectueront plus la moindre heure supplémentaire, a-t-on appris de source syndicale, à l'issue d'une réunion entre la direction de bpost et des délégations de facteurs.

Les facteurs en grève dénoncent la réorganisation de leur travail que bpost a opérée à l'aide de Georoute, un logiciel censé optimaliser leurs tournées. Cette réorganisation, menée juste avant la tenue des élections du 14 octobre - alors que les périodes pré-électorales sont traditionnellement marquées par un surcroît de travail - engendre notamment, selon les postiers, de nombreuses heures supplémentaires non payées.

Contre Georoute

Selon le syndicat CGSP, qui avait déposé un préavis de grève voici deux semaines, le mouvement de ce jeudi a été suivi par 80% de la petite centaine de facteurs qui distribuent habituellement le courrier dans les communes d'Evere, Schaerbeek et Etterbeek.

" Les facteurs sont rentrés à la maison. Vendredi, ils reprennent leur travail, mais ils refusent de faire une seule heure supplémentaire ", a expliqué Michel Bourton, secrétaire régional CGSP, au terme d'une réunion avec la direction de l'entreprise postale.

Il n'est pas exclu que d'autres actions de grogne se produisent dans d'autres communes de la capitale, car " tous les bureaux bruxellois sont concernés par le même problème ", souligne Michel Bourton. " Les postiers ne parviennent pas à faire leur travail dans les délais prévus. Ils sont censés avoir fini vers 14h30, mais bon nombre d'entre eux terminent vers 16h et parfois davantage, sans être payés pour ces heures supplémentaires. "

Bpost a fait des promesses

La Meuse
Le Centre
La Province
Nord-Eclair
La Capitale

Sud Presse - 21 sep. 2012

Page 10

* Sud Presse : La Meuse - Verviers

région verviétoise conflit social à la poste

Suite du conflit social, à la plate-forme de bpost, aux Plennesses, hier. Une réunion de concertations'est tenue au siège d'Awans entre direction régionale du groupe et les trois syndicats (SLFP, CGSP et CSC).

Plusieurs avancées ont été enregistrées. Ainsi, l'entreprise s'est engagée à régler les problèmes liés au bâtiment neuf. D'abord celui de la luminosité, censée s'adapter à l'intensité de la lumière extérieure. Or, ce système est encore loin d'être au point et les agents se plaignent de ne toujours pas être en mesure de bien voir. On devrait aussi se pencher sur le système d'ouverture automatique des portes extérieures, qui, souligne Victor Fettweis, le permanent CSC, s'ouvrent automatiquement et " travaillent comme une guillotine ". De plus, à l'intérieur, un courant d'air plonge les facteurs dans une atmosphère épouvantable.

Les syndicats pestent aussi contre les heures supplémentaires que doivent prester certains agents. Pour eux, le dépassement des 8 heures par jour ne doit être que l'exception. Sinon, il faut revoir les tournées ou engager.

Autant de soucis pour lesquels les syndicats veulent des solutions rapides.

bpost dit vouloir s'attaquer aux problèmes rapidement. Le 1er octobre, le personnel des Plennesses se réunira et évaluera ce qui aura été fait. " On a laissé à la direction jusqu'à cette date pour montrer qu'elle nous a adressé autre chose que de belles promesses ", explique Daniel Norga, le secrétaire régional CGSP.

Le surlendemain, le 3, les représentants des travailleurs reverront la direction pour faire le point. Si le désaccord persiste, on pourrait assister à une nouvelle grève, prévient Victor Fettweis.

Les trois responsables du front commun syndical arch. YB

Y.B.

Centre de tri neuf mais mal conçu

La Meuse
Le Centre
La Province
Nord-Eclair
La Capitale

Sud Presse - 18 sep. 2012

Page 5

* Sud Presse : La Meuse - Verviers

thimister-clermont Plennesses

Les facteurs ont fait grève car le centre de tri opérationnel depuis 1 mois a de gros défauts

Pas de gazette, ni de courrier, dans les boîtes aux lettres du nord de l'arrondissement de Verviers. Hier, plus de 85 % des 205 membres du personnel de bpost se sont croisés les bras pour protester contre les conditions de travail dans la nouvelle plateforme des Plennesses.

Pourtant, avant de dire adieu à leurs locaux de la rue Coronmeuse, les postiers verviétois avaient organisé une fiesta. " Dans l'ensemble, tout le monde est content ", s'enthousiasmait alors Victor Fettweis, délégué principal CSC Transcom pour Verviers, Spa et Eupen.

Mais un mois plus tard, c'est la déconvenue: les postiers ont constaté que le nouveau bâtiment présentait de gros défauts de conception. D'où la grève en front commun CSC - CGSP - SLFP.

En voici les raisons...

1

Une lumière mal répartie et gênante

Les postiers pestent contre un manque évident de lumière. Laquelle n'est pas uniforme selon qu'on se trouve à tel endroit ou tel autre du bâtiment, explique Daniel Norga, secrétaire régional CGSP secteur poste pour Verviers.

2

La merveille écologique est mal isolée

On a clamé haut et fort que le bâtiment allait être une merveille d'économie d'énergie. Mais à l'usage, c'est moins idyllique, estiment les postiers. On évoquait une isolation des plus performantes. Or, lors des quelques jours de grosse chaleur d'août, le mercure a grimpé jusqu'à 35-40 degrés, bout Victor Fettweis. " Et il n'est pas sûr que la chaufferie sera plus efficace en hiver ", redoute-t-il.

3

Des rampes coupantes

et donc dangereuses

Il y aurait aussi des manquements en matière de sécurité. Ainsi des rampes d'accès à l'étage sont coupantes, explique-t-on de source syndicale.

4

Une surcharge de travail et des journées à rallonge

Mais ce qui fait bouillir le plus les membres du personnel partis en grève, ce sont " les services trop chargés ". Certains facteurs ne reviennent au berçail qu'au bout de 9 ou 10 heures de travail, contre 8 prévues, en théorie. Notamment parce que le lieu de distribution du courrier est parfois fort éloigné des Plenesses. " On doit respecter les travailleurs ", s'insurge Victor Fettweis. Daniel Norga renchérit: " il y a quand même une vie après le travail. Il faut donc soit recréer des services, soit engager du personnel. "

5

Pas assez de places

de parking

Cerise sur le gâteau: les soucis de parking. Il manque une soixantaine de places pour permettre aux travailleurs et aux véhicules de bpost de se garer. Mais dans ce cas, on paraît proche d'une solution, avec une location d'un terrain appartenant à la société voisine, pour une cinquantaine de véhicules.

Et après cette grève? " On va remettre un ultimatum de deux semaines, jusqu'au vendredi 28. On verra alors quels seront les résultats concrets ", prévient Daniel Norga.

Le bâtiment des Plenesses se révèle bien moins agréable que ne l'espéraient les postiers arch. N. Lambert

Yves Bastin

La poste sera en grève lundi

La Meuse
Le Gouvernement
La Province
Nord-Eclair
La Capitale

Sud Presse - 13 sep. 2012

Page 9

* Sud Presse : La Meuse - Verviers

région verviétoise services publics

C'est un front commun syndical uni qui annonce ce mouvement de grève de lundi prochain. Si les postiers sont installés depuis peu dans ce nouveau bâtiment, ils estiment ne pas y être bien installés. " Nous tenons à dénoncer les conditions de travail à plusieurs niveaux ", commente Daniel Norga, secrétaire régional de la CGSP, secteur poste, au nom du front commun CGSP-CSC Transcom-SLFP.

A quels niveaux?

" Des problèmes d'éclairage, de parking, mais aussi d'organisation du travail ".

C'est-à-dire?

" Les gens se marchent dessus pour pouvoir assurer leur travail et, surtout, certains travaillent trop, d'autres trop peu. Un agent doit préster 7h36, pas 5h, ni 8 ou 9h. Il faut que bpost revoie son calcul au niveau du volume de travail, rééquilibre les services. Voilà pourquoi nous mènerons lundi prochain cette action qui doit être considérée comme une grève d'avertissement ".

Délégué de la CSC-Transcom du secteur de Verviers-Spa-Eupen, Victor Fettweis, signale aussi " qu'il faut souvent intervenir pour des problèmes de non-respect du personnel " et pointe du doigt " l'arrivée en masse d'intérimaires alors que bpost est une entreprise publique autonome et qu'elle ne peut à ce titre employer des intérimaires ".

Quant au troisième représentant du front commun syndical, Francis Dessart, délégué de secteur ff du SLFP, il note que bpost " n'assure plus la formation des facteurs alors qu'il s'agit réellement d'un métier. C'est évidemment très clair lorsque l'entreprise a recours aux intérimaires ".

Enfin, le front commun estime que par de telles conditions de travail, " bpost souhaite lutter contre l'absentéisme mais favorise en fait l'absentéisme ".

On notera enfin que les syndicats contestent vivement le système de " courrier enliassé " qui doit être testé à Malines et à Verviers (Pleneses) et considère que ce système ne sera pas réalisable sur le terrain.

Les communes de Verviers, Herve, Aubel, Welkenraedt, Thimister-Clermont, Baelen, Pepinster et Limbourg seront touchées par cette action de grève de lundi prochain.

Les postiers vont se croiser les bras, en front commun. N.L.

M.V.

Poste : neuf communes touchées par la grève

 La Dernière Heure - 13 sep. 2012

Page 16

* La Dernière Heure : Liège

Social Verviers

Le front commun syndical CGSP-CSC Transcom-SLFP a annoncé mercredi qu'un mouvement de grève de 24 heures sera observé lundi prochain aux Plennesses, qui accueille depuis cet été la nouvelle mégaplate-forme logistique de tri de bpost.

Les syndicats dénoncent des conditions de travail très difficiles. Une concertation qui s'est déroulée mardi entre les délégations et les responsables de bpost a échoué car les problèmes les plus importants, soulevés par les représentants du personnel, n'ont pas été rencontrés.

Les syndicats estiment que le bâtiment n'est pas encore opérationnel et que l'absence de conditions de travail décentes engendre des tensions au sein du personnel. "Bpost souhaite lutter contre l'absentéisme mais ces conditions favorisent justement l'absentéisme" , note Daniel Norga, secrétaire régional CGSP.

Les organisations syndicales fustigent aussi l'organisation générale du travail et plus particulièrement les heures supplémentaires prestées par le personnel. Les syndicats stigmatisent encore des manquements en terme de sécurité. Des soucis d'éclairage et de parking sont également dénoncés.

Les communes de Herve, Aubel, Thimister-Clermont, Welkenraedt, Plombières, Verviers, Baelen, Pepinster et Dolhain seront touchées par cette action.

Pas de courrier lundi à Verviers

 Metro FR - 13 sep. 2012

Page 2

Metro FR

Verviers Le front commun syndical CGSP-CSC Transcom-SLFP a annoncé hier qu'un mouvement de grève de 24h sera observé lundi prochain, le 17 septembre, aux Plennesses, qui accueille depuis cet été la nouvelle mégaplate-forme logistique de tri de bpost. Les syndicats dénoncent des conditions de travail très difficiles. Une concertation s'est déroulée mardi entre les délégations syndicales et les responsables de bpost. Elle a échoué car les problèmes les plus importants, soulevés par les représentants du personnel, n'ont pas été rencontrés. Les syndicats critiquent notamment le nouveau système de distribution du courrier dans des fardes ouvertes. Plennesses sera le bureau pilote pour cette nouvelle évolution. n

La colère des postiers verviétois

 L'Avenir - 12 sep. 2012

Page 1

* L'Avenir : Le Jour Verviers

Le nouveau système de distribution du courrier, enliassé dans une farde, va être testé à Verviers. Au grand dam des postiers à peine fixés aux Plenesses. Stéphanie ...

Le nouveau système

de distribution du courrier, enliassé dans une farde, va être testé à Verviers. Au grand dam des postiers à peine fixés aux Plenesses.

Stéphanie cintori

Le 19 septembre prochain, 1 500 familles de l'arrondissement verviétois recevront leur courrier, certes dans leur boîte aux lettres, mais enliassé dans une seule et même farde. Un « dossier » préparé au centre de tri et rassemblant l'ensemble du courrier envoyé à une adresse : des factures aux publicités en passant par les cartes de vœux (L'Avenir du 11 septembre 2012).

Une nouvelle technique censée faciliter le travail des postiers, qui sera testée à Verviers, lors de deux opérations pilotes. « Une seule journée, avec 1 500 ménages le 19 septembre, et deux semaines en octobre avec 6 800 boîtes postales, explique Fred Lens, porte parole de bpost. On peaufine les tests petit à petit, pour avoir les résultats les plus efficaces. » Du côté de bpost, on vante les mérites de cette trouvaille (voir ci-contre). Mais du côté des syndicats, le son de cloche est tout autre. Les travailleurs dénoncent les risques de nombreuses pertes d'emplois et la précarisation du travail, suite à l'automatisation importante que requiert ce nouveau système de ficelage de courrier. Les postiers s'interrogent aussi sur le choix de Verviers comme zone de test : tous les services ayant déménagé cet été sur le site du zoning des Plenesses. À peine installés, peu opérationnels, les postiers semblent avoir d'autres priorités... « Je doute que cette décision soit accueillie à bras ouverts à Verviers, indique Stéphane Daussaint, permanent CSC Province de Liège. La situation est déjà très tendue suite au déménagement. L'organisation n'est pas encore au point. Ce n'est pas très judicieux de lancer ce test maintenant à Verviers. » Une nouvelle mesure de bpost qui devrait faire parler d'elle lors de la grève préalablement prévue aux Plenesses lundi prochain...

Grève aux Plenesses lundi prochain

 L'Avenir - 12 sep. 2012

Page 1

* L'Avenir : Le Jour Verviers

Les conditions et le cadre de travail sont jugés déplorables par les postiers verviétois qui partiront en grève dimanche prochain à minuit, et toute la journée du lundi, en front commun. Un mouvement de colère qui ne risque pas de s'apaiser suite à la nouvelle technique de distribution envisagée par bpost et testée à Verviers. « Les conditions de travail sont difficiles aux Plenesses, explique Daniel Norga, secrétaire régional FGTB. L'éclairage, le chauffage, les heures de travail, le manque de temps. C'est pourquoi les agents seront en grève lundi. Mais on risque de parler largement du nouveau système de distribution : cela posera problème, car on n'est pas encore opérationnels pour réaliser ce test dans des conditions valables. Les agents seront très perturbés. » D'autant que les travailleurs ont appris cette future petite révolution de leur profession dans la presse. « On n'a pas été informé correctement. Il faut lancer le système, on ne connaît pas l'impact exact, mais il est certain que cela entraînera des suppressions d'emplois. Nous devrons sûrement réagir, comme pour tous les nouveaux projets de bpost. Ils mettent la charrue avant les bœufs. La réalité du terrain montrera à la direction qu'elle a encore tort. »

Le tri du courrier est une étape importante dans la journée du postier. Outre des pertes d'emplois, la suppression du tri, qui serait entièrement automatisé dans le nouveau système, impliquerait des journées complètes de distribution, particulièrement pénibles physiquement. « Cette technique du courrier enliassé va entraîner moins de manutention, plus de rapidité et un changement radical du métier de facteur, précise Victor Fettweis, CSC Transcom. Cela fait partie du plan "Horizon 2020" de la direction. Bientôt, le travail du postier ne consistera plus qu'en un seul geste : mettre un paquet dans une boîte. En 2013, une réorganisation est prévue, et il y aura sûrement déjà des pertes d'emploi en prévision de ce grand changement, avec des services supprimés. C'est évident que nous sommes mécontents. Les mauvaises conditions de travail actuelles aux Plenesses ne vont faire qu'empirer. Plus on simplifie le travail, moins le salaire est élevé, plus on arrive à un travail précaire. Tout sera classé par les machines, plus personne ne devra être formé. Il y aura de moins en moins de facteurs statutaires, au profit des agents auxiliaires et des intérimaires qui sont payés des broutilles. On va atteindre des salaires de misère et précariser l'emploi. L'état se désintéresse totalement de la poste, alors qu'on assiste à une réelle hécatombe sociale. Il n'y aura sans doute plus que 20 000 facteurs en 2020, alors qu'on était encore 55 000 dans les années 90. Je lance un cri d'alerte aux hommes politique qui laissent faire ça. » S.C.

La moitié de la Wallonie sans courrier

 Metro FR - 22 jui. 2012

Page 5

Metro FR

Fleurus Les chauffeurs du centre de tri de Fleurus ont mené une action de grève mercredi soir. Celle-ci a perturbé hier la distribution du courrier dans les provinces de Hainaut et de Namur. Les grévistes se plaignent de l'augmentation de la charge de travail et des trop nombreuses réorganisations internes. La direction de bpost, quant à elle, déplore une «action aux effets disproportionnés qui prive de courrier la moitié de la Wallonie». Une table ronde avec la direction est programmée aujourd'hui à midi.

[/// www.bpost.be](http://www.bpost.be)

Mons: les postiers en ont ras la casquette

La Meuse
Le Courrier
La Province
Nord-Eclair
Le Capital

Sud Presse - 16 juil. 2012

Page 14

* Sud Presse : La Province

Poste préavis de grève

Les postiers du Hainaut sont au bout du rouleau.

Ils en ont ras la casquette.

Pour le faire savoir, la CSC Transcom a déposé un préavis de grève le 23 mai dernier.

Il couvre toutes les actions du mécontentement. Elles sont nombreuses.

Première cible du courroux des postiers, le logiciel GeoRoute utilisé pour réorganiser les tournées de distribution des facteurs.

" Il ne s'arrête plus de tourner , affirme la CSC. L'encre des plans de route des dernières tournées mises en place, en février 2012 n'est pas encore sèche, que Bpost remet le couvert. "

Trop de changements

Dernièrement, la CSC Transcom a interpellé le directeur régional de Bpost concernant le décalage entre les modifications opérationnelles et la charge psychosociale dus aux modifications de plus en plus rapprochées imposées par l'entreprise.

Vendredi dernier, le personnel du bureau distributeur de Mons a appris la perte

de six services de distribution sur 83 et d'un service de levée de boîte.

Personnel à bout

" Nous constatons une certaine résignation chez de nombreux postiers, de la colère chez d'autres et le départ en larmes d'un agent de plus de 50 ans , déplore Luc Vanhaverbeke, secrétaire régional du syndicat.

Même si Bpost promet qu'aucun licenciement sec ne sera opéré, l'incertitude concernant l'avenir est de mise, surtout pour le personnel contractuel de la région. "

La CSC Transcom demande qu'une " négociation de fond sur la manière de restructurer perpétuellement les tournées de nos facteurs soit engagée . "

Dans le cas contraire, les boîtes aux lettres risquent bien de rester vides un certain temps...

F.De.

Bpost: les syndicats mettent le holà

La Meuse
Le Courrier
La Province
Nord-Eclair
Le Capital

Sud Presse - 08 juil. 2012

Page 11

* Sud Presse : La Meuse - Verviers

Région verviétoise des facteurs déplacés de waimes à bullance, etc.

Le transfert des facteurs de Waimes à Bullange, avec les implications linguistiques que cela suppose (révélées dans notre édition d'hier), et plus globalement le plan de réorganisation de Bpost, mettent les syndicats en colère. En front commun, ils ont décidé de ne plus siéger aux commissions de concertation. Une manière de mettre la pression, avant d'envisager la grève.

" On a interrompu la concertation car le climat devient détestable ", lance d'entrée de jeu Victor Fettweis, permanent délégué de secteur CSC - Transcom pour Verviers - Spa - Eupen, à propos de la situation actuelle chez Bpost.

Le ton est donné. En front commun, les syndicats des provinces de Liège et de Luxembourg ont décidé de ne plus siéger dans les commissions de concertation chez Bpost.

Soucis linguistiques, stress et déplacements

Outre le problème des déplacements, un problème linguistique se pose pour les facteurs de Waimes qui seront déplacés vers Bullange. " Ce problème linguistique se pose également à Eupen puisque la branche " collecte du courrier " sera déplacée vers le centre des Plenesses à Thimister ", avance Daniel Norga, secrétaire régional CGSP pour le secteur Poste à Verviers. " Puis, il y a surtout l'aspect humain, le stress, les conditions de travail pour ces facteurs déplacés. Les réorganisations se font uniquement sur base des avantages financiers. Les facteurs de Waimes vont devoir aller à Bullange avant de revenir faire leur tournée à Waimes. On en a marre d'être constamment entendus mais pas écoutés. "

Avec l'action qu'ils viennent de décider, les syndicats espèrent reprendre un dialogue constructif. " On va passer de 360 bureaux distributeurs à 60. Il faut qu'on tienne compte que derrière tout regroupement, il y a une personne qui a une vie familiale ", avance Daniel Norga, qui ne souhaite pas descendre dans la rue directement.

" On veut ouvrir un dialogue constructif et on a envoyé une lettre ouverte à l'entreprise pour exposer nos problèmes. Une concertation aura lieu lundi prochain. On va autour de la table avant de partir en grève. "

Victor Fettweis (CSC-Transcom) est néanmoins remonté. " On tient de moins en moins compte de nos remarques. La situation devient épouvantable et on demande qu'on stoppe les réorganisations. Ce sont les conditions de travail qui nous préoccupent . "

Les syndicats s'inquiètent pour les facteurs waimerais GSV

Olivier Delfino

Poste : grève suspendue à Aywaille et à Trooz

 **La Dernière Heure - 01 jui. 2012**

Page 13

* **La Dernière Heure : Liège**

Social Trooz

"Il est difficile de faire le travail de deux jours en un mais d'ici peu, tout sera rentré dans l'ordre." Stéphane Daussaint, permanent CSC à bpost, confirmait ce jeudi ce que de nombreux citoyens avaient déjà deviné en ouvrant leur boîte aux lettres : la grève spontanée décrétée ce mercredi a été levée. Ainsi, sur les communes de Trooz, Aywaille et Esneux, le courrier était à nouveau distribué.

Ce mercredi, les facteurs de Trooz et d'Aywaille étaient en effet partis en grève. La raison de ce mouvement de grogne était claire : suite au déménagement des services vers le centre de Grivegnée, de nombreux problèmes logistiques étaient constatés. "Nous devons faire des heures supplémentaires", expliquait le permanent, "car ils n'ont pas tenu compte des déplacements supplémentaires."

Ce jeudi matin toutefois, les travailleurs du centre (dont dépend aussi Esneux) ont accepté l'offre de la direction. "Il s'agit d'étendre le nombre de services." Si on ne parle pas d'engagement, on devrait donc renforcer le travail des intérimaires. "Nous avons donc décidé de suspendre la grève mais pas de l'arrêter. Nous préférions d'abord évaluer les changements."

M. B.

Grève surprise chez les postiers

[La Meuse](#)
[Le Courrier](#)
[La Province](#)
[Nord-Eclair](#)
[Le Capital](#)

Sud Presse - 31 Mai. 2012

Page 8

* Sud Presse : La Meuse - Liège

trooz, aywaille pas de courrier

Les facteurs de Trooz et d'Aywaille sont partis en grève mercredi matin. Ils ont empêché leurs collègues d'Esneux de prendre leur service. Pas de courrier donc, mercredi, dans les boîtes aux lettres de Trooz, Aywaille, Olne, Tilff et Esneux.

" Les facteurs en ont ras-le-bol ", explique Stéphane Daussaint, permanent régional CSC pour la province de Liège dans le secteur Transcom. " Depuis quelques semaines, les facteurs d'Aywaille, de Trooz et d'Esneux ont quitté leurs anciens bâtiments pour rejoindre le bureau de Grivegnée où ils sont tous centralisés. Ils sont donc plus éloignés de leurs tournées habituelles et prennent donc un paquet d'heures supplémentaires pour distribuer tout le courrier. Ainsi, un facteur de Trooz doit d'abord se rendre à Grivegnée avant de revenir sur Trooz pour distribuer le courrier. Au début, ils effectuaient les heures supplémentaires mais, après quelques semaines, ils ont contacté les syndicats ".

C'est ainsi que la semaine dernière, un préavis de grève avait été déposé en front commun syndical. " Trooz et Aywaille ne sont vraiment pas des bureaux avec des travailleurs compliqués à gérer ", explique Stéphane Daussaint. " Pour en arriver à un tel point, il faut vraiment que les facteurs soient au bout du rouleau. Vous imaginez, ils doivent se lever à 3 heures ou 3 h 15 pour être à Grivegnée à 4 heures. Ils retournent ensuite sur leurs tournées et certains rentrent chez eux à 15 h 30 ou 16 heures. Ils sont sur les rotules ".

Aménager les tournées

Le mouvement de grève va-t-il se prolonger ce jeudi? " Nous avons une assemblée ce jeudi à 4 h 30 et les travailleurs décideront ", poursuit Stéphane Daussaint. " Nous avons discuté mercredi avec la direction de bPost et il semble qu'une solution pourrait être trouvée.

Nous l'avons proposée aux quelques facteurs qui restaient sur le site et ils ne l'ont pas rejetée. On verra... ".

Quelle pourrait être cette solution?

" Il n'est pas question ici d'argent ou de revalorisation salariale ", insiste le permanent de la CSC. " Il s'agit plutôt d'aménager les différentes tournées des facteurs afin qu'ils puissent distribuer tout le courrier lors d'une journée de travail normale de 7 h 36 ".

Le bureau de Grivegnée au centre du débat. Iem

a.bisschop

Pas de nouveaux statutaires chez bpost

L'Echo - 08 fév. 2012

L'Echo Page 6

L'Echo

Aucun contractuel de bpost ne passera sous régime statutaire. C'est ce qui ressort de la session de questions-réponses ce mardi en Commission à la Chambre au cours de laquelle on a notamment appris que Paul Magnette, ministre des Entreprises Publiques, confirmait l'ouverture d'une enquête judiciaire relative à des projets suspects en matière de sponsoring chez Belgacom.

Linda Musin (PS) et Denis Ducarme (MR), s'inquiétaient que plus d'un tiers du personnel de bpost était contractuel et non statutaire, ce qui confère un régime à deux vitesses au sein de l'entreprise. Une question récurrente chez les syndicalistes, comme nous le confirme André Blaise de la CSC Transcom. Il indique que pour lui, "les 11.000 travailleurs contractuels travaillent illégalement à la poste". Il s'en réfère à une loi de 1991, statuant que toute une série de tâches à la poste doivent être affectées à des statutaires. "Il a été permis depuis 1998, aux entreprises comme bpost d'engager avec des contrats de travail simple, afin de sortir de la contrainte secteur public", répondait Magnette aux questions des députés. Selon lui, les syndicats ont été inclus dans les négociations.

Denis Ducarme ne masquait pas son mécontentement, et indiquait que, selon son groupe politique, il était prévu dans les négociations gouvernementales de faire passer des contractuels vers des régimes statutaires. "L'accord gouvernemental ne concerne que la fonction publique, et pas les entreprises publiques autonomes. Je suis le premier à le regretter, mais si votre formation politique, au lieu de plaider de couper encore dans les dépenses de l'État, plaide au contraire pour que les dotations d'entreprises publiques soient améliorées, alors on pourra l'envisager", répondait le ministre.

"J'entends bien l'aveu clair d'impuissance du ministre compétent, alors que jusqu'à preuve du contraire, l'État pèse encore plus de 50% dans bpost. Il ne faut donc pas que les facteurs et postiers s'attendent à devenir statutaires", rétorquait Ducarme.

"Les différences entre statutaires et contractuels sont importantes. Un statutaire bénéficie d'une pension du secteur public, un contractuel pas. Si un statutaire est malade, il bénéficie d'une pension d'inaptitude physique, alors qu'un contractuel sera juste licencié. Les 11.000 contractuels n'ont aucune garantie pour leur emploi à l'avenir", confie un André Blaise visiblement amer. "Je regrette vraiment que toutes les entreprises publiques ne soient pas traitées sur un pied d'égalité. À la SNCB, il engage encore des statutaires et on va faire une dérogation pour les pensions. Peut-être est-ce dû au fait que, si la SNCB fait grève, elle a plus de poids que nous", soupire le syndicaliste.I

BENJAMIN EVERAERT

Le courrier risque fort de ne pas être distribué

 La Libre Belgique - 27 jan. 2012

Page 3

* La Libre Belgique : édition nationale

Bpost

Bpost n'était pas en mesure d'estimer jeudi l'impact réel de la grève générale sur l'ouverture des bureaux de poste et la distribution du courrier. L'ampleur des perturbations dépendra de la participation du personnel de la Poste à ce mouvement. Et pour cela, il faudra attendre lundi. Autant, dans la mesure du possible, anticiper les opérations que vous auriez dû effectuer lundi, que ce soit l'achat de timbres ou l'envoi de recommandés ou paquets. Sachez toutefois que le courrier envoyé aujourd'hui ou demain risque de ne pas être distribué lundi, et que le courrier posté lundi risque lui de ne pas être relevé ou trié avant mardi (les postiers pourraient rencontrer des difficultés à prendre leur service lundi soir en raison de la grève de la SNCB jusque lundi 22 heures).

Pas de grève chez bpost

 Metro FR - 02 déc. 2011

Page 4

Metro FR

Bruxelles La manifestation nationale prévue aujourd'hui ne devrait pas causer beaucoup de désagréments chez bpost. «Nous savons que les syndicats ont appelé à la manifestation mais nous ne sommes pas au courant d'actions au sein de bpost», a précisé le porte-parole de l'entreprise. Les supermarchés devraient également être ouverts. Du personnel pourrait toutefois décider de se rendre à Bruxelles pour cette manifestation. Enfin, selon la fédération du secteur financier Febelfin, les services bancaires se dérouleront normalement. Seules des agences se trouvant sur le parcours de la manifestation pourront être fermées temporairement.

metro

Grève de bpost à Soumagne, Blegny et Visé

 L'Avenir - 01 oct. 2011

Page 26

* L'Avenir : Le Jour Verviers

Les postiers de Soumagne, Visé et Blegny sont en grève depuis jeudi. Aucun courrier ne devrait être distribué d'ici mardi, minimum, date de rencontre avec la direction. Les 15 travailleurs de bpost qui couvrent la région de Soumagne réclament l'engagement d'une personne supplémentaire pour assurer le service. Depuis le déménagement de leurs bureaux à la poste de Visé, ils manquent de temps pour effectuer leurs tâches, leurs déplacements étant plus longs qu'auparavant. « Malgré nos mises en garde, bpost reste sourde à nos requêtes , explique Roger Hellinx, secrétaire régional de Liège Poste (CGSP). Nous prenons ce refus comme une provocation. » Les postiers de Visé et de Blegny ont également débrayé par solidarité. Une soixantaine de travailleurs sont dès lors en arrêt de travail.

La grogne des facteurs brainois

 La Dernière Heure - 31 aoû. 2011

Page 13

* La Dernière Heure : Brabant Wallon

POSTE BRAINE-L'ALLEUD

Hier matin, après la présentation par les responsables d'une nouvelle organisation au centre de tri de Braine-l'Alleud, les facteurs ont décidé en front commun d'arrêter le travail.

Ils venaient en effet d'apprendre que 9 services sur 90 seront supprimés avec la mise en place d'une nouvelle réforme Géoroute et le fait que Braine est désigné bureau pilote pour le séquencement, l'intervention d'une machine pour trier le courrier dans l'ordre de la tournée du facteur.

Ces 10% de services en moins – soit onze agents – provoquent l'incompréhension des syndicats : ils ne font guère confiance aux chiffres de diminution du courrier et des colis à distribuer fournis par la direction de bpost.

Ils estiment qu'en réalité, la charge de travail pesant sur les agents va augmenter en proportion. "À chaque Géoroute, on doit augmenter la cadence", déplore Eve Izquierdo, de la CGSP Poste. "Des tests ont déjà été réalisés, et les bureaux d'Ans et de Liège sont partis en grève pour cela. Ces 10 % de diminution nous semble beaucoup, par rapport à ce qui se passe ailleurs, et les contrats intérimaires ne seront pas renouvelés."

L'arrêt de travail décidé hier en début de matinée a perturbé la distribution d'une partie du courrier dans les communes desservies par le centre de tri brainois, c'est-à-dire Braine-l'Alleud, Waterloo et Tubize.

Ce mercredi matin, les syndicats prévoient une grève complète. Une rencontre est prévue en matinée avec la direction de bpost.

Vincent Fifi

bpost: le facteur ne sera plus surchargé

 L'Echo - 06 sep. 2011

L'Echo Page 5

L'Echo

zoom Philippe Lawson

Les dirigeants de bpost semblent avoir tiré des leçons de Géoroute. Ce dernier n'est rien d'autre que le nom de la réorganisation de la tournée des facteurs initiée par l'entreprise, qui a mécontenté le personnel et a entraîné plusieurs jours de grève. Cette fois, dans le cadre du nouveau processus de distribution de courrier prévu d'ici 2015, ils ont commandé une étude *in situ* à la Vrije universiteit Brussel (VUB) en vue de mesurer la charge physique du facteur et sa capacité d'effort maximal sur une durée de travail journalière de 7h36. "Contrairement à d'autres pays notamment aux Pays-Bas où on a licencié les facteurs pour engager des travailleurs à mi-temps, nous avons fait le choix de fonctions à temps plein. Mais nous allons vers une automatisation plus accrue des tâches comme le tri ou la préparation. Plusieurs agents seront donc amenés à travailler à l'avenir exclusivement à l'intérieur ou à l'extérieur. L'étude vise donc à garantir le bien-être au travail des facteurs en identifiant bien la charge de courrier qu'ils sont capables de porter", explique Mark Michiels, directeur des ressources humaines de bpost.

Il rappelle que le temps de travail du facteur est aujourd'hui réparti entre le tri, la préparation et la distribution, chacun des actes comptant pour un tiers. Il précise que l'étude est réalisée en concertation avec les organisations syndicales.

Trente-deux agents (autant d'hommes que de femmes) se sont donc portés volontaires pour participer aux différents tests qui se dérouleront sur tout le territoire (Louvain, Mons, Namur, Ninove, Uccle, St-Josse-ten-Noode, St-Niklaas, Roulers). Les experts suivront les volontaires équipés d'appareils (masque à oxygène, etc.) durant leur tournée à pied, à vélo, à vélocimoteur ou encore à vélo électrique. L'étude se déroulera de septembre à novembre. "Nous ferons 9 semaines d'étude, le masque à oxygène nous permettre de mesurer la charge physique du facteur via sa consommation d'oxygène", renchérit Bas de Geus, chercheur à la VUB. "Nous ne savons pas si la nouvelle réorganisation que nous proposent les dirigeants de bpost est faisable ou pas, d'où cette étude scientifique sur le terrain et à laquelle nous avons demandé à être associés du début à la fin. Le facteur de demain fera soit uniquement de la distribution pure ou uniquement du tri. On verra ce que cela donnera", nous a confié Michel Meyers, responsable francophone de la CGSP La Poste.

À l'issue des tests, la VUB formulera des recommandations. "Nous prendrons alors, sur base de ces recommandations, les décisions en vue de l'exécution du plan de réorganisation, nous ajusterons éventuellement les mesures préventives actuelles", conclut Mark Michiels. I

Ph. Law.

"Contrairement aux Pays-Bas qui ont opté pour des agents à mi-temps, nous avons fait le choix des fonctions à temps plein"

???????

La poste, ça roule

 La Libre Belgique - 05 juil. 2011

Page 23

* La Libre Belgique : Liège

D'un jour à l'autre

Les fermetures de bureaux de poste à Liège ont au moins le mérite de faire travailler les neurones. Ainsi, le conseiller communal Mehmet Aydogdu a proposé la mise en route d'une poste itinérante, qui se déplacerait à travers la ville dans des bus équipés d'ordinateurs. Le bourgmestre soutient l'idée et, selon "La Dernière Heure" de lundi, les grands chefs de bpost ne la rejettent pas. Si l'affaire vient à se concrétiser, il faut espérer que lesdits bus ne seront pas ceux des Tec, auquel cas le courrier risquera deux fois plus souvent d'être bloqué pour cause de grève. Car si vous espérez que les postiers, les chauffeurs et les mécaniciens vont s'arranger pour débrayer en même temps...

P.V.

Bpost-Liège au travail lundi

La Libre Belgique - 27 Mai. 2011
Page 15

* La Libre Belgique : édition nationale

Courrier | Social

Après une journée de négociations, la direction nationale de bpost et les syndicats sont parvenus à un accord. Le travail reprendra lundi dans la région liégeoise tandis que les discussions entre partenaires sociaux se poursuivront la semaine prochaine. La situation, bloquée depuis le 13 mai, pourrait cependant mettre des jours, voire des semaines avant de revenir à la normale. " L'entreprise est prête à faire marche arrière pour que le travail recommence ", a expliqué jeudi Roger Hellinx, permanent CGSP. Pour rappel, la direction de bpost souhaitait mettre en place une nouvelle méthode de travail qui n'aurait plus permis aux facteurs de vérifier le tri effectué mécaniquement. Les syndicats dénonçaient une baisse de la qualité du service et la perte d'emplois. Après quatorze jours de grève, ils ont finalement obtenu gain de cause. " La réunion a été houleuse, mais nous avons bénéficié d'un grand appui : la grève du bureau d'Anderlecht, déclarée ce jeudi matin ", souligne le responsable syndical. " Avoir Bruxelles à ses côtés, cela aide, car une telle paralysie peut se payer en milliards ", ajoute-t-il. Le personnel sera informé vendredi et le travail reprendra lundi. La réunion entre direction et syndicats a démarré à 9 heures jeudi et s'est terminée en début de soirée. (Belga)

La fin mais "un signal négatif"

La Libre Belgique - 27 Mai. 2011
Page 25

* La Libre Belgique : Liège

Poste | Grève

Après quatorze jours de grève des travailleurs de bpost en région liégeoise, la direction nationale et les syndicats sont parvenus jeudi à un accord (voir en page 26). Le travail reprendra lundi, mais il faudra plusieurs jours, voire plusieurs semaines, pour revenir à la normale.

Hier, alors qu'on était toujours dans l'attente d'un dénouement, Roger Mené, le président de l'Union des classes moyennes (UCM) en province de Liège, a exprimé son ras-le-bol. " C'est un signal négatif pour le redéploiement économique ", a-t-il ainsi déclaré. " Les devis, les factures n'arrivent plus. De nombreuses entreprises perdent de l'argent. Cela commence à bien faire ", a-t-il ajouté en soulignant " qu'en tant que citoyen, je paie beaucoup pour la poste. J'attends donc un service minimum ".

Les facteurs du bureau de poste d'Anderlecht-mail ont eux aussi débrayé jeudi, en front commun et en solidarité avec les travailleurs de bpost en région liégeoise. Le mouvement de grève avait été lancé le vendredi 13 mai par le personnel d'Ans, avant de s'étendre aux autres bureaux. (Avec Belga)

La grève postale entrave la presse

La Libre Belgique - 25 Mai. 2011

Page 24

* La Libre Belgique : Liège

Social | bpost

Nos abonnés en régions liégeoise et verviétoise sont nombreux à nous faire part de leur mécontentement et pour cause. Cela fait treize jours, ce mercredi, qu'ils ont commencé à bpost les débrayages, sans équivalent ailleurs dans le pays, qui privent la population de courrier et de journaux.

La direction et la rédaction de "La Libre Belgique/Gazette de Liège" sont profondément désolées et partagent la contrariété de leurs lecteurs face à ces perturbations. Les éditeurs de journaux, pris au dépourvu, ne sont pas en mesure d'organiser une distribution alternative dans des délais aussi courts 1.

Pour rappel, les mouvements, commencés le vendredi 13 mai, visent à protester contre les pertes d'emplois et l'application d'une nouvelle procédure qui ne permet plus aux facteurs de vérifier le courrier trié mécaniquement. Les arrêts de travail, à l'appel du front commun, se font en suivant une tournante. Mardi, ce sont 95 % des agents du bureau de Verviers qui se croisaient les bras, laissant vides les boîtes aux lettres de Verviers, Dison, Pepinster et Limbourg. Ce mercredi, le centre de tri de Liège devrait rester à l'arrêt, avec des répercussions en provinces de Liège et de Luxembourg. Jeudi, ce sera le service transport.

Jusqu'à présent, les syndicats comme la direction de bpost n'ont guère fait preuve de réactivité face aux blocages principautaires. Une réunion de conciliation est prévue, au plan national, ce jeudi.

L'intention des syndicats était de ne pas empêcher le service de la distribution de la presse. Et pourtant, celle-ci se trouve entravée à chaque fois. " La clientèle nous comprend ", affirmait mardi un responsable de la CSC Transcom. Comment comprendrait-elle, si elle est privée d'informations ?

P.V. 1 On nous demande aussi si une prolongation compensatoire de la durée de l'abonnement est possible. Elle peut - de fait - être demandée - mais il y a de gros risques d'engorgement de la ligne téléphonique ces jours-ci (02.744.44.44 - abonnements - saipm.com). Les Liégeois ont-ils le zèle de la grève ?

Toujours pas de courrier !

 La Dernière Heure - 25 Mai. 2011

Page 15

* La Dernière Heure : Liège

Grève Liège

Pour la deuxième fois depuis le début de la grève chez bpost, la région verviétoise subit les conséquences du mouvement ayant débuté à Ans, le vendredi 13 mai dernier... il y a plus de 10 jours ! Partout en région liégeoise, le ras-le-bol des citoyens se fait sentir.

Outre les bureaux centraux en grève quasi permanente (Ans, Liège Rive gauche, Liège Ourthe), les arrêts de travail se déplacent, le grand Verviers était donc la cible du jour.

Près de 95 % des agents du bureau de poste de Verviers ont respecté le mot d'ordre de grève lancé par le front commun syndical.

Les perturbations dans la distribution du courrier risquent de toucher à nouveau la région verviétoise dans les prochains jours.

Pour rappel, c'est une nouvelle méthode de travail testée à Ans qui est à l'origine du mouvement de grève.

Selon les syndicats en effet, la productivité augmentée associée à la suppression à terme de 500 emplois (au niveau national) est intolérable.

Ceux-ci réclament la négociation avant toute autre chose. Et de vouloir reporter les tests à la rentrée.

De son côté, la direction avait décidé de suspendre les tests jusqu'à la commission paritaire de ce jeudi.

Les travailleurs de chez bpost ont décidé néanmoins de se croiser les bras jusqu'à cette nouvelle commission. Déblocage possible ce jeudi dès lors...

Mercredi, le centre de tri de Liège sera à l'arrêt, ce qui provoquera d'énormes perturbations en province de Liège. Jeudi, c'est le service transport qui sera touché. M. B.

"Bloquer un maximum"...

 La Dernière Heure - 24 Mai. 2011

Page 17

* La Dernière Heure : Liège

Les jours se suivent et se ressemblent au sein de bureaux de poste touchés par la grève. Depuis le 13 mai, certains bureaux de poste liégeois sont en grève...

Ce lundi après-midi, les travailleurs de chez bpost confirmaient, après une réunion entre la CSC, la CGSP et la SLFP, la poursuite de la grève. On peaufine son argumentaire avant la commission paritaire de ce jeudi et, surtout, on met la pression en montrant sa détermination.

C'est à Ans que la grève avait débuté il y a 11 jours, là où la nouvelle méthode de travail devait être testée. "Les enjeux sont importants puisqu'on parle de 500 emplois", précisait encore ce lundi Roger Hellinx, CGSP; il s'agit du nombre d'emplois qui seraient perdus au niveau national, doit-on comprendre. Les syndicats regrettent cette nouvelle organisation qui empêche la vérification du courrier trié et qui accentue la productivité.

Les bureaux d'Ans, de Liège Rive gauche, de Liège Ourthe et de Visé étaient concernés ce lundi. "Nous allons tâcher de bloquer un maximum de bureaux", précisait le syndicaliste ce lundi, "en faisant perdre un minimum d'argent aux travailleurs." Pour éviter que les mêmes bureaux soient touchés, les actions de blocage en périphérie devraient se déplacer.

M. B.

Courrier toujours perturbé à Liège

 Metro FR - 24 Mai. 2011

Page 3

Metro FR

Liège Des «actions structurées» continueront à perturber le travail de bpost «au moins jusqu'à jeudi» en région liégeoise, a indiqué hier Roger Hellinx (CGSP), au terme d'une réunion du front commun syndical. Ces actions -qui ont débuté le 13 mai dernier- prendront la forme d'une «grève tournante dans toute la région», a précisé le représentant du syndicat socialiste, qui regrette par ailleurs l'attitude «méprisante» de la direction. Les syndicats protestent notamment contre l'introduction d'une nouvelle organisation du travail qui ne permettra plus aux facteurs de vérifier le courrier trié mécaniquement avant de commencer leur tournée, faute de temps. Une rencontre avec la direction est prévue jeudi. n

Entre fermeture et grève

 La Libre Belgique - 21 Mai. 2011

Page 27

* La Libre Belgique : Liège

Poste | Région liégeoise

Aucours des quelques jours qui viennent de s'écouler, ce sont les mots fermeture et grève qui sont venus à l'esprit lorsqu'on évoquait bpost, autrefois La Poste. Fermeture parce que Liège vient à nouveau de subir la perte d'un bureau de poste. Grève parce que la distribution du courrier est fortement perturbée en région liégeoise. C'est d'Ans que le mouvement de grogne est parti fin de semaine dernière. Un mouvement qui s'est étendu à d'autres bureaux (Liège Rive Gauche, Grivegnée, Chênée, Angleur, Seraing, Flémalle et Visé) ainsi qu'au centre de tri d'Awans dans le courant de la semaine et qui, à ce stade, n'est manifestement pas prêt de s'éteindre !

En cause ? La nouvelle méthode de tri testée à Ans. Les travailleurs estiment que cette nouvelle organisation ne permettra plus aux facteurs de vérifier le courrier trié mécaniquement avant de commencer leur tournée et ce, faute de temps. Vendredi, la CGSP de Liège a fait savoir que les travailleurs de bpost poursuivent la grève, tout en déplorant "le fait que la direction de bpost ne veut pas modifier son planning de réunions avec les organisations syndicales et maintient le 26 mai comme date pour une rencontre en vue d'une éventuelle conciliation".

Par ailleurs, il a également été annoncé que la distribution du courrier sera également perturbée, la semaine prochaine, en région verviétoise. Des actions sont prévues le 24 mai. Là-bas, les syndicats ont appris que la plateforme de Verviers allait perdre huit services.

Début de semaine, c'est le bureau de la rue Saint-Gilles qui a fermé ses portes. "Après le regroupement des bureaux Liège St-Gilles et Liège Avroy, on regroupera encore ceux de Liège Cour des Palais avec Liège Perron. C'est prévu pour le 30 mai", précise Fred Lens, porte-parole de bpost. C'est, pour l'instant, la seule fermeture qui doit encore avoir lieu sur la commune de Liège."

À l'époque, quand La Poste avait annoncé son intention de supprimer toute une série de bureaux, notamment ceux jugés moins rentables, il avait été dit que chaque fermeture s'accompagnerait de l'ouverture d'un Point Poste. "Dans la grande majorité des cas, l'ouverture d'un Point Poste précède la fermeture du bureau afin d'assurer la continuité du service."

Mais pour qu'il y ait des Points Poste, il faut des candidats. "Nous disposons d'une liste de 5000 candidats pour toute la Belgique", souligne Fred Lens. Aussi, quand un besoin se fait sentir, les candidats concernés sont analysés sur base de critères bien définis.

Sur le site Internet de bpost (www.bpost.be), on peut suivre l'évolution de la création de Points Poste commune par commune. Quartier par quartier, on précise le stade d'avancement (appel aux candidats, sélection, ouverture...). Sur le grand Liège, on compte, à ce jour, 29 Points Poste.

Jessica Defgnée Le bureau de la rue Saint-Gilles - à Liège - vient de fermer. L'alternative aux bureaux est le Point Poste - qui propose l'essentiel des services.

vendredi Des postiers inquiets

 L'Avenir - 21 Mai. 2011

Page 18

* L'Avenir : Le Jour Verviers

Alors qu'on apprenait au conseil communal de Thimister-Clermont que Bpost avait introduit une demande de permis d'urbanisme pour son futur centre de distribution aux Plennesses, le lendemain les postiers verviétois apprenaient la nouvelle suppression de 8 services d'ici juin. De quoi les conforter dans leur soutien à leurs collègues liégeois en grève contre les menaces sur la qualité de leur service public et de les décider, à leur tour, de repartir à l'action. Ce qui se traduira par des perturbations de la distribution. Ce mardi, c'est sûr, et peut-être déjà lundi.

La grève fait tache d'huile

La Libre Belgique - 20 Mai. 2011
Page 26
* La Libre Belgique : Liège

Social | bpost

Les employés de bpost ont poursuivi jeudi le mouvement de grève entamé vendredi dernier en région liégeoise. Les postiers protestent toujours contre le nouveau dispositif de tri du courrier. "On a offert aux collègues de postposer toutes modifications de méthode de travail jusque jeudi prochain. Jour où se tiendra une réunion nationale", explique Fred Lens, porte-parole de bpost. Du côté des représentants des travailleurs, on a proposé de reporter ce changement après les vacances. Ce qui aurait permis, selon le permanent CGSP-Poste Roger Hellinx, de se remettre autour de la table des négociations immédiatement.

À Verviers, le front commun syndical annonce des perturbations dans la distribution du courrier la semaine prochaine. Le mardi 24, les agents veriétois se croiseront les bras par solidarité envers leurs collègues liégeois. De plus, les syndicats ont appris jeudi, lors de la présentation par la direction régionale de Géoroute 5, que la plateforme de Verviers allait perdre huit services. Une situation inacceptable pour les syndicats qui s'attendent déjà à des coupes sociales lors de la mise en place de la nouvelle plateforme aux Plénesses.

"Aujourd'hui seuls trois bureaux font encore grève, explique le porte-parole de b-post. Celui d'Ans et les deux de Liège. Cependant ils bloquent la sortie du courrier. La distribution est donc perturbée en provinces de Liège et du Luxembourg." Quant à la gestion du retard accumulé, il explique : "C'est le bureau distributeur qui aura le double de travail."

Pas de courrier demain en provinces de Liège et de Luxembourg

a L'Avenir - 20 Mai. 2011
Page 8

* L'Avenir : Basse Sambre, Brabant Wallon, Le Jour Verviers, Le Courrier de l'Escaut, Huy-Waremme, Le Courier, Luxembourg, Namur, entre Sambre et Meuse

grève bpost Le blocage reste complet au centre de tri postal de Liège. Avec des répercussions sur toute la province ainsi que sur celle du Luxembourg. Le blocage reste complet au centre de tri postal de Liège. Avec des répercussions jusque dans la province du Luxembourg. Alain ...

grève bpost

Le blocage reste complet au centre de tri postal de Liège. Avec des répercussions sur toute la province ainsi que sur celle du Luxembourg.

Le blocage reste complet au centre de tri postal de Liège. Avec des répercussions jusque dans la province du Luxembourg.

Alain Wolwertz

« C'est le blocage et on craint que cela continue... » Les boîtes aux lettres des provinces de Liège et de Luxembourg devraient donc rester vides demain encore, au moins, selon la direction de bpost. Bien que ce ne soit pas le centre de tri de Liège qui soit en grève, rien n'en sort depuis plusieurs jours déjà. Les postiers d'Ans et de certains bureaux liégeois en bloquent en effet les issues. Et la réunion d'aujourd'hui entre direction et syndicats n'a pas permis de régler la situation.

Les postiers protestent contre l'introduction d'une nouvelle organisation du travail qui ne permettra plus aux facteurs de vérifier le courrier trié mécaniquement avant de commencer leur tournée, faute de temps. Les représentants des travailleurs ont proposé de reporter après les vacances d'être cette réorganisation qui pose problème, ce qui aurait permis, selon la CGSP, de se remettre autour de la table des négociations immédiatement.

Du côté de la direction de bpost, on rétorque qu'on a déjà repoussé l'introduction de cette nouvelle méthode de travail jusqu'à la réunion prévue au niveau national sur ce sujet, fin de semaine prochaine. « On ne peut pas faire plus », dit la direction de bpost.

Les journaux aussi ?

Déjà aujourd'hui, cette grève a également eu des répercussions sur la distribution des journaux en province de Liège. Ce devrait encore être le cas demain au moins, même si bpost dit chercher des solutions alternatives. Les communes de l'Est de la province de Liège et le Luxembourg devraient être fournies normalement en ce qui concerne les journaux, puisque dans ce cas, la distribution ne dépend pas du centre de tri liégeois. Mais des perturbations ne sont pas à exclure non plus.

À ce stade, il semble que le mouvement ne fera pas tache d'huile dans les autres provinces, estime la direction de bpost : « Nous n'avons en tout cas reçu aucun signal en ce sens. »

« C'est le blocage et on craint que cela continue... » Les boîtes aux lettres des provinces de Liège et de Luxembourg sont donc restées vides ce vendredi matin encore. Et hier, la direction de bpost ne pouvait garantir que cela ne se prolongerait pas la semaine prochaine.

Bien que ce ne soit pas le centre de tri de Liège qui soit en grève, rien n'en sort depuis plusieurs jours déjà. Les postiers d'Ans et de certains bureaux liégeois en bloquent en effet les issues. Le courrier est trié mais ne sort pas... La réunion d'hier entre direction et syndicats n'a pas permis de régler la situation.

Les facteurs liégeois protestent contre l'introduction d'une nouvelle organisation du travail qui ne leur permettra plus de vérifier le courrier trié mécaniquement avant de commencer leur tournée, faute de temps. Les représentants des travailleurs ont proposé de reporter après les vacances d'être cette réorganisation, ce qui aurait permis, selon la CGSP, de se remettre autour de la table des négociations.

Du côté de la direction de bpost, on rétorque qu'on a déjà repoussé l'introduction de cette nouvelle méthode de travail jusqu'à la réunion prévue au niveau national sur ce sujet, fin de semaine prochaine : « On ne peut pas faire plus. »

Hier et les jours précédents, ce mouvement d'humeur a aussi eu des répercussions sur la distribution des journaux en province de Liège. Ce devrait encore être le cas demain au moins, même si bpost dit chercher des solutions alternatives. Les communes de l'Est de la province de Liège et le Luxembourg devraient, elles, être fournies en journaux, puisque dans ce cas, la distribution ne dépend pas du centre de tri liégeois. Mais des perturbations ne sont pas à exclure non plus.

À ce stade, il semble que le mouvement ne fera pas tache d'huile dans les autres provinces, estime la direction de bpost : « Nous n'avons en tout cas reçu aucun signal en ce sens. » ■

A.W.

Grosse pagaille dans le courrier

 La Dernière Heure - 20 Mai. 2011

Page 17

* La Dernière Heure : Liège

Social Liège

Voilà une semaine déjà que certains Liégeois malchanceux n'ont pas reçu de courrier... et ces deux derniers jours, certains n'ont pas reçu leur précieuse DH .

Et pour cause, la grève entamée vendredi dernier par les travailleurs de bpost à Ans afin d'exprimer leur mécontentement quant à la nouvelle méthode de tri (et testée dans cette antenne), s'est prolongée et s'est même étendue à une importante partie de la région liégeoise.

Au plus fort de la grève, huit bureaux étaient à l'arrêt, celui d'Ans bien sûr mais aussi de Liège Rive gauche, de Flémalle, de Seraing, de Chênée, de Grivegnée, de Visé et d'Awans.

Ce jeudi, seuls les bureaux d'Ans, de Liège Rive gauche, de Grivegnée, de Chênée, d'Angleur et de Flémalle étaient encore à l'arrêt. Mais le mouvement s'était étendu aux équipes chargées du transport du courrier.

Par ailleurs, la distribution du courrier sera perturbée la semaine prochaine en région verviétoise, annonce le front commun syndical CGSP-CSC-Transcom, SLFP.

Des actions sont prévues le mardi 24 mai et elles devraient paralyser la distribution du courrier à Verviers et dans la périphérie. La région verviétoise a déjà été privée de courrier ce jeudi en raison du mouvement de grève à Liège.

Les syndicats ont appris, lors de la présentation par la direction régionale de Géoroute 5, que la plateforme de Verviers allait perdre huit services. Les représentants des travailleurs estiment cette situation totalement inacceptable, d'autant qu'ils s'attendent à de nouvelles coupes sociales lors de la mise en place, dans les prochains mois, de la nouvelle plateforme installée aux Plénesses.

Depuis le début de la grève, les travailleurs se réunissent en assemblée générale chaque jour afin de décider de la suite du mouvement. Cette fois pourtant, le blocage semble complet.

De son côté, la direction avait accordé une suspension des tests jusqu'à la prochaine commission paritaire, jeudi prochain, et dit "ne pas pouvoir aller plus loin. Ce que nous avons proposé est vraiment l'offre maximale. On a arrêté les nouvelles méthodes" .

Les travailleurs estiment quant à eux qu'il faut reporter les tests à la rentrée scolaire afin de laisser le temps aux négociations. D'ici jeudi, rien ne devrait donc bouger, sauf contre-ordre. Et tant pis pour le courrier.

M. B.

Le déblocage n'est pas prévu avant jeudi prochain, tant pis pour le courrier. Devoghel

Poste : pas de courrier le 24 mai

 **L'Avenir - 20 Mai. 2011**

Page 13

* L'Avenir : Le Jour Verviers

Nouvelles perturbations dans la distribution du courrier à Verviers. Une grève est prévue mardi pour protester contre la suppression de 8 services.

Raphaëlle GILLES

Le dernier mouvement de grogne est à peine oublié qu'un nouveau fera son apparition la semaine prochaine. Après la grève du lundi 2 mai, place à de nouvelles perturbations dans la distribution du courrier à Verviers, Limbourg, Dison et Pepinster le mardi 24 mai. Cette décision de faire grève fait suite à une annonce, hier jeudi, de la direction générale de Bpost. Cette dernière, en présentant le programme Géoroute 5, a annoncé à la plate-forme de Verviers qu'elle perdrait huit services. «Huit services, cela représente huit personnes en moins dans la distribution d'ici le mois de juin», explique Victor Fettweis, délégué principal CSC Transcom Poste pour Verviers-Spa et Eupen. «Ces pertes d'emplois proviennent notamment d'une des mesures qui consiste à supprimer les facteurs à mobylette au profit des camionnettes. Pour l'instant, il y a onze services à mobylette que l'on va supprimer et replacer dans six camionnettes», commente Daniel Norga, secrétaire régional adjoint à la CGSP.

Et les suppressions d'emplois, les syndicats n'en veulent pas. «D'autant que lorsqu'on ira s'installer aux Plenesses, on va encore perdre des collègues. On le sait très bien, poursuit Victor Fettweis. Il y aura un minimum de dix services qui seront supprimés. Faites le compte. En moins d'un an, on aura perdu pas loin de 20 services, soit 20 personnes. On veut bien comprendre l'automatisation et la technologie mais pas au prix de pertes d'emplois.»

Trop d'erreurs!

Second motif pour faire grève : le nombre d'erreurs dans le tri qui n'est plus fait manuellement mais bien automatiquement, par une machine. Pour rappel, Verviers, comme d'autres endroits dans la province, est en effet en pleine séance de test pour le programme Géoroute 5 qui induira à terme la disparition du poste de trieur. «Avec le nouveau système, on rencontre beaucoup trop d'erreurs dans le tri, relate Daniel Norga. La méthode n'est pas au point. On transmet au facteur du courrier mal classé. Comment voulez-vous qu'il distribue correctement? On diminue nettement la qualité de notre service. Sans oublier qu'on perd du temps devant les boîtes aux lettres. Un exemple? La machine ne tient pas compte des lettres. Imaginez un immeuble au numéro 95 avec des boîtes de A à Z?»

Les représentants syndicaux, qui agissent en front commun, tiennent à rappeler à leurs clients qu'ils ne veulent pas les piéger «car si on fait grève, c'est pour donner le droit à la clientèle d'avoir un service de qualité!»

Attention tout de même, suite aux mouvements de grogne dans la province de Liège, des perturbations peuvent être rencontrées aujourd'hui déjà. À Verviers, il faudra aussi rester attentif après le 24 mai car d'autres actions ne sont pas à exclure, pour protéger Verviers ou en solidarité avec les actions menées actuellement dans la région liégeoise.

Accord en suspens à bpost... et grève incertaine

 La Dernière Heure - 18 Mai. 2011

Page 12

* La Dernière Heure : Namur Luxembourg

Social Liège

Vendredi, lundi, mardi... et peut-être ce mercredi ! La grève des bureaux de poste liégeois, entamée à Ans et très rapidement suivie dans le bassin, se prolongera peut-être ce mercredi, l'assemblée générale des travailleurs, prévue ce jour, le déterminera.

En effet, alors qu'une réunion prévue ce mardi entre les syndicats et la direction a abouti à un accord entre les deux parties, la base se disait plus que sceptique. Il faut dire que l'accord trouvé n'est que partie remise... comme il fallait s'y attendre.

Plutôt qu'un abandon de la nouvelle méthode de travail (critiquée), il s'agit d'un gel de celle-ci, "jusqu'à la prochaine commission paritaire... jeudi en huit", précisait ce mardi Roger Hellinx, secrétaire régional de Liège Poste.

Après la rencontre, pourtant, l'accord semblait donc établi entre direction et syndicats. Mais ce n'était pas assez pour relancer les bureaux à l'arrêt (Ans, Liège Rive gauche, Seraing, Chênée, Grivegnée, Flémalle et Angleur), rejoints par Visé et Awans ce mardi. Car si une grève est mise en place par la base, elle dépend aussi de celle-ci. Les travailleurs ont estimé que le problème, reporté, restait entier.

Pour rappel, les travailleurs manifestent ici leur mécontentement quant à la nouvelle méthode de travail testée à Ans et qui implique, lorsqu'elle sera appliquée au niveau national, la perte de 500 emplois.

Rien qu'à Ans, la productivité a augmenté de 40 % selon le syndicaliste "et nous sommes passés de 37 à 22 services pour effectuer les mêmes tâches", soulignait-il à l'aube de la grève. L'accord semblait positif à ce dernier car il montrait une prise de conscience de la part de la direction, "au niveau régional, l'entreprise est consciente qu'il y a un problème" ... mais les décisions viennent de plus haut.

Les cartes sont, ce mercredi, dans les mains des travailleurs, qui trancheront en assemblée générale. Sans fumée blanche du côté syndical, il faudra renégocier au plus vite... ou attendre la commission paritaire.

M. B.

La grève se poursuit chez bpost Liège

 Metro FR - 17 Mai. 2011

Page 13

Metro FR

Liège Le personnel liégeois de bpost a voté hier matin la poursuite de la grève, a

indiqué Stéphane Daussaint, permanent CSC. La grève se poursuivra au moins jusqu'à la réunion prévue avec la direction ce matin à 9h. Le mouvement était parti d'Ans vendredi et s'est désormais étendu aux bureaux de Liège Rive Gauche, Grivegnée, Chênée, Angleur, Seraing et Flémalle. Les postiers protestent contre la mise en place d'une nouvelle méthode de travail à Ans, dans laquelle les facteurs n'auraient plus le temps de vérifier le courrier trié mécaniquement avant de commencer leur tournée. Le permanent CSC n'a pas exclu que le mouvement s'étende encore.

/// www.bpost.be

public bpost ok, l'école aussi

 L'Avenir - 03 mar. 2011

Page 2

*L'Avenir : Basse Sambre, Brabant Wallon, Le Jour Verviers, Le Courrier de l'Escaut, Huy-Waremme, Le Courrier, Luxembourg, Namur, entre Sambre et Meuse

public bpost ok, l'école aussi

Sauf quelques exceptions, le courrier devrait être dans les boîtes et les profs dans les classes. Dans la mesure où l'AIP ne concerne pas le secteur public, aucun mot d'ordre à la grève n'a été donné. " Mais si certains veulent participer, nous couvrirons ", dit Pascal Chardome. Le président de la CGSP enseignement préfère toutefois que ses troupes se ménagent pour l'arrêt de travail du 17 mars prévu pour protester sur le nouveau mode d'aménagement des fins de carrière prévu par la Communauté française. Au niveau des administrations communales, CPAS, intercommunales, Forem, hôpitaux, etc., la situation sera variable d'une région à l'autre. Mons prévoit ainsi 3 sites hospitaliers à l'arrêt et à Charleroi Gazelco et administrations suivront le mouvement de grève. Ailleurs, piquets de grève et actions partielles perturberont les services.

Bpost: négociations dès lundi Les syndicats iront en front commun

 L'Echo - 19 fév. 2011

L'Echo Page 8

L'Echo

La phase de négociation entre les syndicats et le patron de bpost Johnny Thijs débute ce lundi. Du côté syndical on s'est mis d'accord vendredi en front commun sur les principales revendications. "Nous avons 3 ou 4 objectifs que nous allons défendre. Parfois entre les différents syndicats les sensibilités ne sont pas les mêmes mais on s'est mis d'accord" , nous a dit André Blaise de la CSC Transcom. À l'inverse de la CGSP et du syndicat libéral, la CSC avait couvert des actions qui s'étaient déroulées après la grève nationale du 11 février. Les syndicats contestent le nouveau plan stratégique de bpost et ont averti qu'ils n'hésiteraient pas à claquer la porte si aucune avancée majeure n'était proposée par la direction. D'autres rencontres entre direction et syndicats sont prévues le jeudi 24 février et, si nécessaire, le jeudi 3 mars.I

BENJAMIN EVERAERT

Réunion des syndicats ce vendredi chez bpost

 L'Echo - 18 fév. 2011

L'Echo Page 4

L'Echo

Les différents syndicats de bpost se retrouvent ce vendredi pour élaborer leur stratégie commune en vue des négociations de la semaine prochaine. Après la grève générale du vendredi 11 février, les autres mouvements de grève avaient été couverts par la CSC et pas par la CGSP et le syndicat libéral. Les syndicats entendent donc se mettre d'accord avant la réunion de lundi avec le patron de bpost, Johnny Thijs, afin de peser de tout leur poids dans les négociations.I

BENJAMIN EVERAERT

Pas de concurrent pour bpost

La Libre Belgique - 17 fév. 2011

Page 12

* La Libre Belgique : édition nationale

Les entreprises et les citoyens qui fulminent contre bpost en raison de la grève des facteurs et appellent des concurrents à investir le marché du courrier de moins de 50 grammes devront encore prendre leur mal en patience. Selon nos informations, depuis la libéralisation de ce segment de marché le 1er janvier, les opérateurs éventuels ne se bousculent pas au portillon pour titiller bpost sur ce terrain. " Il n'y a aucune demande de licence pour ce type de service pour l'instant. Il est difficile de dire si c'est à cause de la crise ou si c'est pour d'autres raisons ", nous a confié Dirk Appelmans, porte-parole de l'IBPT, le régulateur officiel des services postaux et des télécommunications en Belgique. La Poste, devenue aujourd'hui bpost, n'a toujours pas de concurrent à l'heure actuelle pour les services qui lui étaient réservés encore récemment. En effet, comme l'a écrit la chancellerie du Premier ministre, Yves Leterme, dans sa circulaire du 15 novembre, la prestation de services postaux est soumise à la réglementation relative aux marchés publics depuis le début de l'année. Pour ce qui est des services postaux relevant du service universel, outre bpost, les entreprises qui souhaiteraient les préster doivent pour ce faire obtenir une licence individuelle auprès de l'IBPT.

Mais où est le problème alors ? " Le marché belge est si petit qu'il n'intéresse pas vraiment les opérateurs. Par ailleurs, les exigences opérationnelles sont si élevées par rapport au retour sur investissement qu'il est difficile d'avoir des tarifs concurrentiels face à l'opérateur historique ", nous a expliqué Mathieu Lambert, spécialiste de la question à l'Union des villes et communes de Wallonie (UVCW). Mais la Belgique ne peut unilatéralement pas modifier en profondeur les exigences opérationnelles, car elles doivent être conformes à la directive européenne. Celle-ci n'autorise que des adaptations à la marge. Actuellement, conformément au prescrit européen, la législation impose à tout nouvel opérateur désirant concurrencer bpost sur le nouveau marché libéralisé d'assurer le service universel. Il doit en fait garantir la collecte, le transport et la distribution du courrier au moins deux jours par semaine. Par ailleurs, le nouvel entrant doit couvrir environ 80 % du territoire belge.

C'en'est en fait là qu'une disposition transitoire en vue de faciliter l'arrivée de concurrents sur le marché belge dans le segment qui vient d'être libéralisé. Car à terme, il devrait assurer le service universel cinq jours par semaine et sur tout le territoire national. Mais voilà, l'investissement dans une telle logistique est si élevé qu'aucun des trois grands opérateurs déjà présents en Belgique (DHL, TNT, Deutsche Post) n'a fait la demande de la licence individuelle pour le service universel. Ceux-ci détiennent déjà une licence individuelle concernant les envois de plus de 50 grammes, mais ils ne l'ont jamais exploitée. " Je ne vois pas un grand joueur faire son entrée aujourd'hui sur le marché belge suite à la libéralisation, car celui-ci est trop petit pour être attractif. De plus, les expériences à l'étranger indiquent que la libéralisation a plutôt donné lieu à une réduction des concurrents. Mais on n'est pas totalement à l'abri ", commente Michel Meyer, responsable de la CGSP-Postes.

La Commission fédérale sur les marchés publics (chancellerie du Premier ministre) devrait incessamment publier une deuxième circulaire qui devrait donner le bilan de la situation sur la libéralisation des services postaux et préciser les règles de la concurrence. Des observateurs espèrent qu'elle apportera aussi des réponses à certaines questions qui taraudent plusieurs gros clients de bpost : que faire des anciens contrats suite à la libéralisation, etc.

Ph. Law. Malgré la libéralisation - bpost n'a toujours pas de concurrent à l'horizon sur le segment des envois adressés de moins de 50 grammes.

Service public. Quel service?

L'Echo - 16 fév. 2011

L'Echo Page 2

L'Echo

par Laurent Fabri

Newsmanager

Il ne faut pas être un pilier de comptoir au Café du Commerce pour exprimer une certaine rancœur à l'égard des services publics aujourd'hui. Grève sauvage à la Stib, retards perpétuels à la SNCB, grève encore à bpost. Malgré la libéralisation, malgré les modernisations entreprises, malgré l'augmentation du trafic, le service public n'a pas encore fait le pas du service au public et ne peut renier complètement ses vieux démons. La mentalité de fonctionnaire y reste largement ancrée, malgré le nécessaire changement de comportement que le client est en droit d'attendre.

Car on parle bien de client et non plus d'utilisateur. Il y a plus qu'une nuance sémantique. Qu'il soit navetteur ou épistoliер, celui qui fait appel aux services publics paie et attend un service à la hauteur de sa facture. Sans compter qu'il n'a bien souvent pas d'autre choix de prestataire. À charge donc pour la SNCB, la Stib, les TEC ou bpost de fournir le service optimal comme sont capables de le faire des sociétés de courrier ou les compagnies aériennes. Est-ce comparer des pommes et des poires que de mettre dos à dos des prestataires privés et des sociétés publiques tenues par le service universel? L'argument est sans doute facile. Si le client du service public devait payer le prix de revient, ledit service serait sans doute impayable. Mais tout de même. Ce que le client ne paie pas, c'est le contribuable qui le couvre.

Certes, les trois sociétés tentent d'améliorer la qualité de leur service et de répondre à une demande et à des exigences croissantes. Le travail ne doit pas porter uniquement sur l'opérationnel mais davantage sur la mentalité des travailleurs, souvent prompts à dégainer l'arme de la grève. On l'a vu hier à la Stib alors que la justification même de la grève est sujette à caution, on le voit à bpost où tous les syndicats ne partagent pas la même vision des choses, parfois dépassés par leur base.

LAURENT FABRI

Doit-on imposer un service minimum ?

La Libre Belgique - 16 fév. 2011

Page 28

* La Libre Belgique : édition nationale

Vous plaidez en faveur du service minimum. Pour quelles raisons ?

Nous en avons marre et ce n'est pas la première fois. Qu'il s'agisse de bpost, de la SNCB ou de la Stib, ces organismes publics font la grève dès qu'ils ne sont pas d'accord avec une décision de leur hiérarchie. Ils ne se préoccupent pas des entreprises privées qui s'efforcent de travailler normalement et qui paient des impôts... dont bénéficient ces mêmes sociétés publiques. Sans vouloir me mêler des affaires des grévistes, j'estime que nos entreprises ont droit à un service minimum. Trouve-t-on normal, par exemple, qu'une société bruxelloise, qui a subi depuis vendredi la grève des services postaux, ait éprouvé les mêmes problèmes lundi, auxquels s'est ajoutée mardi la paralysie des transports en commun ? Déjà que la crise n'est pas finie et que les entreprises s'efforcent de s'en sortir malgré tout...

Concrètement, comment sont-elles pénalisées ?

Un exemple : celui des lettres recommandées. Sont-elles bien parties ? Sont-elles bien arrivées ? Cela donne lieu à de multiples coups de fil, à des tentatives de règlement à l'amiable. Souvent, l'échéance est dépassée. C'est très énervant.

Vos revendications ont-elles un écho au niveau politique ?

Ô combien ! Lors de chaque grève, nous voyons affluer des messages de soutien, des lettres et des mails, de politiciens de tous les partis. Ils nous disent que nous avons raison et qu'ils vont en discuter au Parlement. Dès que le conflit s'apaise, les belles paroles s'envolent et plus rien ne bouge. Ainsi la ministre Inge Vervotte, en charge des entreprises publiques, s'est-elle déjà dite prête à discuter, nuancant immédiatement ses propos en affirmant que le service minimum serait très difficile à instaurer, entre autres aux chemins de fer. Nous lui répondons que, pour les entrepreneurs, la situation est encore plus difficile.

Comment s'organisent les PME ? Ont-elles d'autres solutions ? Après tout, le service postal est libéralisé...

Le problème, c'est qu'il n'y a pas encore, dans les faits, de vraie concurrence. Certes, l'email est de plus en plus utilisé, mais les opérateurs privés, qui, soit dit en passant, ne tolèreraient jamais de telles manifestations de mauvaise humeur, n'occupent pas encore le terrain. C'est encore plus vrai dans les transports en commun. Les utilisateurs sont pris en otage alors qu'ils n'y peuvent absolument rien.

Vous reconnaissiez que l'instauration d'un service minimum ne serait pas chose aisée. Quelles sont vos recommandations à cet égard ?

Même si ce n'est pas mon rôle de mettre un tel service minimum en œuvre dans les entreprises publiques, cela me paraît faisable. Ce serait relativement facile à la Stib ou à la SNCB, moins sans doute chez bpost, où il m'est revenu que dans un bureau où 200 agents devaient être là, seuls cinq étaient effectivement présents ! Si au moins le public était alerté quelques jours à l'avance, il pourrait s'organiser. Du côté des transports en commun, il est toujours possible de prévoir des trains ou des rames qui roulement en supplément.

Estimez-vous que les entreprises publiques doivent aller jusqu'à réquisitionner du personnel ?

Oui. Un plan est nécessaire. Il faut qu'en cas de grève, on puisse compter sur un tel ou un tel à n'importe quel moment. Moi aussi, on peut me joindre n'importe quand, soir et week-end compris. Et quand je suis vraiment inaccessible, quelqu'un d'autre prend mes coups de fil. Il faut s'organiser. Toutes les sociétés privées le font. Lorsque c'est une entreprise publique, c'est impraticable. Pourquoi ?

Entretien : Pierre Loppe Les entreprises privées s'organisent et pas les publiques. Pourquoi ? Et en plus - elles paient des impôts... Christine MattheuwsPrésidente du Syndicat neutre pour indépendants (SDI)www.sninet.be Lors d'un débrayage - tout le monde est paralysé. Et quand les grèves se superposent - comme à la fin de la semaine passée et au début de cette semaine...

Que pensez-vous des revendications des...

La Libre Belgique - 16 fév. 2011

Page 28

* La Libre Belgique : édition nationale

Que pensez-vous des revendications des uns et des autres pour un service minimum devant la multiplication des grèves ?

Je trouve que ces revendications ne sont pas justifiées et ce pour deux raisons principales. Je comprends la colère des usagers des services publics lors des actions de grève, mais en termes d'organisation, comment va-t-on mettre en place ce service minimum ? Va-t-on faire rouler un bus sur deux, un train sur deux ? Cela ne me paraît pas réaliste. De plus, ce ne sont que des mots qui ne vont pas régler les problèmes mis en avant par les défenseurs du service minimum. Car outre le fait qu'il sera difficile à organiser en pratique, il risque de faire durer plus longtemps les conflits sociaux.

Que faites-vous de l'idée de la continuité du service public ?

La grève ne met pas en péril le service public et je tiens à rappeler que dans les secteurs sensibles comme les hôpitaux ou les services d'incendie, les travailleurs n'ont jamais laissé personne succomber ou éteindre des feux du fait de grève. Par ailleurs, le service minimum est une réalité chez bpost où les statuts prévoient que les envois sensibles comme les résultats d'analyses de sang ou les radiographies doivent être acheminés. Et cette disposition est bien appliquée à La Poste. Les travailleurs ne sont pas des irresponsables qui partent en grève tout le temps. La question que je me pose aujourd'hui est pourquoi ces revendications autour du service minimum se font plus insistantes de nos jours. Dans les années soixante ou septante, on ne les entendait pas.

Les appels pour l'organisation du service minimum dans les services publics ne sont-ils pas la conséquence de la multiplication des grèves ?

Non je ne crois pas. Ils font partie d'une stratégie visant une remise en cause intégrale du droit de grève de façon générale. Ils sont à mettre en parallèle avec les actions en tierce opposition ou celles visant à imposer des astreintes aux organisations syndicales en cas de grève ou de piquets de grève. Il n'y a pas que dans les secteurs des services publics qu'on voit cette remise en cause du droit de grève. Les sociétés privées font désormais plus souvent appel à la justice pour casser les mouvements de grève.

Les mouvements de grève ne prennent-ils pas les usagers en otage ?

J'entends bien ces critiques et je peux les comprendre. Mais quand les travailleurs partent engrève, ils n'ont pas pour volonté de prendre les usagers en otage. La grève signifie un arrêt de travail et c'est une arme ultime à laquelle les travailleurs ont recours parce qu'ils sont devant un mur dans le cadre des négociations sociales et qu'ils n'ont pas d'autre choix. On donne toujours l'impression que les travailleurs partent en grève au moindre blocage. Mais je peux vous assurer que toutes les pistes de solutions sont envisagées avant de déclencher un mouvement de grève. On donne souvent l'impression qu'on prend les usagers des services publics en otage, mais ce n'est pas de gaieté de cœur.

Entretien : Philippe Lawson Le service minimum ne réglera pas les problèmes mis en avant par ses partisans. Il risque de faire durer plus longtemps les conflits sociaux. Thierry Bodson Secrétaire général de la FGTB wallonne www.fgtb.be

À partir de lundi, ça passe ou ça casse chez bpost

 L'Echo - 16 fév. 2011

L'Echo Page 4

L'Echo

social Benjamin Everaert

Après plusieurs jours d'actions, syndicats et direction se sont rencontrés ce mardi matin chez bpost. Une brève réunion où chaque partie a réaffirmé ses positions principales et où un agenda de négociations a été fixé. "On ne peut pas rentrer dans le détail de ce qui a été dit, notre politique est de ne pas communiquer tant qu'une négociation est en cours. Johnny Thijs ne devrait pas faire de déclarations dans les prochains jours sauf si un point particulier s'y prête", indique-t-on chez bpost. De source syndicale, il semble qu'aucune nouvelle proposition n'ait été mise sur la table et qu'aucune discussion de fond n'ait été entamée.

Ce qui n'a pas empêché le syndicaliste André Blaise de la CSC Transcom de réaffirmer les trois revendications principales présentées ce mardi devant la direction. Tout d'abord, les syndicats ont réitéré leur demande de revalorisation du salaire des facteurs auxiliaires. Ensuite, ils s'inquiètent du tri automatique qui devrait selon lui rendre le travail des postiers bien plus difficile. "Avant, pendant environ 30 % de leur temps de travail, les postiers s'occupaient de trier le courrier. À partir du moment où ce tri est fait par les machines ça veut dire que les travailleurs devront être capables de distribuer du courrier pendant 7 h 38 durant contre 4 à 5 heures auparavant ce qui est éprouvant physiquement. Il faut qu'il y ait davantage de souplesse et que le travail reste humain", insiste Blaise. Enfin, "si on demande d'augmenter la mobilité et la productivité des travailleurs qui en ont déjà fait beaucoup, il faut qu'il y ait des compensations", ajoute-t-il.

Il faudra attendre lundi après-midi, date de la première réunion de négociations pour savoir ce que la direction proposera aux syndicats. Deux autres réunions suivront. Le jeudi 24 février et, si nécessaire, le jeudi 3 mars.

LES SYNDICATS VEULENT DU CONCRET

Pour l'instant, mis à part l'augmentation de la rémunération des travailleurs auxiliaires, Johnny Thijs n'a pas indiqué ce qu'il mettrait sur la table. "J'ai dit ce matin à Monsieur Thijs que si c'était pour avoir le même bla-bla que d'habitude on n'allait pas attendre quelques réunions pour claquer la porte et que si c'était pour entendre des 'non non non il n'y pas de sous' ou si c'était pour mettre 500.000 euros sur la table ça ne valait pas la peine non plus", insiste Michel Meyer de la CGSP. Son organisation syndicale, tout comme le syndicat libéral, regrette que d'autres mouvements syndicaux aient eu lieu après la grève générale de vendredi dernier. Au contraire de la CSC Transcom qui couvre l'ensemble des actions.

Le centre de tri de Bruxelles X qui avait réouvert ses portes lundi après-midi, les a refermées durant la nuit de lundi à mardi. "Le déblocage de lundi a permis de sortir le produit trié bloqué ces derniers jours au centre et de le distribuer mardi. Mais le blocage a repris lundi soir à 23h jusque mardi matin 9h. Si bien que le courrier qui devait normalement être distribué mardi ne l'a pas été", regrette-t-on chez bpost où l'on dénonce une action "irresponsable". "Il faut comprendre qu'il s'agit de circonstances particulières. Nos représentants locaux, ce sont des gars qui ont du caractère et les choses s'enveniment facilement", tempère Meyer. Vendredi, les syndicats se retrouvent pour élaborer une stratégie commune pour les négociations. Une division entre les syndicats, "ça ne serait évidemment pas très profitable", avoue le syndicaliste. "En général voilà comment ça se passe: la direction demande un mandat au conseil d'administration qui décide par exemple de donner 2 millions d'euros pour régler le conflit mais 2 millions répartis sur 30.000 travailleurs ça ne pèse pas bien lourd", détaille-t-il. "Moi je dis à Johnny Thijs: bonne chance pour mars! Quand il devra annoncer les bénéfices records de bpost cette année". Avant d'ajouter que tous les acteurs, travailleurs, actionnaires et direction avaient bien compris qu'on se situait à un moment stratégique pour l'avenir de bpost.

"J'ai dit à Johnny Thijs que si c'était pour entendre le bla-bla habituel c'était inutile" M. Meyer CGSP

BENJAMIN EVERAERT

Bpost : reprise du dialogue

 La Libre Belgique - 16 fév. 2011

Page 16

* La Libre Belgique : édition nationale

Courrier | Social

Après la grève de 24 heures de vendredi et sa prolongation jusqu'à samedi et lundi matin, les syndicats ont rencontré mardi matin Johnny Thijs, l'administrateur délégué de Bpost. L'objectif était de fixer un agenda des rencontres à venir en vue de trouver une solution à la tension sociale au sein de l'entreprise semi-publique. " Pour cette première rencontre, nous avons discuté dans une ambiance de courtoisie. Il ne devrait plus y avoir de mouvement social, mais on ne peut rien exclure vu le mécontentement des agents. De toute façon, toutes les actions sont couvertes ", nous a confié André Blaise, responsable général de la CSC-Transcom, groupe Postes. La direction confirme la sérénité des débats de mardi. " Nous avons discuté de façon positive, il ne fallait pas attendre de décision, ni de solution toute faite à l'issue de cette rencontre. Nous avons bien fixé un agenda des rencontres futures et défini une méthode de travail. C'est le début d'une série de réunions qui, ensemble, devraient aboutir à des accords ", nous a indiqué Piet Van Speybroeck, porte-parole de Bpost. Il précise que le courrier en souffrance en raison de la grève sera distribué dans les prochains jours. Mais pour Michel Meyer, responsable de la CGSP-Poste, le climat était quelque peu tendu mardi, en raison du dérapage de la grève. Quant à la colère du Syndicat neutre pour indépendants (SNI) qui a réclamé l'organisation d'un service minimum chez Bpost, André Blaise rappelle que celui-ci est déjà une réalité depuis bien des années. " Les statuts indiquent que les envois sensibles (résultats d'analyses de sang, radiographies, etc.) doivent être acheminés et nous le respectons. Je crois qu'il y en a qui ne sont pas vraiment au courant des choses. Je comprends la colère de la population, mais la grève est une arme ultime que les travailleurs déclenchent sans gaieté de c½ur ", précise-t-il.

Les partenaires ont donc convenu de se retrouver les 21 et 24 février ainsi que le 3 mars pour tenter de trouver des solutions. Mais les organisations syndicales se retrouvent vendredi 18 février pour accorder leurs violons sur les revendications avant la rencontre de lundi prochain avec l'administrateur délégué de Bpost. " Nous profiterons de cette rencontre pour élaborer un cahier de revendications commun. Il comportera notamment des exigences en matière d'amélioration de la situation des facteurs auxiliaires, la prise en compte de la pénibilité du travail du facteur dans l'avenir et les conséquences de la nouvelle organisation. Normalement, nous avons lancé un appel aux affiliés pour qu'il n'y ait plus de mouvement social ", nous a assuré Michel Meyer.

Ph. Law. Les syndicats et le CEO de Bpost ont renoué le dialogue mardi et fixé un calendrier de négociation. Prochaine réunion le 21 février.

Les syndicats manquent-ils à ce...

 L'Avenir - 15 fév. 2011

Page 56

* L'Avenir : Luxembourg

Les syndicats manquent-ils à ce point d'imagination...

Les syndicats manquent-ils à ce point d'imagination pour ne pas trouver un autre moyen que la grève qui ressemble souvent à un week-end prolongé ? Les syndicats manquent-ils de pouvoir de conviction pour faire en sorte que leur base trouve d'autres outils de pression ou se rallie à un résultat de négociations à haut niveau ? Car, finalement, c'est tout un chacun qui paie la note...

Dans le cas d'AIP, on ne parvient plus à comprendre grand-chose ! C'est un fourre-tout de critiques à l'égard du capitalisme... qui pousse les entreprises à décentraliser dans une autre région d'Europe qui a besoin de travail.

Pour les actions des postiers, a-t-on bien expliqué aux agents de bpost que leur société est désormais en libre concurrence avec les postes privées et les entreprises postales d'autres pays en Europe ? On voit déjà du courrier expédié de pays moins chers pour leurs tarifs postaux. Le personnel de bpost souhaite-t-il que la distribution des journaux, voire du courrier quotidien, soit assurée via un système privé ? En faisant la grève, n'est-il pas en train de scier la branche sur laquelle il se trouve ? J'imagine bien que la presse risque de négocier un accord avec un privé pour la distribution matinale du courrier... Qui finalement aura perdu dans l'opération ? Bpost devra procéder à des licenciements de personnel... Chez les syndicats, a-t-on une vision à long terme et sur une grande échelle de ce qui attend les citoyens ?

La Wallonie où se trouvent les " purs et durs " de la contestation est particulièrement victime de cette situation malsaine qui pèse sur la crédibilité de ses engagements, sur l'avenir des investissements qui y sont consentis.

Ce n'est pas dans les arrêts de travail et les grèves à répétition que notre Région va s'en sortir. N'est-elle pas en train de s'enfoncer ? Son avenir est en jeu : il doit être le fruit du dynamisme retrouvé de tous.

Jeune grâce au menu ver

Michel Pondeville, Mont-Saint-Aubert

Étant un vieillard de 67 ans, je n'ai pas pris connaissance du jugement vis-à-vis de Contador, le vainqueur du Tour et champion reconnu.

Se rend-t-il compte qu'il vient de faire découvrir une mine d'or à ciel ouvert pour les bouchers et les restaurateurs ?

Il y aura des menus ver verts qui renforcent les capacités physiques de l'homme et surtout des vieillards dont je fais partie. Avec un peu de collaboration de laboratoires de recherche, ils pourront comme pour les pompistes vendre des produits super ver verts et échelonner le super comme pour le nombre d'octanes. Voilà un débouché pour la Wallonie.

Il y aurait les viandes fraîches, les viandes ver fortifiantes et les super ver formidables mais très dopantes. Le monde serait peuplé de jeunesse : fini la vieillesse, tout le monde mourrait jeune et fort, à moins que la richesse des clients influe sur le produit alors il y aurait les pauvres vieux et les autres.

La lutte contre la pauvreté

André Verslype, Durbuy

Nous lisons souvent dans les journaux que l'on va lutter contre la pauvreté. C'est très bien.

Seulement, à mon avis, il y a une erreur d'objectif car là, c'est s'attaquer à l'effet et pas à la cause. La pauvreté des uns découle de la trop grande richesse de certains autres.

Si tous les milliardaires étaient moins rapaces, cela irait certainement mieux pour beaucoup de personnes. Même l'ancien président Bill Clinton a dit qu'il n'était pas normal qu'une énorme partie de la richesse mondiale soit détenue par un nombre très restreint de personnes.

L'asile politique en Égypte ?

Pascal Guilin, Aisemont

Bon, résumons ! Le PS ne veut pas lâcher le S-PA et les Écolos, liés à Groen, ne se voient pas sortir des négociations. Donc, il reste deux solutions.

Soit on prend tout le monde et là, la N-VA déclenche la 3e guerre mondiale, soit on vire les Bleus et on revient à la case départ.

Et ben les gars, à ce train-là, on va le pulvériser le record de jours sans gouvernement.

Vous croyez qu'on peut demander l'asile politique en Égypte ?

Le travail a repris au centre de tri

 La Dernière Heure - 15 fév. 2011

Page 12

* La Dernière Heure : Charleroi

Le personnel s'oppose toujours au plan stratégique de Bpost

GRÈVE La distribution des colis et du courrier a une nouvelle fois été perturbée dans la région de Charleroi suite à un nouveau mouvement de grève au centre de tri de Fleurus ce lundi.

Les agents et les syndicats manifestaient leur mécontentement face au plan stratégique proposé par la direction. Celui-ci prévoit entre autres la transformation des cinq centres de tri actuels (Bruxelles, Charleroi, Liège, Anvers et Gand) en centres de courrier industriels (IMC) dont les activités seront fortement étendues.

Ces cinq IMC assureront ainsi le tri régional du courrier jusqu'à l'adresse du destinataire et dans l'ordre des tournées des facteurs, seuls les centres de Charleroi, Gand et Bruxelles se chargeant par ailleurs du tri national.

End'autres mots, le courrier ordinaire sera prêt à être distribué dès sa sortie des IMC, ce qui aura pour conséquence de réduire le travail de tri effectué actuellement par les facteurs.

Les syndicats craignent donc des pertes d'emploi. "Ce mouvement a débuté jeudi et a été prolongé jusqu'à ce lundi car les syndicats et les membres du personnel craignent de nouvelles pertes d'emploi dans le secteur", insiste Michel Laurent, permanent CGSP. Du côté de la direction, on déplore que ce mouvement de grogne n'ait pas été annoncé par les organisations syndicales.

Le travail a cependant repris progressivement dans le courant de la journée. La distribution de courrier devrait se normaliser dès aujourd'hui.

G. V.

La distribution des colis et du courrier a une nouvelle fois été perturbée dans la région de Charleroi.

un signal fort de la direction "

 L'Avenir - 15 fév. 2011

Page 7

* L'Avenir : Basse Sambre, Brabant Wallon, Le Jour Verviers, Le Courrier de l'Escaut, Huy-Waremme, Le Courrier, Luxembourg, Namur, entre Sambre et Meuse

un signal fort de la direction "

bpost Alors que plusieurs centres de tri ont été bloqués ce lundi, ce qui a perturbé la distribution du courrier, les syndicats de bpost ont indiqué, " attendre un signal fort de la direction " qu'ils doivent rencontrer ce mardi matin.

" Le ras-le-bol des travailleurs est tellement grand que les actions se sont poursuivies après la grève générale de vendredi, a précisé André Blaise (CSC). Le terrain veut mettre la pression sur Johnny Thijs, l'administrateur délégué de l'entreprise ", a précisé le secrétaire du syndicat chrétien. Au programme de cette réunion : la fixation d'un agenda de négociations pour les semaines à venir. Pour sa part, la direction de bpost a déploré les actions survenues hier et qui, contrairement à la grève de 24 heures menée vendredi dernier, n'ont pas été annoncées. " Cela a pris les clients au dépourvu ", regrette le porte-parole de bpost, tout en estimant que " ces actions entravent la sérénité nécessaire pour permettre aux négociations d'aboutir ".

Le saint et les syndicats

 La Libre Belgique - 15 fév. 2011

Page 24

* La Libre Belgique : Liège

D'un jour à l'autre

Les affiliés de la CSC à la FN de Herstal ont continué lundi d'empêcher la direction de pénétrer dans l'entreprise, mais pas seulement elle. A l'occasion de la Saint-Valentin, ils ont aussi fait barrage aux secrétaires féminines, afin de leur permettre de "passer la journée avec leur amoureux". Et des pralines ont été distribuées aux femmes. C'était faire preuve de plus d'à-propos que les débrayeurs qui, à bpost, ont ajouté hier une ralonge imprévue à la grève de vendredi en bloquant certains centres de tri. Combien de mots doux ont ainsi été empêchés d'arriver à destination ?

P.V. La présentation et la signature de la Charte de quiétude à Huy - qui devaient avoir lieu ce mardi - ont été annulées et reportées. On avait bien dit que ce ne serait pas évident.

Une réunion pour apaiser les tensions

 La Dernière Heure - 15 fév. 2011

Page 3

* La Dernière Heure : Namur Luxembourg

Direction de bpost et syndicats se rencontrent aujourd'hui après plusieurs jours de perturbations

BRUXELLES La réunion de ce matin s'annonce tendue. Les représentants du front commun syndical (CGSP, CSC, CGSLB) rencontrent la direction de bpost après plusieurs jours de perturbation dans la distribution du courrier.

Les deux parties vont à nouveau se pencher sur le plan stratégique 2011-2015 de l'entreprise publique. Entre autres sur la rémunération des agents auxiliaires – les facteurs low cost – ou sur les réductions de personnel annoncées suite à l'automatisation croissante du tri postal.

En prémisses à la rencontre, la distribution du courrier a encore été fortement perturbée hier. Des grèves ont eu lieu dans les centres de tri de Bruxelles X, Charleroi X et Liège X où le courrier a été bloqué. Les facteurs n'avaient dès lors pratiquement rien à distribuer.

La direction de bpost a vivement regretté ces actions qui n'avaient pas été annoncées, contrairement à la grève de 24 heures menée vendredi dernier. "Cela a pris les clients au dépourvu", a déploré le porte-parole de l'entreprise publique. Qui ajoute : "Ces actions entravent la sérénité nécessaire pour permettre aux négociations d'aboutir..."

"Le ras-le-bol des travailleurs est tellement grand que les actions se sont poursuivies après la grève générale de vendredi", a réagi André Blaise, de la CSC. "Le terrain veut mettre la pression sur Johnny Thijs", le grand patron bpost. À propos duquel il attend à présent "un signal fort".

La distribution du courrier devrait reprendre normalement ce matin – le conditionnel est de mise puisque des actions locales ne sont pas à exclure. Le retard accumulé mettra plusieurs jours à être résorbé. Avant de nouvelles actions si le bras de fer continue avec la direction...

A. C.

bpost et syndicats autour de la table ce mardi

 L'Echo - 15 fév. 2011

 Page 5

L'Echo

focus

Après les actions syndicales, les négociations avec la direction doivent reprendre ce mardi matin chez bpost. Si l'on s'en tient aux déclarations de la CSC-Transcom, elles s'annoncent difficiles.

Le patron de bpost, Johnny Thijs, a multiplié les tentatives d'apaisement depuis le début de la semaine passée. "Dans une négociation il ne faut rien lâcher" , nous indiquait André Blaise de la CSC Transcom qui a insisté à plusieurs reprises sur le fait que le raz-le-bol était généralisé chez les travailleurs de bpost. "Nous verrons également si Johnny Thijs est prêt à revoir son plan stratégique et nous lui rappellerons nos deux revendications principales" , à savoir une revalorisation "significative" des salaires les plus bas et un assouplissement "conséquent" des conditions de travail prévues dans le nouveau plan stratégique de l'entreprise, "pour que la charge reste supportable" , a encore indiqué André Blaise.

De son côté, l'aile flamande de la CGSP a au contraire appelé au calme. "Nous avons mené une action coordonnée la semaine passée, qui a été bien suivie. Mais en dehors de celle-ci, nous appelons au calme" , a expliqué Jef De Doncker (ACOD).

Avec quoi sur la table?

Il y a tout juste une semaine, la direction indiquait qu'elle était prête à revoir les conditions salariales des travailleurs auxiliaires et qu'elle rassurerait les travailleurs sur le thème de la flexibilité. Fin de semaine passée, elle indiquait que ce qui avait été dit lundi ne l'était qu'à "titre d'exemple" et qu'il aurait "matière à discussion" sur plusieurs points. Au programme de la réunion de ce matin: la fixation d'un agenda de négociations pour les semaines à venir.

Le blocage du centre de tri de Bruxelles X a été levé lundi après-midi. Ceux de Charleroi X et de Liège X dans la matinée. D'autres actions de blocage pourraient toutefois encore avoir lieu à Bruxelles dans la nuit de lundi à mardi. La direction de bpost déplore ces actions car contrairement à la grève de vendredi, elles n'ont pas été annoncées. "Cela a pris les clients au dépourvu" , a regretté le porte-parole de bpost, tout en estimant que "ces actions entravent la sérénité nécessaire pour permettre aux négociations d'aboutir" . I B.E.avec Belga

bpost assure

qu'il y aura matière

à discussion.

??????

Journée décisive pour bpost

 La Libre Belgique - 15 fév. 2011

Page 15

* La Libre Belgique : édition nationale

Courrier | Social

Les syndicats rencontrent ce mardi le patron de bpost, Johnny Thijs, pour un premier contact en vue de jeter les bases de la négociation sociale. Ce premier entretien intervient à la suite de la grève de vendredi pour dénoncer le plan stratégique de l'entreprise semi-publique et ses conséquences pour les travailleurs. Les organisations syndicales entendaient dénoncer également la situation précaire des agents auxiliaires de la poste. Mais voilà, le mouvement social qui est censé ne durer que 24 heures s'est prolongé jusqu'à lundi matin perturbant l'activité de bpost. Lettres et colis n'ont pu quitter les centres de tri de Bruxelles X, Charleroi X et Liège X à destination des différents centres de distribution et ce, en raison de nouvelles actions syndicales.

Peu ou pas de courrier n'a dès lors pas été distribué lundi matin à Bruxelles et dans les provinces de Hainaut, Liège, Luxembourg, Namur, Brabants wallon et flamand, a indiqué lundi matin le porte-parole de bpost. " On a travaillé cette nuit à Liège X, Charleroi X et Bruxelles X, donc le courrier est trié, mais les lettres et colis ne peuvent partir en raison de blocages du transport ", a expliqué le porte-parole. L'activité a été par contre normale dans les centres de tri de Gand X et Anvers X, même si les blocages en Wallonie peuvent y avoir des répercussions. Au nom de la direction, il n'a pas caché pas son étonnement vis-à-vis de ces actions. " Contrairement à celles de vendredi dernier, ces actions n'ont pas été annoncées. Nous le déplorons ", a-t-il dit.

Le blocage des trois centres de tri a finalement été levé dans le courant de la journée. Mais des actions de mécontentement ne sont pas exclues en soirée. Les syndicats disent attendre un signal fort de la part de Johnny Thijs. " Nous verrons s'il est prêt à revoir son plan stratégique et nous lui rappellerons nos 2 revendications principales, à savoir une revalorisation significative des salaires les plus bas et un assouplissement conséquent des conditions de travail prévues dans le nouveau plan stratégique de l'entreprise, pour que la charge reste supportable ", a précisé André Blaise, patron de la CSC-Transcom-groupe Postes.

Face au mouvement, le Syndicat neutre pour indépendants (SNI) a plaidé à nouveau pour l'instauration d'un service minimum. " Beaucoup de dirigeants d'entreprise risquent d'avoir des problèmes en raison de ces actions syndicales. Malgré le fait que la communication se passe de plus en plus par la voie électronique, un grand nombre de documents sont toujours envoyés par la poste ", constate le SNI dans un communiqué. Le SNI estime que la mise en place d'un service minimum " doit se faire rapidement ".

Ph. Law. (avec Belga) Johnny Thijs - le patron de bpost.

actions de grève Nouvelles perturbations...

 La Dernière Heure - 14 fév. 2011

Page 10

* La Dernière Heure : Namur Luxembourg

actions de grève

Nouvelles perturbations à la poste

BRUXELLES La distribution du courrier sera à nouveau très fortement perturbée aujourd'hui en Wallonie. Les trois centres de tri de Bruxelles X, Charleroi X et Liège X étaient en effet tous à l'arrêt hier soir, suite à de nouvelles actions menées en front commun syndical. Les syndicats protestent contre le plan stratégique de l'entreprise, qui prévoit notamment une réorganisation logistique importante. Une rencontre avec la direction de bpost est prévue demain matin.

décès en prison

Un détenu retrouvé pendu

ANDENNE Un détenu a été retrouvé pendu dans la nuit de jeudi à vendredi à la prison d'Andenne. Il aurait utilisé son pantalon de pyjama pour mettre fin à ses jours.

de facteurs verviétois

 L'Avenir - 12 fév. 2011

Page 11

* L'Avenir : Le Jour Verviers

de facteurs verviétois La grève chez bpost a été suivie à...

de facteurs verviétois

La grève chez bpost a été suivie à 95 %. Les syndicats attendent des négociations, sans quoi ils reprendront de plus belle.

Aude GIOVANELLI Quelques heures après le début de la grève - le constat - pour les manifestants - est positif. - La grève a été très bien suivie - assure Daniel Norga - du syndicat CGSP à Verviers. Le piquet de grève devant les bureaux était plus symbolique qu'autre chose puisque 95 % des postiers n'ont pas travaillé. - Vendredi - à minuit - la grève était suspendue (- pas arrêtée -) afin de permettre aux patrons et aux syndicats de se rencontrer entre deux plans d'attaque. - Si - dans la semaine - nous n'observons pas d'avancées concernant les négociations - nous nous dirigerons vers un autre système d'action - plus musclé et en cascade - qui touchera l'ensemble de la Belgique. - Ce samedi matin - les postiers qui ne souhaitent pas travailler seront couverts par le mouvement de grogne. Il faut donc encore s'attendre à de grosses perturbations ce week-end et même lundi. - Nous savons que nous n'empêcherons pas les machines d'arriver - affirme le syndicaliste - mais nous exigeons des mesures sociales pour accompagner le plan stratégique - qui va toucher tout le monde. Personne n'est à l'abri d'un licenciement.

Grève prolongée chez bpost

La Libre Belgique - 12 fév. 2011

Page 17

* La Libre Belgique : édition nationale

Courrier | Social

Commencée dans la nuit de jeudi à vendredi, la grève décrétée en front commun par les syndicats de bpost a été largement suivie hier. Il n'y a donc pas eu de distribution de courrier vendredi sur tout le territoire belge. Le succès du mouvement témoigne de la profondeur du mécontentement qui règne dans les rangs des facteurs. " Le mouvement a été suivi à près de 90 % en Wallonie, à environ 75 % à Bruxelles et entre 70 et 80 % en Flandre. Nous regrettons les désagréments pour la population qui n'a pas eu son courrier, mais la grève est la conséquence d'un échec quelque part et nous sommes obligés de passer par là pour faire entendre raison à la direction ", nous a déclaré André Blaise, responsable général de la CSC-Transcom, groupe Postes.

Les cinq centres de tri du pays (Anvers, Bruxelles, Charleroi, Gand, Liège) n'ont donc pas fonctionné dans la nuit de jeudi à vendredi et il y a de fortes chances que les journaux ne soient pas distribués ce samedi matin. Le mouvement devrait se prolonger jusque lundi avec des perturbations dans la distribution du courrier le matin. " C'est en réaction à l'attitude de l'entreprise que la grève va se prolonger lundi matin. L'entreprise envisage d'envoyer des renforts dans les centres de tri pour résorber les retards de la grève de vendredi. Or le mécontentement est tel que ce genre d'initiative est mal ressenti ", dit Michel Meyer, responsable de la CGSP-Poste.

Tout en déplorant l'action, bpost note qu'elle a essentiellement été suivie dans les activités mail et moins dans les bureaux de poste et les services centraux. Elle réaffirme sa volonté de dialogue. " Nous mettrons tout en œuvre pour aboutir rapidement à un accord avec les organisations syndicales sur le statut des agents auxiliaires. Je confirme que nous sommes disposés à aller plus loin que les propositions déposées sur la table des négociations jusqu'à présent. Une réunion est d'ailleurs déjà prévue avec les organisations syndicales la semaine prochaine ", a indiqué Johnny Thijs, CEO de bpost dans un communiqué. Les syndicats ont rencontré la ministre des Entreprises publiques, Inge Vervotte (CD&V), vendredi. Elle dit comprendre l'inquiétude des travailleurs, mais rappelle que bpost est confrontée à des défis importants tels que la libéralisation du marché et la concurrence des nouveaux moyens de communication. " Nous ne sommes pas opposés à l'élaboration d'un plan stratégique, mais il doit permettre aux postiers de faire leur travail dans des conditions acceptables ", a rétorqué André Blaise.

Une réunion est prévue mardi entre syndicats et patron mardi et l'action de lundi ne vise qu'à mettre une pression supplémentaire sur les dirigeants de bpost. " On ne peut s'opposer à la mécanisation du métier, mais ce qui compte pour nous, ce sont les conditions de travail. Mardi, il n'y aura pas véritablement de discussions, on fixera surtout l'agenda des réunions futures. Mais on saura si M. Thijs est prêt à faire des concessions en matière de flexibilité, de hausse de salaires, surtout pour les jeunes postiers qu'on recrute à moins de 10 euros l'heure et à tenir compte de la pénibilité du travail de facteur ", conclut Michel Meyer.

Ph. Law. La grève des postiers a été bien suivie vendredi - elle va se prolonger ce samedi et lundi avec comme conséquence une perturbation dans la distribution des journaux et du courrier.

Certains facteurs carolos étaient à leur poste

 La Dernière Heure - 12 fév. 2011

Page 12

* La Dernière Heure : Charleroi

Témoignage à propos de la grève des postiers

GRÈVE Jeudi et vendredi, le centre de tri de Charleroi était à l'arrêt. Les postiers carolos ont appliqué à la lettre la missive des syndicats. La grève n'a pas fait un pli auprès de 90 % du personnel de bpost Belgique. Leur but ? Protester contre la réorganisation logistique de l'entreprise.

"Les patrons veulent changer notre manière de travailler", témoigne un facteur carolo. "Au- jourd'hui, je prends mon service à 6 h et je prépare ma tournée, avant de distribuer le courrier durant quatre heures. Demain, bpost veut confier l'organisation et le rangement des lettres aux machines, afin que les facteurs puissent réaliser une tournée de sept heures. Ils désirent doubler notre travail sur le terrain. Ce qui va faire baisser le nombre d'emplois."

Les postiers ne comptent pas se laisser mettre en boîte. Mais le remplacement des hommes par les machines n'est pas le seul problème rencontré par certains facteurs. "Pour obtenir un CDI, j'ai dû accepter de descendre d'un échelon et de devenir facteur auxiliaire. J'ai perdu quelques centaines d'euros dans l'aventure. Ce n'est pas juste."

Ce facteur carolo dit ne pas être le seul dans ce cas. Pourtant, malgré la grogne, l'homme ne veut pas se laisser envelopper par la grève. "Les facteurs doivent accomplir le double ou le triple de travail, après ce type d'événement. Lundi, je vais devoir rattraper le retard accumulé. Je compte me présenter à mon poste."

La grève du centre de tri oblitère le dévouement de certains facteurs. Espérons pour les postiers que leurs vindictes ne resteront pas lettre morte.

J. De.

Johnny Thijs et les syndicats se rencontreront mardi matin

 L'Echo - 12 fév. 2011

 Page 8

L'Echo

La Belgique postale est restée quasi à l'arrêt vendredi. Et pour cause. "La grève a été un vrai succès. Elle a été suivie par la quasi-totalité du personnel", indiquait le responsable de la CSC Transcom pour le groupe Poste, André Blaise. "Le personnel n'arrête pas le travail de gaieté de c½ur. Mais on n'a pas d'autre moyen d'obtenir quelque chose. Nous pensons que la libéralisation a bon dos et qu'elle ne sert qu'à remplir les poches des actionnaires", dit-il.

"Très peu ou pas de lettres et colis ont pu être distribués aujourd'hui suite au blocage des cinq centres de tri", confirme-t-on chez bpost. Mais "entre autres grâce aux efforts des éditeurs, plus de 75 % des journaux ont pu être distribués".

Les syndicats se sont rendus vendredi matin chez la ministre des Entreprises publiques, Inge Vervotte, pour lui faire part des "doléances des travailleurs". La ministre a dit qu'elle les comprenait et les transmettrait au CEO de bpost, Johnny Thijs. "Je ne vois pas ce qu'elle pourrait faire d'autre", lance André Blaise.

Et la suite?

La distribution de journaux devrait être perturbée ce samedi et des actions dans certains centres de tri pourraient encore avoir lieu lundi. "On va rencontrer Johnny Thijs mardi. Il faudra voir si la direction va assouplir son plan stratégique", dit le responsable syndical. Lundi passé, Johnny Thijs s'était dit prêt à quelques concessions, notamment sur le salaire des facteurs auxiliaires. "Ce que nous avions communiqué, nous l'avions dit à titre d'exemple. Il y a matière à discussion sur plusieurs points", assure le porte-parole de bpost, Piet Van Speybroeck. I

BENJAMIN EVERAERT

Le centre de tri anticipe la grève

 L'Avenir - 11 fév. 2011

Page 20

* L'Avenir : entre Sambre et Meuse

Le centre de tri anticipe la grève

Soupçonnant la direction d'une manœuvre, les chauffeurs du centre de tri postal de Charleroi X, à Fleurus, ont débrayé dès hier.

Les chauffeurs attachés au centre de tri de Fleurus ont entamé, hier à l'aube, une action de grève après avoir jugé anormales les livraisons de courrier qui leur avaient été confiées pour la journée.

Michel Laurent, permanent CGSP, soupçonne les responsables de bpost d'avoir voulu profiter de la dernière journée de travail avant la grève de 24 heures prévue aujourd'hui pour anticiper certaines livraisons et ainsi réduire l'impact de l'action. Les chauffeurs n'ont pas apprécié que l'on tente ainsi de torpiller le mouvement syndical. Sur-le-champ, ils ont décidé d'arrêter le travail.

Cette manœuvre supposée irrite d'autant plus le personnel du centre de tri postal qu'à son niveau, un plan de réorganisation existe. Selon le permanent CGSP, il prévoirait de rapatrier vers Fleurus des tâches de tri supplémentaires. "C'est un peu paradoxal, explique Michel Laurent. Mais au centre de tri de Fleurus, la nouvelle organisation provoquerait au final une baisse du volume d'emplois. Une quinzaine de chauffeurs en moins y travailleraient selon nos estimations. Sans parler des autres catégories de personnel..."

Les chauffeurs, comme la majorité du personnel de bpost, poursuivront aujourd'hui le mouvement de grève entamé hier. Des conséquences sur la distribution du courrier sont attendues jusqu'à lundi.

Pour rappel, le centre de tri traite du courrier à destination des provinces du Hainaut et de Namur. M.C.

"Bientôt 20 % de facteurs en moins"

 La Dernière Heure - 11 fév. 2011

Page 3

* La Dernière Heure : Namur Luxembourg

Ils seront nombreux à manifester aujourd'hui dans les rues de Charleroi

CHARLEROI Les facteurs n'ont pas la vie facile tous les jours. Voici quelques années, leur quotidien a été bouleversé avec l'arrivée des célèbres Géoroute : une machine terrible, selon eux, qui impose des rythmes soutenus aux tournées de distribution. "Pour pouvoir finir à temps et respecter ainsi le rythme dicté, certains facteurs sont obligés de commencer plus tôt", déplore Michel Laurent, permanent CGSP.

La productivité est maintenant poussée à son paroxysme, estiment les facteurs. Qu'à cela ne tienne, la direction de bpost cherchera bientôt, selon la CGSP, à réduire le nombre d'emplois : "En tout cas, nous pensons que nous allons vers une réduction du volume d'emplois postaux, affirme Michel Laurent. La mécanisation va gagner dans les centres. Bientôt, les facteurs n'auront plus à effectuer manuellement le tri du courrier. Il y en aura donc moins : nous estimons que, d'ici à quelques années, l'entreprise comptera un cinquième de facteurs en moins."

Le tri sera confié à des machines perfectionnées. Les facteurs conserveront la part la plus exigeante du travail : les tournées avec parfois plusieurs dizaines de kilos de courrier sur les épaules. "Aujourd'hui, la tournée représente 80 % du travail, affirme Michel Laurent. Demain, ce sera 100 % ou presque. Il en va ainsi de la durée du temps de travail pour les facteurs prestant le samedi matin. Parce qu'ils l'utilisent le week-end, les facteurs qui s'en chargent jusqu'ici ont droit à des semaines de 36 heures, selon les syndicats. "On parle de supprimer cet avantage aussi, affirme Michel Laurent.

M. At

Distribution de votre DH

En raison de la grève, une prolongation de l'abonnement est accordée aux lecteurs qui n'auront pas reçu leur journal et qui en feront la demande au 02/744.44.55.

Bientôt, la tournée, "avec parfois plusieurs dizaines de kilos de courrier sur les épaules, représentera 100 % ou presque du travail" du facteur.

La Belgique privée de courrier ce vendredi

 L'Echo - 11 fév. 2011

 Page 6

L'Echo

Les boîtes aux lettres devraient rester vides ce vendredi, en raison de l'appel à la grève générale lancé par le front commun syndical de bpost. Conscients du mécontentement de leur base, les syndicats marquent leur désapprobation face au plan stratégique de l'entreprise, qui prévoit notamment une réorganisation logistique "en profondeur". Un plan qui reste en travers de la gorge des syndicats. Il prévoit la transformation des cinq centres de tri actuels en cinq IMC (Industrial Mail Centres) dont les activités seront "fortement étendues". Ces 5 IMC assureront le tri régional du courrier jusqu'à l'adresse du destinataire. En d'autres mots, le courrier ordinaire sera prêt à être distribué dès sa sortie des IMC, ce qui aura pour conséquence de réduire le travail de tri effectué actuellement par les facteurs dans plus de 400 bureaux de distribution. À moyen terme, ces bureaux ne seront plus que 60 pour tout le pays, dénoncent immédiatement les syndicats qui craignent une diminution des effectifs. Ils revendentiquent aussi une amélioration des conditions salariales des facteurs auxiliaires.

Johnny Thijs a indiqué lundi qu'il était prêt à revoir ces conditions et qu'il apaiserait les craintes des travailleurs en matière de flexibilité. Il espère surtout que les syndicats se remettront rapidement à la table des négociations. I.B.E. avec Belga

BENJAMIN EVERAERT

Pas de courrier ce matin

 Metro FR - 11 fév. 2011

 Page 3

Metro FR

BRUXELLES Les boîtes aux lettres devraient rester vides aujourd'hui, en raison de l'appel à la grève générale lancé par le front commun syndical de bpost à la fin du mois de janvier.

Conscients du mécontentement de leur base, les syndicats entendent ainsi marquer leur désapprobation face au nouveau plan stratégique de l'entreprise, qui prévoit notamment une réorganisation logistique «en profondeur». Rétroactes: alors que les conflits sociaux se sont multipliés ces dernières années au sein de l'entreprise publique, la direction de bpost rend public, le 24 janvier, son plan stratégique 2011-2015.

Celui-ci prévoit entre autres la transformation des cinq centres de tri actuels (Bruxelles, Charleroi, Liège, Anvers et Gand) en centres de courrier industriels (Industrial Mail Centres - IMC) dont les activités seront «fortement étendues». Ces cinq IMC assureront ainsi le tri régional du courrier jusqu'à l'adresse du destinataire «et dans l'ordre des tournées des facteurs», seuls les centres de Charleroi, Gand et Bruxelles se chargeant par ailleurs du tri national. En d'autres mots, le courrier ordinaire sera prêt à être distribué dès sa sortie des IMC, ce qui aura pour conséquence de réduire le travail de tri effectué actuellement par les facteurs dans plus de 400 bureaux de distribution. Le 27 janvier, les syndicats émettent un avis négatif quant au plan stratégique, la CSC ayant même «claqué la porte» des négociations. La CGSP, elle, évoque la possibilité d'une action nationale. La mécanique est lancée et les arrêts de travail se multiplient sur le terrain, tant dans les centres de tri que dans les bureaux de distribution, principalement au sud du pays. De son côté, la direction de l'entreprise déplore, sans surprise, l'appel à la grève. Lundi, son administrateur-délégué fait part, dans une communication interne, de sa volonté «d'améliorer les rémunérations des facteurs auxiliaires». En vain: les syndicats maintiennent leur appel à la grève, qualifiant les propositions patronales de «broutilles insuffisantes». La grève est donc maintenue. Aujourd'hui, une délégation syndicale sera reçue à 10h, par la ministre en charge des Entreprises publiques, Inge Vervotte (CD&V). «Nous lui exposerons la situation mais nous ne nous faisons pas d'illusions, d'autant que le gouvernement est en

affaires courantes», a indiqué à ce propos André Blaise (CSC). Une rencontre avec l'administrateur-délégué de bpost est par ailleurs prévue mardi prochain.

n

metro

La grève aura des prolongations

 L'Avenir - 11 fév. 2011

Page 4

*L'Avenir : Basse Sambre, Brabant Wallon, Le Jour Verviers, Le Courrier de l'Escaut, Huy-Waremme, Le Courier, Luxembourg, Namur, entre Sambre et Meuse

La grève aura des prolongations

La Poste est en grève, pour 24 heures. Mais la distribution du courrier et des journaux connaîtra des perturbations, jusqu'à lundi.

Depuis hier soir et pour 24 heures, une grève générale paralyse la distribution du courrier et des journaux. Les boîtes aux lettres du pays resteront plus que probablement vides aujourd'hui. Une action de grève qui touche l'ensemble de la chaîne de distribution : les levées des boîtes rouges, les centres de tri, les bureaux de distribution et même les facteurs.

Une action de pareille ampleur ne sera pas sans conséquences dans les jours à venir. Si la grève se termine officiellement vendredi soir, il faut s'attendre à des retards dans la distribution des journaux du samedi 12 et même du lundi 14 février. Le retard accumulé ne se résorbera pas en une seule tournée...

Pour les éditeurs de journaux, cette grève annoncée chez "bpost" se traduira par de nombreux abonnés très mécontents. Nous nous excusons d'ores et déjà pour tous les désagréments.

Plusieurs plans de secours ont été mis en place par les éditeurs afin de pouvoir fournir certains bureaux distributeurs et facteurs qui ne seraient pas en grève ce vendredi. Mais sans aucune garantie. Nos journaux seront par ailleurs en vente dans toutes les librairies et exceptionnellement disponibles gratuitement, pour nos abonnés, sur notre site internet.

30 % de personnel en moins Après les actions ponctuelles de ces derniers jours, les syndicats veulent marquer, par cette grève générale, leur opposition au plan stratégique 2011-2015 de bpost (anciennement La Poste).

Les syndicats déplorent les pertes d'emplois qu'engendrera l'automatisation généralisée du tri postal. Ils parlent, à terme, d'une baisse de 30 % du personnel de distribution.

Malgré la volonté de la direction bpost de rouvrir les négociations relatives aux rémunérations des agents auxiliaires, les syndicats ont décidé de maintenir leur appel à la grève générale.

" La direction veut bien revoir la question du pouvoir d'achat, en jouant notamment sur le délai d'octroi des chèques repas et sur des chèques cadeaux pour les facteurs auxiliaires. Ce ne sont que des broutilles totalement insuffisantes ", a réagi André Blaise (CSC). Son de cloche identique du côté de la CGSP pour qui la communication interne de bpost ne change rien à la situation. Pour rappel, le salaire brut horaire de ces facteurs auxiliaires est de 8,68 €.

" Nous ne demandons pas mieux que de retourner à la table des négociations et tant mieux si la poste s'est rendue compte des salaires de misère qu'elle octroie à cette catégorie de travailleurs. Mais franchement, je n'y crois pas trop " conclut le représentant du syndicat chrétien.

Une rencontre avec l'administrateur-délégué de l'entreprise publique, Johnny Thijs, est prévue mardi prochain.

Arrêt de travail depuis hier au centre de tri de Fleurus

 La Dernière Heure - 11 fév. 2011

Page 14

* La Dernière Heure : Charleroi

Des conséquences sur la distribution du courrier sont attendues jusqu'à lundi

GRÈVE Les chauffeurs du centre de tri ont entamé, hier à l'aube, une action de grève après avoir jugé anormales les livraisons de courrier qui leur étaient confiées pour la journée. Le permanent CGSP soupçonne les responsables de bpost d'avoir voulu anticiper sur le mouvement de grève de 24 heures qui touche aujourd'hui la région de Charleroi en confiant dès jeudi du courrier qui n'aurait normalement dû être traité que vendredi.

Cette manœuvre supposée irrite d'autant plus le personnel qu'à son niveau un plan de réorganisation existe. Selon un permanent CGSP, il prévoit de rapatrier vers Fleurus des tâches de tri supplémentaires. Paradoxalement, la mise en œuvre du plan de réorganisation aurait pour conséquence la perte d'une quinzaine d'emplois. Les chauffeurs, comme la majorité du personnel de Bpost, poursuivront aujourd'hui le mouvement de grève entamé hier.

M. At.

Poste : grève générale ce vendredi

 La Dernière Heure - 10 fév. 2011

Page 3

* La Dernière Heure : Namur Luxembourg

La distribution du courrier et des journaux sera fortement perturbée. La DH met en place des solutions alternatives

BRUXELLES Très grosses perturbations dans la distribution du courrier à prévoir ce vendredi. Le front commun syndical a déposé un préavis de grève de 24 heures. De ce jeudi soir à vendredi soir.

Conséquence : la plupart des boîtes aux lettres du pays resteront vides demain. Et des répercussions se feront probablement encore ressentir ce samedi – en ce qui concerne les journaux – et même lundi prochain...

La distribution de votre DH ne fera évidemment pas exception. Un réseau de distribution alternatif sera mis en place. Mais on ne peut malheureusement pas garantir que chaque abonné recevra sa DH. Afin de satisfaire le plus grand nombre de nos lecteurs, le journal sera toutefois disponible gratuitement sur le site www.dh.be en format PDF. Aussi bien vendredi que samedi. Une prolongation de l'abonnement sera également accordée aux clients qui n'auront pas reçu leur journal et qui en feront la demande (contacter le 02/744.44.55).

La grève touchera l'ensemble de la chaîne mail. C'est-à-dire toutes les étapes de la distribution du courrier : levées dans les boîtes rouges, centres de tri, bureaux locaux de distribution et facteurs.

Le mouvement de grogne fait suite à l'adoption du nouveau plan stratégique 2011-2015 de bpost. Les syndicats déplorent les fortes pertes d'emplois qu'engendrera l'automatisation généralisée du tri postal. À terme, ils parlent d'une baisse de 30% du personnel de distribution.

"Bien sûr qu'on déplore ce genre d'actions", a réagi Fred Lens, porte-parole de bpost. "La direction souhaite que la négociation reprenne. La main est tendue. Pour le reste, la décision d'entreprendre des actions revient aux syndicats et à leurs membres."

Le patron de bpost, Johnny Thijs, avait appelé lundi les syndicats à rediscuter certains éléments du plan stratégique, ainsi que la rémunération des agents auxiliaires – ces nouveaux facteurs low cost. "Je suppose que nous serons convoqués en début de semaine prochaine", pense André Blaise, de la CSC. Qui – doux euphémisme – se montre très sceptique à l'égard des avancées sociales possibles.

A. C.

Bpost : "La Libre" s'engage

La Libre Belgique - 10 fév. 2011

Page 16

* La Libre Belgique : édition nationale

Courrier | Grève

Comme prévu, les facteurs se croiseront les bras ce vendredi 11 février à l'appel des organisations syndicales, mais le mouvement commencera dès ce jeudi soir. "Les centres de tri seront touchés dès jeudi soir pour la journée de vendredi, il n'y aura pas de distribution de courrier, ni de journaux. Mais le mouvement risque de déborder samedi matin, ce qui empêchera toute distribution de journaux", nous a confié André Blaise, responsable général de la CSC-Transcom, groupe Postes. Outre leur courrier, les abonnés de la presse de quotidienne ne recevront pas leurs journaux. Mais les dirigeants de "La Libre" ont pris leur disposition pour que le journal arrive à leurs lecteurs abonnés. "A priori, le dernier maillon de la distribution de courrier et de journaux ne devrait pas être touché par la grève. Les éditeurs ont pris les dispositions nécessaires logistiques pour acheminer les journaux dans les bureaux de postes locaux afin d'assurer leur distribution aux abonnés", nous a confié Denis Pierrard, directeur général du groupe multimédia IPM qui édite notamment "La Libre Belgique" et "La Dernière Heure-Les Sports". Si malgré cette précaution, les abonnés ne reçoivent pas leur "Libre" ou leur "DH", ceux qui disposent d'une connexion Internet pourront télécharger gratuitement le PDF des éditions de vendredi 11 et de samedi 12 février. Par ailleurs ceux qui téléphoneront au 02.744.44.44 pourront obtenir la prolongation de leur abonnement d'un jour du fait de la grève des facteurs.

Le mouvement d'humeur des facteurs traduit leur opposition au plan stratégique 2011-2015 de bpost (ex-La Poste). Les syndicats dénoncent aussi le sort réservé aux agents auxiliaires en matière de rémunération. Devant la contestation, Johnny Thijs, le patron de bpost a réagi lundi en proposant d'améliorer les rémunérations des agents auxiliaires. "Nous retournerons à la table de négociation et nous verrons s'il va assouplir le plan stratégique et augmenter de façon significative le pouvoir d'achat des agents auxiliaires. Pour l'instant, il propose de leur octroyer notamment des chèques-repas à 4€, alors que ceux des agents contractuels ou des statutaires sont à 7€. Mais il maintient le salaire horaire à 8,68€", dit encore André Blaise. D'après le calcul des syndicats, le plan stratégique devrait déboucher sur une perte de 6 500 emplois (pas de licenciements secs). Mais il devrait entraîner l'engagement de 4 000 à 7 000 agents auxiliaires ETP avec des conditions de salaires moins avantageuses que celles des agents statutaires.

Ph. Law.

Bpost fait mieux que les opérateurs des pays voisins

La Libre Belgique - 08 fév. 2011

Page 12

* La Libre Belgique : édition nationale

Courrier | Social

Même s'il dit ne plus se faire d'illusions sur la grève du 11 février prochain, Johnny Thijs (photo) a fait lundi un geste en faveur des travailleurs. L'administrateur délégué entend vouloir dissiper tout malentendu qui semble naître autour des revendications portées par les organisations syndicales. " Je constate aujourd'hui qu'on mélange les choses. De ce que j'ai entendu dans les bureaux de poste, il y a peu de critiques sur le plan stratégique, mais ce qui inquiète les travailleurs aujourd'hui, c'est la situation des agents auxiliaires. Et sur ce plan, je suis prêt à améliorer les rémunérations des agents auxiliaires ", nous a confié Johnny Thijs, CEO de bpost (nouveau nom de La Poste). Les agents auxiliaires se répartissent ceux qui travaillent à temps plein et ceux qui prennent leurs activités à temps partiel. Les premiers cités représenteraient un effectif d'environ 3 000 personnes contre quelque 120 collaborateurs pour les seconds. L'augmentation de salaire annoncée par le patron de la poste devrait concerter les deux catégories.

En ce qui concerne la problématique de la flexibilité, il indique qu'il n'y a aucun dossier sur la table pour l'instant. " Nous allons préparer ce dossier dans le cadre d'un travail avec les partenaires sociaux. En ce qui concerne le plan stratégique, il est indispensable, car même si nous avons mieux résisté que les entreprises postales dans les pays voisins, les volumes de courriers sont en diminution et nous devons étudier toutes possibilités pour nous adapter et garantir la rentabilité de notre entreprise ", dit-il.

D'après lui, le volume du courrier a baissé d'environ un pourcent en 2010 par rapport à 2009. La baisse de 2009 par rapport à 2008 était de 4 %. Dans le même temps, les entreprises postales dans les pays voisins enregistraient une baisse de 5 à 10 % de plus que bpost. " Nous devons continuer à convaincre nos clients qu'une bonne lettre écrite vaut mieux qu'un e-mail. Quant à la concurrence de nouveaux opérateurs, j'ai toujours dit qu'elle me fait peur, car il faut lutter sur deux tableaux : Internet et les concurrents ", précise Johnny Thijs.

Mais sa sortie de lundi n'a manifestement pas calmé les syndicats qui maintiennent la grève du 11 février. " La direction veut bien revoir la question du pouvoir d'achat, en jouant notamment sur le délai d'octroi des chèques-repas et sur des chèques-cadeaux pour les facteurs auxiliaires. Cene sont que des broutilles totalement insuffisantes ", a réagi André Blaise (CSC). Son de cloche identique du côté de la CGSP pour qui la communication interne de bpost ne change rien à la situation. Le salaire brut horaire de ces facteurs auxiliaires est fixé à 8,68 €. " Nous ne demandons pas mieux que de retourner à la table des négociations et tant mieux si La Poste s'est rendue compte des salaires de misère qu'elle octroie à cette catégorie de travailleurs. Mais franchement, je n'y crois pas trop ", a conclu le représentant du syndicat chrétien.

Ph. Law.

Bpost se dit prêt à lâcher du lest

L'Echo - 08 fév. 2011

L'Echo Page 7

L'Echo

À cinq jours de la grève générale de vendredi, la direction de bpost annonce qu'elle est prête à faire des concessions sur les sujets sensibles de la rémunération des agents auxiliaires et de la flexibilité des travailleurs. "J'ai constaté que ce sont surtout ces deux dossiers qui sèment le trouble parmi nos collaborateurs. Ils se posent des questions sur leur rémunération actuelle et future, ainsi que sur les conséquences de la flexibilité sur leurs conditions de travail" , déclare Johnny Thijs. Avec ces concessions, le CEO de bpost espère remettre les syndicats autour de la table des négociations.

Du côté des syndicats, l'analyse est tout autre. "Johnny Thijs essaie de court-circuiter l'action de vendredi. À tort ou à raison, car il ne faut pas oublier que l'action de vendredi est, elle, encadrée. Je peux vous dire que le ras-le-bol est généralisé à la Poste et que tout le monde est mis sous pression" , souligne André Blaise, de la CSC Transcom. Les syndicats ne sont pas rassurés car on ne retrouve pas beaucoup de précisions sur ce que le CEO de bpost est prêt à lâcher. "Johnny Thijs a dit qu'il voulait aller plus loin et qu'il était près à faire des concessions" , assure le porte-parole de bpost Piet Van Speybroeck.

concession sans précision

"Je n'ai aucune preuve que Johnny Thijs soit prêt à payer davantage les facteurs 'low cost'. Si c'est pour augmenter les chèques repas, les chèques de fin d'année ou d'autres broutilles, ça ne changera pas grand-chose. Les facteurs auxiliaires sont payés 9,68 euros de l'heure. C'est le salaire le plus bas chez bpost. C'est même plus bas, avec tout le respect que j'ai pour eux, que le salaire des techniciens de surface , s'offusque André Blaise qui voit là un "statut dénigrant pour un travail difficile" .

"En matière de flexibilité, les rémunérations financières ont fait l'objet de spéculations sur le terrain, affirme de son côté Johnny Thijs . Nous rectifierons ces malentendus en fournissant une information précise à tous les collaborateurs concernés et en les rassurant à ce sujet. En ce qui concerne les agents auxiliaires, nos premières propositions sont sujettes à adaptation, sans toutefois mettre en péril les lignes directrices du Plan stratégique."

Les autres points du plan stratégique ne semblent donc pas vraiment négociables. "Pour moi, le point fondamental, c'est la diminution du volume d'emplois, reprend le syndicaliste de la CSC. Même si cela se base sur des départs volontaires, la Poste a toujours fourni de l'emploi à des jeunes sans qualification. Il faut que ça reste le cas." Les syndicats ont déjà confirmé que la grève de vendredi aura lieu.I B.E.

"Johnny Thijs veut court-circuiter la grève." CSC Transcom

BENJAMIN EVERAERT

Postiers mieux payés ?

 La Dernière Heure - 08 fév. 2011

Page 3

* La Dernière Heure : Namur Luxembourg

Des syndicats sceptiques après l'annonce du patron de bpost

BRUXELLES "Johnny Thijs entend améliorer les rémunérations des agents auxiliaires" , peut-on lire dans un communiqué diffusé hier par bpost. Une négociation avec les syndicats aura lieu en ce sens. Mais que se cache derrière cette annonce ?

Les agents auxiliaires – ces facteurs low cost qui n'ont pour seule fonction que la simple distribution du courrier – touchent actuellement 9,68 euros brut de l'heure. Verront-ils ce revenu augmenter ? "On ne donne pas de détails à ce propos" , répond Piet Van Speybroeck, le porte-parole de bpost.

Côté syndical, on se montre très sceptique. "Johnny Thijs ne veut pas toucher à la rémunération des agents en tant que telle" , estime André Blaise, de la CSC. Selon lui, deux avancées sont concernées.

La première consisterait "à accorder un chèque cadeau de 35 euros en fin d'année" . La seconde viserait les chèques repas. À l'heure actuelle, les agents doivent travailler 24 mois chez bpost avant d'en bénéficier. "Il serait simplement question de réduire ce temps d'attente" , assure M. Blaise. Qui rappelle que la valeur du chèque n'est que de 4 euros pour un agent, contre 7 euros pour les autres employés de bpost...

Conclusion du syndicaliste : "M. Thijs cherche à noyer le poisson en prévision de la grève générale prévue ce vendredi 11 !" .

La grève avait été décidée en réaction au nouveau plan stratégique 2011-2015 de bpost. Celui-ci impliquera de fortes pertes d'emplois – 30 % des distributeurs, selon les syndicats – et la hausse du quota d'agents auxiliaires dans l'entreprise. Ils passeraient 4.000 à 7.000 équivalents temps plein.

Selon M. Thijs, toutefois, "nos premières propositions sont sujettes à adaptation, sans toutefois mettre en péril les lignes directrices du Plan stratégique" . Traduction de son porte-parole : "Nous sommes prêts à faire quelque chose en plus de ce qui est déjà sur la table." La négociation s'annonce rude.

A. C.

L'appel à la grève est maintenu

 L'Avenir - 08 fév. 2011

Page 7

* L'Avenir : Basse Sambre, Brabant Wallon, Le Jour Verviers, Le Courrier de l'Escaut, Huy-Waremme, Le Courrier, Luxembourg, Namur, entre Sambre et Meuse

L'appel à la grève est maintenu Malgré la volonté de la direction de bpost...

L'appel à la grève est maintenu

Malgré la volonté de la direction de bpost de rouvrir les négociations relatives aux rémunérations des agents auxiliaires, les syndicats maintiennent leur appel à la grève générale prévue le 11 février.

" La direction veut bien revoir la question du pouvoir d'achat, en jouant notamment sur le délai d'octroi des chèques-repas et sur des chèques-cadeaux pour les facteurs auxiliaires. Ce ne sont que des broutilles totalement insuffisantes " , a réagi André Blaise (CSC).

Son de cloche identique du côté de la CGSP pour qui la communication interne de bpost ne change rien à la situation.

Pour rappel, le salaire brut horaire de ces facteurs auxiliaires est fixé à 8,68 euros.

" Nous ne demandons pas mieux que de retourner à la table des négociations et tant mieux si la poste s'est rendue compte des salaires de misère qu'elle octroie à cette catégorie de travailleurs. Mais franchement, je n'y crois pas trop " , a conclu le représentant du syndicat chrétien.

Appel à la grève chez bpost

 Metro FR - 08 fév. 2011

Page 7

Metro FR

bruxelles Malgré la volonté de la direction de bpost de rouvrir les négociations relatives aux rémunérations des agents auxiliaires, les syndicats maintiennent leur appel à la grève générale prévue ce vendredi 11 février. «La direction veut bien revoir la question du pouvoir d'achat, en jouant notamment sur le délai d'octroi des chèques-repas et sur des chèques-cadeaux pour les facteurs auxiliaires. Ce ne sont que des broutilles totalement insuffisantes», a réagi André Blaise(CSC). Son de cloche identique du côté de la CGSP, pour qui la communication interne de bpost ne change rien à la situation. Pour rappel, le salaire brut horaire de ces facteurs auxiliaires est fixé à 8,68 ?. n

Mauvaise humeur à la poste de Seraing

 La Dernière Heure - 05 fév. 2011

Page 13

* La Dernière Heure : Liège

Les facteurs ont débrayé, suite au surcroît de travail dû à la météo et aux pressions excessives du management

SOCIAL Si les journaux devaient théoriquement être distribués ce vendredi dans la région de Seraing, Saint-Nicolas et Grâce-Hollogne le courrier, lui, ne devrait pas être dans les boîtes aux lettres avant ce lundi.

En cause un mouvement de mauvaise humeur de la centaine de facteurs attaché au bureau-distributeur de bpost, rue Cockerill, à Seraing. Dès leur prise de travail, lesdits facteurs se sont croisés les bras et ont organisé un piquet de grève devant le bureau. Une dizaine de facteurs est toutefois rentrée et a pu distribuer les journaux.

"En fait", explique Stéphane Daussaint, permanent CSC-transcom pour la province de Liège, "cela fait des mois qu'il y a pas mal de nervosité dans les rangs des facteurs. Il y a déjà eu des débrayages et l'arrivée de Géoroute en octobre dernier n'a rien arrangé."

Des arrêts de travail avaient été organisés, les syndicats dénonçant une organisation déficiente dans les tournées. "Des adaptations avaient alors été acceptées, mais ce n'était pas suffisant, il y a des cadences pour certaines tournées qui sont encore intenables".

Et, selon le syndicaliste, les conditions météorologiques ont davantage encore compliqué les choses au niveau du centre de Seraing.

"Nous avons accumulé un certain retard qu'il faut bien entendu combler. Du coup, la pression se fait intense. Les facteurs ont effectué pas mal d'heures supplémentaires. Le problème n'est pas dans ces heures, il est en fait dans les pressions que le management impose au personnel. Il y a même des menaces de sanction, c'est inacceptable."

Signalons ici que le mouvement de grève de ce vendredi a été mené en front commun syndical.

Comme le prévoient les statuts de l'entreprise postale, un comité de concertation doit être organisé dans les trois jours qui suivent un arrêt de travail. "Nous espérons y aller et mettre franchement les choses à plat et évidemment trouver des solutions."

Dans le cas contraire, il ne faut pas être grand clerc pour savoir ce qui risque de se passer.

Jean-Michel Crespin

Un piquet de grève s'est installé devant le bureau de bpost de Seraing. L'action s'est menée dans la bonne humeur.

La grève des postiers est finie

 La Dernière Heure - 10 fév. 2011

Page 14

* La Dernière Heure : Namur Luxembourg

Un nouvel organisateur a été désigné ce mardi. Il reverra l'ensemble de l'organisation Géoroute4

GRÈVE Les postiers du bureau de Libramont ont débrayé mardi matin. En cause ? La réorganisation Géoroute 4, entrée en vigueur le 31 janvier dernier.

Quatre communes étaient concernées par ce mouvement de grève : Libramont, Libin, Saint-Hubert et Vaux-sur-Sûre.

Le courrier et les journaux n'y ont pas été distribués. Le bureau libramontois étant également une plate-forme journaux pour d'autres communes de la province de Luxembourg, des quotidiens n'ont pas été distribués dans de nombreuses localités. Selon les grévistes, cette réorganisation s'avère catastrophique pour les facteurs.

"Alors qu'il est toujours plus facile de procéder par secteurs complets pour la distribution, l'organisateur a systématiquement coupé les villages en deux ou trois secteurs", relève Serge Chabotiaux, secrétaire régional CGSP Poste. "À Suzerin, un facteur fait tout le hameau sauf une maison : c'est un facteur venant d'un autre village qui y distribue le courrier ! Dans l'ensemble du secteur de Libramont, pas moins de 21 rues ont été coupées en deux."

Les grévistes ont demandé une révision générale de cette organisation. À l'issue d'une réunion de travail au bureau régional de Liège, le management de La Poste a désigné un nouvel organisateur.

Il est chargé de revoir l'ensemble de l'organisation tenant compte de toutes les remarques des agents et du management local afin de rendre le tri et les tournées plus réalisables sur le terrain. Un renfort en personnel sera mis à la disposition du bureau.

Les postiers de Libramont ont repris le travail normalement mercredi matin. Ce vendredi, les syndicats de bpost appellent à une grève générale en front commun. Ils protestent, entre autres, contre le plan stratégique 2011-2015.

N. L.

Selon les grévistes, cette réorganisation s'avère catastrophique pour les facteurs.

Bpost : facteurs en colère à Charleroi

La Libre Belgique - 29 jan. 2011

Page 17

* La Libre Belgique : édition nationale

Courrier | Social

Les facteurs n'ont pas attendu la grève générale du 11 février pour manifester leur opposition au plan stratégique de bpost. Une partie du travail était en grève vendredi matin dans les centres de tri postal d'Awans (en province de Liège) et de Bruxelles X, d'après les syndicats (CGSP, CSC Transcom). La distribution du courrier a donc été perturbée dans les provinces de Liège, du Luxembourg ainsi que dans la région bruxelloise, dans le Brabant wallon et le Brabant flamand.

Du côté de la direction, on a connaissance d'un mouvement partiel à Charleroi X qui a pénalisé la distribution du courrier vendredi dans la province de Namur et dans le Hainaut. Aucune certitude sur la distribution du courrier dans les prochains jours. " Il y a un ras-le-bol général parmi le personnel, donc on ne peut pas dire à l'heure actuelle qu'il n'y aura pas de nouvelles actions. Tout est possible ", dit André Blaise, responsable général de la CSC-Transcom pour le groupe Postes.

Selon Michel Meyer, de la CGSP-Poste, le problème réside avant tout dans le manque d'information. " La direction fait des annonces et donne des chiffres sans explication et sans informer directement le personnel, qui se sent menacé et débraie ", explique-t-il. " Nous voudrions d'abord informer correctement les travailleurs avant de passer à l'action ", a-t-il encore poursuivi.

La direction, qui déplore l'appel à la grève du 11 février, espère que la situation reviendra à la normale durant le week-end. Mais rien n'est sûr et toute action des facteurs sera couverte par le préavis de grève déposé. " Si on peut travailler normalement ce week-end, la distribution du courrier ne sera que faiblement perturbée lundi ", nous a confié Piet Van Speybroeck, porte-parole de bpost.

C'est en front commun que les syndicats ont décrété la grève générale du 11 février pour protester contre le plan stratégique 2011-2015 de bpost. Celui-ci prévoit une " révision en profondeur " de l'organisation logistique de l'entreprise. Cette évolution passera notamment par la transformation des cinq centres de tri actuels (Bruxelles, Charleroi, Liège, Anvers et Gand) en centres de courrier industriels. Elle entraînera la réduction des 416 bureaux de distribution à 60 centres de courrier. Et la perte d'environ 6 500 emplois, d'après les syndicats. Malgré l'assurance de la direction qu'il n'y aura pas de licenciements secs, le plan stratégique de bpost, qui prévoit aussi un investissement de 200 millions d'euros dans la modernisation des outils et du réseau, a du mal à passer.

Ph. Law. (avec Belga)

Appel à la grève générale chez bpost

 Metro FR - 28 jan. 2011

Page 3

Metro FR

BRUXELLES Les syndicats de bpost vont appeler, en front commun, à une grève générale le vendredi 11 février. Ils protestent, entre autres, contre le plan stratégique 2011-2015, a-t-on appris hier, au terme d'une réunion de la commission paritaire suivie d'une entrevue entre syndicats.

Dès hier, le personnel des centres de tri postal d'Awans, en province de Liège, mais aussi de Bruxelles X et de Charleroi X se sont croisés les bras après avoir été informés du plan stratégique de bpost visant à la réorganisation logistique de la société. Le mouvement a démarré mercredi soir, vers 22h, au centre de tri d'Awans, qui trie le courrier avant distribution dans les provinces de Liège et du Luxembourg. Le courrier n'a dès lors pas pu y être distribué hier dans ces deux provinces, a indiqué un porte-parole syndical. L'arrêt de travail a ensuite touché Charleroi, par lequel transite le courrier destiné aux provinces du Hainaut et de Namur, et enfin Bruxelles où tout le courrier n'a pu être distribué hier. Ces actions ont eu lieu avant une commission paritaire qui se tenait hier. La réunion a été houleuse et, à l'issue de celle-ci, les syndicats ont appelé à une grève générale le vendredi 11 février. Le personnel entend ainsi protester contre la volonté de Bpost de revoir en profondeur son organisation logistique selon son plan stratégique 2011-2015. Celui-ci prévoit notamment la transformation des cinq centres de tri actuels (Bruxelles, Charleroi, Liège, Anvers et Gand) en centres de courrier industriels (Industrial Mail Centres - IMC) dont les activités seront « fortement étendues ». Concrètement, traduisent les syndicats, le courrier sera déjà trié lorsqu'il arrivera dans les bureaux de distribution, privant les facteurs d'une partie importante de leur tâche quotidienne. On exigera en outre de ces derniers davantage de flexibilité et de productivité. La direction « déplore la décision et l'avis négatif des organisations syndicales, en commission paritaire, et leur appel à une grève le 11 février », a-t-elle réagi. « Nous espérons que les discussions sur l'organisation future de nos activités puissent reprendre le plus vite possible », a-t-elle ajouté en se déclarant « consciente des inquiétudes des membres du personnel ».

/// www.bpost.be

Bpost : grève générale le 11 février

 La Libre Belgique - 28 jan. 2011

Page 14

* La Libre Belgique : édition nationale

Courrier | Social

Les syndicats de Bpost vont appeler, en front commun, à une grève générale le vendredi 11 février afin de protester, entre autres, contre le plan stratégique 2011-2015, a-t-on appris jeudi au terme d'une réunion de la commission paritaire.

Rétroactes : lundi, Bpost dévoile publiquement une partie de son plan stratégique, qui prévoit une " révision en profondeur " de l'organisation logistique de l'entreprise. Cette évolution sensible passera notamment par la transformation des cinq centres de tri actuels (Bruxelles, Charleroi, Liège, Anvers et Gand) en centres de courrier industriels (Industrial Mail Centres - IMC) dont les activités seront " fortement étendues ". Concrètement, traduisent les syndicats, le courrier sera déjà trié lorsqu'il arrivera dans les bureaux de distribution, privant les facteurs d'une partie importante de leur tâche quotidienne. On exigera en outre de ces derniers davantage de flexibilité et de productivité. La CSC et la CGSP réagissent dans la foulée, le syndicat socialiste appelant à une action nationale. Plusieurs débrayages sont observés le lendemain, à Anvers et Bruxelles, notamment. Jeudi matin, alors qu'était prévue une réunion de la commission paritaire, des arrêts de travail – complets ou partiels – ont à nouveau été constatés à Liège, au Luxembourg, à Charleroi, à Bruxelles et dans le Brabant flamand. Dans le courant de la matinée, la CSC a annoncé qu'elle avait claqué la porte des discussions, dénonçant " une mascarade de concertation " et un plan " destiné à remplir davantage les poches des actionnaires ".

Quelques heures plus tard, la CGSP a exprimé à son tour un avis négatif sur le plan et annoncé des actions " dans le courant du mois de février ". A l'issue d'une rencontre entre les différents syndicats, jeudi après-midi, la date du 11 février a finalement été arrêtée. " Bpost déplore la décision et l'avis négatif des organisations syndicales ", a réagi la direction jeudi après-midi. " Nous espérons que les discussions sur l'organisation future de nos activités mail puissent reprendre le plus vite possible ", a-t-elle ajouté en se déclarant " consciente des inquiétudes des membres du personnel " . (D'après Belga)

Bpost: la tension monte entre direction et syndicats

 L'Echo - 28 jan. 2011

 Page 4

L'Echo

Grèves

Le plan stratégique de bpost annoncé lundi a été rejeté en bloc par les syndicats. La réunion spéciale de hier matin en commission paritaire n'aura donc rien donné. Premier à claquer la porte, la CSC-Trancom dont le porte-parole a déclaré que la CSC "frisait l'indigestion et refusait de participer à cette mascarade de concertation". Le plan stratégique concernant l'avenir de l'activité courrier (mail) soumis à la commission paritaire "n'a pas été élaboré pour permettre à bpost d'être concurrentiel mais bien pour remplir davantage les poches des actionnaires", estime le syndicat chrétien. "Ce plan va déboucher sur une diminution du volume de l'emploi de plus de 30 % due, entre autres, au séquençage du courrier et au remplacement du personnel statutaire par des milliers et des milliers de postiers low cost."

Même constat au syndicat libéral qui a néanmoins pris la peine de rester jusqu'à la fin de la réunion. La CGSP a fait savoir que son avis était négatif tant sur le dossier du plan stratégique que sur celui des "facteurs auxiliaires". Les syndicats se sont ensuite réunis. Ils appellent à une grève générale ce jeudi 11 février.

Les regrets de la direction

La réaction de la direction de bpost ne se sera pas fait attendre. Elle a dit être "consciente des inquiétudes des membres du personnel". Même si elle "assure qu'elle mettra tout en $\frac{1}{2}$ uvre pour les accompagner et les soutenir le mieux possible dans ces changements nécessaires afin de faire face aux réductions de volumes inévitables". La direction a déclaré déplorer l'avis négatif des syndicats et la grève du 11 février. "Nous espérons que les discussions sur l'organisation future de nos activités mail puissent reprendre le plus vite possible", a-t-elle ajouté.

Des arrêts de travail ont à nouveau été constatés jeudi matin à Liège, dans la province du Luxembourg, à Charleroi, à Bruxelles et dans le Brabant flamand. Dans le "grand Brabant", seule la moitié du courrier a pu être distribuée. IB.E. avec Belga

"Nous refusons de participer à cette mascarade." la CSC

BENJAMIN EVERAERT